« Le Monde des livres »

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14728 - 6 F

VENDRÉDI 5 JUIN 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

La Chine trois ans après

l'OUBLI ne viendra-t-îl lamais de la répression qui a meurtri Pékin le 3 juin 1989? C'est ce que, d'évidence aga-cées, semblent se demander les autorités chinolsea. L'anniver-saire de la nuit fatale les hante, comma can témologie le luxe de comme en témoigne le luxe de précautions prises cas jours-ci place Tiananmen contre les jour-nalistes étrangers, et à l'université Beida contre des étudiants tous réputés dissidents virtuels.

Les gérontes qui ont ordonné le Les gérontes qui ont ordonné la massacre gageaient que le temps ferait son office. Et ils ont, de fait, euregistré bien des satisfactions. Ainsi, pour maints observateurs de cette partie du monde, la relance au début de l'année, par un Deng Xiaoping remonté en selle de façon tout à fait spectaculaire, d'un programme économique au mot d'ordre presque explicite de Enrichissez-vous le peut contri-« Enrichissez-vous I » peut contri-buer à faire passer, un temps au moins, la pilule de la répression

TOUS les Occidentaux, par l'ailleurs, ont désormais, fût-ce avec des contorsions, renoué les fils avec un pays à qui le masse vaut la réputation d'être « incontournable ». Dernière en date des bonnes nouvelles pour Példn : l'annonce, le président Bush entend renou-valer au profit de Pékin la clause de la nation la plus favorisée, en dépit des réserves conques du Congrès américain.

La Chine n'en donne pas pour autant l'impression de sortir de la crise. Comment pourrait-il en être autrement, d'ailleurs, dans un pays que son régime d'un autre âge isole aussi visiblement, et où la relève des générations s'étire de façon aussi caricaturale – sans que le quatorzième congrès du PCC, prévu pour novembre, permette d'imaginer des solutions? Les observateurs sont, alnei, unanimes à considérer que les conservateurs sont loin d'avoir renoncé à entrever les réformes économiques ibérales. Et la dureté manifestée par la police le 3 juin place Tia-nanmen à l'endroit des journa-listes étrangers pourrait bien avoir été inspirée par des élé-ments du KGB chinois, dans une continue de salotage. optique de sabotage.

80 - 10 Feb 280- 100 - 1

Burgara Cara

1.388.00

ing second

والمتعلق والمتعلق

Section 1.

1.5

44500

garage and the second

CE flottement de Pékin est particulièrement sensible en matière internationale. Tout en veillant à sauvegarder ses intérêts, économiques notam-ment, cette capitale donne l'impression, cas mois-ci, de ne plus trop savoir quelle ligne adopter, entre provocation anti-occidentale et manifestations de respectabilité. Comment comprendre, par exemple, l'explosion méga-tonnique survenue le 21 mai dans le Lop Nor, en plein mora-toire nucléaire français? Et comment interpréter la relance, il y a quelques mois, de la guerelle relative au très mineur archipei des Senkaku-Diaoyu, alors que Pékin charche à approfondir son partenariat économique avec le Japon?

Un temps grande puissance, et aspirant à le redevenir un jour, la Chine échoue de toute évidence à résoudre ce dilemme : com-ment s'insérer dans le marché international sans pour autant reconnaître la suprématie mon-diale des États-Unis? Aussi oscille-t-elle. On l'a vue s'effor-cer de complaire à Washington, durant cette guerre du Golfe où sas votes à l'ONU ont bien servi la coalition hostile à l'Irak. Et, aujourd'hui, voici Pêkin portedrapeau du tiers-monde au Sommer de Sin pour feire pauer la met de Rio, pour faire payer les riches pollueurs occidentaux.

Lire page 4 l'article de FRANCIS DERON



La défection du Danemark et la décision de M. Mitterrand de consulter les Français

les accords de Maastricht

Maastricht. Les partenaires du Dane- pu être fait à douze».

Les ministres des affaires étran- mark, qui excluent une renégociation gères des Douze devaient examiner, de ce traité, étudient les aménagejeudi 4 juin, à Oslo, en marge d'une ments juridiques devant permettre, réunion de l'OTAN, les conséquences selon l'expression de M. Roland du refus denois de retifier le traité de Dumas, de « faire à onze, ce qui n'a

Prévenir la désintégration

par Daniel Vernet

Pour tenter de convaincre - avec l'insuccès que l'on sait - ses compatriotes de conserver une Union soviétique, Mikhail Gorbatchev avait coutume d'opposer le processus d'intégration de l'Europe occidentale aux tendances centrifuges à l'œuvre en Europe de l'Est. Les électeurs danois lui auraient-ils définitivement donné tort? Sans doute leur opposition au traité de Maastricht ne signifie-t-elle pas le retrait du royaume du Marché commun, mais les réactions enregistrées chez les partenaires montrent assez que les germes du doute ont été semés. L'annonce immédiate par François Mitterrand, après des mois de suspense,

que la ratification se ferait en France par voie référendaire tend à marquer solennelle ment l'engagement de Paris en faveur de l'Union politique et monétaire, après la défaillance de l'un des Douze. Comme la déclaration franco-allemande publiée en même temps marque la volonté des deux navs d'aller de l'avant quelles que scient les réticences des uns et des autres. Ce sont en quelque sorte deux coups d'arrêt préventifs une éventuelle contagion.

de la décision danoise. L'Europe occidentale n'est pas menacée d'éclatement, à l'instar de l'Europe centrale et orientale, en proie aux

– Lire aussi

■ Les Onze adoptent la « stratégie du hérisson »

■ Denemark : David a de nouveau fait vaciller Goliath par CAMILLE OLSEN ■ Londres : M. Major s'oppose à un référendum par LAURENT ZECCHINI

Bonn : une partie de l'opinion s'interroge sur l'opportunité d'une renégociation du traité de Maastricht par HENRI BRESSON ■ Les articles de nos correspondants à Berne, Dublin, Bruxelles et

■ Le référendum sur Maastricht peut accélérer la recomposition du pay-

sage politique français ■ Le matou et la chauve-souris par ALAIN ROLLAT

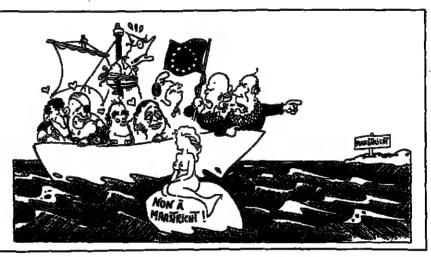
Les traces dévastatrices des Vikinos ■ La revanche du mark

par PASCALE ROBERT-DIARD par ÉRIC LESER

Les Onze excluent de renégocier | L'annonce du référendum conforte les opposants au traité

Maastricht et l'annonce d'un référen- de la construction européenne. L'opdum en France sur la ratification du position, en particulier, est divisée : traité, qui pourrait avoir lieu à la ren- l'UDF renouvelle son soutien au traité, trée, après l'achèvement de la révi- le RPR réclame avec insistance une sion constitutionnelle, ont auscité une renégociation.

Le « non » danois aux accords de nouvelle mobilisation des adversaires



Le risque assumé

par Jean-Marie Colombani

Passé le premier moment consacré à saluer le réflexe d'un chef de l'Etat décidé, dans la grande tradition de la Ve République, à forcer le destin pour que triomphe une cause qu'il croit juste, en s'expliquant directement avec le peuple, vient celui du doute. Il est fondé sur la conscience du risque que courent la construction européenne et, avec elle, la formidable utopie pacificatrice dont elle est la traduction. Bien sûr, la réaction présidentielle apparaît comme «la» bonne réponse à un mauvais coup qui pouvait avoir dans les esprits un effet dévastateur : il n'y avait,

face à la situation créée par le «non» danois, pas d'autre solution, en effet, que la fuite en avant. Mais s'il devait y avoir scénario qui serait catastrophique – un «non» français, est-on sûr que les oppo-sants au traité pourraient en être tenus pour sculs responsables?

M. Mitterrand est ainsi fait qu'en lui se trouvent souvent mêlés le meilleur et le pire : voilà un noble combat, une grande cause, au service de laquelle il met toutes ses forces; mais voici qu'il s'avance aussi bardé d'arrière-pensées, de considérations tactiques qui font partie d'un jeu politique dont on sait, ou devrait savoir, qu'il ne passe plus la rampe.

Lire la suite page 8

pages 5 à 8 et 17 L'attentat contre

le DC-10 d'UTA Principal témpin de l'enquête sur l'attentat contre le DC-10 d'UTA (171 morts en sep-tembre .1989), M. Bernard Yanga s'est réfugié à l'ambassade de France au Zaîre. Cela devrait permettre de relancer l'anquête conduite relancer i anquete conducte par le juge d'instruction pari-sien, M. Jean-Louis Bru-guière, enquête qui fait l'ob-jet de deux ouvrages

La fiscalité des SICAV monétaires alourdie

Lire page 11 l'article de LAURENT GREILSAMER

Le gouvernement veut favoriser l'épargne longue vers les entreprises

Les élections en Tchécoslovaquie

Le maintien d'un Etat unitaire, principal enjeu

L'alerte nucléaire révisée

La diminution de la tension Est-Ouest a conduit la France à réduire le niveau d'aierte de son dispositif nucléaire page 24

«Sur le vif» et le sommeire comple



J.M.G. Le Clézio

Etoile errante

roman

"Un livre que j'ai voulu avant tout écrire pour dire la détresse des victimes devant l'absurdité, la monstruosité de la guerre ; un livre qui rejette la récessité de la violence." J.M.G. Le Clézio

« Wozzeck », musique des corps

Magnifié par l'équipe réunie au Châtelet, l'opéra d'Alban Berg, inoubliable

par Anne Rey

Comme toujours, Patrice Chéreau a déclaré qu'on ne l'y repren-drait plus, que Wozzeck serait sa dernière mise en scène d'opéra. Comme toujours, on n'y croit pas. Mais on se dit qu'à tout prendre, c'est déjà bien comme ça. Que le spectacle que l'on peut voir depuis mercredi 3 juin au Châtelet, ce Wozzeck noir, violent et péremptoire, a pris place à jamais dans nos mémoires, qu'il y servira d'étalon-or pour admirer ce qui est beau et rejeter ce qui est laid, que la perfection existe pour le théâtre chanté : on l'a ren-

Mieux que le Ring, plus fort que Lucio Silla et les Contes d'Hoffmann, plus grand, plus impressionnant que Lulu? Com-

plètement différent. Puisqu'il n'y a pas plus trivial, plus banal que cette histoire de soldat qui tue sa femme par jalousie, dans un accès de folie, sous le poids de l'humi-liation sociale. Mais rappeler que les grands drames de l'humanité naissent de la misère quotidienne, réveiller notre fraternité, notre conscience politique et morale, c'est ce qu'a fait Berg, relisant Büchner, dans son premier opéra.

C'est ce qu'intensifie Chéreau de manière lancinante et rageuse. Face à ce Wozzeck vrai et violent comme la vie, charnel et fulgurant comme un fait divers, et pourtant nimbé d'irréalité, toujours prêt à s'évaporer, on ne peut pas s'apitoyer. On est Marie, on est Wozzeck, l'homme et la femme, comme eux misérables.

Lire la suite page 14

LE MONDE DES LIVRES

■ Le roman de la guerre au Liban. ■ Maradona, mon amour. ■ Le feuilleton de Michel Braudeau : «Façons de mourir». ■ Histoires littéraires, par François Bott : «Les pantoufles de Lichtenberg ».

Bouquet tauromachique.

Permanence et métaphores roumaines.

Le punch de Crumley.

D'autres mondes, par Nicole Zand : «L'autre Terre promise».

A L'ETRANGER : Algéria, 4,50 DÁ: Maroc, 8 DH: Turisle, 750 m.; Allemagne, 2,50 DM: Autriche, 25 SCH: Beigiane, 40 FB: Canada, 2,25 \$ CAN; Amilles-Réunion, 9 F: Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.B., 85 p.; Gebca, 220 DR: Hande, 1,20 f; Imile, 2 200 L; Lucembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Paye-Bas, 2,75 FL; Pernugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suèses, 1,90 FS: USA (NY), 2 S; USA

Un système archaïque et barbare

par Daniel Soulez Larivière

A respectable petite réforme de l'instruction qui devrait être présentée un jour prochain, que le nouveau garde des sceaux et engagé, au vote du Parlement risque fort d'être ce qu'on appelle un cautère sur une jambe de bois. A partir de 1988 et pendant deux ans, sur demande du gouvernement, la commission Delmas-Marty, composée d'incontestables représentants du barreau, de la magistrature, de l'Uni-versité et du Couseil d'Etat, a plan-ché pour sortir la meilleure réforme en Europe de la mise en état des affaires pénales. Or la chancellerie, avant de changer de main, a mis ce projet à la corbeille et fait exactement le contraire de ce qui était préconisé par la commission. Encore des aménagements de détail et point

Comment et pourquoi? Le vice rédhibitoire de notre procédure est la confusion, sur la tête du juge, des fonctions d'investigation et de juri-

diction. Comme le disait joliment Robert Badinter, le juge d'instruction est, à la fois, Maigret et Salomon. Mais nul ne peut avoir deux âmes dans le même corps et l'instruction française saigne et fait saigner de cette contradiction logique implaca-

La solution, comme dans la plu-part des pays démocratiques, consiste à distribuer chaque fonction vers le professionnel compétent pour la remplir. Au parquet qui soutient une accusation de rechercher des charges. A l'avocat de défendre le suspect, de critiquer ces charges et de solliciter des investigations à décharge. Au juge de l'instruction d'arbitrer les conflits entre accusation et défense et de contrôler le développement et les

Mais les juges d'instruction de s'écrier : « Voilà bien un scandale! vous voulez mettre les investigations entre les mains du parquet, donc du gouvernement.» Voilà bien une

réflexion démagogique. La justice est-elle entre les mains des gouverne-ments américain, anglais, allemand, italien et de la plupart des pays nordiques parce que le système judi-ciaire fonctionne là-bas selon les principes comparables à caux retenus par la commission Delmas-Marty? par la commission Delmas-Marty? De succoît, comment oser soutenir—puisque les juges du siège à la cour d'appel auront dans ce projet le pouvoir de démettre le parquet et que les victimes peuvent déjà, par la constitution de partie civile, provoquer l'ouverture obligatoire d'une information—que l'investigation sera entre les mains du gouvernement?

> Le conservatisme et le corporatisme

Il faut beaucoup de nombrilisme pour se satisfaire d'être le seul État dans le monde démocratique, en compagnie de la Belgique, du canton de Genève et du Grand Duché de

Luxembourg, à pratiquer un système inquisitoire archaïque et barbare : secouer le suspect; fonction judiciaire infectée par les servitudes de l'inves-tigation; justiciables transformés en acteurs involontaires d'un spectacle de cirque, faute de bénéficier d'une présomption d'innocence impossible à préserver dans un système où la scène médiatique absorbe la scène

Ces vérités sont accessibles à tout-

esprit ouvert. Pourquoi alors ne pas avoir demandé à la commission Delmas Marty de préparer un projet de loi à présenter au Parlement? C'est là que la politique entre en scène. Pour effectuer une réforme sérieuse dans le secteur judiciaire, il faut être politiquement fort ou avoir les moyens d'être convaincant . Anjour-d'hui, le lobby des cinq cent soixante-six juges d'instruction et d'une poignée de policiers, le conservatisme et le corporatisme poisseux du monde judiciaire paralysent toute réforme de l'instruction.

En réalité, on ne peut rien réfor-mer en matière de justice sans un plan global. La politique des petits pas ne donne aucun résultat dans un secteur où la moindre goutte de changement réel se traduit par un océan de protestations. Le pouvoir politique est ainsi condamné soit à faire assassiner ses projets s'ils ont quelque ampleur avant qu'ils ne soient soumis au Parlement, soit à présenter des projets minuscules dont les corporatismes savent qu'ils ne feront qu'une bouchée des la mise en application. Il est cependant évident qu'il n'est pas possible de faire une réforme contre les gens qui doivent l'appliquer. D'où la nécessité de les convaincre, soit par l'autorité, comme ce fut le cas, per exemple, en réforme judiciaire, soit par le troc, ce qui est une méthode plus triviale mais plus démocratique.

Echanger une vraie réforme de l'instruction, du recrutement des juges et de la carte judiciaire, contré des satisfactions comme la réforme constitutionnelle du Conseil supérieur de la magistrature et une nécessaire revalorisation de la condition matérielle des magistrats et fonctionnaires de justice est la seule voie possible pour progresser.

Pour être crédible, il faut prendre des risques et montrer de l'ambition. Dans les circonstances actuelles, la vraie sagesse s'identifie désormais à la plus grande audace. Est-il trop tard, à moins d'un an des élections législatives, pour que l'andace et l'ambition, c'est-à-dire la sagesse, l'emportent?

▶ Daniel Soulez Larivière est avocat su barreau de Paris.

Sortir de l'immobilisme

par Alain Molla

NE réforme du code de procédure pénale était à l'horizon lorsque son auteur, M. Michel Sapin, fut appelé à d'autres responsabilités dans le nouveau gouvernement. On nous annonce qu'il reste pro-grammé pour la présente ses-sion perlementaire. Nous y veil-lerons, tent l'attente est devenue une triste habitude. Les défenseurs des libertés individuelles, choqués par les déséquilibres instaurés par le code version 1958, espèrent depuis long-temps une réforme dans l'inconfort d'un immobilisme désespérant. Les obsédés sécuritaires la redoutent, convaincus (ou fei-gnant de l'être) que protéger l'individu revient à désarmer l'Etat.

Le projett de réforme, que nous continuerons de qualifier «Sapin», satisfera-t-il quelqu'un? Certainement pas ceux, dont nous sommes, qui souhaitent une refonte de la procédure pénale, laquelle se devait de faire disparaître le juge d'instruction, faux juge du siège qui encombre inutiement, voire dangerausament le paysage judigereusement le paysage judi-ciaire, vilipendant la présomption d'innocence et monopolisant en la maimenant la recherche de la

Des conquêtes attendues depuis 1897

Faute d'une refonte historique, r'aute d'une retorne historique, s'agit-ti pour autant de l'annonce d'un nouveau chégalement légie-latif»? Nous na la pensons pas et pensons même, à l'heure où une extrême droite arrogante a pris ses marques, laquelle, comme chacun sait, est fort pris-occupée des libertés individuéles, que les partisans d'urie stratégie de la terre brûlée pren-nent une lourde responsabilité. Contraindre le juge d'instruction à répondre à toutes les demandes de la défense par ordonnances motivées suscepti-bles d'appel, "d'ést "ésser le monopole du juge et faire eccé-der l'inculpé et sa défense à la recherche de la vérité. Permettre à cette défense, pour participer efficacement à cette recherche, d'accéder à tout moment nu dossier et de s'en faire délivrer immédiatement copie, c'est garantir à l'individu un contrôle effectif sur une procédure qui menace sa liberté et son hon-

paraissent à ce point légitimes que personne n'en parle, alors qu'elles sont attendues depuis 1897 et signent l'indignité de l'institution actuelle. A la condition que le législateur aille plus

loin en imposant ces dispositions de restauration du contradictoire à peine de nullité absolue, qui peut prétendre qu'il s'agit là d'un rapiéçage? Ajoutons à cela la création d'un nouvel espace de protection de l'in-dividu, calui de la « mise en examen » rendant plus précoce l'intervention de la défense, avent même l'inculpation oppor-tunément baptisée «mise en cause», et l'ombre d'une réforme significative se dessine. Sauf à laisser penser que la

défense a le vertige devant les nouvelles responsabilités qui seront les siennes et préfère l'irmanches de l'audience, au fond trop souvent théâtre dérisoire avocat, surtout s'il ne conteste pas l'institution du juge d'ins-truction ou s'il accepts qu'elle demeure, ne peut refuser cas

Des avocats qui, c'est bien vrai, ont à se plaindre d'une pro-vocation gouvernementale : ils restent à la porte des commissariats. Nous osons espérer que l'audace qui manquait à cet égerd au précédent ministre sera maintenant au programme.

Si tel n'est le cas, le Parlement, sur l'inhistive de tous les hommes de progrès, devra débattre de cette question essentielle. Les débats parlementaires restent ouverts, chacun doit s'en convaincre, sur ce point comme sur d'autres, telle la dramatique impasse faite par les auteurs du projet sur la détention provisoire qui, pour casser de gangréner notre sys-tème pénai qui alimente une inflation carcérale sans précédent, doit être enserrée dans des délais légaux stricts : chacun sait que la recette de la collégia-lité, pour séduisante qu'elle soit intellectuellement, ne sera malheureusement d'aucun effet sur la détantion provisoire, voire même sers un tacteur de déres-ponsabilisation.

Les chemins de la refonte sont perfois sinuaux. Quels que soient les périls éventuels, ouvrons le débet et sortons de l'immobilisme. Acceptons de prendre les chemins qui vont dans le bon sans, convaincus que rien n'est immuable et que notre procédure pénale, quels que soient les éventuels détours, ne pourra résister au double courant, salutaire pour les liber-tés individuelles, de sa constitutionnalisation et de son interna-

➤ Alain Molla est vice-prési-dent du Syndicat des avocats de France.

La garde à vue et le droit

par Jean-Pierre Mignard

est temps de réformer le régime de la garde à vue. Et de le faire sans tomber dans les ornières dogmatiques où tout débat de réforme peut s'enliser, paralysé par le gel des positions contraires. L'ensemble des réformes du code de procédure pénale, proposé par le précédent garde des sceaux, constitue un progrès en matière de respect du contradictoire, des droits de la défense et, par voie de consé-quence, de ceux des personnes. C'est même l'ébauche d'une nouvelle cohérence du procès pénal qui est en germe. Mais il faut aller jusqu'au bout, et la réforme, pour être complètement pertinente, doit modifier le régime de la garde à vue, moment et lieu où le fleuve judicisire prend sa source.

La loi dispose par l'article 63 du code de procédure pénale que toute personne peut être retenue vingt-quatre heures dans les locaux de la police lorsqu'elle est susceptible de fournir des renseignements. Le renouvellement peut être ordonné pour vingt-quatre heures par le procureur de la République. La législation en 1958 de la rétention d'une personne dans les locaux de police n'a pas prévu la possibilité

Le projet de loi gouvernemental conforte la situation actuelle en ne prévoyant pas la libre communicasonne retenue dans les locaux de police. Certes, la famille de la personne retenue pourra être prévenue

et le médecin se verra offrir un Le nier serait insinuer que le accès plus facile. Mais ces disposi-tions ne font qu'entériner ce que les usages les plus avancès de la police avaient déjà établi. La question posée est la sui-vante : une personne gardée à vue peut-elle se voir informée de ses droits essentiels par un auxiliaire de justice, soumis au secret profes-sionnel imposé par la loi et sa déoutologie, sans même qu'il soit nécessaire d'accéder au dossier des faits? Les magistrats contrôlent l'activité de la police et gardent les libertés. Ils n'ont pas reçu de la loi la mission de délivrer des conseils aux personnes dans le respect du secret professionnel.

> La religion de l'aveu

La coexistence dans les mêmes locaux de policiers et d'avocats scrait-elle celle de l'eau et du feu, ruinant le nécessaire équilibre entre la considération due aux individus et les intérêts de la société? Pourtant cette coexistence. autrement plus vaste et systémati-que, n'a pas ruiné la répression de la criminalité aux Etats-Unis. Il contribue à substituer à la religion de l'aveu un système où le droit n'est pas un obstacle mais la condi-tion d'un régime de preuves fon-dées sur les indices, les faits, l'analyse, et non sur la fatigue, l'exténuation et les nullités de pro-

droit est un intrus dans le procès judiciaire à son origine même, dès la première heure de garde à vue. L'Espagne, l'Italie, le Portugal, les Pays-Bas, la Grande-Bretagne ont modifié le système de garde à vue dans un esprit libéral et reconnu le principe du libre conseil, comme celui de la judiciarisation quasi immédiate de l'arrestation. Cette évolution n'est que le prolongement du droit posé par l'article 5 de la convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme qui réclame « l'information de la personne arrêtée, dans les plus courts délais, des raisons de son carrestations et « sa conduite devant une autorité judiciaire compé-

Les pharisiens diront que l'idée est bonne mais que l'opinion n'est pas prête. On sait ce que valent ces arguties. Elles justifieraient le maintien actuel de la peine de mort l'Quelle crainte le gouverne-ment pourrait-il légitimement noutrie d'un débat vigoureux sur cette question qui vise rien de moins qu'à renforcer les droits de la personne, à honorer le rôle de la police et à responsabiliser celui de la défense ? Certes, les corporatismes y sont, par nature, hostiles. Mais chacun sait qu'ils sont un fac-teur de division des sociétés alors que le droit est l'outil de leurs

Jean-Pierre Mignard est avo-

La leçon des «affaires»

par Alain Vogelweith



Les cours de préparation au diplôme de pilote commercial commencent en décembre 1992 à la NAIA, école agréée par le gouver-nement, située en Caroline du Sud. Qualifications minimales : avoir dix-huit ans, être titulaire du baccalauréat ou équivalent, jouir d'une bonne santé et réussir les tasts d'admission, qui se tiendront à Paris en août 1992. Tous les tasts

C'EST MAINTENANT QU'IL FAUT PRÉPARER L'AVENIR! A la North American Institute of Aviation, vous ne trouverez pas votre diplôme dans une pochette-surprise. Il faut même réussir un test d'admission pour accéder à notre formation i UNE EXPÉRIENCE DE VINGT ANS EN FORMATION DE PILÔTES.

Vous prenez l'aviation au sérieux, nous aussi l

Les diplômés de la NAIA pilotent sur des lignes aériennes du monde entier Aer Lingus Air France Garuda KLM Air Littoral Schreiner Airways

Martinair

Ecole agréée par la FAA - CI8S061Q Echanges - Programme visiteur P-4-4759

YOUS AYEZ LES QUALIFICATIONS?

Pour plus d'informations, veuillez écrire à l'adresse suivante : NORTH AMERICAN INSTITUTE OF AVIATION Convey-Hony County Airport



L y a fort à parier que les récents démêlés de M. Tapie avec la justice vont inciter notre nouveau garde des sceaux à exhumer des cartons de la chancellerie un des multiples projets de réforme du Code de procédure pénale qui se sont succèdé depuis une bonne dizaine d'années sans qu'aucun ne parvienne jamais à voir le jour... A moins qu'on en invente encore un! On imagine assez facilement qu'on y parlera principalement de secret de l'instruction et de présomption d'inno-cence. Il y a tout lieu de craindre que ce projet ne connaisse le même sort que les précédents. Faut-il en déduire que l'institution du juge d'instruction est à ce point puis-sante que rien ni personne ne puisse la mettre en cause? Peut-être convient-il de constater plus prosaïquement l'absence d'une véritable volonté politique de réformer une institution qui n'offre pas au citoyen toutes les garanties qu'il est en droit d'attendre.

Il est vrai que la tâche n'est pas simple. Comment concevoir une réforme de la procédure pénale de nature à améliorer la réalité quoti-dienne du fonctionnement de la justice alors que le débat s'organise essentiellement, et parfois même exclusivement, autour des gaffaires», centes révélatrices des ne recouvrant absolument pas l'en-semble du champ judiciaire?

On évoque, par exemple, la difficile question du secret de l'instruction à propos de l'inculpation d'un ministre. Mais la violation du secret de l'instruction, c'est égale-

ment la réalité dramatique d'une foule de «petits» justiciables dont les noms, voire les photos, sont quotidiennement étalés dans la presse locale et régionale, sans que personne ne s'en émeuve. Pour le petit déliaquant ou présumé tel, au-delà de la publicité qui peut source même de l'information qui est en cause : dans la plupart des cas, le commissariat local ou la bri-gade de gendarmerie...

Il n'en est pas de même du Il n'en est pas de même du ministre, l'avocat ayant pu ample-ment plaider la cause de son émi-nent client. Aujourd'hui, aucun lec-teur de la presse nationale n'ignore les diverses versions de «l'affaire Toshiba». Certes l'inculpation d'un ministre est nécessairement lourde de conséquences politiques, mais comment imaginer raisonnablement que, dans un pays où les médias occupent une place aussi importante, on puisse taire la mise en cause d'un ministre dans une procédure judiciaire?

> Le droit de regard des citoyens

On voit donc que les intérêts à protéger ne sont évidemment pas de même nature : s'agissant du petit délinquant, la priorité, c'est de faire que, s'il y a publicité, celle-ci ne se fasse pas sur la base d'informations policières, c'est-din desessions policières, c'est-din deses policières, c'est-din desessions policières, c'est-din deses policieres, c'est-din deses policie dire nécessairement partiales. Mais pour le ministre comme pour le petit délinquant, la procédure judi-ciaire doit pouvoir être mise en

nous avoas du jeu démocratique. Cessons de jouer les vierges effa-rouchées et de feindre l'indignation chaque fois – c'est-à-dire presque toujours – qu'on viole ce secret de

polichinelle qu'est devenu le secret respecter le droit de regard des

Aucun ministre de la justice n'a

cependant jusqu'ici osé s'attaquer à cette vraie question que constitue l'aménagement des relations presse-justice, c'est-à-dire la confrontation de deux logiques obligatoirement contradictoires. Absence de volonté politique? Sans doute. Mais surtout approche erronée des problèmes : on ne dira jamais assez que, si l'on recherche les solutions aux dysfonctionnements de la instice pénale en bâtissant des raisonnements exclusivement à partir des «affaires», on risque fort d'occulter tout un pan de la justice au quotidien.
Voilà le travers premier de la
majeure partie des réformes proposées, à commencer par le projet
Sapin.

Outre l'incapacité à mener la réflexion dans le cadre du fonction-nement quotidien de la justice et, par conséquence, dans celui des des de la cohérence globale du la configuration présentent généralement le défaut majeur de ne jamais resituer la phase de l'instruction préparatoire dans la cohérence globale du proces penal. La fixation, quasi

obsessionnelle, que chacun fait sur le juge d'instruction est particulièrement symptomatique de cet état d'esprit. Faut-il rappeler que plus de 90 % des affaires pénales sont traitées par une autre voie que celle de l'instruction et que toutes les réformettes dont celle-ci a fait l'objet n'ont souvent abouti qu'à inciter le parquet à la court-circui ter davantage au profit de procédures dites « rapides », telles que les comparutions immédiates (anciens flagrants délits) dont on use et abuse au détriment des droits de la défense?

Le projet Sapin présentait, comme ses prédécesseurs, ce même travers à une exception près : le chapitre concernant la garde à vue, qui débordait, de fait, le cadre restrictif de l'instruction préparatoire. On ne pouvait évidemment que se féliciter de l'introduction de quelques parcelles de droit dans une phase aussi déterminante du procès pénal. Le récent remaniement ministériel nous avait privés d'un débat parlementaire sur la nécessaire reforme du code de procédure pénale. Les déboires judiciaires de M. Tapie semblent redonner de l'urgence à ce débat. C'est sans doute là le signe de l'absence d'un véritable intérêt politique pour une institution qui, si elle demeure au centre de tous les discours et de toutes les préoccapations, traverse une des crises les plus graves de

Alain Vogelweith est secrétaire général adjoint du Syndicat

Le maintien d'un Etat unitaire principal enjeu des élections législatives

vendredî 5 et samedî 6 juin leurs représentants au Parlement fédéral, au Conseil nationel tchèque et au Conseil natiola transition radicale vers l'économie de marché sont les prin-

de notre envoyée spéciale

Une dernière fois, le président Vaclav Havel, de toute sa hanteur Vaclav Havel, de toute sa hanteur de sage, a conjuré ses compariotes de rester sur la voie de la raison. Comme il l'avait déjà fait à l'ouverture de la campagne, M. Havel a clos les festivités préélectorales par une solennelle intervention télévisée au soir du mardi 2 juin, suppliant les électeurs de ne pas donner leur voix «à ceux qui ont des tendances dictatorales, changent trop souvent d'avis, ne sont pas capables de s'entendre avec les autres, à ceux qui proposent des solutions aventuels et irresponsables et prônent le retour à une gestion centralisée». Il leur a aussi demandé de e montrer que nous sommes capables de vivre ensemble et de devenir un foyer important de stabilité européenne, puntit que de choisir ele chemin de l'affrontement puis de la séparation ». De l'autre côté du pays, celui qui

le bouillant leader nationaliste slova-que, hui a renvoyé la balle dès mer-credi matin. Le président, a-t-li-comsympathie à l'égard des partis de droile. Epatiquement, il a refusé de coopèrer avec nous et nous en pre-

Les trois poles Havel, Klaus, Meciar

and the second of the second o

100

12.5

-

202.7

Pendant ce temps, M. Vaciav Klaus, artisan de la reforme économique radicale tchécoslovaque et très ambitieux chef du Parti démocratique civique (ODS), terminait en beauté par un grand meeting à Bratislava une campagne qu'il a menée de manière agressive et professionnelle avec de gros movens. Attirer de manière agressive et profession-nelle, avec de gros moyens. Attirer quelque 7 000 personnes en Slova-quie, c'est un petit exploit pour un politicien tchèque, même si M. Klaus partagent l'affiche avec la première d'un film de Jakubisko, un metteur en scène slovaque très

Havel, Klaus, Meciar : les trois pôles de cette campagne — même si le président est, formellement, resté an dessus des partis — sont trois personnalités si opposées qu'elles illustrent toutes les fractures de la Tchécoslovaquie post-communiste. Ils ont des positions frisant parfois l'in-conciliable sur les deux grands enjeux de cus élections : l'avenir de fédération et le sort de la «thérapie de choc» économique. Le pré-sident Havel, qui doit solliciter du Parlement un nouveau mandat détendant l'idee d'un trat unitaire, il est conscient qu'il fant revoir les lieus entre les deux Républiques et il soutient la poursuite de la même stratégie économique. Havel, c'est aussi le gardien de l'héritage de la strategiation de velours à dont il «révolution de velours» dont il défend toujours les valeur humanistes. Il a donc en ce sens peu d'atomes crochus avec M. Vaciav Klaus - c'est même un euphémisme, disent les amis du président.

Limpact de l'économie

L'idole du ministre des finances s'appelle Margaret Thatcher. Ses mérites sont vantés dans les spots télévisés de l'ODS, parti qui se déclare onvertement de droite. L'ODS, où les anciens opposants au régime communiste sont pourtant très rares, a été à la pointe de la bataille pour l'épuration, bataille qui fait horreur au président Havel. Sur l'essentiel, Klaus est d'une remarquible intransigeance : « parmi des centaines de points, il y en a deux qui ne sont pas négociables, répondait-il mercredi lors d'une confédait-il mercredi lors d'une confe-rence de presse à une question sur ses relations avec M. Meciar. Le pre-mier, c'est une fédération rationnelle et efficace et non pas une confédéra-tion ou autre formulation vogue; le second. C'est la poursuite de la réforma comminue et na même réforme economique, et au même

Seni « poids lourd» politique tchè-que à avoir fait campagne en terri-toire slovaque, M. Klaus est anssi le scul à avoir formé une vraie coali-tion fédérale avec une formation slotion fédérale avec une formation slovaque, le petit Parti démocratique, ce qui a permis à l'ODS tchèque de prendre pied en Slovaquie. Enfin, M. Klaus a réussi an joii coup politique en lançant, en pleme campagne électorale, la privatisation par « compons », sorte d'actionnariat populaire, sur laquelle se sont rués mui millions de Tchèques et de Slovagnes. Si les résultars économiques aques. Si les résultats économiques de cette opération restent à pronver, l'impact psychologique en est inconestable, y compris en Slovaquie pourtant plus réticente sur la

en République tchèque, mais, vu la dispersion probable des votes (41

une coalition après les élections avec les autres partis de la droite et du centre droit. L'une des incertitudes du scrutin est le score du Mouvement civique (OH) du ministre de affaires étrangères, M. Jiri Diens-thier, pourtant l'une des personnali-tés les plus populaires du pays mais qui paie dans les sondages un man-que de clarté dans la formulation de

> Un candidat brutal et charmeur

poorraient à eux tous faire un score très honorable, bien que la quarantaine dans laquelle est maintenu le Parti communiste empêche en principe une coalition souvernementale

tions donnent M. Meciar et son leader slovaque a radicalisé son dis-cours nationaliste. Même si M. Meciar et ses adjoints se sont mant que le HZOS ne pratiquait pas e la politique de la partition», ces jeux sur les mots sont désormais trop familiers en Europe pour que la

Un mouvement d'opinion très

M. Walesa propose un nouveau

premier ministre Le président polonais a proposé motion de censure contre le cabinet de M. Jan Olszewski. «Le président estime que M. Pawiak est l'un de ces candidats au poste de premier minis-tre susceptible de consolider la scène politique», a indiqué le porte-parole du chef de l'Etat, M. Andrzej Drzy-

POLOGNE

trente-trois ans, a donné un nouveau souffle à son Parti paysan (PSL), un ex-satellite du POUP communiste, d'où il a exclu toute la vieille cinq mois, a apparemment signé son

partis en lice pour l'ensemble du La Bosnie-Herzégovine menacée d'éclatement

Si le découpage de la République en cantons, de façon à assurer une égalité entre Serbes, Musulmans et Croates, se révèle impossible, beaucoup pensent au partage...

. Sarajevo

CAPLJINA (Bostie-Herzégovine) de notre envoyé spécial

Les couleurs croates (rouge, blanc, bleu en bandes horizontales) flottent sur l'Herzégovine occiden-tale, cette province du sud-ouest de la Bosnie-Herzégovine limitrophe la Bosnie-Herzégovine limitrophe de la côte dalmate et peuplée à quelque 90 % de Croates. On y ent le damier rouge arbore egalement le damier rouge et blanc croate (loin des fients de l'es formant l'emblème afficiel de la République bosniaque) ainsi que la tanne camouflée de rigueur dans les forces armées croates. On y est, done semme en Graaffe, à queldonce comme en Courie, à quel-ques détaits près. Ainsi le célèbre

«L'Herzégovine a, de tout temps, donné les Croates les plus purs », donné les Croales les plus purs », s'entend-on, d'ailleurs, dire à Capijina, commune de 28.000 habitants située sur la Neretva, à une quinzaine de kilomètres de la frontière croate et à une trentaine de kilomètres de la «capitale» herzégovienne, Mostar, théâtre de violents combats entre forces croatomissumanes et serbes. manes et serbes.

La Neretva forme la ligne de partage actuelle entre les zones tenues par les Croates (rive ouest) et celles contrôlées par les Serbes, c'est-à-dire, sur la rive est, le plateau de Dubrava. Capijina est sur la front et tout le front et tout, ici, le rappelle : pont sur la Neretva coupé, chi-canes de sable, maisons et immeucanes de sable, maisons et immeu-bles endommagés, carcasses de vol-tures détruites, chaussée défoncés par endroits; arbres déchiquetés. Les bombardements y sont quoti-diens mais relativement pen meur-triers rationne le bilan que l'on y diens mais relativement peu meut-triers puisque le bilan que l'on y donne de source militaire est de sept tués et d'une quinzaine de blessés. C'est qu'une grande partie des habitants ont déserté la ville, où l'on compte 54 % de Croates, 27,7 % de Musulmans et 13,5 % de Serbes. La plupart de ces derniers ont quitté la région, mais, selon le commandement local du Conseil de défense, une centaine d'entre eux sont tout de même restés.

> «D'abord se battre -contre les Serbes»

Ce commandement « est entièrement croate, explique M. Mirko Pehar, chef-adjoint du HVO de Pehar, chef-adjoint du HVO de Capljina. Mais, précise cet ancien commerçant au textile reconverti en militaire, squatre ceuts Musulmans environ, dont un ancien colonel de réserve, et même quelques Serbes à se battent dans les rangs du Conseil de défense, portant tous, à l'épaule, le même misgne, à savoir le damier croate. Et « nous tâcherons de récupérer, le plus rapidement possible, le plateau de Dubrase occupé par les Serbes, bien qu'ils n'y forment que 8 % de la



population, celle-ci étant en majo-rité musulmane », assure M. Pehar. Pour ce dernier, il était important de former, dans toutes les régions de Bosnie-Herzégovine à majorité de Bosnie-Herzégovine a majorile croate, un Conseil de défense croate « de façon à ce que l'on sache bien, quand la guerre sera terminée, qui a défendu le territoire » (contre les Serbes). Dans quel but : cantonisation ou, carrément, parcage de la République? a Cantonisation », répond M. Pehar, car e on ne peut pas créer un Etat croate (élargi) en antelant un autre Etat ».

Reste que « nous (Croates d'Herzégovine) almerions faire partie d'un Elat réunissant tous les Croates ». En effet, souligne M. Pehar, responsable pour Capljina de l'Union démocratique croate (HDZ, au pouvoir à Zagreb), « depuis toujours, les Croates d'Herzégovine désirent se ratiacher à la Croatie, mais la décirattacher à la Croatie, mais la décision doit se prendre à un revau élevés, et, si le président croate Franjo Tudiman a repoussé, à l'automne, la demande des maires d'Herzégovine occidentale de rattachement à sa République, « il a dii le faire sous la pression de la communauté internationale». « Nous sommes conscients d'être citoyens de Bosnie-Herzégovine, dit, comme à regret, M. Pehar, mais cela n'exclut pas une double nationalité et de nous sentir ressortissants croates de plein droit en Croatie », République avec laquelle a nous avons des contacts constants car nous sommes un seul peuple » et « l'Herzégovine occidentale penche évidem-ment du côté de la Croatie». Reprenant le discours officiel croate, M. Pehar assure que la seule aide que les Herzégoviens reçoivent de la République sœur est a humanitaire». En aucun cas, affirme-t-il, des unités constituées de l'armée croate ne se battent en Herzégovine, « seulement des volon-taires ». Quant aux armes, déclare-t-il encore, « nous les avons achet-ii encore, a nous les avons etté parmi les premiers à prendre une caserne de l'armée (serbo-fédérale), ce qui nous a permis de récupérer de l'ar-

Pour le moment, ela priorité pour les Croates et les Musulmans est de se battre contre les Serbes. Après, poursuit le notable de Capijina, on négociera, on se met-tra d'accord avec les autres sur le tra d'accord avec les autres sur le statul à adopter : cantons (musulmans, serbes et croates) au sein de la République de Bosnie-Herzégovine ou confédération de cette dernière avec la Croatie ». Et si ces solutions ne peuvent aboutir, si la formation de cantons en Bosnie-Herzégovine est impossible? « On cherchera à assurer l'intégrité du territoire et du peuple croates », répond, sans hésitation, M. Pehar.

> Les «louvoiements» de M. Izetbegovic

A Zagreb, le propos est bien plus direct, la menace plus claire. Si le découpage de la Bosnie-Herzégodecoupage de la Bosnie-Herzego-vine en cantons, de façon à assurer une véritable égalité entre les trois composantes - Musulmans, Serbes et Croates - de cette République, se révèle impossible, « alors, nous ne require par d'impre solution me se révèle impossible. « aiors, nous ne voyons pas d'autre solution que le partage de la Bosnie-Herzégo-vine». Bien sûr, Zagreb a reconnu l'Etat bosniaque dont, officielle-ment, il ne veut pas l'éclatement;

De leur côté, les Musulmans, totalement opposés à l'éclatement de leur République, ont dû tenir

doivent tenir compte des Croates Le président Milosevic se dit prêt à démissionner si l'ONU annule ses sanctions contre la Serbie

Le président serbe, M. Slobodan coûteux » de sortir de la crise. Milosevic, est prêt à démissionner si cela permet la levée des sanctions de l'ONU contre la Yougoslavie. Interviewé par la chaîne de télévision britannique Channel Four, mercredi 3 juin, il a déclaré, qu'il était « tout à fait prêt » à abandonner ses fonctions «si c'est le prix à payer pour une levée des sanctions » et une « solution juste » aux problèmes yougoslaves.

Son départ, a-t-il ajouté, ne représenterait « pas un problème » et constituerait « le moyen le moins

bien sûr, les Croates sont les alliés des Musulmans, bien que ceux-ci veuillent préserver l'unité de la veuillent préserver l'unité de la Bosnie et ne soient pas particulièrement enthousiastes à l'idée d'une « cantonisation », favorisant, au contraire, la création d'une « République une et indivisible ». Mais on cache de moins en moins, au sein du régime du président Franjo Tudiman, un sescement certain Tudjman, un agacement certain devant la façon dont le président (musulman) bosniaque Alija Izetbe-

nels » les éléments « séparatistes

homme entier, haut en couleur.

imprévisible, tour à tour brutal et charmeur, heurte de plein fouet les

tions post-electorales. Avec deux

« La Croatie a reconnu la Bosnie-Herzégovine, ce qui n'est pas le cas de la Serbien d'aupravons donc implicitement accepte un Etat souimplicitement accepte un Etat souverain Indépendant qui est la Bosnie-Herzégovine. Dans cet Etat,
vivent trois communautés: Musulmans, Serbes et Croates. Nous, bien
sûr, sommes obligés de protéger les
intérêts du peuple croate en BosnieHerzégovine. Or, le seul mode de
protection est d'avoir une union des
trois composantes dans une organisation cantonale», soutigne l'un des
plus proches collaborateurs du président Tudjman, M. Hrvoje Sarinic. Mais, dans le cas où cette solution ne pourrait pas être mise en
ceuvre, indique-t-il, c'est alors qu'il
faudrait se rabattre sur le « parfaudrait se rabattre sur le « par-tage », que Zagreb, assure-t-il, ne privilègie pourtant pas; du moins,

> Plus près de Zagreb que de Sarajevo

de leur République, ont dû tenir compte de a l'intensification de l'agression serbe ». « Pris dans cet engrenage que les Serbes lui ont imposé, le président Izetbegovic a accepté la confédération avec la Croatie. Mais, après cela, il n'est pas resté de façon claire derrière ce contrat. Les Musulmans sont en train de louvoyer », regrette M. Sarinic. Et le directeur de cabinet du président Tudjman de relever que, lors de la cérémonie d'admission aux Nations unies de la Bosnie-Herzégovine, de la Croatie et de la Slovénie, la délégation bosniaque présente à New-York était uniquement composée de Musuluniquement composée de Musul-mans, sans un seul Croate. Or. souligne M. Sarinic, s'ils sont logiques avec eux-mêmes, les Musulmans

M. Milosevic a reconnu dans cette interview que l'embargo commercial, pétrolier et aérien décidé samedi par le Conseil de sécurité de l'ONU contre la Serbie et le Monténégro aurait des conséquences économiques très graves. Belgrade, a-t-il indiqué, veut coopérer avec les Nations unies et non leur tenir tête, et une intervention militaire contre la Yougoslavie serait, selon lui, tout à fait injustifiée. - (Reuter, AP.)

et respecter leurs droits. De plus. Zagreb n'est pas avare de critiques contre le manque de clairvoyance du président le tebegovic qui, selon M. Sarinic, est le seul à ne pas avoir prévu le conflit actuel en Bosnie-Herzégovine et «pale, malheursusement, le prix de sa politique : il voulait avoir la Bosnie sans guerre : et maintenant. il a la guerre; et maintenant, il a la

Quant aux pourparlers que les Croates ont eus avec les Serbes et pour lesquels Zagreb a été vive-ment critiqué -, M. Sarinic les défend en arguant que le meilleur moyen de résondre no conflit est que tout le monde se parle. Avec les Serbes, les contacts étnient des-tinés à a définir les problèmes », notamment géographiques; puis, « on doit essayer d'harmoniser tout cela ». Pour le vice-ministre croate des affaires étrangères, M. Bozidar Gagro, originaire d'Herzégovine — tout comme un certain nombre d'autres responsables politiques de Zagreb — et dont le frère est maire de Mostar, les différentes renconde Mostar, les différentes rencon-tres qui ont eu lieu entre Croates et Serbes d'une part et Croates et Musulmans d'autre part entrent dans le cadre d'aune tentative de préciser les données de base pour un arrangement ultérieur ».

Sur place, en Herzégovine occidentale, cependant, certains voient mal comment parvenir à un dentale, cependant, certains voient mal comment parvenir à un accord, notamment avec les Serbes. Ainsi de M. Milan Simic, maire de Ljubuski, commune de 27 000 habitants à plus de 92 % croates (les Musulmans ne représentent que près de 6 % de la population et les Serbes sont... 64). Pour l'instant, en attendant une Bosnie-Herzégovine «idéale», dont il affirme ne pas encore voir très bien la structure – cantons, confédération croato-bosniaque, « autonomie très large » des régions à majorité croate... – M. Simic voit sa commune vivre déjà sous un régime d'autonomie, « faire Etat à part » en l'absence de tout contact avec Sarajevo depuis plus de deux mois, à l'image de l'ensemble de la province. « Concrètement, le pouvoir bosniaque n'existe plus », estimet-il. Sur le plan « civil », selon M. Simic, il existe une coordination entre communes sous l'égide de l'Union des Croates d'Herzégotion entre communes sous l'égide de l'Union des Croates d'Herzégovine occidentale, dont la direction est composée des maires des localités à majorité croate ainsi que des chefs HDZ des communes à minochefs HDZ des communes à mino-rité croate. Cette union, reconnaît-it toutefois, est actuelle-ment en sommeil, ses réunions s'étant largement espacées. Il n'en est pas de même dans le domaine de la défense puisque, à en croire le maire de Ljubuski, l'Herzégovine occidentale est « la seule région de Bosnie-Herzégovine à disposer d'une défense organisée, sous un d'une défense organisée, sous un commandement central » (le Conseil de défense croate ou

Aujourd'hui, a notre seul lien avec l'extérieur est la Croatie, vers laquelle nous penchons » et dont l'Herzégovine occidentale reçoit son approvisionnement. Une fois oubliées les recautions dues au langage officiel, on ne se fait pas prier pour reconnaître qu'ici, «évidemment, on se sent beaucoup plus près de Zagreb que de Sarajevo ».

YVES HELLER

de notre correspondant

Ministre-président de la Sarre et vice-président du Parti social-démocrate, M. Oskar Lafontaine est accusé d'avoir indûment perçu depuis 1988, en plus de son salaire ordinaire, une retraite comme ancien maire de Sarre-bruck. Les deux partis d'opposition au Parlement régional, les chrétiens-démocrates et les libéraux, ont demandé, mercredi 3 juin, la réunion d'une séance extraordinaire de l'assemblée pour voter une motion de défiance.

> Une « саптрадие de calomnies »

M. Lafontaine, qui a rejeté toute idée de démission, a dû reporter un voyage au Japon pour faire face à ce qui est, à ses yeux, une « campagne de calomnies ». La presse conservatrice s'est emparée avec délice du sujet pour régler ses comptes avec le chef de la Sarra.

Une loi adoptée en Sarre, peu après l'élection de M. Lafontaine comme chef de gouvernement régional, limitait la possibilité pour les membres du gouverne-ment de cumuler les revenus. En

rimaire, la feuille de paie du ministre-président, qui s'était fait reconnaître son droit à la retraite comme ancien maire, a pourtant été créditée du montant de cette retraite. Le dirigeant social-démocrate a présenté mardi pour sa défense, au cours d'une conférence de presse, des documents tendant à prouver qu'il était depuis plusieurs années en discussion avec les chefs des services responsables pour corriger l'er-

□ ALLEMAGNE : levée de l'em-

bargo sur les armes destinées à la

Turquie. - La commission des affaires étrangères du Bundestag a décidé, mercredi 3 juin, de déblo-

quer les livraisons d'armes à la

Turquie, interrompues il y a deux mois. Un porte-parole du gouver-

rement a affirmé que Bonn a reçu

des garanties que ces armes ne seront pas utilisées à l'intérieur du

pays contre les Kurdes. - (AFP.)

La Stasi recrutait des tuens à gage à l'Ouest. – Le parquet fédéral allemand a annoncé, mercredi

3 juin, avoir obtenu la preuve que

la police secrète (Stasi) de l'an-

cienne RDA avait recruté des tueurs à gage en RFA contre ses

opposants: deux hommes qui supervisaient ces missions, les

plus de 100 000 deutschemarks (environ 300 000 francs), qu'il aurait touchés en trop, à des œuvres sociales. La mise en cause de M. Lafontaine embarrasse son propre Parti

social-démocrate, où certains ne se sont pas privés de commenter avec aigreur l'attitude de leur vice-président, ce qui a déclenché la colère de l'intéressé

généraux Coburger et Schubert, ont été arrêtés lors d'une vaste opération lancée mercredi 3 juin par la

□ AUTRICHE : la police découvr trafic de matières radioactives à Vienne. - La police autrichienne a arrêté, mercredi 3 juin à Vienne, sept personnes - un Autrichien. deux Tchécoslovaques et quatre Hongrois - en possession de maté-riel radioactif caché dans plusieurs disques métalliques. Des parties d'éléments combustibles contenant cinquante-cinq grammes d'uranium faiblement enrichi et provenant d'un réacteur du type VVER 1 000, comme il en existe quelques dizaines en Europe de l'Est, ont été saisies. - (AFP.)

DIPLOMATIE

L'assemblée de l'UEO à Paris

Pour M. Joxe et M. Ruhe, les Européens doivent assumer leurs responsabilités en matière de sécurité

Les ministres allemand et fran-cais de la défense, MM. Volker Ruhe et Pierre Joze, sont intervenus, mercredi 3 juin, devant l'As-semblée de l'Union de l'Europe occidentale (UEO), pour souligner le fait que cet organisme, qui « doit élaborer et mettre en œuvre les décietaborer et meure en auvre les acci-sions et les actions de l'Union [curopéenne] dans le domaine de la défense», cet appeté à jouer dans l'avenir un « rôle grandissant».

M. Joxe a confirmé que la celiule e devrait être mise en place à Bruxelles dès octobre prochain». Cette structure, qui devrait com-prendre vingt-cinq officiers des neuf Etats de la CEE qui font partie de l'UEO (le Danemark, l'Irlande et la Grèce ne sont pas membres), sera la force d'« expertise militaire» permettant à l'UEO de devenir un instrument de gestion de crise crédible et efficace.

Le ministre allemand a estimé que, compte tenu de l'échec de l'Europe face à la crise yougoslave - il a parlé d'une nécessaire « autocritique » de l'Europe, - « les Européens doivent assumer leur respon-sabilité en matière de sécurité et

fondir.». Un objectif d'autant plus indispensable que l'OTAN, a souli-gné le ministre allemand, « n'est pas disposé à intersenir.» dans cer-taines situations de crise (Yougos-levie par grande

L'avenir de l'eurocorps

Compte tenu des divers commentaires qui ont accompagné, au mois de mai, l'annonce de la créafrançais a tenu à préciser, de son côté, qu'il s'agissait d'un «concept global» qui n'associait pas seulement la France et l'Allemagne mais autres membres de l'UEO : « Ainsi le corps européen n'a pas vocation à le corps europeen n'a pas vocation à constituer « une armée européenne». (...) Il ne s'agit, en effet, que de l'une des unités pouvant agir dans le cadre de l'UEO. Il n'est donc pas exclusif d'autres projets qui prévoiraient la mise à la disposition de l'UEO d'autres unités européennes, liées ou non à l'OTAN.»

A propos de l'OTAN (lire d'autre part l'article de Claire Tréan). M. Joxe a estimé que les réactions,

parfois vives, des Etats-Unis à l'annonce de la création de l'euro-corps, avaient été « non seulement corps, avaient été « non seulement négatives mais un peu agressives »...
Laissant entendre implicitement que l'on fait un faux procès à la France et à l'Allemagne, le ministre-français a estimé que les intérêts et les impératifs opérationnels de l'alliance étaient parfaitement pris en compte le corps européen evant compte, le corps européen ayant pour première mission d'être engagé pour la défense commune des alliés.

M. Ruhe s'est félicité, pour sa part, du « progrès » réalisé par la France qui accepte, avec l'euro-corps, de mettre certaines de ses unités « à la disposition des forces de réaction rapide ou de défense principale de l'OTAN ». Soulignant, d'autre part, l'impact psychologique de la participation allemande à des missions de type humanitaire au Cambodge, il a affirmé que l'Allemagne ne pourrait plus s'en tenir uniquement à des engagements de ce type : « Le prochain pas pour l'Allemagne pourrait être la partici-pation à des actions de « casques leur » sous l'autorité des Nations.

PIERRE SERVENT

La réunion de l'OTAN à Oslo

L'Alliance atlantique pourrait intervenir pour des missions de maintien de la paix en Europe

de notre envoyée spéciale

Non, la Norvège n'est pas dans la Communanté, et si c'est à Oslo que les ministres des affaires étran-gères des Douze devaient commen-cer à examiner, jeudi 4 juin dans l'après-midi, les conséquences du vote des Danois contre le traité de Maastricht, c'est tout simplement parce que la piupart d'entre eux avaient prévu de se rendre le même jour dans la capitale norvégienne pour une réunion de l'OTAN.

Avant de se pencher avec une même sollicitude sur les moyens de sauver leur œuvre commune de l'ornière danoise, ils devaient donc se livrer à quelques échanges feutrès sur des sujets qui les divisent encore puisqu'ils touchent au rôle des Américains en Europe.

Le texte qui devait être adopté jeudi par les seize pays membres de l'Alliance atlantique prévoit de mettre, en cas de besoin, certains moyens de l'OTAN au service

de l'une des tentarives pour adap-ter aux temps nouveaux une orga-nisation militaire qui n'avait, à l'origine, pour seule fonction que de défendre le territoire de ses Etats membres contre la menac du défunt pacte de Varsovie. Ces opérations de maintien de la paix seraient commanditées par une instance regroupant tous les Etats du continent ainsi que les Etats-Unis et le Canada, soit aujourd'hui cin-quante-deux pays: la CSCE, Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe.

La France, toujours hostile à ce que l'OTAN, organisation politi-quement dominée et militairement commandée par les Américains, n'étende son champ d'action, s'op-pose à ce qu'il soit fait appel à elle en tant que telle et suggère que la CSCE se tourne en cas de besoin vers les Etals pris individuellement et qui conserveraient leur autonomie de décision. La querelle peut

d'opérations de maintien de la paix n'est question en fait que d'opéra-sur le continent européen. Il s'agit tions très modestes faisant appel à des moyens logistiques plutôt que militaires, plus légères que ce que fait actuellement l'ONU en Croa-tie. Paris en tire argument et reproche en substance aux Etats-Unis de vouloir se donner le beau rôle à peu de frais, comme à pro-pos de la Yougoslavie où ils ne participent pas au contingent des « casques bieus».

Le projet de création d'un corps d'armée franço-allemand devait également être évoque à Oslo. Il reste conflictuel, Américains et Britantiques voyant d'un manvais cel ce premier pas coacret vers un dispositif militaire européen autonome. Le secrétaire au Foreign Office, M. Douglas Hurd, a déclaré mardi qu'il restait « une certaine ambiguité » et qu'il sonhaitait en particulier éclairair à Oslo la question de la double affectation des tion de la double affectation des troupes allemandes devant partici-per à ce corps et qui relèvent, selon lui, prioritairement de l'OTAN.

CLAIRE TRÉAN

AMÉRIQUES

ETATS-UNIS

M. Perot a recruté deux professionnels, un démocrate et un républicain, pour diriger sa campagne

de notre correspondant Si certains avaient encore des doutes sur le sérieux de la candidature de M. Ross Perot, le demier geste du milliardaire texan les aura dissipés. Le troisième homme de la campagne pour l'élection présidentielle de novembre, non content d'être le champion des sondages, devant le candidat démocrate, M. Bill Clinton, et, parfois, devant le président républicain, M. George Bush, vient de surprendre la classe politique en annouçant, mercredi 3 juin, qu'il avait recruté deux des professionnels les plus respectés de

professionnels les plus respectés de a «cuisine» électorale pour diriger sa campagne : le démocrate Hamil-ton Jordan et le républicain Edward Rollins.

a Décidement, cette année électoa Décidément, cette dunée électio-rale, disait un présentateur de la télévision, ne ressemblera à aucune autre. D'Les deux recrues du candi-dat indépendant passent pour être en tout cas pour avoir été – des poids lourds du combat politique.

a La Cour suprême suspend l'exé-cation d'un condamné. - La Cour suprême des Etats-Unis a suspendu, mercredi 3 juin, l'exécution d'un condamné à mort qui devait subir-jeudi une injection de substance mortelle à Huntsville (Texas). La Cour a accepté d'exa-miner un ultime appel des avocats de Kenneth Granviel, quarante et un ans, condamné à la peine capitale pour le meurite de sept per-sonnes, dont une fillette de deux ans. Les avocats, qui affirment que leur client souffre de troubles mêntaux, estiment què ce point n'avait pu être correctement soumis aux jurés durant le procès. — (AFP, AP.)

ci CANADA: le premier ministre québécois opposé à un référendam sur l'indépendance. – Le chef du gouvernement québécois, M. Robert Bourassa, a exclu, mor-credi 3 juin, la possibilité que le référendum sur l'avenir du Québec prévu pour le 26 octobre au plus tard; porte sur la souveraineté de adoptée par l'Assemblée nationale de la province. « Je n'ai pas l'intention de jouer à l'apprenti sorcier», même dans le cas où le gouverne-ment fédéral ne serait pas en mesure de présenter des offres constitutionnelles eacceptables » pour le Québec, a-t-il estimé, dans un entretien télévisé.

□ HATTI: Les Etats-Unis et désignation du conservateur Marc Bazin au poste de premier ministre d'Hafti par le régime issu du coup d'État de septembre, le porte-parole du département d'Etat améri-cain a estimé que cette nomination e n'était pas le fruit d'un consensus». « Tout consensus doit se faire avec la participation du président Jean-Bertrand Aristide, éiu avec 67 % des suffrages», le «deuxième élément du règlement de la crise» étant « le retour au pouvoir» du chef de l'Etat en exil, a ajouté M. Richard Boucher. - (AFP, Reuter, UPL) .

nicaragua: Washington suspend son aide pour protester contre l'influence des sandinistes. -Les Etats-Unis ont annoncé, mercredi 3 juin, qu'ils suspendaient temporairement une aide de 150 millions de dollars au Nicaragua, arguant d'une poursuite de l'influence des sandinistes. Ces der-niers, qui ont perdu l'élection pré-sidentielle de février 1990, ont réussi à maintenir leur contrôle sur les forces armées et les services de renseignement. La décision américaine fait suite à des pressions du Congrès et aux déclarations à Washington de l'ancien ministre de l'intérieur du Nicaragua Carlos Hurtado, limogé par la présidente Violeta Chamorro il y a deux mois, selon lequel «le pouvoir sandinis est absolument intact». — (APP)

450 MILLIONS DE FRANCOPHONES

Structure des 47 nations d'expression française.
Ressources, économie.
France : 2ª domaine territorial
mondial (zones marifimes). TI / LA FRANCE

3- SUPERPUISSANCE _ 90 F T2 / LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ_98 F SUPERPUESSANCE .. 90 F Envoi franco

MARTINOT DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON Le Géorgien Hamilton Jordan a dirigé la campagne de Jimmy Carter en 1976 avant d'être son secrétaire général à la Maison Blanche. Il a été l'architecte de la percée de Jimmy Carter, «petit» gouverneur de Géorgie, sur la scène nationale; il sera le stranège de la campagne Perot. Vétéran de l'appareil républicain, «Ed» Rollins a dirigé la campagne, victorieuse, de Ronald Reagan en 1984, lorsque ce dernier sollicitait un deuxième mandat; il sera le chef opérationnel de la camsers le chef opérationnel de la cam-pagne du candidat indépendant

A en croire certaines informa-tions de presse, M. Perot aurait offert 5 millions de dollars à chacan de ses deux nouveaux colla-borateurs. Occupant de hautes fonctions dans l'administration Bush, Sherrie Rollins, l'épouse de M. Rollins, a du démissionner.

La Maison Blanche s'est refusée à commenter ces deux nomina-tions, se bornant à indiquer que le président tiendrait une conférence de presse jeudi. Le candidat démo-crate, le gouverneur de l'Arkansas,

M. Clinton est partagée par les républicains. Les deux graads partis traditionnels veulent croire que M. Perot perdra de son attrait et de son aura au fur et à mesure qu'il avancera dans la campagne et sera tout de même obligé de préciser qui il est et ce qu'il veut. L'an-cien gouverneur de Californie, M. Jerry Brown, résumait la situation en une image cavalière: « Pour le moment, Perot est sur son cheval blanc, mais il va avoir de

ALAIN FRACHON

CHINE: pour le troisième anniversaire du massacre de Tiananmen

La police s'est ostensiblement attaquée aux journalistes étrangers

Une dizalne de journalistes étrangers ont été interpellés per la police, certains brutalement, à l'occasion du troisième applversaire du massacre qui avait eu lieu place Tiananmen à Pékin, dans la nuit du 3 au 4 juin 1989.

PEKIN SISTER

de notre correspondant

L'important dispositif policier déployé à Pékin, en particulier dans le quartier des universités, a dissuade les dissidents de se livrer à des manifestations d'opposition. Le régime a eu le bon goût de ne pas rappeler dans ses médias ce qu'il considère avoir été un saccès des forces armées « du peuple » face à une « rébellion contre-révolutionnaire » en partie fomentée par tionnaire » en partie fomentée par

Quelques bouteilles auront été cassées dans des doctoirs universi-taires, en un geste de défi à l'encontre de M. Deng Xiaoping (dont le prénom peut se lire : « petite bouteille »), à l'heure où l'armée avait charge la population pour reprendre le contrôle de la place Tiananmen. Mais, dans l'ensemble, le bouclage du quartier par la police a permis d'éviter une répétition des incidents qui avaient marque l'anniversaire en 1990 et 1991. Avec bonhomie, des policiers iater-disaient à toute voiture nantie de la plaque noire des étrangers, d'em-prunter les voies menant aux uni-versités, à quinze kilomètres de Tiananmen.

La bontomie n'avait pourtant pas été le fait, l'après-midi du

3 juin, des policiers en civil – reconnaissables à leur chapeau de paille de paysan contrastant avec leur caméra video ou leur walkie-talkie – chargés d'empêcher tout geste ponyant heurter le regard impassible du portrait de Mao Zedong accroché à la porte Tianan-men. Lorsqu'un chômeur – vrai thercheur d'emploi ou agent pro-vocateur? — s'avisa de déployer une bandernie critiquant M. Deng Xisoping, ce fut le signat d'une séance de boxe infligée à tout jour-naliste vu dans les parages.

neis, deux Canadiens, un Américain et un Allemand - ont été batemmenés pour interrogatoire. Un caméraman de la chaîne japonaise TBS, Atsushi Yamagiwa, perdit un moment connaissance sous les coups, et dut être transporté à 'hôpital. Dans la soirée, un journaiste américain de l'AFP et un correspondant d'un journal de Hong-kong ont également été interpellés après avoir pénétré sans autorisation dans une faculté. Tous ont été relachés après quelques heures.

L'ordre socialiste reprit sea droits lorsqu'au-coucher du soleil, quelques milliers de civils assistè rent en silence à la cérémonie quotidienne dans laquelle le drapeau rouge, frappé des étoiles du régime, est amené pour la nuit par une garde de 35 soldats marchant au pas de l'ole à travers la porte de la Paix céleste, entrée de la Cité interdite. Les Pékinois s'étant vu interdire la place, on entendait sur-tout, dans la foule, les dialectes des

. .

10000

Barren Ser

🍎 (数字分页)

73 Jan

Section 2

 $(S_{1, 1, 3})$

1964

-7- v ₁₀₋₄

100 mm 10

State of the second

William

FRANCIS DERON

ATRAVERSLEMONDE

ALGÉRIE

M. Ait Ahmed appelle à une «réconciliation historique »

Le Front des forces socialistes (FFS) de M. Ait Alimed, a appelé, mercredi 3 juin, dans un communiqué, à une «réconciliation histori-que», le 5 juillet, à l'occasion du trentième anniversaire de l'indépendance. Il précise que la pouvoir doit « au préalable s'engager notamment à fermer les centres d'internement d'islamistes, commuer les condamnations à mort en oeines de prison et respecter les droits de l'Homme et les libertés publiques ».

Le FFS appelle à un dialogue avec le pouvoir sur « l'organisation de la phase transitoire, entre le début de la réconciliation historique et la première échéance électorale s, cette phase transitoire devant être, selon lui, gérée par un « gouvernement neutre » et une « Conférence nationale de surveil-lance de la transition»...

D'autre part, sept partis politi-ques ont demandé, mercredi, l'or-ganisation d'un référendum pour la révision de la loi électorale. La plu-

part des formations avaient dénoncé le scrutin uninominal majoritaire à deux tours, jugeant que celui-ci avait contribué à l'écrasante victoire du Front islamique du salut (FIS). - (AFP.)

Deux otages allemands seraient libérés

très prochainement Les deux derniers otages occi-

dentaux au Liban, les Allemands Thomas Kemptner et Heinrich Struebig, enlevés en mai 1989, vont être libérés « d'ici trois jours», a assuré, mercredi 3 juin, la télévision publique allemande ARD, selon laquelle l'Iran a joué un rôte décisif à ce sujet. Cette annonce est intervenue alors que ie ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati - qui doit se rendre le mois prochain à Bonn - achevait une visite de quarante-huit heures à Bey-routh. Parallèlement, un émissaire allemand, M. Bernd Schmidt-Bauer, s'est rendu à Téhéran où il a remis un message du chancelier Helmut Kohl au président Ali Akbar Hachémi Rafsandjani. - (AFP.)

EUROPEENNE APRÈS LE « NON » DES DANOIS

Malgré le rejet du projet d'Union européenne par la Danemark, il n'y aura pas de eranégociation » du traité de Maastricht, a souligné, mercradi 3 juin, M. Roland Dumas, ministre français des affaires étrangères. Les partenaires de Copenhague au sein de la CEE vont procéder à un e toilettage», a-t-il déclaré à RTL, pour que « ce qui n'a pas pu être fait à douze soit fait à onze ». Ce problème devait être au centre de la réunion des ministres des affaires étrangères de la Communauté, jeudi à Oslo.

M. Dumas a insisté sur le fait qu'il n'était pas question de modifier le texte de Meastricht mais d'y apporter de « très légers aménagements » car « les dispositions du traité demaurent ». Cette volonté de continuité a été affichée, mercredi,

dans la déclaration commune du président Francois Mitterrand et du chancelier Helmut Kohl dans laquelle ils soulignent que leurs « deux pays s'en tiendront au calendrier prévu pour la ratification du traité de Maastricht et souhaitent vivement que les autres Etats membres de la Communauté européenne le ratifient d'ici à la fin de 1992. La porte de l'Union auropéenne restera ouverte au Danemark ». (nos dernières éditions du 4 juin).

Le référendum en France sur la ratification des eccords de Maastricht, annoncé mercredi par M. Mitterrand, pourrait intervenir s à la rentrée » selon Mr Elisabeth Guigou, ministre délégué aux affaires européennes. Celle-ci a précisé qu' a aucune date n'est fixée pour l'instant ». Se déclarant « assez confiante » quant au résultat, elle

estime que «les Français sont assez mūrs, à condition qu'on leur explique avec davantage de précisions ce que le traité apporteran.

Réagissant pour la première fois au « non » danois, les Etats-Unis ont réitéré, mercredi, leur sortien de principe à la construction d'une Europe unifiée. Le porte-parole du département d'Etat, M. Richard Boucher, a rappelé que le président Bush et le secrétaire d'Etat James Baker avaient souvent déclaré leur soutien à une Europe a forte et unie ». Aux Pays-Bas, nous indique notre correspondant, Christian Chartier, les autorités néerlandaises ne voient dans l'issue du référendum danois « aucune raison de rouvrir les négociations du traité ou de ralentir le mouvements, a déclaré le comme la Suisse, que le refus danois pourrait porte-parole du ministère des finances. Au

contraire : profitant d'un heureux hasard de calen drier, le gouvernement néerlandais a joint le geste à la parole en rendant public, mardi 2 juin, son programme de convergence économique communautaire et en adressant aux députés, mercredi 3 juin, le projet de loi de ratification du traité de Maastricht. La discussion parlementaire devrait avoir lieu comme prévu cet automne.

Les pays candidats à la CEE ont réagi avec sang-froid à la défection denoise, n'y voyant aucune raison de remettre en cause leur candidature. En Autriche, le ministre des affaires étrangères a jugé que la Communauté devrait reporter son attention sur son «élargissement» et a jugé,

Copenhague: David a fait vaciller Goliath...

COPENHAGUE

The second of

A Section of the second

January of

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

The second secon

Janes State Co

The state of the s

e grande en la companya de la compan

Sugar Section

S. Barrer S. S.

料 为了工作的 温度

1 41 7 5

and the state of t

JIN.

de notre correspondente

n Référendum du Danemark à "Europe: Non!"», titrait mercredi matin J juin, en lettres gigantes-ques, le grand quotidien conserva-teur de Copenhague, Berlingske Tidende, qui, comme d'autres jour-naux danois, évoquait « les incroya-bles résultais » du référendum du 2 juin. Seul le tabloid Ekstra-Bla-det qui dennis des années avait 2 juin. Seul le tabloid Ekstra-Bla-det qui, depuis des années, avait fait du ministre des affaires étran-gères (libéral), M. Uffe Ellemann-Jensen, sa cible favorite, se lançait déjà dans la recherche des respon-sables personnels de ces évène-ments inouis (auxquels le tabloid en question avait largement parti-ciné par ses violentes campagnes cipé par ses violentes campagnes anti-CEE) et écrivait en caractères non moins énormes « C'est de ta faute, Uffe!», en ajoutant, en plus petit, « affirment les conservateurs furieux...».

a gagné!»

Ce 3 juin, le Danemark s'était réveillé dans un climat étrange, sans trop comprendre encore ce qui lui était arrivé lui la veille. Les triomphateurs du jour - les parti-sans du «non» eux-mêmes - n'arsans do «non» eux-memes - n'arrivaient pas à croire qu'ils avaient
remporté une victoire qui, quelques jours plus tôt, paraissait
impossible. Dans la muit, après
confirmation des résultats définitifs, des millières d'« anti-Maastricht», jeunes et moins jennes avaient envahi les alentours du palais de Christiansborg (Parte-ment). Ils exprimaient à la fois leur étonnement et leur joie en chan-tant l'hymne national et celui des

footballeurs vainqueurs (* On a gagné (»). Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, ila venaient peu de temps avant d'apprendre que le Danemark allait remplacer le Onze de Yougoslavie au prochain Championnat d'Europe de football, en Suède. Bref, ils donnaient l'impression d'avoir, en héroïques combattants, relevé un défi : David avait fait vaciller les Goliaths de la bureaucratie et des

Le gouvernement de centre droit minoritaire a pris ses premières dispositions, mercredi, pour faire face à la situation, à laquelle il n'était pas vraiment préparé. Le premier ministre, M. Poul Schiùter, et son ministre des affaires étrangères ont annoncé qu'ils allaient, des que possible, faire le tour des capitales des onze pays partenaires du Danemark pour faire le point. M. Schlüter a confirmé qu'il n'avait pas l'intention de démissionner, comme le réclament les syndicats.

Il a également écarté la perspecpées, qu'aucun parti d'ailleurs; dans l'état actuel des choses, ne semble vraiment souhaiter. Pour les dirigeants en place qui ont ensuite, dans l'après-midi, longuo-ment confèré ayec les responsables de toutes les formations représen-tées au Parlement, il convient d'abord de s'assurer que le Dane-mark va garder des relations très étroites avec la CEE et trouve un modus vivendi lui permettant d'échapper à une crise déjà

CAMILLE OLSEN

Les députés européens s'interrogent sur le statut des élus danois

Les plus hauts responsables du Parlement européen sont unanimes pour ne pas dramatiser l'imbroglio juridique et politique créé par le refus danols de ratifier le traité de Masstricht. M. Egon Klepsch (chrétien-démocrate allemand), président de l'Assemblée des Douze, et les chefs des principaux groupes politiques unt fait des déclarations aliant toutes dans le même sens : la Communauté doit poursuivre son chamin vers l'Union européenne en confirmant sa volonté de mettre en application le nouveau traité.

STRASBOURG "

(Communautés européennes) de notre correspondant

Au-delà des discours rassurants, voire lénifiants, dictés par la néces-sité de minimiser la gravité de la situation, nombreux sont les parie-mentaires européens qui ne cachent pas leur désarroi. Pour la plupart d'entre eux, le «non» danois exclut, sans doute possible, l'entrée en vigueur des dispositions modifiant le traité de Rome puisque le texte amendé se substitue au document original.

A l'instar de ce qui est prévu pour le fonctionnement du conseil des ministres des Douze, Maastricht introduit dans les traveux parlementaires de nouvelles procé-dures qui s'ajoutent ou modificat les règles définies par le traité de Rome et l'Acte unique. Après le refus danois, la question est de savoir ai les pouvoirs supplémen-taires de l'Assemblée – notamment l'investiture de la Commission de Bruxelles, la «co-décision» qui donne un droit de veto à Strasbourg sur les « directives européenners en cas de désaccord avec les gouvernements, l'a avis conforme » sans lequel les accords internationaux ne peuvent être

ratifiés - pourront être exercés par des représentants d'un Etat souverain qui les a refusés.

Les aspects budgétaires viennent s'ajouter à cette situation «ingéra-ble». Maastricht prévoit la créa-tion d'un « fonds de cohésion écotion d'un a foncis de coneston eco-nomique et sociale», destiné essentiellement à permettre au Por-tugal et à l'Espagne de soutenir le rythme de la construction euro-péenne imprimé par les pays plus riches. A quel titre les pariemen-taires danois interviendront-ils et voteront-ils les sommes à allouer au développement économique et social de la péninsule ibérique? Les moins pessimistes font valoir, mais sans vraiment croire à leur argumentation, qu'après tout Maas-tricht prévoit pour la Grande-Bre-tagne une position d'attente en ce qui concerne le passage à la troi-sième étape de l'Union économique et monétaire et une exemption dans le domaine social.

> Une procédure à l'amiable

Comme le traité de Rome-ne prévoit pas de procédure d'exclusion de la Communauté, l'idée la plus souvent avancée, et pour tout dire la plus souhaitée, dans les milieux parlementaires, est de rechercher une « procédure à l'amiable», comme dit M. Jean-Louis Bourlanges (apparenté démocrate-chrétien, France), avec Copenhague.

L'idée est de faire accepter par le gouvernement danois son « trans-fert» de la CEE vers l'AELE (Association européenne de libreéchange) qui a sensiblement res-serré ses liens avec les Douze dans le cadre de l'EEE (Espace économique curopéen). Ce qui correspon-drait à la vocation traditionnelle du Danemark, sjoute M. Bourlanges, pays très ouvert sur le plan commercial mais soucieux de ne pas s'engager dans des opérations susceptibles de lui faire perdre une partie de son identité.

MARCEL SCOTTO

Les Onze adoptent la «stratégie du hérisson»

Soucieux d'aller de l'avant tout en laissant la porte ouverte au Danemark

BRUXELLES

(Communautés européennes) de notre correspondant

Pour sauver Masstricht, et par la même la Communauté, il faut res-ter soudés, se tenir momentané-ment éloignés des débats qui divi-sent, et freiner, parce qu'elles sont tout aussi dangereuses, les initia-tives intempestives auxquelles se livreraient volontiers certains sous méterte de recoller la norrelaine prétexte de recoller la porcelaine cassée. Telle est l'attitude défensive que la Communauté officielle, en l'occurrence les représentants per-sonnels des ministres des affaires étrangères, a décidé d'adopter, una-nime, au lendemain du coup de tonnerre danois et que devrait, sauf surprise, confirmer le Conseil de la CEE qui se réunit jeudi, en marge de la session de l'OTAN, à

Des mercredi matin M. de De Pinheiro, le ministre portugais des affaires étrangères et président en exercice du Conseil des Douze, ainsi que M. Jacques Delors, le président de la Commission europécane, avaient donné le ton, bro-dant sur le thème « on continue et on ne perd pas de temps». Le texte rendu public par M. Delors se gardait bien de prêter à interprétation: «La Commission espère que les pays, pour réaliser les objectifs généraux qu'ils ont adoptés à Maastricht, pouzsuivront, dans les délais prévus, les processus de ratifi-

> Message aux opinions publiques

Quelques heures plus tard, à l'occasion d'une réunion de travail discrète, presque secrète, les représentants personnels des ministres précisaient la tactique qu'ils affire de la company de la la la company de la maient être unanimes à voulois mettre en œuvre au cours des mois à venir, et dont l'esprit peut se résumer ainsi : «Se montrer réservés et ne pos prêter le flanc aux forces de division dont il est bien évident qu'elles vont tenter de pro-fiter de la situation.»

De façon plus explicite, l'accord des Onze, et on est tente d'écrire des Douze car les Danois, bouscu-lés par leur référendum, ne semblent pas loin de souscrire à l'ana-lyse et à la méthode retenues par leurs partenaires, peut se décrire en cinq points.

Le premier est de pure conve-nance : la Communauté prend acte, mais bien sûr regrette les résultats du référendum. On manil'égard du partenaire danois, et on s'abstient de toute récrimination; au contraire, l'idée est déja implicitement exprimée qu'une erreur peut se coniger, que la porte de la

Communauté restera ouverte, Il n'y a rien qui s'apparente à un rejet, qui ait une connotation conflictuelle, dans la réaction des

Deuxième point, les procédures de ratification doivent continuer comme si de rien n'était. Le message, essentiel, s'adresse aux diffé-rents Parlements nationaux et, audelà, aux opinions publiques. L'idee demeure d'appliquer les dis-positions adoptées à Maastricht à partir du 1" janvier 1993. Les Onze sont conscients que briser la dynamique de Maastricht et modifier le rythme de sa mise en œuvre équivandrait à engager le processus de dissolution de la CEE.

D'autant plus que les pays candi-dats à l'adhésion n'ont aucunement l'intention de lever le pied pour tenir compte de l'incident danois; les Finlandais, après les Suédois, viennent de le confirmer et l'idée d'un tel réflexe d'attentisme ne d'un tel réliexe d'attentisme ne vient sans doute même pas à l'es-prit des Autrichiens ou des Suisses. Le sentiment demeure donc qu'il est souhaitable de consolider la Communauté, et, en particulier, de donner un minimum de substance à la politique étrangère et de sécurité commune, avant que cette pre-mière vague d'élargissement devienne une réalité.

> Pas de renégociation

Troisième point, lié au précédent, il n'y aura pas de renegocia-tion des accords de Maastricht.

MM. Mitterrand et Kohl l'avaient proclamé, mais l'affirmation acquiert bien sur un poids supplé-mentaire, étant faite à Onze et sans tre des Etats membres. Les destina-

Les Danois d'abord, qui, pour rattraper leur bévue collective (ou du moins ressentie comme telle par leur gouvernement et leur Parle-ment), pourraient être tentés de remettre sur la table l'un ou l'autre des chapitres les plus controversés du traité de Maastricht afin d'obtenir les aménagements susceptibles d'amener les électeurs à chan-

Mais aussi certains autres Parlements, et en particulier le français, où les opposants à la politique de Maastricht, se réveillant bien tard, rêvent, avec des intentions plus ou moins assassines, de rouvrir la négociation. Les gouvernements de onze pays sont en train de leur expliquer que ce serait la une erreur destructrice.

Selon les Onze, il serait suicidaire, en ces temps troublés, d'es-sayer de rémettre en cause l'équili-bre des accords de Maastricht, acquis après un an de difficiles négociations au sein de deux confèrences intergouvernementales et de bien davantage de temps encore en ce qui concerne le programme devant conduire à l'Union écono-mique et monétaire (UEM).

En fait, les gouvernements veu-lent aussi se prémunir contre le zèle des esprits ingénieux, au sein des Etats membres ou de la Com-mission, toujours tentés dans ce type de situation de proposer de nouveaux découpages, des change-ments de configuration et autres formules magiques dont le princi-pal effet est de brouiller les cartes, pai etiet est de brouiner les cartes, voire de raviver des polémiques oubliées. Bref, la Communauté joue le «hérisson», avec évidem-ment comme conséquence de figer les débats de fond : à cet égard, sauf changement de tendance, l'in-cident danois ne jouers pas comme une épreuve de vérité, comme l'oc-

casion d'une clarification des engagements des uns et des autres. Telle aurait pu être aussi sa fonction, mais les Onze ont sans doute estimé que cela aurait additionné

> Une affaire politique

Des deux points précédents il ressort que la balle est dans le camp du Danemark : les Onze de lui soumettront pas de propositions pour lui faciliter la tâche. C'est aux autorités de Copenhague de voir dans quelle mesure elles peuvent amener l'opinion publique nationale a revoir sa position. Mais. clairement, la porte restera ouverte : les Danois, s'ils le souhaitent, pourront ratifier, sans complication supplémentaire, au-delà du 31 décembre 1992. Les Onze, c'est une évidence politique importante, ne se résignent pas à un départ du Danemark et expriment le souhait de le garder, comme membre à part entière, dans l'Union euro-

Le dernier point d'accord vise ceux qui pourraient être tentés d'utiliser les difficultés juridiques, bien réelles, que soulève le veto danois pour bloquer tout le proces-sus de Maastricht. Les Onze sont convenus que l'affaire était d'abord politique, autrement dit qu'il n'y avait pas lieu à ce stade de s'embarrasser de considérations juridiques. Mais, ajoutent-ils, si un problème de cette nature continue à se poser à la fin de l'année, à l'issue des procédures de ratification, il sera possible de le régler. Par exemple, en rédigeant un nouveau traité, incluant bien sur les dispositions de Maastricht. A onze.

PHILIPPE LEMAITRE

Dans les publications du groupe Le Monde

Sur les problèmes européens. les publications du groupe Le Monde proposent plusieurs éclairages sous forme de dossiers ou d'essais.

Le Monde Editions : Voyage à l'intérieur de l'Eurocratie, un livre de Jean de La Guérivière sur le fonctionnement de l'Europe (198 p., 98 F,

Le douanier se fait la maile, ou comment Plantu a vu et illustré vingt ans de construction européenne (176 p., 55 F,

Où va l'Etat? La souverainaté économique et politique en question, sous le direction de Jacques Lesourne et René Lenoir (396 p., 140 F, 1992). Une histoire de la démocratie en Europe, sous la direction d'Antoine de Baecque (416 p.,

145 F, 1991). Les Grecs, les Romains et nous. L'Antiquité sat-alla vier 1992.

moderne? sous la direction de Roger-Pol Droit (450 p., 150 F,

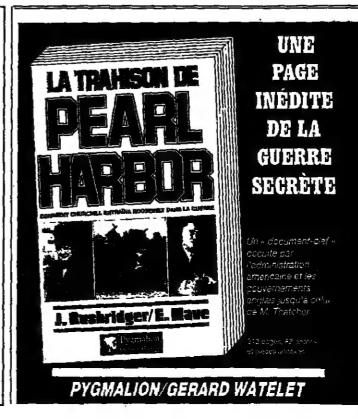
Les futurs de l'Europe, par le fondation Europe et Société (240 p., 100 F, 1990). Le Monde-Dossiers et documents :

Europe : l'engrenage du marché unique, sous la direction de Philippe Lemaître (numero hors série, avril 1991, 104 p., 45 F). Le demier Etat de l'Europe (D et D m 193, novembre 1991,

8 p., 8 F). Trente ans de politique agricole commune (in numéro spé-cial agriculture, D et D re 197, mars 1992, 18 p., 17 P).

Le Monde diplomatique : Les paris de Meastricht, dossier du Monde diplomatique de juin 1992 (40 p., 20 F).

Le Monde de l'éducation : Partez étudier en Europe. Jan-



LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE APRÈS LE « NON » DES DANOIS

Bonn: une partie de l'opinion s'interroge sur l'opportunité d'une renégociation

de notre correspondant

Renégocier le traité de Maastricht? Renégocier le traité de Massirient A la chancellerie, dans les états-majors des partis de la coalition, au Parti social-démocrate, la réaction immédiate au rejet danois du traité de Maastricht a été d'affirmer qu'il fallait aller de l'avant, qu'on ne pouvait pas se permettre de remettre en cause un texte si laborieusement descrit et qu'il malest est défauts se négocié et qui, malgré ses défauts, a le mérite d'être là. « Maastricht n'est pour nous qu'un premier pas, mais un pas nécessaire. Le processus de ratification doit continuers, a affirmé mer-credi 3 juin le président du Parti social-démocrate, M. Bjorn Engholm.

Ministre-président du Schleswig-Holstein, la région allemande fron-talière du Dancmark, M. Engholm ne peut être soupçonné, comme peuvent être tentés de le faire certains dirigeants de Bonn, de vouloir ignorer le vote danois au nom de la raison européenne. Plus qu'un autre, le responsable social-démocrate est favora-ble à un équilibrage de l'Europe par l'apport des démocraties scandinaves, et le refus des Danois, dont il n'ignore pas les craintes d'être domi-nés par la puissante Allemagne, l'affecte tout particulièrement. Il sou-haite qu'il soit compris comme «un avertissement contre une Europe avec un parlement sans compétences suffi-santes ». « l'es réserves de beaucoup de gens ne sont pas un phénomène spécifiquement danois, elles sont éga-iement très répandues en Allemagne»,

La réaction très forme du président du SPD sur la poursuite du proces-

sus de Maastricht témoigne surtout de la volonté de son parti de ne pas envenimer la situation en attendant le débat qui ne va pas manquer de rebondir en Allemagne aussi. M. Karsten Voigt, le responsable du groupe parlementaire pour les affaires étrangères, a mis en garde contre une crise de la Communauté européenne et suggéré une réunion d'un sommet extraordinaire de la Communauté pour examiner d'éven-tuelles modifications à apporter au

> Déficit démocratique

La presse allemande est quasi una-ime jeudi matin à reconnaître que les Danois n'ont pas tout à fait tort de rejetter un traité auquel la plupart des commentateurs ont de nom-breuses critiques à faire. Le quotidier populaire Bild a relancé aussitôt sa campagne contre Maastricht, mêlant la défense de la monnaie allemande, le DM, et le refus d'une bureaucratie bruxelloise qui déterminerait tout jusqu'au «prix des bananes».

Mais, au-delà de ce populisme exploité par l'extrême droite, laquelle se réjouit bien évidemment, tous les se rejouit bien évidemment, tous les autres journaux, toutes tendances confondues, se posent la question de savoir si on ne peut pas reprendre l'ouvrage pour l'améliorer. Le grand reproche fait à Maastricht est son déficit démocratique, l'insuffisance de garanties sur le contrôle démocratique de la machine européenne.

«La CEE s'est développée comme un monstre technocralique dont la puissance incontrôlable fait peur aux citoyens», afurace le Tageszellung de

Berlin, proche des Verts. Même le journal des milieux d'affaires, le Handelsblatt, défenseur s'il en est, de l'intégration européenne, estime que l'intégration européenne, estime que la Communauté «a besoin d'urgence d'une nouvelle définition de sa finalité politique». «L'idée que le paquet de Maastrichu ne peu plus être dénoué, qu'on ne peut plus négocier, est remis en cause par le refus danois», écrit Günther Nonnenmacher, un européen convaincu, dans un commentaire de la Frankfurter Allgemeine Zeltune.

La chancellerie va être soumise à

des pressions renouvelées pour accep-ter de revoir sa copie. Le processus de ratification du traité est loin d'être bouclé en Allemagne. Beaucoup de parlementaires, y compris au sein du Parti démocrate-chrétien, avaient déjà fait savoir qu'ils exigeaient que déjà fait savoir qu'ils exigeaient que le Parlement se prononce à nouveau, avant l'entrée en application de la deruière phase de l'union monétaire, sur la décision de l'Allemagne d'aller de l'avant. Les sociaux- démocrates ont fait valoir qu'il s'agissait d'être sûr d'ici là que l'union politique alt suffisamment progressé. Le gouvernement a également des difficultés avec les Lander, qui exigent eux aussi d'avoir leur mot à dire dans le processus d'intégration pour ne pes perdre leurs prérogatives. Le refus danois va avoir pour conséquences au moins d'obliger le gouvernement au moins d'obliger le gouvernement à accepter un débat qu'il avait jusqu'à présent évité. La décision du président Mitterrand de recourir au référendum renforce dans leur opi-

Londres: M. Major s'oppose à un référendum

LONDRES

de notre correspondant

Le premier ministre britannique s'est fermement opposé, mercredi 3 juin, à l'organisation d'un réfé-rendum sur la ratification du traité de Maastricht, malgré l'hostilité d'un nombre grandissant de députés de son propre parti.

Le premier ministre britanzique faisant écho aux propos du prési-dent de la Commission européenne, M. Jacques Delors, et se posant en champion de la mise en œuvre du traité de Maastricht L'ironie de cette situation était manifeste mercredi, à écouter M. John Major. Devant la Cham-bre des communes, le premier ministre a adopté une position irréprochable sur le plan de la soli-darité communautaire, estimant notamment : « la ratification et l'exècution du traité sont dans notre

Restant sourd aux nombreux appels, émanant de l'opposition comme de son propre parti, en faveur d'une rénégociation du traité, il a souligné que celui-ci n'avait a pas changés à la suite du référendum danois. Il a cependant répondu favorablement à la demande du chef de l'opposition, M. Neil Kinnock, et accepte d'ajourner l'examen du projet de

Cette fermeté de principe pour-ra-t-elle être maintenue? Le tou du débat qui s'est déroulé aux Com-munes a montré qu'un nombre grandissant de parlementaires conservateurs souhaitent profiter du prétexte ouvert par le « non » danois pour revoir et corriger ce qu'ils estiment être une dérive

fédéraliste et centralisatrice des sein de laquelle la Grande-Bretagne risque de perdre son « identité ».

Une centaine d'entre eux ont signé, mercredi soir, une motion appeliant à un « nouveau départ » de l'Europe. La Communauté, esti-ment-ils, doit se concentrer sur l'exécution des dispositions du Marché commun et, au-delà, sur la question de son élargissement.

Cette initiative manifeste un net renforcement de la tendance des « euro-sceptiques », avec laquelle M. Major doit compter. Le premier ministre sait, en outre, qu'il ne peut tabler – c'est peu dire – sur un quelconque soutien de son prédécesseur. M= Thatcher a estimé que les Danois « ont rendu un grand service à la démocratie contre

> «L'arrogance de Napoléon Delors»

parti l'avait emporté sur la méliance instinctive qu'éprouvent une majorité de parlementaires conservateurs à l'égard des institutions communautaires. Le propos est sans doute caricatural, mais lorsque M. Tony Marlow, dénonce «l'arrogance coutumière de Napo-téon Delors», il manifeste les senti-ments d'un grand nombre de parleentaires de la «base» du parti. M. Major doit également tenir compte du danger que pourrait représenter un mouvement transpartis en faveur d'un référendum.

Sa position à ce sujet n'a pas changée : « Je ne suis pas partisan du référendum dans une démocratie

irlandaise de neutralité, demande

Dublin: le mouvement

pour le « non » renforcé

Ce phénomène d'une nouvelle liberté de parole des «euro-sceptiques » existe tout autant chez les travaillistes. La direction du Labour était jusque-là hostile à l'organisation d'un référendum, mais sa position pourrait évoluer devant le nombre grandissant de parlementaires travaillistes prêts à conclure, sur ce thème, une « unior. sacrée » avec les conservateurs.

tion d'un proposer un au peuple

Nul ne pent encore prévoir si cette grogne parlementaire peut dégénérer en rébellion ouverte. M. Major manifeste bien cette incertitude en s'opposant à toute renégociation du traité : il le fait par « solidarité européenne » et pour sauver le difficile compromis de Maastricht, mais aussi parce ou'une remise en cause de l'accord européen rouvrirait immanquablement les plaies au sein de son pro-pre parti qui sont loin d'être cica-

LAURENT ZECCHINI

Berne: embarras...

de notre correspondant

Intervenant une semaine après le dépôt de la candidature de la Suisse à la CEE, le «non» des Danois a fait l'effet d'une douche froide dans les milieux officiels à Berne. Dissimulant mai un certain embarras, les responsables heivétiques espèrent bien que l'exemple dancis ne fera pas école et que pareille mésaventure leur sera épargnée. En tout cas, ils prennent encore mieux la mesure des obstacles à surmonter pour convaincre la majorité de leurs compatrictes du bien-fondé de leur politique, puisque, en Suisse peut-être encore plus qu'ail-ieurs, le corps électoral est appelé à trancher en demier ressort.

A six mois exactement du référen-dum sur l'Espace économique euro-péen (EEE), prévu pour le 6 décem-bre, partisans et adversaires du rapprochement avec l'Europe com-munautaire interprétent chacun à leur manière de reins dancis. Se vou-lant rassurant, le chef du bureau édéral de l'intégration, Milliumo Spinner, a estimé que ce, résultat n'aurait angune conséquence immé-dicte sur le collières attendeme de diste sur la politique européenne du gouvernement suisse. Selon lui, ce vote a montré que chaque Etat, grand ou petit, gardait sa liberté de choix.

L'issue du référendum au Dane-mark n'a évidemment pas manqué de réjonir les adversaires du traité sur l'ESE et de l'entrée de la Suisse dans la CEE, Ainsi, les écologistes out félicité les Danois de cette « décision historiques. Quant à l'un des opposants les plus acharnés, M. Christoph Blocher, député de l'Union démocratique du centre qui est pourtant l'un des partis repréentés au gouvernement — il a quali-fié ce refus de «très bel example pour la Suisse». « Malgré l'engagement massif du gouvernement de Copenha-gue en faveur du traité de Maastricht, a-t-il ajouté, le peuple danois n'a pas voulu mettre en jeu la souveraineté de SON PAYS. #

Bruxelles: étonnement teinté d'inquiétude

de notre correspondant

Autant que le «non» danois, l'an-nonce du référendum et l'importance prise par les adversaires de Maastricht chez un voisin français toujours observé de près suscitent en Belgique un étonnement teinté d'in-quiétude. Ici, le référendum n'est pas prévu par la Constitution et, dans la classe politique, presque per-sonne n'en demande un à titre exceptionnel, comme ce fut le cas après la guerre au sujet de la monar-chie.

Le premier ministre, M. Jean-Luc Dehaene, est passé outre un avis consultatif du Conseil d'Etat préconisant une réforme préalable de la Loi fondamentale pour l'octroi du de l'Union» européenne sans que cela suscite de fortes protestations. Les grands partis traditionnels devraient tous se prononcer pour la ratification du traité de Maastricht au cours d'un débat parlementaire prévu pour les semaines à venir. Seuls les Verts subordonnent leur «oui» à des engagements pour com-bler le « déficit démocratique ».

sion des dernières élections, mais il s'agissait de nationalismes flamand ou wallon, pas beige. Au contraire, la Communauté européenne est perçue comme un moyen d'échapper au difficile tête-à-tête entre francophones et nécriandophones grace aux *neurigions* à cheval sur plu-sieurs pays. D'où un intérêt sans équivalent ailleurs pour l'entreprise

Quotidien de la Fédération géné-rale des travailleurs de Belgique (FGTB), la Wallonie, à Liège, public tous les lunds une page spéciale sur les institutions et les actions com-munautaires. Ce n'est pas un hasard : Liège, proche de l'Alle-magne et des Pays-Bas, espère sortir notamment pour la coopération transfrontalière. On peut en dire

Pourtant, un doute s'est emparé des esprits, à partir du moment où le gouvernement a invoqué la nécessité de satisfaire aux critères de convergences économiques pour l'union monétaire. Avec une dette publique de 130 % du PNB, la Bel-Il n'y a pas dans le royaume de gique est encore toin des 60 % auto-réflexe identitaire. On a parlé du risés en 1997. La politique d'austé-

finances publique, mise en œuvre pour placer le royaume dans le peloton de tête européen est de plus en plus critiquée par les syndicats. Grèves et manifestations se succèdent à Bruxelles et en Wallonie. Vendredi 5 juin, la capitale sera paralysée par les enseignants mécon-tents de leur salaire et l'Union des classes moyennes, inquiète des mesures relatives aux PME et PML Le 15, ce sera le tour des médecins hospitaliers. Le 17, est annoncée une grande manifestation de l'ensemble de la fonction publique pour protester contre les menaces sur les

Les syndicats soutiennent la ratification du traité de Maastricht, mais en déplorant que « l'Europe sociale soit à la traîne de l'Europe politique et monétaire». Certains enthousiasmes sont retombés. Socialiste francophone, M. Jean-Maurice Dehousse, ministre de la politique scientifique dans le gouvernement national, sentait sans doute cela-quand il a invité, mercredi 3 juin, la «gauche wallonne» à ne pas rallier la «droite française réactionnaire» dans son hostilité à Masstricht.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Les adversaires du traité de Mass-tricht out été renfoncés par le résultat du scrutin danois. Ces groupes for-ment une alliance curieuse, dominée par l'association catholique de droite « Pour la vie». Cette dernière fait de notre correspondent Les opposents au traité de Meastricht réclament soit une renégociation des accords, soit un report du référendum, préva en Irlands le 18 juin. Mais pour le gouvernement, il n'en est pas question. La coalition de M. Albert Reynolds insiste sur les «Pour la vie». Cette dernière fait pression pour que le gouvernement organise d'abord un référendum sur l'avortement et reporte à plus tard le référendum sur Maastricht. Pour des raisons tout à fait opposées, des organisations féministes et, semble-t-il, une bonne partie de la population, veulent, elles aussi, connaître les intentions du gouvernement de dans ce domaine avant de dire « orgin a numeron de comine avant de dire « orgin a numeron de comine avant de directions du pouvernement de directions de la complete de la comp différences entre le Danemark et l'Ir-lande et sur la nécessité absolue, pour cette dernière, de faire partie intégrante d'une Europe unifiée.

Dans sa détermination de procéder au référendum, M. Reynolds qui, mercredi, s'est entretenu par téléphone avec M. Jacques Desors, a se soution du Fina Gael (centriste, opposition) de M. John Burton. Mais les travaillistes de M. Dick Spring qui, au début de la campagne, s'étaient déclarés favorables à la ratification, pourraient changer mainte-nant d'avis et déclarer que l'on ne peut demander à l'électorat de voter pour un traité qui, juridiquement, n'existe plus. La petite formation de gauche, la Gauche démocratique, qui s'oppose à la ratification principalement parce qu'elle considére le traité

M. Revnolds refuse catégorique-

ment de se laisser entraîner dans ce débat controverse et dangereux. Il est évident qu'aujourd'hui le gouverneevident qu'aujourd'hui le gouverne-ment ne peut se permettre d'ignorer ces forces qui se trouvent revitalisées per l'exemple danois. La campagne, désormais plus complexe, va s'inten-sifier des deux côtés. Selon les son-dages réalisés il y a deux semaines, 60 % des Irlandais se prononceraient en faveur du trairé.

JOE MULHOLLAND

Madrid: ne pas dramatiser

de notre correspondent

A la suite du « non» des Danois,

A la suite du « non» des Danois, le président du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, a écarté l'organisation d'un référendum en Espagne et affirmé qu'il respecterait l'avis demandé au Conseil constitutionnel sur la nécessité éventuelle d'une modification de la Constitution. Tout en exprimant sa propognation par le propognation par le propognation par le propognation par le propognation de la constitution. Tout en exprimant sa propognation par le propognation par le propognation de la constitution par le propognation par le propognation par la proposition de la constitution par la proposition par l constituton. Lou en exprimant sa
« préoccupation » après cette « décision démocratique », le chef de
l'exécutif a estimé qu'il y avait
« une détermination des responsables politiques européens de façon à
surmonter cet obstacle et à aller de
l'avant ». M. Gonzalez est prêt à
annuler un vousse présur es début annuler un voyage prévu au début de la semaine prochaine en Bolivie pour assister à une éventuelle réu-nion des chefs d'État et de gouver-

nement européens.

S'il est évident pour le président Gonzalez « qu'il jaut poursuivre le processus de construction européenne», le chef de l'opposition de droite, M. José Maria Aznar, pense que la décision danoise vient rappeler bien à propos qu'en ne peut pas « imposer une espèce de corset aux citopens », qu'il convient de prendre en considération « les aspects politiques », mais que néanmoins « il ne jaut pas pour autant dramatiser » ce qui s'est passé au Danemark. De son côté, un porteparole de la Gauche unie (Izquierda unida), coalition regroupée autour du Parti communiste, a souligné que la consultation

danoise démontrait « la distance qu'il y avait entre les pays réels et les pays afficiels, entre les rues et les Parlements ». Seul le monvement basque Herri Batasuna s'est réjoui du « triomphe populaire » qui a permis d'éviter « une réduction de es constrainants.

Dans l'attente des résultats de la consultation du Conseil constituconsultation du Conseil constitu-tionnel, le traité de Maastricht n'avait guère suscité de débats dans la société espagnole. L'exa-men du texte par les députés n'aura pas lieu avant l'automne, et il ne fait guère de doute, a priori, du'il sera adopté. Seul le Parti communiste au cein d'irections. qu'il sera adopte. Seul le Parti communiste, au sein d'Izquierda unida, avait manifesté des réserves et son chef de file, M. Julio Anguita, déclarait encore, dimanche 31 mai, au journal de Barcelone La Vanguardia, que, si « les objectifs de Maastricht s'accomplissalem, l'Espagne serait dans la misère la plus absolue ».

la misère la plus absolue ».

Le coordinateur général d'Izquierda unida faisait allusion an prix que Madrid va devoir payer pour amener certains indices économiques au niveau européen, avec la mise en application du fameux plan de convergence, dont le nom est sur toutes les lèvres, puisqu'il signifie des ajustements rigoureux. Son contenu, qui comprend notamment une réduction du déficit public et de l'inflation, doit être débattu mardi prochain par les ministres de l'économie et des finances à Luxembourg.

MICHEL BOLE-RICHARD

Prévenir la désintégration

Elle poursuit par des chemins divers depuis plus de quarante ans son œuvre d'unification. Le processus d'intégration est suffisamment avancé d'intégration est suffisamment avancé pour pouvoir résister aux hameurs - même démocratiques - d'un petit pays. Depuis la chute du mur de Berlin et la fin de l'empire soviétique, l'unification a perdu ses raisons d'être originelles : une double garantie acontre le passé allemand et contre le présent soviétique », selon l'espression de l'historien allemand Michael Stürmer, mais elle n'en demeure pas moins une nécessité et un pâle d'attraction.

Pourtant, le «non» danois ébranle le «môle de stabilité» dont parle volontiers le président de la République à propos de la Communanté. Au lieu de penser à approfondir le processus d'intégration et de préparer les modalités d'un élargissement déjà gros de risques de dispersion, le prochain sommet de Lisbonne devra d'abord s'employer à limiter les dégâts et à recoller les morceaux.

Mais surtout la majorité des électeurs danois a donné le mauvais exemple et encouragé les adversaires honteux ou déclarés de Maastricht dans tous les pays de la Commu-nauté. Tous n'ont pas sablé le cham-pagne comme les élus communistes français, mardi soir au Sénat, mais beaucoup ont saisi l'occasion pour demander un ajournement des débats

ratification. Ils trouvent dans les raisons des opposants danois des arguments pour étayer leur propre hos-tilité, dont les motivations profondes varient d'un pays à l'autre.

Les Allemands pleurent la perte du deutschemark, symbole de leur prospérité et de leur vertu économiques, sacrifié sur l'autel de la monnaie unique, tout en craignant que les pouvoirs des Laender ne soient rognés par une bureaucratie bruxelloise peu soucieuse de subsidiarité. Les Britanmiques se réservent le droit de refuser la monnaie unique et se sont un niques se réservent le droit de reinser la monnaie unique et se sont vu accordés le privilège du «opting out» pour la charte sociale. Le refus des Danois ne peut que conforter le gouvernement de Londres dans son idée traditionnelle d'une vaste zone de libre-échange où les contraintes politiques seraient réduites au minimum.

> Pour ou contre M. Mitterrand?

Les Italians n'ont pas choisi le «opting out», mais pourraient se le voir imposer en matière économique et monétaire s'ils n'assainissent pas conformément aux recommandations de la Commission. En Irlande, l'issue de la consultation populaire est d'au-tant plus incertaine que le vote portera moins sur l'Europe que sur des questions sociales et éthiques.

Les Français boudent le droit de vote accordé aux ressortissants de la Communauté et, obnubilés par la puissance allemande, se demandent si les sacrifices de souveraineté exigés par Maastricht ne vont pas mettre en péril les derniers vestiges de la politi-que gaulliste d'indépendance. Au futur référendum, ils risquent de surcroît de se prononcer en fonction de considérations de politique intérieure et de voter pour ou contre M. Mitterrand plutôt que pour ou

Peut-ètre les derniers venus, sur-tout les Hispaniques, sont-ils les Européens les plus zèlés, mais en Espagne le régionalisme – comme en Italie d'ailleurs avec la montée des ligues dans le Nord – porte lui assu-tion que tous les discours sur el Eu-rope des régions » ne suffirent pas à contenir. Dans de nombreux pays, les partis politiques classiques, très souvent favorables à la construction européenne, perdent du terrain au européenne, perdeat du terrain au profit de partis protestataires, de profit de partis protestataires, de droite ou de ganche, généralement hostiles à la Communauté. Enfin les pays candidais, notamment les neutres, pourraient être tentés de se référer au précédent danois pour participer à la Communauté sans accepter toutes les contraintes de Maastricht. L'obstacle référendaire sera en tout cas encore plus difficile à franchir en Suisse qu'an Danemark. Suisse qu'au Danemark.

Si l'on ajoute que la conception de l'organisation future du continent, de ses institutions politiques, de son degré d'intégration économique, de sa politique de défense et de sécurité, est encore très floue; que chaque gouvernement ou presque a sa propre idée; que les nouveaux rapports

entre l'Europe et les Etats-Unis res-tent à définir; que les multiples orga-nisations existantes à l'échelle de l'Europe tout entière font souvent double emploi; et que, comme le montre la guerre civile yougoslave, elles sont souvent impuissantes à contenir les nouveaux périls, il y a de quoi s'inquiéter sur la solidité de l'«ordre européen» naissant.

comme une mensee pour la politique

La puissance allemande

Toutefois, le malheureux référen-dum danois restera une péripétie, comme l'unification européenne en a vécu beaucoup d'autres depuis le plan Schuman, si le volontarisme exprimé dans la déclaration francoallemande de mercredi est partagé au moins par le noyau dur des États moins par le noyau dur des Erais fondateurs. Dans le cas contraire, le risque est connu : si la nouvelle Allemagne réuminée ne pense plus trouver dans l'Europe l'espace d'épanouissement et de contrôle de sa puissance, elle reprendra sa liberté ; elle sera tentée de revenir à son rôle de traditional d'Esta certent à lord du elle sera tentée de revenir à son rôle traditionnel d'Etat central, adepte du jeu de bascule entre l'Est et l'Ouest. Nourri d'histoire, M. Mitterrand sait bien qu'alors le problème ne serait plus l'intégration, mais la constitution d'alliances et de contre-alliances qui ont conduit déjà plusieurs fois l'Europe et le monde à la catas-

frilosité dont les Danois ont apporté la première démonstration ne réside donc pas dans un arrêt du processus d'umination, mais dans une accéléra-tion d'autant plus nécessaire que les conditions en sont plus difficiles.

DANIEL VERNET

LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE APRÈS LE « NON » DES DANOIS

Le référendum sur Maastricht peut accélérer la recomposition du paysage politique français

voient d'un mauvais œil. Le rejet du traité de Maastricht par les Danois provoque une belle cacophonie. Ce vote négatif du Danemark et la décision de M. François Mitterrand d'organiser également en France un référendum sur la ratification, « probablement à la rentrée », solon M™ Elisabeth Guigou, ministre délégué aux affaires européennes, contribuent à la recomposi-tion du paysage politique. L'unanimité de l'opposition, retrouvée à l'occasion du vote de la motion de censure sur la politique agricole com-mune, apparaît comme un feu de paille. La campagne référendaire va, à nouveau, mettre une coalition de socialistes, de centristes et de libéranz face à un cartel informel allant des communistes à l'extrême droite en passant par certaines figures du RPR et de l'UDF.

Pour M. Jacques Delors, président de la Commission européenne, il ne fait aucun doute que le processus de ratification doit être poursuivi « dans les délais prévus». Même affirmation de

Mr. Burthall

Il y a ceux qui sont pour la ratification parle- de la République souhaite que « la construction mentaire, ceux qui sont pour la renégociation, européenne soit poursuivie par les onze pays qui ceux qui sont pour le référendum et ceux qui le approuvent le traité de Maastricht », après sa nécessaire «mise à jour». Le président de l'UDF fait le même vœu pour la révision de la Constitution par le Parlement. Défavorable à une renégociation qui provoquerait « l'enlisement », M. François Bayrou, le secrétaire général de l'UDF, estime que le refus danois ne pose qu'une «diffi-culté technique». Ce que M. Michel Rocard, ancien premier ministre, résume en disant que a le train européen, en tout état de cause, doit poursulvre sa route».

Le ton est un différent, au RPR où M. Alain Juppé affirme qu'une «renégociation des conditions d'application du traité est désormais inévitable». Le secrétaire général pense notamment à «l'introduction du droit de vote des ressortissants européens dans notre pays, qui est loin de faire l'unanimité». M. Philippe Séguin, député (RPR) des Vosges, remercie les Danois pour leur « coup de main » et il s'étonne que M. Mitterrand propose aux Français un référendum sur « un texte les délais prévus». Même affirmation de qui n'existe plus». Cela fait dire à M. Jean-Pierre M. Valéry Giscard d'Estaing. L'ancien président Brard, député refondateur communiste de Seine-

Saint-Denis, qu'« il faut mettre un terme aux initiatives solitaires des chefs d'Etat, en particulier de François Mitterrand ». Quant à M. Philippe Herzog, économiste contestataire du PCF, il voit dans l'échec danois « un puissant argument » pour ceux qui, comme lui, veulent une renégociation. Cette position est également défendue par les rénovateurs et les reconstructeurs communistes réunis dans l'Alternative démocratie socialisme (ADS).

Plus radical, M. Georges Marchais, secrétaire méral du parti, demande au président de la République de déclarer ce traité « invalidé et inapplicable ». M. Jean-Marie Le Pen estime, pour sa part, que le vote danois « met fin au processus de ratification ». En conséquence, selon le président du Front national, «il est urgent de suspendre la procédure de révision constitutionnelle, sans objet jusqu'à nouvel ordre ». Mais avec l'annonce inopinée par M. Mitterrand d'un référendum à l'automne sur la ratification, le débat s'est quelque peu déplacé en prenant à contre-pied les milieux

Si M. Philippe de Villiers, député (apparenté UDF) de Vendée, se dit convaincu de la victoire du « non », M. Raymond Barre, député (apparenté

UDC) du Rhône, affirme qu'il fera « le maximum pour que les Français apportent leur adhésion à la ratification », tout comme M. Yves Galland, président du Parti radical, qui fera campagne pour le «oui». De même, si les Verts estiment que « Maastricht défait l'Europe », Génération Ecologie appelle à la constitution d'un comité national pour le « oui », car « l'Europe est l'avenir de la France et de l'écologie ». Dans le même ordre d'idées, M. Méhaignerie, président du CDS, pense que « le référendum risque de voir des préoccupations multiples interférer avec la question posée ». alors que M. Léotard, président d'honneur du PR. estime que cette initiative est « tout à l'honneur » de M. Mitterrand. Des Etats-Unis où il est en visite, M. Edouard Balladur, député (RPR) de Paris, assure que « le référendum est toujours une bonne procédure» et le PS s'en félicite. Le CNI, lui, ne s'en félicite pas, mais il appellera tout de même à voter «oui».

O. B.

L'opposition est menacée d'implosion

Depuis le « non » danois et l'an-nonce du référendum qui s'est ensui-vie, le climat au sein de l'opposition vie, le citinar au sem de l'opposition s'est détérioré. Jusqu'alors, si les divisions étaient réclies, on pouvait croire qu'une fois évacué, le plus vite possible, le traité de Masstricht, RPR et UDF avaient encore une chance de pouvoir se rabibocher pour ne pes laisser passer la chance d'un succès aux élections législatives. La motion de censure à l'Assemblée nationale sur la politique agricole commune visait aussi – personne ne s'y est trompé – à redonner confiance. Trois jours plus tard, tout paraît se précipiter, comme si plus personne n'était capable d'arrêter la mécanique qui vient de se mettre en quences de cet « impromptu de :

200 2007

The second secon

Marine in the district

A STATE OF THE STA

Series Contractor of

Un débat égrouvant et redoutable

Begucoup se disent en tout cas que l'opposition est à un véritable ournant et que la recomposition du décor politique, longtemps espérée, se profile à l'horizon. Dès l'annonce du référendum, M. Pierre Méhaigne-rie, par exemple, a confié en sub-tance à ses proches que l'heure était venue, ne sachant pas encore s'il

A l'Assemblée nationale

Le premier ministre :

«Les Français

trancheront »

ce mois. »

main, conformeriori, conformation releveralt du vote populaire. Ainsi, chaque formation politique, chaque parlementaire, chaque représentant de l'opinion pourra exprimer son sentiment. Puis les Franchement de l'opinion pourra exprimer son sentiment. Puis les Franchement de l'accomment de l'

Mais quand M. Raymond Barre, qui a toujours perié sur cette recomposi-tion déclare qu'il est disposé cette lois eà faire le maximum» dans la campagne référendaire qui s'annonce, on comprend que l'ancien premier ministre a parfaitement mesure l'enjeu et qu'il n'entend pas cette fois se trouver hors du coup.

Pour l'heure, chacun est au moins

sûr d'une chose : ce débat sur l'Europe, qu'on voulait le plus resserré
possible pour passer au plus vite à la
préparation des élections législatives,
va être long, éprouvant, redoutable.
D'ores et déjà, adversaires et partisans du traité de Maastricht sont entrés dans une phase de crispation dont nul pour l'instant ne peut prévoir tous les risques. Sous la lumière crue du référendum, le fossé ne peut que se creuser entre les adversaires du traité, qui exigent une renégocia-tion pour revenir à la charge sur le non pour revent a la charge sur le vote des étrangers et sont décidés, quoi qu'il advienne; à "faire campagne pour le non; et ceux qui au contraire estiment que le vide laissé par les Danois in son let la Communanté sera rapidement comblé et que le Fernes doit meter à l'avant. que la France doit rester à l'avant-garde de la construction européenne.

Voici encore trois mois, on pen-sait que l'opposition se fracasserait sur l'écueil du Front national. C'est anjourd'hui sur l'Europe qu'elle ris-

FUDF et du RPR, rendant obsolètes les étais-généraux de l'opposition et bien sûr le système des primaires. Deux camps pourraient se former.
D'un côté, ceini des «conservateurs nationaux», emmenés par MM. Philippe Séguin, Philippe de Villiers et Charles Pasqua. Ces deux derniers s'entendent bien et resservent leurs liene. Tous trois out du telent leur liens. Tous trois out du talent, Ils pourront compter sur une grosse partie du RPR où les plus modérés vont sans doute devoir s'aligner sur les plus durs. Lourde menace pour M. Jacques Chirac et, encore plus, pour l'avenir de M. Edouard Balla-

La mine gourmande de M. Giscard d'Estaing

De l'autre, celui des libéraux euro-péens, formé sur les décombres de l'UDF, avec bien entendu les cen-tristes, autour de MM. Giscard d'Es-taing, Barre, Léotard ou Millon. Tous les quarrers's préparent avec plus ou moins de zèle. Au cours du bureau politique de l'UDF, mercredi soir, M. Giscard d'Estaing, qui affi-chait, selon certains participants, sune mine gourmandes, a bien montré qu'il est désormais prêt à toute éventualité. Hostile jusqu'à

que d'imploser, faisant voler en éclats les frontières traditionnelles de approuvé sans nuance le soir la déciapprouvé sans nuance le soir la déciétait décidé à annoncer tout de suits que l'UDF s'engageait officiellement à combattre pour le oui. M. Gérard Longuet a réussi à différer cette apponce pour avoir le temps «d'hohituer les militarits».

> Nul n'ignore à l'UDF le risque politique de l'entreprise. Des experts comme MM, Jean François-Poncet ou Jean Locanuet sont pessimistes sur l'issue de ce référendum. Mais cela n'arrêtera pas M. Giscard d'Estaing, «Même si le référendum tourne mal a-t-il expliqué, des le compte des conséquences catastrophiques que le non aura pour la France et pour l'Europe. Une formation politique doit pouvoir penser cu-delà de cette échéance. » Bref, M. Giscard d'Estaing semble résolu à engager. aux côtés de M. Mitterrand, l'épreuve de force « pour déclencher une prise de conscience contre ceux qui auront préconisé le non». Cette campagne du référendum a donc toutes chances de bouleverser la soène des élections législatives qui

> > DANIEL CARTON

La majorité sénatoriale est divisée sur la poursuite de la révision constitutionnelle

e Le rote danois a été une mau-vaise nouvelle pour l'Europe,, a affirmé le premier ministre, mercredi 3 juin, à l'est present de mationale, en réponse à une question de M. Lan-rent Fabius sur les conséquences des résultats du référendum organisé au Danemark sur le traité de Maza-tricht. de la publication des résultats du référendum danois sur la ratification des accords de Maastricht, le débat sur le projet de loi constitutionnel présia-ble à la ratification a repris briè-«La construction européenne est vement au Sénat, mercredi «La construction européenne est une œuvre ambitieuse et difficile, a déclaré M. Bérégovoy. Le débat sur Maustricht partage beaucoup de for-mations politiques, certaines plus que d'autres. Et vraisemblablement, cha-que citoyen, chaque représentant du peuple s'est posé des questions. Les Onze devraient se voir bientôt rejoints par d'autres. L'Autriche, la Suède, la la consentation à des des questions à de la consentation de la suède, la la consentation de la suède de la la consentation de la suède de la la consentation de la suède de la la consentation de la consentation de la consentation de la la consentation de la consentation de la co 3 juin, avec une intervention de M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, qui a tiré pour la France les conséquences de ce vote. M. Dumas, qui s'est engagé à revenir devant les sénateurs mardi 9 juin, après la par d'autres. L'Autriche, la Suède, la Finlande ont sollicité leur adhésion à réunion à Oslo des ministres la Communauté, acceptant le traité de Maastricht dans sa rédaction européens, a estimé que la réforme constitutionnelle pouvait actueille. Nous souhaitons que ces adhésions interviennent au plus tôt. se poursuivre. Cet avis divise la La France insistera en ce sens à la réunion prévue à Lisbonne à la fin de majorité sénatoriale puisque Mr. Charles Pasqua, président du groupe RPR, a estimé, contrai-Le premier ministre a réaffirmé rement à la majorité de l'UDF, me la révision constitutionnelle préa-lable à la ratification des accords de Maastricht devait aller jusqu'à son terme, « c'est-à-dire jusqu'au vote par le Congrès, dans les conditions voulues par la Constitution », « Si les condique le traité de Meastricht étant désormals « caduc », la procédure de révision doit être interrompue.

le Congrès, dans les conditions voutues par la Constitution ». « Si les condi-tions ne pouvaient être réunies pour une connocation du Congrès, il appar-tiendroit au peuple de décider, à-t-il ajouté. Mais je souhaite que la procé-dure de révision constitutionnelle par « Une bataille va s'ouvrir, elle en vaudra la peine, je commençais par trouver que l'existence manquait d'intérêt. » M. Dumas n'a pas rechigné devant les effets oratoires la voie de la démocratie représentative la voie de la démocratie représentative aille jusqu'à son terme. Il faudra ensuite ratifier le traité tui-même. La façon la plus simple serait le vote d'une loi, mais il y en a une autre, plus solennelle : la consultation du peuple, c'est-à-dire la voie de la démocratie directe. Attentif aux vaux de l'opinion, aux déclarations des partis politiques et des partisans comme des adversaires de l'Europe, le président de la Rémbhique, usant de ses prérogapour dramatiser la discussion sur le projet de loi constitutionnelle. Le ministre des affaires étrangères, on réponse à une question de M. Daniel Hoeffel, président du groupe centriste, a réaffirmé avec force la détermination du gouvernement français à poursuivre les travaux engages. la République, usant de ses préroga-tives constitutionnelles, a décidé. ce main, conformément à l'article 11,

a il faut dire que nous respectors la volonté populaire danoise, mais il est intellectuellement difficile d'admettre que quarante-huit mille ressortissants de l'Europe puissent bloquer de façon durable toute pers-pective concernant 340 millions,

Suspendu la veille à la suite dra ultérieurement ses partenaires, cette possibilité existe, il faut la laisser ouverte», mais en tout état de cause, « il doit être clair qu'il n'y partification des accords de aura pas de renégociation du traité ni de retard pour la ratification. »

M. Dumas a convenu que le traité de Maastricht « ne peut entrer en vigueur tel qu'il est ». mais il a aussitôt ajouté qu'il est possible de le faire e revivre » avec seulement onze partenaires, en apportant des « modifications purement rédactionnelles », tenant compte « de la situation nouvelle ». M. Dumas a ajouté, sous les quolibets des sénateurs du RPR, que le gouvernement proposera des « ajus-tements dans le projet de loi de révision constitutionnelle » et que le débat ouvert au Sénat « ne perd

Des jours difficiles -

L'intervention du ministre a pris un tour encore plus politique lorsque M. Dumas a évoqué la consultation référendaire annoncée au cours du conseil des ministres. « Ceux qui réclamaient à cor et à cri un référendum seront exaucés, et ils auront peus-être la possibilité d'en avoir deux au lieu d'un » « La saisine du peuple français ne rend que plus nécessaire la révision constitutionnelle. Nous l'achèverons, c'est le væu du gouvernement. »
« Voulons-nous de l'Europe? Si oui, il sera fait fi d'un accident de parcours au demeurant réparable, si c'est oui, c'est à vous de le dire! », a poursuivi M. Dumas qui a estimé que le camp des européens sortira e renforcé de l'avatar danois ».

L'exhortation du ministre a laissé de marbre M. Jacques Larché, rapporteur du projet de loi constitutionnel, qui a estimé que ses propos étaient « ambigus ». « Le traité à doute n'existe plus, c'est un état de fait, j'espère que vous savez a-t-il indiqué. Il n'est pas interdit tout ce que vous avez signés, a d'imaginer que le Danemark rejoin-

Pasqua, président du groupe RPR, a abondé dans son sens en estimant que le traité de Maastricht est « caduc » et qu'une rénégociation serait nécessaire, « Toute tentative de continuer dans la voie de l'examen de la révision constitu tionnelle serait incompréhensible, inconcevable et inadmissible », a-t-il ajouté. M. Charles Lederman, au nom du groupe communiste, a défendu un point de vue identique

Après une brève suspension de

séance, les sénateurs sont convenus de se réunir à nouveau, mardi 9 juin, pour entendre une nouvelle fois M. Dumas qui leur livrera les conclusions de la conférence d'Oslo. Ce nonveau report a été adopté à l'unanimité par la majorité sénatoriale qui voit se profiler devant elle des jours difficiles. Le fossé européen entre l'UDF et le RPR, qui s'était déjà creusé sur le vote et l'éligibilité des ressortissants communautaires aux élections municipales et européennes, s'élargit en effet sur la question de savoir si l'examen du projet de loi constitutionnel doit ou non se poursuivre. M. Pasqua, qui avait schoué dans sa tentative de séduction des sénateurs UDF sur la question du droit de vote, dispose d'une nouvelle - et inattendue -

marge de manœuvre. Au cours de la brève séance de ieudi, MM. Marcel Lucotte, pour les Républicains et indépendants, Ernest Cartigny pour le Rassemblement démocratique et européen et Daniel Hoeffel pour l'Union centriste ont tous réaffirmé leur volonté d'aller de l'avant. M. Lucotte a souhaité que «le Sénat ne donne pas l'image d'une assemblée qui voudrait freiner » la construction curopéenne et M. Hoeffel a souhaité « ne pas perdre trop de temps ». Les prochaines réunions de la concertation sénatoriale risquent donc d'être animées.

GILLES PARIS

Dans les couloirs de l'Assemblée nationale «Les traces dévastatrices des Vikings»

∉ modèle de démocratie », soure, porte-parole de l'UDF lors affirme M. Philippe Séguin (RPR), sun exemple de vitalité de la démocratie», répète en écho M. Jean-Pierre Chevenement (PS), ∉une leçon à méditer pour l'establishment », observe M. André Rossi (UDF). «Là-bas, le traité de Maastricht a été tiré à cina cent mille exemplaires, les Danois ont voté en conneissance de cause», observe, admiratif, M. Philippe de Villiers (UDF). Vu des pro-Meastricht, le Danemark est à peine un pays, tout juste un vulgaire comédon sur une jolie carte européenne. « Ce ne sont tout de même pas ceux qui n'ont laissé en Europe que les traces dévastatrices des Vikings et les petits contes de M. Andersen qui vont arrêter une construction aussi grandiose que cella de la Communauté

européenne », s'exclame

M. Patrick Devedjian (RPR).

Vu des anti-Maastricht, la

Vu des couloirs du Palais-Bourbon, mercredi 3 juin, le choix majoritaire des Danois en faveur du « non » au référendum sur la ratification du traité de l'Union européenne est en tout cas un grand sujet de division. Les opposents à Maastricht sont formels : le traité est mort-né et c'est à qui signera en premier l'avis de décès. « Maastricht, c'est fini », se réjouit M. de Villiers. «Les négociateurs avalent tout prévu, sauf le cas où un pays dirait non», souligne M. Séguin. «Le traité est caduc, il faut donc tout renégocier», ajoute le député des Vosges. «Copie à refaire», note M. Chevènement, qui tient déjà prête l'oraison funèbre : «La grande erreur qui a été commise, c'est d'avoir voulu confondre l'Europe avec Maastricht, Les Danois l'ont compris qui ont voté contre l'Europe technocratique et oligarchique que préparait Maastricht. mais pas contre l'Europe. On disait : « c'est à prendre ou à

laisser», les Danois ont choisi de

laissar, a

Pas si vite, leur rétorquent les partisans du traité. Si la blessure est profonde, elle n'est pas fatale. Maastricht respire encore, mais une opération chirurgicale est nécessaire. « Il faut corriger le texte actuel », constate M. Pierre-André Wiltzer (UDF), en se félicitant de l'accesion ainsi donnée de « faire le ménage dans le traité, notamment sur le droit de vote des étrangers ». « Ce qui était vrai à douze ne l'est plus à onze», observe M. Gérard Longuet (UDF). S'il ne cache pas son appréhension face à la relance du débat sur Maastricht - « C'est ouvrir la boîte de Pandora», admet-il - le secrétaire général du Parti républicain veut au moins retenir du vote du Danemark « une lecon de modestie pour les gouvernaments qui oublient leur opinion publique. Nous devons faire l'Europe en nous souvenant qu'il y a des électeurs ».

Danemerk est un grand pays. Un convaincu que M. Álain Lamasdu débat sur le projet de loi constitutionnelle préalable à la ratification, laisse tomber un amer djagnostic : ∢# faut faire un nouveau traité. Ce n'est pas un jugement politique. C'est une constatation juridique. » Tous partagent au moins la conviction que la décision danoise doit entraîner la suspension immédiste du débat parlementaire en der aux parlementaires de se prononcer sur un texte dont ils ne conneissent pas la version définitive », note M. Longuet.

Le temps de la réflexion

Vu de l'opposition, on se serait surtout bien passé de l'annonce prématurée d'une consultation des Français par la voie référendaire sur la ratification du traité de Maastricht, «Nous allons devoir dissocier dans le référendum ce qui relève du soutien à François Mitterrand de ce qui concerne l'Europe », avance prudemment M. Longuet, en se refusant de prendre trop tôt position en faveur du « oui » ou du «non». «Je suis partisan de l'Europe, mais l'enjeu est suffisemment important pour que nous prenions la temps de la réflexion. » Le secrétaire cénéral du PR est en revenche catégorique sur un point : «Il devra y avoir une consigne de vote de la part de l'opposition. Maastricht est un choix politique, pas un choix de conscience. Il y aura sans doute une ligne majoritaire et une ligne minoritaire, mais nous devrons nous prononcer clairement. >

De consigne de vote, M. André Rossi ne veut pas entendre parler : «Plus personne aujourd'hui ne peut prétendre s'exprimer au nom de l'UDF sur Maastricht. » Le député de l'Aisne sait déjà qu'il votera deux fois non : contre Mitterrand et contre Maastricht ». M. de Villiers ast tout aussi décidé à ne pas se laisser faire : «Je n'admets pas une seconde aue l'UDF me dise pour qui je dois voter. »

La campagne pour le référendum est eune chance de faire entendre sa voix » que l'animateur du Combat pour les valeurs n'entend pas laisser lui échapper. Et il se refuse par avance aux subtiles distinctions entre Masstricht et la politique intérieure française : «Lorsqu'une question est posée, celul qui la pose compte autent que la question elle-même », affirme-t-il. M. Wiltzer se montre beaucoup plus circonspect. Il est urgent « de réfléchir et d'attendre » avant de se prononcer sur le référendum, glisse-t-il dans un soupir. Vu de France, le Danemark, petit ou grand, cause assurément de très gros sou-

PASCALE ROBERT-DIARD

LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE APRÈS LE « NON » DES DANOIS

Les calculs du président de la République

Le matou et la chauve-souris

M. François Mitterrand, en prenant de l'âge, se compare volontiers au chat qui ne dort jamais que d'un ceil. L'image est adaptée aux circonstances. Sa réaction immédiate au « non » danois confirme qu'on n'apprend pas au vieux matou à

Co scánario shakespearien pour l'avenir du traité de Maastricht, le président de la République le pressentait. C'est lui qui avait lancé la conversation sur ce cas de figure au cours de ses entretiens evec M. Helmut Kohl, les 21 et 22 mai, à La Rochelle. A défaut de l'avoir intégré dans son plan de bataille au début du processus encienché à Maastricht, il s'y préparait depuis plusieurs semaines. Mais personne n'était vraiment dans la confidence de la parade qu'il avait conçue et lui-même ne savait pas encore quel serait le moment le plus opportun

Le psychodrame provoqué au Sénat par le résultat du référendum danois, dans la nuit de mardi à marcredi; et l'ampleur des réactions passionnées, ont offert à M. Mitterrand l'occasion qu'il attendait pour abattre son jeu et obliger les adversaires des accords de Masstricht à se remettre en position défensive alors qu'ils criaient déjà victoire. Ils le voyaient déjà englué dans un magma de difficultés nouvelles ; il les aspire soudainement dans le piège d'un référendum qui va faire office de broyeur dans les rangs de l'opposition. Le matou

Qui contestera le recours au référen-

que, de M. Jacques Chirac à M. Georges Marchais, en passant per M. Michel Rocard, tout le monde ou presque l'a souhaité, à l'exception de M. Vaiéry Giscard d'Estaing, de M- Simone Veil et des centriates? Qui osera s'y opposer maintenant, en dépit de l'avertissement lancé per le rapporteur de la commission des lois du Sénet, M. Jacques Larché, même s'il a'agit de faire trancher par le peuple souverain un éventuel blocage perlementaire? Ceux qui ont applaudi les électeurs danois quand ils ont désavoué leurs gouvernams et leurs parlementaires refuseraient-ils donc aux électeurs francais la possibilité de s'exprimer de la même façon sous prétexte que leur vote pourrait être inverse? Le matou jubile.

L'hypothèse d'un blocage

Il n'y a pourtant rien qui puisse surprendre dans le choix du chef de l'Etat. conviction qu'un refus du traité de Meastricht serait eun drame national», que le contenu das accords n'est pas ranégociable, et qu'il convient de respecter les prérogatives du Parlement sans exclure a faculté de s'en remettre au jugement du peuple souverain, non seulement pour ratifier le traité après la révision de la Constitution mais aussi dans l'hypothèse d'un blocage de la voie parlementaire. «Si le Parlement retarde la ratification du traité au-delà des limites du raisonnable, disait-il dans les colonnes de Paris-Match, il y a un mois, j'emploierai pour y mettre fin le moyen que me donne la

fié par la France. Je prendrai donc le chemin le plus clair et le plus sûr et ne me laisserai pae égarer. »

M. Mitterrand est passé à l'acte. Le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, et es deux ministres les plus directement concernés par la question européenne, M. Roland Dumas et Mr Elisabeth Guigou, n'ont été informés de sa décision que mercredi matin, avant le conseil des ministres. Jusqu'au demier moment, le président de la République a retouché de sa propre plume le texte de la déclaretion rapportée ensuite par le porte-parole du gouvernement, M. Martin Malvy. Le ministre de l'agriculture, M. Louis Mermaz, qui s'apprétait à partir en visite officielle en Algérie, a été prié de faire un détour par Joué-lès-Tours, afin de porter la bonne parole européenne su congrès du Centre national des jeunes agriculteurs. Dès que le rexte du traité aura été formellement retouché, «toiletté» à

onze, le processus reprendre son cours. Seul le calendriar présidentiel sera inévitablement modifié. Le référendum de ratification ne pourra pas avoir lieu, au plus tôt, avant la mi-septembre. Le matou, comme d'habitude, prendra son temps. Cer la principale leçon que M. Mitterrand tire du « non » danois est qu'il ne faut surtout pas lésiner sur les axplications à fournir au pays sur la teneur et le portée du traité de Maastricht. Et cela veut aussi pour la Parlement. Même si l'annonce d'un éventuel recours au « référendum direct » prévu par l'article 11 de la Constitution peut dissussive, au pire, comme une menace, toriale, M. Mitterrand continue de privilégier la procédure parlementaire pour obtanir la réforme constitutionnelle préa-

Au conseil des ministres, il a expres sément demandé aux membres du gouvernement de se montrer aussi conciliants que possible avec l'Assemblée nationale et le Sénat pour tout ce qui concerne la question européenne. Il a réaffirmé le souhait de se trouver bientôt en mesure de convoquer le Congrès avec una garantie de succès. Il ne souhaite pas croiser le fer avec l'opposition aur ce terrain-là parce qu'il sait que, de toute façon, l'épreuve de force aura lieu au moment de la campagne référendaire pour la ratification dans laquelle il s'engagera personnellement.

« Une grosse astuce »

M. Mitterrand salt parfaitement que sous, la Ve République, aucun chef de l'Etat ne peut prétendre organiser un référendum sens être suspecté de rechercher un plébiscite. Il assumera cette fatalitá. Il pense avoir mis de son côté toutes les munitions nécessaires pour soutenir le siège que lui infligera l'opposition. Il a lui-même déployé tout l'arsanal adapté à ce genre de combat durant sa campagne de 1972, lorsqu'il militait pour l'abstention au référendum sur l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun organisé, par

Georges Pompidou. Il sait qu'on lui retournera les gracieusetés qu'il adressait alors au successeur de Charles de Gauile à la présidence de la République : « Ce que le chef de l'Etat demande aux Français, c'est d'abord de lui accorder un blanc-seing et, tout à fait secondairement, d'approuver l'entrée dens la Communauté européanne de la Grande-Bretagne. (...) Il est évident que le référendum a un autra objet. Ce qu'en attend le pouvoir n'a que peu de rapport avec le question posée. (...) Les Français refuseront de voir le démocratie francaise ravaiée au niveau d'une grosse astuces, etc.

Le fait d'être bien préparé à l'assaut ne constitue pas une assurance tous risques. En montant en première ligne M. Mitterrand prêtera le fienc aux accusetions de pouvoir personnel qu'il portait fui-même, il y a vingt ens, contre Georges Pompidou, qu'il décrivait comme «un président chauve-souris» apparaissant, « sous la couvert du système parlamentaire conforme à la tradition française (...) comme l'arbitre débonnaire qui protège la nation contre les passions partisenes - voyez mes ailes - tandis que, per la vertu d'une autorité présidentielle puisée aux sources du suffrage universel, il répond ou semble répondre sux exigences (...) de la stabilité et de la continuité politiques vivent les rets l... » Le matou n'écheppera pas, en cas d'insuccès, à sa propre sentence de l'époque : l'échec du référendum seralt «le sien».

ALAIN ROLLAT

Le risque assume

Pour mettre toutes les chances du côré de l'Europe, il eût fallu engager plus tôt un combat pédago-gique, mener une bataille franche et cheraher à créer, au-delà des partis, une véritable dynamique

Au fait, depuis quand convoquet-on le pays aux urnes, pour trancher un question devenue désor-mais essentielle sur les plans extérieur et intérieur, par une petite phrase làchée à la fin du communi-qué du conseil des ministres? Le ieu ne valait-il pas une adresse au pays pius solennelle, plus forte, moins confinée à la classe politique? On sait, en outre, depuis Michel Crozier, qu'on ne change pas la société par décret; on aurait dû en déduire plus rapidement qu'on ne change pas non plus la nation - au moins le cadre dans lequel elle se meut - par la voie de

M. Mitterrand se plaît toujours à laisser ses adversaires se découvrir les premiers. Il n'est pas le meilleur

dans l'Histoire la marque d'un homme qui a ancré son pays dans l'édifice communautaire, au moment où celui-ci était menacé par des forces centrifuges : ayant fait des progrès de l'Europe la grande idee de son second septennat, il serait en parfaite cohérence avec ce «grand dessein»-là. ment, et possède l'art de placer sa contre-offensive au moment opportun. Il était clair qu'il cherchait à v s'ouvrir là voie d'un référendum (le Monde du 18 avril) : il a su atten-

La somme ... des opposants

Le risque pris n'en est pas moins important. Le référendum est en effet lancé par un président affai-bli, usé dans l'opinion qui lui reproche un taux de chômage record, et an moment où certains sont tentés par une levée en masse des paysans contre la nouvelle politique agricole commune. La somme des opposants au traité mais pour cette raison redoutable peut parfaitement, surtout si le RPR, échappant au contrôle de M. Chirac pour tomber dans le giron de MM. Pasqua et Séguin, se range du côté du «non», devenir majoritaire dans le pays. Celui-ci fait certes preuve d'une remarqua-ble stabilité dans ses choix européens : selon l'enquête de la SOFRES pour le Monde et TF1 (le Monde du 20 mai) le rapport des

forces entre pro et anti-Maastricht est le même que celui qui s'est manifesté lors du référendum de 1972 organisé pour ratifier l'entrée de la Grande-Bretagne dans la Communauté (deux tiers pour, un

Mais on retrouve également un pourcentage de Français indéterminés ou sonhaitant s'abstenir qui recoupe le taux d'abstenition de 1972 (près de 40 %). En outre, l'électorat de la droite est plus que réticent à l'égard du voic des citoyens européens aux élections municipales, disposition d'alleurs recommodément dénormée par ses commodément dénommée par sea adversaires «vote des étrangers»... Le cheminement du débat est

donc lui-même à hant risque : le moindre dérapage peut permettre à M. Pasqua par exemple de focali-ser l'attention du pays sur les points litigieux du traité, et surtout peut faire passer une partie non politique reste en l'état, que chanégligeable de l'opposition sur une position hostile, au motif que les arrière-pensées de politique intérieure seraient trop évidentes. Il faut également se souvenir des leçons des derniers acrutius : même si, comme il est probable, la droite se divise gravement, la capacité d'entraînement des grands partis n'est plus ce qu'elle était. Personne n'est donc à l'abri d'une vague de

fond, régressive, désastreuse, mais irrésistible. En tout état de cause, il y aura une campagne électorale, peut-être même, comme le souhaite M. Roland Dumas, une «formida-ble batalile», dans laquelle vont se trouver face à face d'un côté l'essentiel des socialistes, des giscurdiens et des centristes, de l'autre les extrémistes de tout bord auxquels se sont jointes des «sensibili-tés» non négligeables, gaullistes, chevenementistes, etc.

Quelques semblines plus tard, les semes, mais dans un ordre différent, vont se retrouver pour mener une bataille législative à leurs yeux tout aussi « formidable ». Croientils qu'ils pourront faire comme si de rien n'était, et demander qui un report des voix communistes, tel autre un bon report à droite, après s'être opposés sur l'essentiel, puis-que l'essentiel est en jeu? Com-ment justifier alors que le paysage cun rentre sagement dans si case?

Une majorité européenne ?

C'est toute la question de l'après-référendum : cette étape sera-t-elle le premier vrai tremblement de terre de la vie politique française, qui permettrait à une majorité suropéenne, cohérente sur

le plan idéologique puisqu'il s'agit pour tous de bâtir une Europe libérale, et pour certains de faire qu'elle soit aussi sociale, de prendre corps, face à ce qui apparaitrait comme une France du ressenti-

Si un tel schema paraît encore utopique, car nul ne peut encore prendre la mesure de la cassure qui menace la droite, il ne serait pas en décalage avec le redécoupage du payange politifale encopéan : chez nos voisins en effet, le système bipolaire à l'anglaise recule tandis que se profilent de larges coali-tions, en Allemagne où il n'est pas exclu que la CDU et le SPD se rapprochent, en Italie où la sortie de crise passera peut-être par l'in-troduction du PDS dans une coalition, en Espagne où chacun est liste n'est pas éternel, etc.

Quoi qu'il en soit ceux qui révent pour la France d'un avenir danois, et ceux qui continuent de nourrir l'utopie d'une Europe capable d'éviter à nos nations qu'elles ne retrouvent leurs vieux démons ont désormais rendez-vous avec l'Histoire.

JEAN-MARIE COLOMBANI

«La ratification du traité relèvera du vote populaire» affirme M. Mitterrand

M. Martin Malvy, porte-perole du gouvernement, a donné lecture, mer-credi 3 juin, des déclarations faites par M. François Mitterrand devant le conseil des ministres après l'échec du référendum danois. « On fera à onze ce qui ne sera pas possible à douze, a affirmé le président de la Républi-que. La renégociation du traité n'est aucunement nécessaire. Les Onze vers'accroître par de nouveaux membres qui auront à l'avance accepté les accords de Maastricht. La France insistera à Lisbanne dans ce sens des la fin de ce mois. Je souhaite que la révision constitutionnelle en France aille à son terme, c'est-à-dire jusqu'au vote du Congrès acquis avec les trois cinquièmes des voix comme le veut la Constitution. St l'on ne devait pas convoquer le Congrès faute d'en avoir réunt les conditions, il appartiendrait au peuple de décider. La ratification du traité lui-même relèvera de toute façon du vote populaire.»

D Sondage : une majorité de Français pour le ratification. - Selon un sondage CSA public par le Parisien du jeudi. 4 juin, la ratification du traité de Maastricht serait approuvée par 69 % des suffrages exprimés contre 31 %, 42 % des personnes interrogées choisissant l'abstention ou le vote blanc. 78 % des personnes interro considerent l'organisation d'un référendum comme une «tres bonne» ou une «assez bonne» chose. Ce sondage a été réalisé le 3 juin auprès d'un échantillon de huit cent huit

Six consultations sous la Ve République

La référendum n'est pas une France. Depuis 1789 if n'y a su que dix-neuf consultations référendaires, dont certaines étaient seran-ce que les sent fois où elles furent utilisées per Napoléon le ou Napoléon III (le Monde du 5 novembre 1988). Dans la plupart des cas ce fut pour soumetrain une Constitution ou une modification constitutionnelle, mais le général de Gaulle et Georges Pomoldou s'en servirent aussi pour faire approuver d'im-

Sous la Ve République, et en dehors du référendum qui, le 28 septembre 1958, approuva les nouvelles institutions, il y a eu déjà six consultations référen-

o 8 janvier 1961. - Le géné-ral de Gaulle demande aux Français d'approuver son choix de proposer aux Algériens l'autodétermination. Les partisans de l'Aigérie française, ainsi que le PC et le PSU qui, eux, souhaitent une négociation immédiate, appallent à voter « non ». Les « oui » l'emportent avec 75,3 % des suffrages exprimés, mais il y a 23,5 %

G 8 avril 1962. - Il s'agit cette fois d'approuver les accords d'Evian qui, signés avec le FLN, mettent fin à le guerre d'Algérie.

Seuls les défenseurs de l'Algérie française demandent une réponse négative, alors que le PSU appelle à un vote nul. Les « oui » triomphent avec 90,7 % des suffrages exprimés, mais il y a 24,4 %

dre que le camp d'en face ait

atteint un point suffisant de dés-

agrégation. Sa décision présente en

Le premier consiste à souligner,

en ramenant le débat à sa plus simple expression, à savoir êtes-

vous pour ou contre la future

Union européenne? les clivages qui divisent la droite, voire à tenter de

les approfondir. La division de

l'opposition est pour lui une vérita-

ble rente de situation : il entend

bien continuer d'en profiter. Le deuxième avantage est évidenment

qu'en cas de victoire du «oni»

M. Mitterrand sera en bien meil-

leure posture pour affronter une nouvelle cohabitation, au point que

plus personne ne serait en mesure

de réclamer le départ avant terme

d'un président « relégitimé » par un

effet pour lui trois avantages.

p 28 octobre 1962. - Pour modifier la Constitution afin que le président de la République soit désormeis éju au suffrage univer-sel direct, le général de Gaulle récuse la voie parlementaire et soumet directement son projet au référendum malaré les critiques de la plupart des juristes. Tous les partis, à l'exception du mouvement geulliste et des amis de M. Valéry Giscard d'Estaing, appellent à voter « non ». Malgré cela, les « oui » l'amportent avec 61,8 % des suffrages exprimés; il y a 22,8 % d'abstention.

a 27 avril 1969. - Sa légitimité ayant été mise à mai par les pénéral de Gaulle souhaite la rétapeneral de casse sociales bir en modifiant une nouvelle fois la Constitution, toujours par la saule voie référendaire, afin de régionaliser l'organisation adminis-trative et de réduire le rôle du Sénat, il prévient que si les « non » l'emportent il abandonnera sa seuls à défendre la «oui», M. Giscard d'Estaing prévenant qu'il ne pourra approuver ce projet. Pour la deuxième fois de l'histoire francalse. le gnon s l'emporte à un

frages exprimés; il y a 19,4 % d'abstantion. A minuit, le général de Gaulle fait publier un communiqué : « Je cessa d'exercer mes fonctions de président de la République.»

□ 23 avril 1972. - Pour ressouder sa majorité à la veille d'élections législatives jugées délicates et gêner l'opposition, Georges Pompidou, alors président de la République, soumet à référendum le projet de loi autorisant la ratification du traité d'adhésion à la CEE de la Grande Bretagne. Tous les pertis de droite et du centre, radiceux de toutes obédiences compris, appellent au «oui»; le PC est pour le «non»; le PS et le PSU, alors dirigé par M. Michel Rocard, sa cent pour «le refus de vote». Las «oui» triomphent à ce premier référendum européen avec 67,7 % des suffrages expri-

más; il y a 39,5 % d'abstantion. D 6 novembre 1988. - Pour ampêcher que soient, dans l'ave-nir, remia en cause les «accords Matignon», qui ont rétabli le paix en Nouvelle-Calédonie, M. Rocard, alors premier ministre, obtient de M. François Mitterrand que leur à référendum. Seul le Front national appelle à voter «non»; le RPR vés et actives; l'UDF, comme la gauche, est pour le « qui ». Celui-ci

frages exprimés, mais il y a 62,96 % d'abstention. C'est jusqu'à ce jour la demière consulta-tion référendaire organisée en

> Les projets arortés

aussi, parfois, utilisée par un chef de l'Etat pour se sortir d'une situation délicate. Ainsi le 24 mai 1968, alors que la révolte étudiante paralyse la France, la générai de Gaulla décide d'en orga un le 16 juin, prévenant qu'il quit-tera l'Elysée si la réponse est négative. Cela ne suffit pas à remener le calme. Le 30 mai, suivent le conseil de son premier ministre, Georges Pompidou, Il y renonce at dissout l'Assemblée nationale. Son message est, cette

Le 2 juillet 1984, alors que les as sont en train de perdre la guerre scolaire, M. Charles Pasqua fait approuver per le Sénat une motion demandant que soit l'enseignement privé, Le 12 juillet, au cours d'une intervention télévisée, M. Mitterrand explique que, dans son état actuel, la Constitution ne permet pas une telle consultation. Il annonce donc qu'il

mentale, une fois que l'Assemblée nationale et le Sénat auront approuvé la révision, celle-ci sera soumise aux suffrages directs des Français. Saulement per deux fois, au cours de l'été, le Sénat met son veto à cette révision, qu'il estime être un «piège». Ce «réfé-rendum sur le référendum» ne

sers donc jamais organisé. La 10 novembre 1991, M. Francols Mitterrand avait annoncé un éférendum pour l'automne 1992. Interrogé sur le Cinq, il fait part de son internion de réformer les insti-tutions, notsmment pour limiter le mandat présidentiel, améliorer l'indépendance de la justice et accroître le rôle du Parlement. Il déclare : «Il y aura des mesures d'autres mesures qui relèveront du vote parlementaire. Le tout sera soumis au peupla, ou au Per-lement, entre les élections régio-nales et le fin de l'année 1992 ».

Toutefois, lorsqu'il avait prévenu que la ratification des accords de Masstricht impliquait une révision constitutionnelle préalable, le président de la République avait assuré que les deux réformes ne seraient en rien mélées. Deux référendums constitrants au cours du même trimes-tre sont-ils sérieusement envisa-

[Né le 21 octobre 1941 à Enghien-les-Bains (Val-d'Oise), ancien journaliste, M. Loncie fut en 1973 l'un des fonda-teurs du Mouvement des radicanx de gauche, qu'il a quitté en 1981 pour le PS. Il est député de l'Eure depuis 1981 et maire de Brionne depuis 1982]

[Né le 15 juillet 1948 à Lubersac (Cor-rèze), M. Bureau est l'atraché parlemen-taire de M. Loscie. Conseiller municipal de Louviers de 1983 à 1989, il a été éta en 1988 conseiller général (PS) de Lou-viers-Sud et réélu en 1992 conseiller régional de Haute-Normandie.]

n'a rien à voir avec une consulta-

tion d'avocat, les personnalités qui viennent le rencontrer à la Chancel-

« Il ne m'a pas paru exceptionnel,

même si le cas, en effet, est excep-

tionnel, qu'un directeur d'adminis-

tration centrale, des lors qu'il a la

confiance du gouvernement et qu'il est un haut fonctionnaire qui sait ce qu'il doit faire, se déplace à l'Invita-tion d'un ministre de la République qui n'était ni condamné ni même inculpé, a affirmé le ministre de la little de la schiest de la condamné la ministre de la little de la littl

justice. En se rendant au cabinet de ce ministre, il a strictement respecté

ses fonctions de directeur des

affaires criminelles. Qu'il repoire les avocats ou qu'il les voie chez un ministre, cela ne change rien : sa conduite est irréprochable.»

L'affaire Tapie

Le garde des sceaux juge «irréprochable»

la conduite du directeur des affaires criminelles

DESORMAIS, RETROUVEZ VOLVIC

Grace à son extrême pureté issue du filtre naturel des volcans

d'Auvergne, l'eau de VOLVIC respecte et garde intacte les

grandes tables en France, comme BOCUSE à Collonges.

rolric. L'EAU DES SAVEURS INTACTES

saveurs les plus fines. C'est certainement pour cette qualité que l'on rencontre aujourd'hui VOLVIC sur la plupart des

AUX MEILLEURES TABLES.

du premier ministre, a nommé, mercredi 3 juin, M. Bruno Durieux ministre délégué auprès du ministre de l'industrie et du commerce extérieur (M. Dominique Strauss-Kahn), chargé du commerce extérieur, et M. François Loncle secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé de la ville. M. Loncie reprend les responsabilités abandonnées par M. Bernard Tapie le 16 mai, à la veille de son inculpation. Mais il les exercera sous la responsabilité directe de M. Bérégovoy, qui, lors prévue dès la formation du gouvernement et du départ du ministre de la ville, avait exprimé sa empêchée par des difficultés de demière minute.

Le président de la République, sur proposition volonté de prendre en charge personnellement ce

A l'hôtel Matignon, on explique que, si le premier ministre a fini par accepter de donner un successeur à M. Tapie, c'est parce qu'il a été sansible aux récriminations de caux qui na comprenzient pas qu'aucun membre du gouvernement ne se consacre à plein temps à un dossier aussi sensible. Quant à la nomination d'un responsable ministériel au commerce extérieur, elle avait été

M. Loncle: un fidèle de M. Bérégovoy

M. François Loncle connaît bien M. Pierre Bérégovoy. Pendant plusieurs années, jusqu'à la rapture du programme commun en 1977, il a représenté le Mouvement des radicaux de gauche, sux négociations entre les trois formations de la gauche. C'est M. Pierre Bérégovoy qui conduisait la délégation du PS. M. Loncle a raconté, à l'époque, les dernières heures de l'union dans un livre. Autooste d'une rundans un livre. Autooste d'une rundans en livre. dans un livre, Autopsie d'une rup-ture, où l'infatigable négociateur ne fait pas oublier l'ancien journaliste qu'il fut jusqu'à son entrée en poli-tique. Diplôme du Centre de formation des journalistes, le nouveau secrétaire d'Etat à la ville a, en effet, débuté à Paris-Normandie avant de rejoindre le service économique de l'actualité télévisée puis, licencié de l'ORTF au lendemain des transcriptes de l'ORTF au lendemain des événements de mai 1968, de devenir responsable du service de

du Parti radical où il s'oppose bientôt à M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, qui en est devenu le pré-sident, et participe à la fondation du Mouvement des radicaux de gauche, dont il sera l'un des princi-paux animateurs. Partisan de lon-gue date d'une fuzion du MRG avec le PS, il adhère à calui-ci en 1981, au lendemain de l'élection présidentielle. Il a été élu quelques mois auparavant, annès un premier échec en 1978, député de l'Eure, dans le circonscription qui fut jadis celle de Pierre Mendes France. L'année suivante, il gagne la mairie de Brionne. En 1988, il devient conseiller général, mais son élec-tion est invalidée. Aux dernières cantonales, il a tenté en vain de conquérir le siège de Pont-de-l'Arche.

Lors de la formation du gouver-nement Bérégovoy, M. Loncie avait failli devenir secrétaire d'Etat.

la justice, a été interrogé mercredi 3 juin à l'Assemblée nationale par MM. Pascal Clément (UDF, Loire) et Jean-Louis Debré (RPR, Eure) à propos de l'inculpation de M. Ber-nard Tapie, ancien ministre de la

ville, au cours de la séance de

« Dans cette affaire, la justice est passée, a décissé M. Vauxelle. Un ministre a démissionné. Il a été inculpé. L'indépendance du juge

d'instruction et du parquet a été absolument respectée. » Evoquant l'entrevue, révélée par la presse, de M. Franck Terrier, directeur des

affaires criminelles et des grâces, avec M. Tapie, M. Vanzelle a indiqué que « le directeur des affaires criminelles a toujours été celui qui reçoit, pour une consultation qui

questions d'actualité.

ar 1, 17

1 20 . 1

· 通信

M. Durieux : un vétéran à la communication: président de l'intergroupe d'étude des problèmes de l'information à l'Assemblée nationale de 1981 à 1986, M. Loncle n'a cessé en effet de s'intéresser aux médias, intervenant sur la plusers de cuertiers tours par du barrisme

M. Bruno Durieux ne sera pas resté longtemps sans emploi. Deux mois jour pour jour après son départ du ministère de la santé, ce vétéran du barrisme rejoint le peloaux médias, intervenant sur la plu-part des questions touchant à ce domaine: la mise en place du nou-veau paysage audiovisuel, le déve-loppement de l'empire Hersant ou la reprise de La Cinq par Hachette. Son autre passion est l'Europe. Membre de la délégation de l'As-semblée nationale pour les Comvétéran du barrisme rejoint le pelo-ton gouvernemental. Certains y verront la juste et rapide récom-pense pour service rendu an pon-voir par son patron, en début de semaine, lors du vote de la motion de censure sur la politique agricole commune. D'autres, moins mal-veillants, prendront acte de ce non-veau petit clin d'œil à l'ouverture, qui ne sera peut-être pas superfin à qui ne sera peut-être pas superfin à l'approché de nouveaux embarras parlementaires pour le gouverne-ment de M. Bérégovoy.

Membre de la délégation de l'Assemblée nationale pour les Communautés européennes, il fut le rapporteur de la convention de Schengen. A la tribune du Palais-Bourbon, il a plaidé ardemment, avant le sommet de Maastricht, pour l'accélération de la construction européenne. Il y a quatre mois, dans les colonnes du Monde, il proposait, avec six autres députés socialistes, parmi lesquels M. Michel Vanzelle, le nouveau ministre de la justice, la convocation en 1992 d'un forum parlementaire pour la confédération. Entré dans le gouvernement Roçard le 2 octobre 1990, M. Durieux était bien utile pour pour faire passer les messages entre l'Elysée et les barristes. M. Mitterrand l'appréciait au point de lui pardonner son retrait de la bataille législative de janvier dernier dans le Nord, consécutive à la dispari-tion de son suppléant Jacques Houssin. M. Bérégovoy ne désirait pas s'en séparer, mais, en avril, M. Durieux crut déchoir en acceptant le poste de secrétaire d'Etat qu'on lui proposait. Ministre délé-gué il était, ministre délégué il revient. Sa nomination au commerce exterieur est un retour aux 1362.

D. M. Alain Bureau nouveau député de l'Estre. — M. François Loncle, devenu secrétaire d'Estat à la ville, sera remplacé comme député de l'Eure par son suppléant, M. Alain C'est dans ce ministère qu'il vint, en janvier 1976, proposer pour la première fois ses services au nouveau ministre qui venait d'être nommé, débarquant tout droit de Bruxelles, inconnu des Français, un certain Raymond Barre. Huit mois plus tard, c'était Barre. Hust mois puis tard, c'était le grand saut sur Matignon. La grande aventure barriste, pour lui, commençait. Nul doute que M. Durieux, qui continue aussi de garder un ceil sur le Nord, est prêt à ce écrire un nouvel épisode.

[Né le 23 octobre 1944 à Montigny (Sarthe), ancien fière de l'Ecola polytechnique, diplômé de l'ENSAE, M. Durieux a débuté sa carrière à l'IN-SEE comme chargé de la coajoncture et du Pian à la division emploi. Il entre ca 1976 au cabinet de M. Barre, afors ministre du commerce extérieur, et le suit lorsque celui-ci devient premier ministre. De 1981 à 1986, il est sous-directeur des études à la direction générale de la concurrence et de la consommation, avant d'être élu député UDF-CDS du Nord en 1986. Réétu en 1988, il est nouné ministre délégué à la santé en 1990 dans le gouvernement Rocard et conserve ce poute dans le gouvernement Cresson.]

 M. Bérégoroy autorisé à engager la responsabilité du gouvernement.

Le premier ministre a été autorisé par le conseil des ministres, mercredi 3 juin, à engager la res-ponsabilité du gouvernement sur la convention médicale. M. Bérégovoy pourra ainsi recourir à l'article 49-3 de la Constitution, prévoyant l'adoption d'un texte de loi sans vote, sur le projet relatif aux relations entre les professions médicales et l'assurance maladie, dont la discussion devait commen-cer jeudi 4 juin à l'Assemblée

JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel du 4 juin 1992 : UN ARRÊTÉ

- du 1ª juin 1992 relatif an tarif de dépannage des véhicules sur les autoroutes et routes express.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

Les travaux de l'Assemblée nationale

Les députés ont adopté le projet de loi sur le plan d'épargne en actions

première lecture, mercredi 3 juin, le projet de loi sur le plan d'épargne en actions, présenté par le ministre de l'économie et des finances, M. Michel Sapin. Ce texte vise à encourager les ménages à constituer une épargne longue et à orienter celle-ci vers les entreprises. Les députés de l'UDF, de l'UDC, du RPR et du PS ont voté « pour ». Les communistes ont voté

Les entreprises ont cruellement besoin de fonds propres. Mais comment faire lorsque l'épargne languit, régressant même tont au long de la décennie 1980 de 25 % à 19 % du produit intérieur brut (PIB)? Certes, comme l'a souligné M. Alain Richard (PS, Val-d'Oise), rapporteur général du budget et rapporteur de ce projet sur le plan d'épargne en actions (PEA), le taux d'épargne des ménages s'est récemment ressaisi, passant de moins de 12 % en 1988 à 13 % en 1990. Mais chacun est convenu que cela Mais chacun est convenu que cela ne suffisait pas, et de très loin, à insuffler l'oxygène dont les entre-prises ont besoin. D'antant que la liscalité pénalise les placements à long terme au profit de ceux à long terme au profit de ceux à court terme. e C'est anormal: moins on prend de risque, et plus l'avantage fiscal est grand » s'est indigné M. Sapin pour qui «il est Impératif d'encourager les épar-

La formule du PEA a précisément pour objectif de combler cer-tains de ces handicaps. Elle ne pré-voit pas de dépôt minimum mais le plafond est fixé à 600 000 F, soit 1,2 million par couple. Ancum

Les députés ont adopté en première lecture, mercredi l'juin, le projet de loi sur le sian d'épargne en actions, présenté par le ministre de l'économie et des finances, M. Michel sapin. Ce texte vise à encourager les ménages à constituer de l'économie et des finances, M. Michel sapin. Ce texte vise à encourager les ménages à constituer du plan (ajoutée aux autres cessions de valeurs mobilières) est inférieure à 316 900 F; au-delà de ce seuil, le taux d'imposition est de 18,7 %.

« Fansse conversion»

Les communistes ont été les sculs à s'opposer clairement à ce nouveau venu dans la gamme des produits d'épargne. « Qui osera croire que cet argent aura des réper-cussions directes sur l'investissecussions directes sur l'investisse-ment productif et n'ira pas alimen-ter la spéculation, les OPA et des privatisations?», s'est interrogé M. Jean Tardito (PC, Bouches-du-Rhône). Si l'opposition a globale-ment soutenu l'esprit de cette réforme, M. Gantier (UDF, Paris) ne s'est pas moins livré à une criti-que acerbe de ce qu'il a supelé « la ne s'est pas moins livré à une crîtique acerbe de ce qu'il a appelé « la jausse conversion » du gouvernement qui, selon lui, n'avait « cessé depuis 1981 de traiter l'épargne par le mépris ». « Le véritable objectif de votre PEA, a-t-il ajouté, n'est-il pas piutôt de servir de support à des privatisations partielles devenues indispensables pour limiter le dérapage du déficit budgétaire? ». MM. Philippe Auberger (RPR, Yonne) et Michel Jacquemin (UDC, Doubs) ont surtout regretté, pour leur part, qu'aucun avantage fiscal n'ait été prévu à « l'entrée » du plan.

Du côté socialiste, les passions se sont finalement apaisées. Les dépu-

tés PS, qui avaient initialement les haus revenus», selon la formule de M. Henri Emmanuelli, président de l'Assemblée nationale, ont été sensibles à la bonne volonté de M. Sapin. Celui-ci a en effet pris l'initiative de retoucher son projet afin de «rééquilibrer» une situa-tion qui «privilègie d'une manière excessive l'épargne liquide sans risque», notamment les sicav moné-taires. L'Assemblée a adopté son amendement visant à réduire de moitié le seuil – qui passerait ainsi de 316 900 F à 158 450 F – en decè duquel les plus values tirrées decà duquel les plus-values tirées des cessions des sicav monétaires et des sicav obligataires de capitali-sation sont exonérées d'impôt. Cette mesure est prévue pour entrer en vigueur à compter du 1" janvier 1993. (Lire ci-dessous.)

Dans le même esprit - n'excoc-rons pas à tour de bras! - les députés ont également avalisé l'amendement proposé par M. Richard tendant à alourdir de 18,7 % à 25 % le taux d'imposition sur les gains nets en cas de rachat ou de retrait du PEA avant l'expi-ration de la deuxième année. L'intention est d'affermir le caractère « long » de l'épargne. Mais les députés du PS n'ont pas obtenu que M. Sapin insère dans son texte un dispositif en faveur de l'épargne salariale qui était défendu en leu nom par M. François Hollande (Corrèze). Le ministre a souhaité que sa réflexion a mibrisse ». Ce à quoi M. Richard a rétorque que cela faisait des lustres que les ministres locataires du quai de Bercy « mûrissaient » leur point de vue sur le sujet.

FRÉDÈRIC BOBIN

La fiscalité des SICAV monétaires alourdie

Après avoir longtemps hésité, le ministère de l'économie et des finances, par le voix de M. Michel Sapin, s'est décidé à alourdir le fiscalité sur les revenus des SICAV monétaires, en abaissant de 316 900 francs à 158 450 francs le seuil des transactions annuelles en dessous duquel le contribuable est exonéré d'impôt sur les plus-values. Les députés l'ont suivi.

Plutôt que de parler d'alourdis-sement de la fiscalité des SICAV monétaires, il serait plus juste de dire que le ministère veut atténuer la quasi-exemption dont alles bénéficient actuellement.

Théoriquement, ces revenus sont imposés comme ceux des obligations et des comptes sur livret à 18,1 %, dans la mesure où ils sont versés annuellement. Mais comme les SICAV monétaires ont pris, dans leur grande mejorité, la forme de SICAV de capitalisation, dans lesquelles les revenus ne sont plus distribués mais réinvestis, leurs détenteurs ne peient pas d'impôts aussi longtemps qu'ils ne revendent pes. Certes, quand ils le font, les plus-values en capital dégagées par l'accumulation des revenus réinvestis sont taxées à 18,1 %. Mais aucun impôt n'est do lorsque les reventes annuelles sont inférieures à une certaine somme : 316 900 francs en

Ce dispositif a pour résultat d'exonérer totalement d'impôt le revenu procuré par un capital pou-vant atteindre 3 500 000 francs : l'épargnant cédant en fin d'année une part de ca capital inférieure à 316 900 francs perçoit en franchise d'impôt l'équivalent d'un coupon de 9 % à 10 %. Ce privilège fiscal remarquable est consi-deré par certains, notamment par M. François Hollande, auteur d'un rapport perlementaire sur la fisca-Ité du patrimoine, comme exces-sif. En le réduisant de moitié, le gouvernement a pour objectif de diminuer l'attrait pour ces placements financiers à court terme que sont les SICAV monétaires (constituées de bons du Trésor, de certificats de dépôt des banques, de billets de trésorerie des entreprises), dont le succès muiseit aux placements an actions at en obligations. Ces derniers sont actuellement moins rémunérateurs (8,5 % à 9 %) que les rendements à court terme (phénomène dit de l'inversion). Cette réduction ramènara au régime de droit commun, c'est-à-dire un prélèvement libéra-toire de 18,1 %, les revenus d'un capital en SICAV monétaires

toire, puisque le rendement après impôt sera encore supérieur à

L'encours total des SICAV court terme ou de trésorerie dépasse 1 200 millierds de francs. L'essentiel (1 000 milliards de francs en avril 1992) est constitué par des SICAV monéraires. Les SICAV d'obligations représentent 3 milliards de francs et les SICAV d'ac-tions 2 miliards de francs.

Le haut rendement des SICAV monétaires est très avantageux pour l'épargnant qui, après avoir été spoilé pendant près de quarants ans (de la seconde guerre mondiale jusqu'à 1981), bénéficie aujourd'hui d'un revenu annuel compris entre 6 % et 7 % hors inflation. Mais ce record absolu est aussi un non-sens dans la mesure où des dépôts pratiquement à vue (il est possible de se retirer sans frais du jour eu lendemain) sont, contre toute logique, mieux rému-nérés que des emprunts à dix ens. Le fait d'immobiliser des capitaux à long terme ne doit-il pas être récompensé par des revenus plus

Autre inconvénient de la fiscelité actuelle : les banques voient fuir leurs dépôts à vue non rémunérés vers les SICAV monétaires qu'elle offrent à leurs clients pour les retenir, Résultat : un renchérisse-ment du coût des ressources bancaires, et donc une élévation correspondente du coût du crédit. Conséquence néfeste enfin pour les émetteurs d'obligations : l'Etat, suivi par les entreprises publiques (SNCF, France Télécom) et par les émetteurs d'actions, c'est-à-dire l'ensemble des sociétés cotées, l'épargne longue dont ils ont

Un véritable piège

L'origine de ce qui constitue un véritable piège pour les pouvoirs publics et pour l'économie remonte à l'automne 1981. M. Jacques Delors, alors ministra de l'économie et des finances. voulait obtenir une diminution du taux de base des banques alors de 15 %. Comme ces dernières ne pouvaient s'exécuter puiqu'elles devaient rémunérer les comptes à terme de leurs clients au taux du marché monétaire qui était alors

dépassant 1 750 000 francs, ce rémunération des dépôts inférieurs qui n'est tout de même pas spois- à 500 000 francs et à moins de à 500 000 francs et à moins de

> Le ministre obtint le diminution des taux qu'il souhaitait, et pour calmer leurs clients mécontents, les banquiers imaginèrent une parade en créant un nouvel instrument de trésorerie, les SICAV court terme, permettant d'offrir le rendement du long terme pour des plecements à court terme : l'idéal. Le Trésor, sans les autoriser expressément, les toléra pour une raison très simple : il lui fallait caser sur le marché près de 100 milliards de francs d'obligations pour indemniser les actionnaires des sociétés nationalisées, avec le risque d'un effondrement dudit merché si ces obligations étaient boudées. Ces obligations furent souscrites avec empressement par les gestionnaires de ces SICAV court terme, grâce à leurs excel-lentes caractéristiques (sécurité et

Ce fut le départ d'une extraordinaire carrière, favorisée par la balsse des taux le plus rapide observée depuis un demi-siècle ; près de huit points en cinq ans avec des gains en capital vertigineux. Lorsque la décrue des taux s'interrompit en 1986, les gérants des SICAV de trésorerie s'orientèrent vers les produits à court terme, sans risque de voir baisser les cours si les rendements remontalent (ce qu'ils firent) et en conservant une rentabilité très généreuse grâce à la politique de taux élevés menée per la Banque de Franca jusqu'à maintenant.

En 1990, la crainte d'une «délocalisation > des placements financiers à court terme vers des pays européens à fiscalité moins élevée, comme le Luxembourg par exemple, conduisit M. Plerre Bérégovoy, ministre des finances, à ramener à 15 % la fiscalité des revenus de ces placements, celle-ci étant par la suite progressivement portée à plus de 18 %. L'année précédente, toujours par crainte de délocalisation et par souci d'harmonisation communautaire, le bénéfice de la capitalisation avait été étendu aux SICAV court terme, avec les piège d'autant plus diabolique que la fameuse inversion des taux a amplifié le phénomène, en portant la rémunération du court terme à un tel niveau que l'on a pu qualifier la France de « pays de rentiers » aux dépens des emprunteurs de toutes sortes et du «pays actif».

FRANCOIS RENARD

E VIII WESTER

7100

ام الله الإسلام ال



Dès l'ouverture du Sommet de la Terre à Rio

Les représentants des pays riches défendent leurs efforts en faveur de l'environnement

M. Boutros Boutros-Ghali. secrátaire général de l'ONU, a ouvert, marcredi 3 juin à Rio-de-Janeiro, le sommet de la Terre, auguel assistent environ 30 000 personnes et auquel prendront part une centaine de chefs d'Etat et de gouvernement. La première journée a surtout donné lieu à des interventions de représentants des

> RIO-DE-JANEIRO de notre envoyé spécial

Les préoccupations d'environnement seraient-elles l'apanage des pays nantis? On serait tenté de le croire après l'ouverture officielle 3 juin à Rio-de-Janeiro. En cette première journée de conférence, censée mettre en place le décor, sinon d'un affrontement, du moins d'une confrontation Nord-Sud, on n'aura entendu que le Nord. Certes, le premier orateur fut égyp-tien, mais M. Boutros Boutros-Ghali parlait en tant que secrétaire général de l'ONU, tout comme son compatriote M. Mostapha Tolba, le directeur général du Programme des Nations unies pour l'environ-

Le second orateur, M. Fernando Collor, eut le souci de parler au nom des pays pauvres, mais il ne pouvait faire oublier qu'il s'adres-sait à l'assemblée plénière en tant que président du pays hôte, le Brésil, un continent à mi-chemin du développement. Seul le Pakistanais Anwar Khan, porte-parole du groupe des 77, put faire entendre la voix, bien timide, de ceux pour qui le développement reste encore e ligne de fuite à l'horizon. Ni la Chine, ni l'Inde, ni la Russie, ni aucun pays de l'Europe de l'Est n'eut la parole ce premier jour, comme si, symboliquement, on n'avait pas juge bon de commencer par ceux qui ont d'autres chata à fouetter que la pollution ou la défense du patrimoine naturel.

Done, ce 3 juin à Rio, on n'entendit pratiquement que la voix des pays industrialisés, qui promi-rent, la main sur le cœur, d'aider les autres à ne pes polluer comme eux... tout en se félicitant d'avoir atteint un niveau de développe ment privilégié! Bien sûr, dans les discours à la tribune officielle, on tance financière de la Communauté européenne et de ses États-membres représente 43 % de l'aide mondiale représentant de la CEE, M. Abel

« L'Allemagne est prête à aug-menter ses participations finan-

9 30 : VISITE D'UNE DÉCHARGE 10 30 : Bidonvilles HIDI : DEJEUNER AVEC DES LAFFS DENTREPRIE ...

cières, a promis le ministre allemand de l'environnement, M. Klaus Topter, et même à four-nir des aides complémentaires, » Et il a rappelé que son pays avait annulé la dette des plus pauvres à hauteur de 9 milliards de marks.

> L'autosatisfaction des Etats-Unis

Même le Japon, qui n'a pourtant pas eu la parole le premier jour, a tenu à faire savoir, lors d'une conférence de presse, qu'il a versé plus de 400 milliards de yens en trois ans, alors qu'il s'était engagé à débourser 300 milliards au sommet de la Grande Arche, en 1989. Si les pays industrialisés reconnaissent qu'ils ont beaucoup pollué et gaspillé, tous se vantent d'avoir fait récemment de grands progrès. A commencer par les États-Unis, dont le représentant, M. William Reilly, directeur de l'Agence de protection de l'environnement, n'a pas hésité à faire ce constat : « La politique environnementale des Etats-Unis a été une grande réussite durant ces vingt dernières années. » L'Allemagne affirme qu'elle va réduire ses émissions de CO2 de 30 % d'ici à 2005. Même M= Gro Harlem Brundtland, la bouillante présidente de la Commission des Nations unies pour l'environnement et le développement (CNUED), a défendu la position de son pays, la Norvège, qui s'est

consommation de pétrole et donc contribuer à la lutte contre l'effet

Beaucoup d'autosatisfaction, done, pour très peu d'autoflagella-tion. Car les pays du Nord, aujour-d'hui, se préoccupent beaucoup-plus de l'environnement à l'Est et au Sud que les « intéressés » ent-mêmes. Mais its ne veulent pas payer pour y remédier, ou le mini-mum. « Nous sommes convaincus que chaque pays doit financer lui-même l'exsentiel de ses efforts en faveur de l'environnement », a pre-

Pour lui, a le meilleur résultat de la confèrence n'apparattra pas à Rio», mais après, lorsque l'esprit de Rio aura souillé dans les villes conscience environnementale aura gagné les cœurs. La seule chose que les Etats-Unis ont promis, c'est leur programme d'aide au reboisement, dont ils ont fait leur nou-veau chevai de bataille. Pour lutter contre l'effet de serre, le gouverne-ment américain préfère planter des arbres plutôt que de réduire sa consommation de pétrole...

De cette première journée de conférence, somme toute assez ronronnante, on retire l'impression que l'environnement a été inscrit au programme sous la pression des pays riches, et seulement d'eux. Les pauvres ont accepté de venir, dans l'espoir qu'il y aura un peu d'argent à prendre, mais ils a'y

ROGER CANS

et pour le développement

A l'initiative du Comité catholique contre la faim

Trente mille personnes sont attendues au rassemblement «Terre d'avenir», au Bourget

Trente ans après sa création, à l'initiative de l'épiscopet fran-çais, le Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD) organise, au Parc des expositions du Bourget, du vendredi 5 au dimanche 7 juin, le plus grand rassemble-ment de son histoire, appelé « Terre d'avenir », destiné à remobiliser les Français sur les questions de développement des pays du Sud.

Trente mille personnes au moins sout attendues au rassemblement « Terre d'avenir », qui sera marqué pendant trois jours par une série de débats (environ une quarantaine), d'animations, de concerts et une liaison avec le Sommet de la Terre de Rio-de-

M. Pierre Bérégovoy, premier ministre, prononcera, vendredi 5, à l'ouverture, un discours consacré au développement. De même, une trentaine d'évêques, le cardinal Etchegaray, président du conseil pontifical Justice et Paix, ainsi que plusieurs personnalités protestantes, juives, musulmanes et bouddhistes participeront à cette manifestation.

Placements humanitaires

L'objectif est de favoriser les échanges d'expériences et la rencontre de tous les partenaires du développement, organisations non gouvernementales, associations humanitaires, entreprises, collecti-vités locales, banques, pouvoirs publics, Communauté européenne, médias, centres de recherche, etc. Au total, 700 stands et expositions

Le dernier « baromètre de la solidarité», réalisé par le CCFD (le Monde du 22 lévrier), avait montré un certain scepticisme de l'opinion quant à l'efficacité des actions de développement dans les pays pau-vres. M. Bernard Holzer, secrétaire général du CCFD, répond que « les seules ONG du Nord et du Sud ne peuvent sauver le monde et qu'il faut réinventer de nouvelles formes de coopération, par exemple avec les entreprises et les banques».

Pour sa part, le CCFD, avec la CIMADE et d'autres organisations humanitaires, a créé un fonds commun de placement, appelé Faim et développement, géré par le Crédit coopératif, qui comptait, en avril dernier, 3 500 souscripteurs. Il a

francs, dont 43 millions déjà versés au CCFD. Celui-ci vient de prendre l'initiative d'un autre placement bumanitaire sous forme d'une sicav monétaire, appelée Euroo-Solidarité, gérée par le Cré-dit lyonnais, le Crédit coopératif et d'autres banques : le revenu du placement est versé pour moitié au souscripteur, pour moitié au

450 actions dans les pays du Sud

de francs à la fin de 1991, servant à financer plus de 450 actions de Sud; le CCFD est de loin la plus grosse organisation française non gouvernementale de développement. Plus de 150 de ses partenaires dans le tiers-monde seront représentés au Bourget.

MM. René Valette, président, et Bernard Holzer, secrétaire général du CCFD, entendent surtout faire tion que l'efficacité d'une politique de développement passe par une meilleure coordination de toutes

Dans ce but, ils proposeront aux partenaires présents au Bourget la création d'une fondation Terre d'avenir, destince à multiplier et à amplifier en France toutes les actions d'éducation et de soutien au développement.

M. Claude Baehrel nouveau secrétaire général du GFD

M. Claude Bashrel vient d'être élu secrétaire général du Comité catholique contre la faim et pour le développement, an remplacement de M. Bernard Holzer, religieux assomptionniste, arrivé à la fin de son troisième mandat de trois ana. Laic, agé de cinquante-trois ans, M. Bachrel prendra ses fonctions le 1- janvier 1993. Ingénieur des travaux publics, il a effectué plusieura missions pour la Banque mondiale et pour le ministère français des affaires étrangères.

Routine onusienne

RIO-DE-JANEIRO

de notre comespondent

Une demi-heure avant l'ouverture officielle, on étalait encore le goudron de l'esplanade d'entrée sous l'œil vigilant de militaires en armes. Le Rio-Centro était cependant fin prêt, mercredi 3 juin, pour inauguration de la conférence des Nations unles pour l'environnement et la développement. Ca palais des congrès, situé dans une plaine désarte à une trantaine de kilomètres du centre de Rio-de-Jasieurs milliers de mètres carrés. Depuis sa construction en 1977, il n'aveit jameis connu un tel événe-

représentants des 178 pays participants, presque autant de jour-

petite ville les trois pavillons du Rio-Centro. Aux sailes du congrès et des téunions plénières, s'ajoutent plusieurs salons dont l'un comprend la table ronde pour cent vingt personnes qui sera utilisée par les chefs d'Etat lors de leur réunion du 13 juin. Dans une ambiance de ton gris et blanc, seuls le tapis rouge et les dra-peaux des pays de l'ONU donnent une note de couleur et de cheleur.

Le deuxième pavillon abrite les mètres carrés ont été alloués gracisusement à chaque délégation. les surfaces additionnelles étant vendues aux pays désireux de dis-Cinq mille délégués officiels et poser de plus d'espace. Les Japonais ont loué 800 mètres carrés, un record tout juste égalé par le

Etats-Unis, qui tiendront leurs réunions dans l'Hôtel Sheraton, sa sont contentés d'un « module » journaux prennent place dans cette enceinte, ainsi que dens le troi-sième hall qui abrite les services divers, les locaux de la presse et plusieurs boutiques d'artisanat.

Cette ruche, à l'accès sévère trop d'à-coups pour la première mée, comme si, au bout de quelques heuras, chacun avait trouvé ses marques. Malgré les queues aux différents points d'enrée des salons, restaurants et parkings, la routine onusienne sem-blait, dès la premier jour, avoir

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

HORS-SERIE

Observateur

Jacques-Yves Cousteau et quarante experts font le tour des problèmes de la planète et nous livrent leur diagnostic.

Le Sommet de Rio décidera-t-il d'un nouvel ordre mondial moins désastreux pour la planète? Quelles sont les réalités du risque ? Entre désastre écologique et naufrage du tiers monde restet-il encore un espoir? Le Sud peut-il se développer sans détruire son environnement? L'écologie est-elle l'utopie qui sauvera la planète? Quarante textes inédits pour comprendre les enjeux de Rio.

40 Francs Chez votre Marchand de Journaux

RELIGIONS

Le neuvième voyage du pape en Afrique

Jean-Paul II devrait prôner la réconciliation des «frères ennemis» angolais

Jean-Paul II était attendu, jeudi 4 juin, à Luanda, capitale de l'Angola, première étape d'une visite pastorale de six jours, qui devrait se poursuivre par une escale de quelques heures à Sao Tom et Principe. C'est le neuvième voyage du souverain pontife en Afrique, depuis 1980.

LUANDA

de notre envoyé spécial

Les photos du pape Jean-Paul II oracat depuis plusieurs jours les réverbères de la capitale angolaise. Devant l'hôtel Tropico, sur les hauteurs de la ville, quelques vieux emblèmes du Mouvement pour la libération de l'Angola (MPLA), le parti au pouvoir du président José Eduardo Des Santos, s'intercalent entre les messages destinés au pape. Peut-être faut-il y voir un peu de malice. Non que le MPLA soit toujours le parti marxiste-léniniste et anticlérical qu'il fut. Mais plutôt parce que des dignitaires de l'UNITA, le parti du «rebelle» Joass Savimbi, sorti de la brousse en sep-Savimbi, sorti de la brousse en sep-tembre dernier, colonisent le Tro-pico, qui fut, avant l'indépendance, un fleuron de l'hôtellerie angolaise.

La visite du pape coîncide avec le cinq centième anniversaire de l'évan-

signés à Estoril, au Portugal, le 31 mai 1991.

Jusqu'à présent, le cessez-lo-feu n'a pas été rompu – en dépit d'incidents fréquents, surtout à l'intérieur du pays, entre d'anciens belligérants à la rancœur tenace. Le processus de normalisation suit son cours: les élec-malisation suit son cours: les élec-tions législatives et présidentielle, programmées pour les 29 et 30 sep-tembre, mettront un terme à quanze ans d'une guerre civile cruelle, qui aum fait près de 300 000 victimes, et laisse derrière elle 80 000 mutilés et 50 000 orphelins.

L'éclosion d'une trentaine de nouveaux partis, mais surtout le bipolari-sation de la scène politique, où s'afsation de la scène politique, où s'affrontent maintenant le MPLA et
l'UNITA, ont introduit dans la vie
quotidienne des Angolais un profond
sentiment d'insécurité. L'incertitude
quant au résultat des élections de
septembre alimente de vives polémiques. Les insultes pieuvent, des deux
camps. La rencontre, le 29 mai, entre
le président Dos Santos et M. Jonas
Savimbi, n'a pas calmé les esprits ni
restauré la confiance. Dans ce climat
tendu, les évêques angolais ont

pellent de nombreuses affiches coliées sur les immeubles délabrés. A quelques jours près, elle célèbre ausai, d'une certaine manière, le premier anniverseire des accords de paix, mutuel, de préservet la démocrable et de la les des les des la les des les des les des les des la les des les baisser le ton, d'arriver à un respect mutuel, de préserver la démocratic et de favoriser le multipartisme, en lais-sant les petites formations s'expri-mer. Les recommandations papales devraient être bien reçues par une population catholique à 55 % et chrépopulation cambilique à 35 % et chré-tienne à 70 %. Le pape porteza son message de paix et d'espoir du nord au sud de l'Angola. Il se rendra à Cabinda, l'enclave pétrolière coincée entre le Zaire et le Congo, où les mouvements indépendantistes fomentent régulièrement des troubles.

Le problème de l'armée commune

Le pape descendra ensuite vers le sud, à Lubango, ancien lieu de villé-giature des colons portugais, et à Huambo, un des fiels de l'UNITA, dévasté par la guerre. C'est un pays en ruines que Jean-Paul II va visiner. Malgré l'arrêt des combats, les efforts de reconstruction se font toujours attendre. Toutes les énergies sont ten-dnes vers l'échéance de septembre. Pourtant, même dains ce domaine, les retards se sont accumulés au course camps. La rencontre, le 29 mai, entre le président Dos Santos et M. Jonas Savimbi, n'a pas calmé les esprits ni restauré la confiance. Dans ce climat tendu, les évêques angolais out dénoncé les politiciens, qui empêchent, avec leurs discours empêchent, avec leurs discours des caures de succéder à la « paix des caures de succéder à la « paix manque d'infrastructures, des comdes caures de succéder à la « paix manque d'infrastructures, des comdes caures de succéder à la « paix manque d'infrastructures, des comdes caures de succéder à la « paix manque d'infrastructures, des comdes caures de succéder à la « paix manque d'infrastructures, des comdes caures de succéder à la « paix manque d'infrastructures des comdes caures des caures des caures des demiers mois. Ainsi, le Conseil national des élections n'a été officiellement ciré que le 9 mai. Il faut maintenant procéder à l'enrepistre des caures des

tration sur l'ensemble du territoire y compris dans les zones contrôlées per PUNITA.

Le problème crucial reste la démobilisation des deux armées et la création d'une seule force angolaise. Selon les accords d'Estoril, cette question devait être impérativement réglée avant la fin du mois d'août. On sait qu'il n'en sera tien, compte tenu des retards. La nouvelle armée, dont les effectifs sont censés ne pas dépasser 50 000 hommes, ne sera pas constituée avant les élections. En outre, les armes lourdes n'ont pas toutes été rendues. Les futurs per-dants des élections risquent, à l'évi-dence, d'être tentés d'y recourir.

Dans ce contexte difficite, le mes-sage papal de réconciliation prendra d'autant plus d'importance que chacum des deux camps regarde l'Eglise avec les yeux de Chimène. Seule véritable structure nationale, puisqu'elle dispose de ramifications jus-que dans les zones les plus reculées du pays, elle représente un atout considérable pour les candidats. Ces considérable pour les candidats. Ces demiers auraient d'ailleurs souhaité que l'Eglise prit position dans la campagne électorale. Les évêques s'en sont bien gardés. Loin de tout que, pour inciter leurs quailles - en toute mentrable - à voter

Le principal témoin de l'attentat du DC-10 d'UTA s'est présenté à l'ambassade de France au Zaïre

contre le DC-10 d'UTA, M. Bernard Yanga s'est qui provoque, le 19 septembre 1989, le mort de le juge français chargé du dossier, M. Jeen-Louis au Zaîre. Dans des aveux, qu'il avait ultérieure- ment fauseé compagnie, le 26 janvier 1992, aux rendre au Zaïre pour entandre ce témoin essenment rétractés, ce Congolale avait révélé l'impli- policiers de Brazzaville qui étaient chargés de le tiet qui n'a jamels été inculpé.

Principal témoin dans l'enquête sur l'attentat cation de fonctionnaires libyens dans cet attentat surveiller. Après plus de deux années d'enquête

Le colonei Radhafi est renvoyé

Car ni Jean-Louis Brugnière ni les enquêteurs ne veutent exchire de nou-

s'y risque sans vraiment convaincre

foi de la Libye en la matière est rien

Pontant.

Le 21 janvier, le Conseil de sécurité de l'ONU, à l'unanimité, somme la Libye dans m résolution 731 de coopérer l'enquête française. Sur ce point, on a vu que la coopération laissant à l'alle le Bruguète. Le 31 mars, le même Conseil adopte la résolution 748 qui prévoit l'embargo aérien la Libye la partir l'a 15 avril. Un embargo abjourd'hui fermement appliqué, y compris par la Syrie après quelques tentatives pour ne pas s'y confromer. Le juge Bruguière u'a plus qu'à attendre les résultats de cette mise en quarantaine.

LAURENT GREILSAMER

(1) UT 772, contre enquête sur un autentea autribué à Kadhafi, de Pierre Péan, Stock, coll. «Au vil», III p.,

(2) L'amentat, le juge Bragnière accuse la Libye, de Jean-Marie Postant, Fayard, 303 p., 110 F.

Le juge Bruguière sur la piste libyenne

Le 22 avril, une actualité particulièrement dense raison d'une
information originale : une lettre du
impuire, transmise par M. Harmanise par M. Patrice Ondélé, avait cillé en piste des passages de Grando-Bronent de référence.

Congo avait près les devants et découtiet par Portsmouth où il interroge
un officier de la Sécurité militaire
congolaire de passage en Grando-Broparte adoptée par le Conscil de sécurité militaire congolaire de passage en Grando-Broparte adoptée par le Conscil de sécurité militaire congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité militaire
congolaire de la Sécurité

70.2

Section 1

Près de trois ans après l'attentat commis contre le DC-10 d'UTA, qui provoqua la mort de cent sonante et onze personnes, le gouvernement français se rangeait ainsi définitivement derrère son juge, réfutant hautement les arguments de la Libye visant à dédouaner quatre de ses resortissants des charges mont sur eux. «J'ai l'honneur de vous faire commâtre que ces documents produits comme étant le dossier d'enquête libyen sont de contenu inconsistant et donc sans valeur probante, écrit ce magistrat. Certaines pièces présentent même de anomalies. Je vous laisse le soin de Libye par le canal vous estimerez le plus approprié.

au acque des reations unies, le rac-courci peut paraître saisissant. Il dissi-mule suntout une longue enquête. La avant de devenir la formidable la de fer politico-diplomatique entre la communauté internationale et la Libye, l'instruction la juge la prit d'abord l'allure d'une traque à l'indica et d'une chasse auv tages gnages au Nie au Congo, Grande-Bretagne, Canada et en

Une patiente qui démarra banalement par l'identification de la nature des explosifs déposés dans la soute de l'avion, de la pentrite, et le rapatriement, à première vue délirant, du fusciage émietté du DC-10 en France. N'était-il pas vain de vouloir recomposer ce puzzle, de tout redonner man à ce jet in al Cerx qui le crurent se trompérent. Car l'instruction démarra véritablement lorsque les experts localisèrent de la pentrite dans la la la Rappareit : au 13 R,

De con information apparemment tenne, le juge pot déduire avec certitude que les apparemment de l'escale de N'Djamena. Au Congo, au Tchad. Ce fut une course ahurissante entre diversité de l'escale d

Furieux d'attirer l'attention interna-tionale d'un effroyable dans lequel cinquante-sept trouvé la mort, le

piste que Jean-Louis Bruguière allait mettre de longs mois à débusquer. Quelques jours après l'attentat, le patron de la sécurité militaire congo-iaise, M. Patrice Ondélé, avait cillé en relevant le nom d'Applinaire Manga-tany parmi la liste des passagers décé-dés du vol UT 772. «C'est un coup des Libyens», pensa-t-il aussitôt, comme il en fera la confidence à Pierre Péan, dont le sivre nous plonge dans les arcanes des «aervices»

Etat de droit et raison d'Etat

La réalité serait pittoresque de n'était tragique : Apollinaire Mangatany, alias «Commissaire X», fit le président d'un groupuscule zairo-centrafrico-libyen dont l'activité mincipus consiste à réver complots et libération des peuples. Depuis des années, le «Commissaire X» et ses amis fréquentent le Bureau populaire libyen où ils fournissent en renseignements divers le premier consciller Abdallah

La candestinité et com phalange prolibyenne est toute relative. Repé-rés, fichés, ces militants sont probarés, fichés, ces militants sont probablement régulièrement interrogés les services congolais. Jean-Bosco Ngalina, alias Ali, deux groupe, d'une formation militaire dans les environs de Tripoli. Bernard Yanga, ami bras droit d'Apollinaire Mangatany, resté au Congo après l'attentat, se seul piégé et transforme en polygraphe imprudent. Eva con aux lettres est surveillée par police. Des hommes en l'épier. C'est pourquoirous me de ce répondre qu'un perque conseiller du Bureau populaire libyen qui a prudemment répont Tripoli.

Ainsi la piste libyenne prend-elle

Ainsi la piste libyenne prend-elle quelque consistance, l'une piste que le président consolais Denis Sassou Nguesso, alors proche de Michael de Tripoli, préfère garder par devers lui.

fère garder par devers hi.

la mir l'enquête
du juge Bruguière. prend le
visage d'un Congolais qui se présente,
en juin 1990, à la douane de l'aéroport Son comportement
attire l'amention d'un douanier qui le
fouille, et découvre sur lui un peu de
drogue et une lettre confidentielle évoquant l'amention d'un progrès notable
dans l'affaire DC-10. Prié de s'expliquer, le trafiquant confie alors que
prisonnier un témoire.

Ouarante-huit plus tard.

Quarante-huit ___ plus tard,

POLICE

Après la publication du rapport « Police et racisme »

M. Quilès met en cause « une démarche erronée et disproportionnée »

dicats policiers, vivement réagi au rapport de la Fédération interna-(FIDH) intitulé «Police et racisme en France» (le Manda du 3 juin).

M. Paul Quilès déclaré qu'il « ne peut une erronée disproportionnée (...) in injustement en cause l'ensemble de l'institution ». Le ministre a tenu « à assurer les policiers de sa confiance, car il sail République ». Il a précisé que, contrairement à ce que nous indiquions in notre article, rap-port n'avait pas in préalablement remis au ministère & l'intérieur par la FIDH. Celle-ci nous a cependant confirmé que le document avait été adressé au ministère par postale, lundi I juin, à la veille II la de presse rendant ce document public.

La Fédération nationale autonome de la police (FNAP, majoritaire chez les policiers en civil) s'est déclarée, de son côté, letonnée » des conclusions du rapport.
Certains policiers, « par fragille ou méconnaissance, peuvent devenir racisme, agressés ou injuriés. »

Le ministre - l'intérieur - de la - au contact d'étrongers », a ajouté M. Alain Brillet, main ceux-ci ne constituent qu'une « minorité ». Membre de la FNAP, tionale Me droits de l'homme E Syndicat Me commissaires et hauta-fonctionnaires de la police annoucé le 1444 d'une plainte en diffamation « au nom de les commissaires et pour les policiers and l'honneur a Mi bafoué », jugeant « intolérable » in document jette in cun discredit sur N totalité des policiers à leur attachement aux valeurs de la partir de faits ponctuels, ment analysés et loin de reflèter la auotidienne des services ». « Profondément scandalisée »,

l'Union in syndicats catégoriels police en tenue) a estimé que e les policiers français = pas responsables si 🖛 étrangers mai particulièrement nombreux 1 mmmettre cerculnes infractions graves ». Voyant dans le rapport un e moyen de salir, um fols de plus, la police», FO-police (5 5 des sufliga dem la «tenue», 13 🖷 📥 wurden) a Milling que les policiers e sont eux aussi rentme de

un officier de la Sécurité militaire congolaire de passage en Grando-Brotagne – a comblé son handicap sur la piste libyenne. Il ne lui reste plus qu'à filer à Brazzaville pour entendre Bernard Yanga, apensionnaires à son corps défendant de la Sécurité militaire. Cette fois, l'enquête quitte le domaine strictement policier pour plonger dans celui du renseignement et de la diplomatie. Etre juge, simploment juge, ne auffit plus. Jean-Louis Bruguière sait qu'il doit obtenir la coopération du président Sasson Nguemo pour progresser.

Nguesso pour progresser.

Dans cette partie-là, len du Quai d'Orsay, l'appoi de l'ambassade de l'ambassade de l'ambassade de l'ambassade de l'ambassade de l'ambassades personnelles susceptibles de dénouer miraculeusement les blocages indispensables. Ainsi d'utiles négociations vont-elles progressivement effacer les réticences consplaises. En juillet 1990, Jean-Louis l'impuière en sait autant que les la l'ambassades en sait autant que les la DST et le la PJ la mission-suicide rempile, a son insu, par Apollinaire Mangatany pour le compte des Libyers...

Le «Commissaire X», ce jour-là,

Le «Commissaire X», ce jour là, convoyair une valise dont il ignorair qu'elle bourrée de pentrite et munie d'un système de mise à feur très perfeccionné. Deux ans plus tard, comme le révèle de la Pontant dans l'Attentau (?), une partie de crash permetira de confor le à nouveau la Libye, Fabriques Taïssan, achetés un intermédiaire allemand, ces minuteurs étaient par lots à un responsable des

péciane, libyens.

De même l'interrojatoire confession d'un Centrafricam va-t-il révêler la persévérance de Tripoli dans ses projets terroristes. L'ongtemps réfugié au Congo, Claude-Richard Gouzindjia vacente manuficarsement il Jum-Lua-Brugnière l'aumana qu'il devait préparère en 1987, coatre un avion frança pour le compte de la Libye, de « punir la France » pour le politique étrangère au Tchad III en Centralique.

A metade Leap-Louis Brugnière

Centribrique.

A stade, Jean-Louis Bruguière redevient plemement juse, garant de l'état. Il s'emploie à gérer au plus près present pour le contraindre à partager son évidence : une démocratie ne la dimettre que les présumés d'un attentat qui a entraîné la mort de 171 personnes ne incubés et jugés. Amsi s'apprête à mort de 171 personnes ne incubés et jugés. Amsi s'apprête à mort de 171 personnes ne incubés et jugés. Amsi s'apprête à mort de 171 personnes ne incubés et jugés. Amsi s'apprête à mort de 171 personnes ne mount de 171 personnes ne particular de l'orsay envisage période!

De nouveaux rebondissements?

Depuis le début de l'année 1991, M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, plaide pour que les Douze reviennent sur leur mise à l'index de Kadhafi en raison de ses l'actions en la l'armoi, il évoque le adébut d'une nouvelle ère dans les relations » enne la France et la Libye. Le 27 octobre, il affirme comme en l'all faut smois tourner la pa

Le juge et le ministre d'Etat ne parlent décidément pas la même langue... Trois jours plus tard, avec l'appui du parquet, Jean-Louis Bruguière delivre del mandats d'arrêt inour contre Abdallah Senoussi, l'un le responsables de services secrets libyens, Abdallah Elazzag, ex-premier conseiller au bareau pôpulaire de Brazzaville, Ibrahim Nack et Musical Arbas, agents libyens présumés qui a se la Brazzaville juste avant l'attentat. Quinze jours plus tard, les Etats-Unis et la Grando-Bretagne annoncent à leur tour l'inculpation de deux agents libyens pour leur participation à l'attentat contre le Boeing de la PanAm, il Lockerbie (deu les soixante-dix morts le 21 démande

La la la renverse alors tota-juge. Le 15 novembre 1991 M. Mitterrand appuie publiquement Jean-Le l' Bru-guière: « Nous commençons l'avoir les résultats des réflexions, investiga-tions et concissions du page d'instruc-tion. Elles semble confirmer mutuellement et latische apparainte une responsabilité qui émane de la

Les propositions du garde des

Les syndicats de magistrats sont réservés sur la «justice de proximité»

d'une du garde les M. Wauzelle, mr la «justice 🍱 proximité» (le 🌃 🕮 du 3 juin), le Syndicat de la magis-(SM, gauche), qui de mana craint cependant wła justice in proximité n un 📺 en l'absence 🎍 véritables réforme de museus La la la cloisonnement de l'institution, qui l'empêche de paril-Le colonel Kadhafi est renvoye a ses chimères et à son désert gorgé de pétrole. Selon la France, ses services secrets sont au minimum impliqués dans l'attentat contre le DC-10 d'UTA. Mais l'instruction dira peutêtre un jour si Tripoli en fut le seul et unique commanditaire ou si une autre puissance régionale hi soustraita l'exécution de ce forcitit. ciper efficacement and politiques and ville ». L'Union syndicale magistrats (USM, modérés) qui dian « à recourir i is methode 🚛 🖪 🖟 un recueil 🧰 vieilles recelles ». Charles la création d'une conférence nationale 📷 la politique pénale qui e entraînera mélange de ille de le constant Alana de responsabilités ». Quant I FAMILIA orofessionnelle magistrats (APM, droite), electime que « la petite musique sécurimpicanon d'un atane Existeriorate du Proche-Orient. Ainsi certaines failles dans les aveux de Bernard Yanga et le départ du chargé d'affaires inmien an Congo, la veille de l'attentat, peuvent-ils légitimement intigner. Arrivé à Brazzaville à titre intérimaire le 10 août 1989, Eman Jomeh Shahidi a pris le même avion pour Addis-Abeba qu'Ibrahim Naelli et Mushah Arbas. les deux agents ritaire pré-électoraliste de ce dis-

Après a présentation, au conseil

effectifs leur ADDRESS AL

Syndicat national mperson l'éducation surveillée (SNPES), par woix as son secrétaire général, M= Anne Leclerc, approuve M création M International en rappelant que an all a correspondent au « ratintegration of the management in intervenus de 1988 ». « Pourquoi pri la réparation pour M mineurs, ajoute-telle, mais a condition in savoir clairement s'il s'agit d'une messa éducative en d'une remain peine.

Enfin, III CFDT-Justice, qui et la prise en charge de la réinsertion apparaissent ensin», regrette 🚒 na manes elem 📶 prises e 🖴 concertation », 🖛 rappelle qu'elle que les allers portent sur « l'ensemble des mes sinistrés ministère ».

Au tribunal de grande instance de Bobigny

La délinguance en temps réel

Le tribunal de gramminca de Bobigny, le deuxième de France en matière pénale après Paris per le nombre de jugements rendus (18 000 per an), mis en men depuis le 12 mars, an concertation avec les services de police et de cendirect des un seu ca petite moyenne délinquence.
Toute affaire délictuelle ou contraventionnelle de cinquième transmise par courrier - désormais signalée - télé-phone au - r avant même le départ de la personne mise l'enquête.

Ce principe, appliqué par ment dans le Val-d'Oise depuis 1988 et systématiquement à Lyon depuis 1991, permet au magistrat d'orienter immédiatement la procédure. il a pour avantage d' une pour-auite plus efficace en réduisant le temps traitement petits - le délai comparution devant la juridiction se entre huit et de manual la jugement par défaut. Le système permet, le surcroit, un meilleure prise me compte la victime qui le date l'auteur, de la date l'enquête. «Il est nécessaire que la réponse judiciaire après la policier immédiete pour conserver toute sa pertinence, souligia la primarde la République du la Bobigny, Moinard.

de la durée judiciaire car celle-c émousse la réaction judiciaire : la victime ne croit plus en la justice. Quent I l'euteur des faits, il n'admet pas son brus-

Mieux poursuivre et mienx Depuis l'instauration de

système, et malgré 📺 difficulrie Mes mu securces di postes, le nombre illia dilla menté de plus de 10 %. Chaque jour, une centaine l'assertion de la contraction d'orientation in procédures. Six magistrats répartis en deux équipes chargées chacune d'un des deux secteurs géogra-phiques de la Seine-Saint-Denls répondent à leur appel. Ils disposent d'un le la auto-d'un télécopieur, d'une console informatique leur permettam d'accéder aux données du manu d'ordre pénal pour la précédents, et d'un grand tableau mural maté-rialisant im sudiences.

Si le compte-rendu Imphonique se révèle insuffisant, le par-quet peut décider de se faire adresser la procédure en télécopie ou la la faire apporter. Déjà appliqué aux affaires les plus graves susceptibles d'autre une présentation au parquet, ce principe du traite-ment direct vise, selon M. Moinard, cà mieux poursuivre quend la poursuite est envisagé». MARTINE BOULAY-MERIC

A la suite de l'enquête du juge Van Ruymbeke

La chancellerie débloque sept dossiers d'élus socialistes liés à la SAGES

Le garde de sceaux a demandé adjoint an malire de la com-mercredi 3 juin au parques général acuso de Teil (Ardèche). pratiques d'enrichissement personde Rennes de donner suite la sept dossiers d'em socialistes qui rouvaient en attente à l'induraient en attente de l' sur le financement occulte des partis politiques, ces dossiers concernent les relations de sept élus de gauche aum la SAGES, le la real et proché du PS.

Les concernés un la sui-vants : MM. Jean-Pierre Sueur, aux collectivités locales; Jean-Yves Le Drian, maire de Lorient et ancien and d'Etat à la mer;

Dans trois de ces cas - ceux de MM. Ayrault, Pincon – la l'ouverture d'enquêtes préliminaires. Dans les quatre autres, elle a ouvert information judiciaire. Le parquel général de Rennes est, par ailleurs, invité à saisir la Cour de cassation dans les plus brefs délais, ainsi qu'il est de règle lorsqu'un élu est a susceptible d'être inculpé». Enfin, le alla dir souhaite que les dosburean du juge Van Ruymbeke.

Pour l'essentiel, ces affaires ont trait I des manifest sur l'attribution par municipalités publics des des d'implantation le Jean-Marc Ayrault, maire de Nantes et député de Loire-Atlantique; de député l'absence de la la majorité le député l'absence de concertation de la majorité le l'absence de la justice le précise : La préparation le transfer de la justice le précise : La préparation le processe le précise : La préparation le

a L'Intersyndicale-Justice appelle jouraée « d'alerte » le 23 juin.
 L'Intersyndicale-Justice, qui pe les syndicats magis-trats, d'avocats, de greffiers de fonctionnaires, annoncé, mardi la juin, qu'elle juin une journée « d'alerte » afin d'exprimer son « inquiétude » au sujet du budget de la justice pour 1993. Dans une lettre adressée au premier ministre, le porte-parole l'Intersyndicale, M. Yves Rousset, s'interroge sur le « retard » des discussions sur le dialogue social au sein du ministère de la j

and the second of the second o

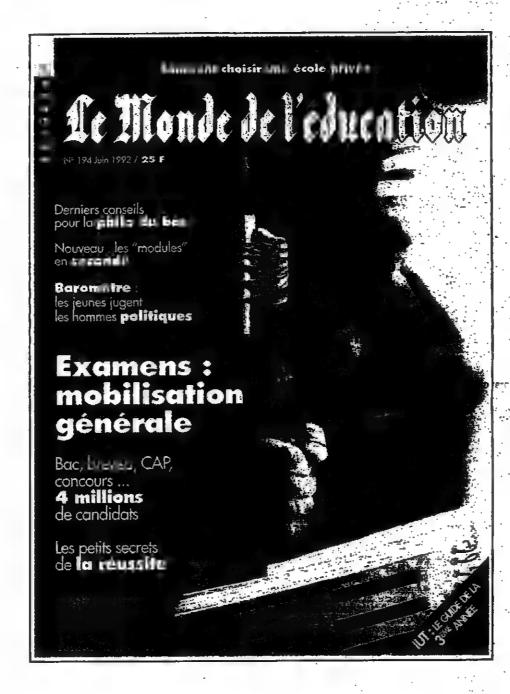
The second secon

Numéro de juin 1992 - 25 F

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAU

Comment choisir une école privée

Toutes les questions à se poser et à poser au chef d'établissement avant d'inscrire son enfant.



Enquête : Examens, mobilisation générale

3

Comment sont préparés les sujets. Comment sont recrutés les correcteurs et notées les copies. Comment les quatre millions de candidats et leurs familles vivent cette période. Et aussi les petits secrets de la réussite aux examens.

Dossier:

Bac + 2 : les accès en 3· année d'IUT

Avec un diplôme de bac + 2, comment faire une troisième année en IUT?

Le répertoire de 184 formations qui offrent des débouchés professionnels, en association avec des entreprises.

Spécial bac :

L'épreuve de philo

Les derniers conseils avant l'examen, avec les réflexions de deux philosophes - Dominique Lecourt et François Dagognet - sur les notions au programme du bac.

2 man de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

Drive.

维纳纳、秦约号连。1

Selon le docteur Jonathan Mann

110 millions de personnes seront infectées par le virus du sida en l'an 2000

Si l'on ne met pas immédiatement en place une « nouvelle straté-gie globale » de lutte contre le sida, on risque très vite de perdre tout de contrôle l'évolution de la pandémie. Présentant, mer-nonde = 1992 », E docteur Jonathan Mann, directeur du Main international de recherche sur le all et seiden directeur du Programme mondial de lutte contre le sida de l'OM a souligné qu'aucun pays n'est actuellement en mesure d'arrêter la promission de l'épidé

Selon le rapport, le nombre de personnes actuellement séropositives dans le monde est cent fois plus élevé qu' n 1981 (12,9 millions contre peine 100 000).

Lion le docteur Mann, plus de 75 000 personnes vivant en Europe auraient vivas du la contre de la co en 1991. En cinq ans, le nombre séropositifs aurait tri-plé, passant de 2,5 millions 7,5 millions.

D'ici i l'an 2000, prévoit le doc-teur Mann, 24 millions plusieurs millions d'enfants auront développé le sida. Julie 38 et 110 millions et personnes -

seront séropositifs. 42 % des cas seront alors répertoriés en Asie, Dans trois ans, on compters 3,7 millions d'orphelim im parents morts du sida (contre 1,8 million aniourd'buil.

Dénonçant la mis en par la munauté internationale, particuliè-reme les Etats-Unis, le coccur Mann a mis directement en cause l'Organisation mondiale 🚾 🖷 santé, coupable, selon lui, de sous-estimer l'impact le le pandémie de LA - (AFP, UP!.)

Escroquerie à la Sécurité sociale au Mans

Chères prothèses

LE MANS

notre correspondent

Des prothèses in hamme yendues au prix fort, des chirurgiens-orthopédietes qui percolvent une commission de 20 % chaque protrèse posée, et de 15 millions de 15 millions france en trois ans demi. Centre névraigique de l'escroquerie qui s'étendat à tout l'ouest de la France : Le Mans, le gérant de Frence : Le Mans. Le gérant de

d'escroquerie. La société PROLIG s'était spétion improthèses de hanche des son instaliation eu Mans, en 1987. Sans scrupule, le gérant s'était aussitôt lancé dans une formule de prospection temproposant de substan-commissions aux chirurgiens qui choisissent produit : 20 le pose. A l'époque (1) le prothèses le hancha (Valle), pas tarifées par MANAGEMENT STREET présentation de la facture.

D'emblée, la formule séduit, tout particulièrement des chirur-giens de la clinique du Pré du Mans, Séduction d'autant plus efficace qu'entre-temps le aysdes commissions boré: pour la risques, mis à parier la rémunéra-tion de travaux de recherche, droite la recherche, (brevets),

Le rayon d'action de PROLIG s'étend aujourd'hui à une dizaine départements : 🝱 🖦 rurgiens-orthopédistes seralent concernés dans l'Ouest (relevant, au total, de treize caisses pilmeiree). C'est le primeire du Mans qui, il y a quelques mois, a donné l'aierte, en remerquant que les prix pratiqués par develont être à leur tour inculélevés que unix de la concur-rence. Le parquet ouvrait mandre une information et l'un enquêteurs du IIII d'Angers découvraient im profondes imme

ques. Au total, M estiment & plus de 15 militar la montant des commissions (MAN)
LE chirurgiens repérés (MAN)
comptes de PROLIG. En (MAN) seula activité aurait rapporté mi gérant et à son épouse de la société) plus de 70 millions de frames quatre ans, dont la moitié sur la demière ennée d'exploitation.

inculpé d'escroquerie, le M. Patrick Community aussitöt placé sous mandat dépôt. Trois chirurgiens-Jortho-pédistes manceaux écèrcant à la clinique du Pré — les docteurs Patrice Vand III Velde, Jeanes également été inculpés et placés sous indiciaire après avoir wall une caution. Laurs 28 autres confrères

ALAIN MACHETER

(1) Un arrêté pris le 6 mars demier a inscrit ces prothèses au TIPS, le Tarri

REPÈRES

ACTION HUMANITAIRE M. Jean-Claude Labourdette en mission i Sarajevo

Libéré le 9 avril après vingt mola

de Martina provisoire la malson d'arrêt des Baumettes, à Marseille, l'ex-brigadier-chef Jean-Claude Lawrence, inculpé dans une affaires de trafic d'armes entre le France et le Liban, m été chargé par la ministre 📥 🖪 santé, 🕍 🚟 Kouchner, d'accompagner Un convoi humanitaire 🛮 Sarajevo. Révoqué de la police de le 10 par M. Philippe Mar-chand, the immerieur, M. Jean-Claude Labourdette, with the Itelests in Section de France Beyrouth, avait inculpé in 10 février 1990 d'infraction à la législation sur 🖮 armes par M. Patrick Ardid, juge d'instruction au tribunal de Mar-ile du 24 juillet

ASTRONOMIE

1990).

L'énigme du Soleil

le chercheurs européens viennent, pour la première fois, mettre en évidence de manière irréfutable production par le Soleil de quantités importantes d'une catégorie de particules élémentaires, les « neutrinos primordiaux», témoins des réactions de fusion thermonucléaire dont cette étoile est le siège. Mais, paradoxa-lement, cette découverte, qui apporte preuve directe d'une théorie formulée, voici plus 🇺 cinquante ans, pour expliquer in fonctionnement du Billi II étoiles, pose finalement plus ile

questions qu'elle n'en résout. Si l'expérience GALLEX, menée au cœur des Abruzzes dans le laboratoire souterrain de Gran Sasso (Italie), confirme bien l'existence de ces particules quasi indétectables - elles peuvent traverser

millions de kliomètres Interagir avec la matter amount nante et les planètes, - elle montre en revanche que les deux tiers seulement des neutrinos attendus arrivent sur Terre. Qu'en est-li donc du tiers manquant, d'autant qu'une précédente expérience (SAGE), conjointement par les et Soviétiques, plus grand encore?

Encore un peu 🝱 patience, 🖬 🔤 expliquer si ce déficit est la conséquence d'un autre mode de fonctionnement **iii limi** ou, au contraire, d'une nouvelle physique des neutrinos una mariament una petite révolution,

CATASTROPHE Barbotan :

deux nouvelles inculpations

Mm Nicole Bergougnan, juge d'instruction Auch (Gers), a pro-inculpations dans l'affaire de l'incendie de l'éta-Barbotan à Cazaubon (Gers) qui, le 27 juin 1991, avait la la la dix-neuf curistes et un employé (le Monde du 28 juin 1991). 🛮 s'agit 🖿 MM. Jean-Michel Bergon, patron de l'entreprise, qui affectuait iltravaux sur le toit 🔤 l'établissement à l'a du drame, la Léo Reynal, la hain général des thermes de Barbotan. Ces deux inculpations s'ajoutent à and d'un ouvrier qui manipulait du goudron.

- (Corresp.)

EDUCATION

Manifestations pour l'enseignement catholique dans la région lyonnaise

Trois mile personnes à Lyon, mille à Roanne et sept cents à Villefranche : les dirigeants de l'en-

saignement catholique du diocèse du Rhône, qui marriem de mille participants lors de ces ressemble ments organisés 🛏 14, 2 📶 🤰 juin, um mobilisé molas 🙀 monde que prévu. 🕼 💵 des Interventions n'en in pes moins offensif pour réclamer « la parité » in traitement avec le secteur public et le règlement du contentieux avec l'Etat en matière de formation, de statut des en ments, de rattrapage des Tout en réaffirmant leur intention de ne um «rallumer la guerre scoinsistant sur la défense des valeurs chrétiennes, 🖿 📟 lancé un avertissement su gouvernement. - (Corresp.)

J. Courier (E-U, n° 1) b. G. Ivanisevic (Cro., n° 8), 6-2, 6-1, 2-8, 7-5; A. Agassi (E-U, n° 11), b. P. Sampras (E-U, n° 7-6, 6-2, 6-1. Bas du La

Le Monde ROSSIERS

Numéro de juin 1992 - 10 F

De L'URSS

DE JOURNAUX

SPORTS

TENNIS: les Internationaux de France



Leconte en bourrasque

at l'inc. l'aix ou allongé, le poi-met cassé et l'imagination remplie d'angles aiguisés, le Français a en face de lui un bûcheron averti, un

face de lui un blicheron averti, un solide introverti, placide, robuste, résistant un raz-de-marée au point de faire durer le tie-break du pre-mier net jusqu'à dix points, saisis-la chance un bon c'est à dire une de set qui se présentent l lui l la différence de Lecon qui en laisse échanner

Henri Leconte poursuit son jeu

d'homme pressé, avec l'angoisse & l'impatience de celui qui prend la mesure d'un talent retrouvé et qui

mesure d'un talent retrouvé et qui voudrait que cela dure, craignant d'être dépassé. Leconte « breake » mill mais fill «breake » Leconte, trois jeux à trois et 30-30 à 1 h 35 de match lorsque la pluie interrompt la partie : l'heure d'attente avant que ne s'efface l'intempérie de celle du mate. Et si le allait s'effriter, lui qui n'a jamais dépassé de la mate et a tout au long du tournoi?

sets tout au long du tournoi? N'est-il pas capable de retomber comme à la fin de cette deuxième

manche face au Suédois qui, de ma montées au filet, répond par no

Henri sauve i jeux, se

Que c'est triste un match de

échapper L.

Roland-Garros a vécu, mercredi B juin, un début de soirée fou avec la qualification, avant la nuit, d'Henri Lacina pour me demi-finales. Après été mené deux sets I III. Français a battu in Europe Nicklas Kulti. II affrontera 🐚 vainqueur de la rencontre Andrell Cherkasov-Petr Korda, interrompue par l'obscurité. L'autre demi-finale opposera l'Américain Jim Courier (n° 1), vainqueur du Croate Goran Ivanisevic (n° 1. I son compatriote Andre Agassi (nº 11) qui a battu un autre Américain, Pete Sampras (n° 3).

Est-ce la superstition, la concentration du prochain ou révélation de son talent d'excep-tion? Henri Leconte regarde sa montre et pense déjà à sa préparation pour la lem-finale. Après trui heures de quarante minutes de match, le joueur français savoure sa victoire joueur français savoure sa victoire à froid. Leconte, le rescapé, celui dont le qualification e quart de finale Roland-Carros e déji du miracle, cesser le ébahi par son explois. Il n'en revient pas lui-même mais, e'excuse-t-il, « je ne peux pas exploser maintenant, le public est fabuleux, je le retroument la coupe Davis. Je pourrai en parier plus tard ».

Répliques insensées

bord l'émotion, s'apprête poursuivre sa trajectoire, l'ainéraire un peu fou de l'homme sans illusions, parti de rien, d'un coup de salaid et d'une sala-card, aujourd'hui en transe, multiplast des éclaire de maior une particular de folaire plus unit au au.

Les onze premières minutes in match étaient, tout compte fax, Imatch étaient, tout compte fait, been prémonitoires. Onze minutes et de le couge, cele suffit à Henri pour écrire la un scénarie qui laissa ahuri. Dans les touteillous de porssière, il pilenne d'affilée dans un peur points d'affilée dans un le pourrait tés, émerveilles. Le te pourrait tés, émerveilles. Le te pourrait yeux fernés. Il est la metre de le contrait de toutes in the pour farmés, il est là ut toutes in the en devin lui-même étonné. « T'as u comment j'ai joué? J'étals surpris, i jouals la balle et à chaque coup elle

Les résultats du mercredi 5 juin

SIMPLE MESSIEURS

du tablesu

H. Labonte (Fra.) b. Kulti (Suk.), 6-7, 3-6, 6-3, 6-3, 6-3.

paranthèses, joueurs et joue rang parmi les

and gagnante, je n'avais même pas le temps d'élaborer une tactique!» tente de régler attaques entre auréoles de boue et plaques suédoise, Kulti l'orage filer, espère tenir adversaire sur le temps et profiter des craquem le l'habitude des matches poussière. La surface irrégulière réussit. 🖿 Français donne 🔤 accélérations, puis me balles, amortis croit aux séries : Les signe une nouvelle fois jeux blancs, en volant le services de John Liberton de Marches Chang a l'habitude des matches longs et difficiles, il sait qu'il faut tarauder les grands talents, s'abriter sous les coups fulgurants et imposer un dialogue de balles lourdes, un rythme puissant en fond de court, décourager les ardeurs d'attaquant en imposant cette d'inertie sourde. Le ton du match est donné. Henri peut danau filet, renvoyer des balles le litt tourné, de la poii no siseralii per i i ili

Le Suédois sum l'étal manuel plus fort et répondre par des revers mains, Henri Leconte déjoue la puissance. On tremble un peu lorsqu'il au contraint I courir en fond de man mais le Français parvient, au plus fort in la pression, a page du terrain, mordre de l'im per im répliques interior

Trois learn in match et la par-Leconte multiplie affütés, tente la logique d'usure du jeune marathonien mais, sur 🗎 granit suédois, 🖼 voiées peuvent aussi m fracasser. dit, s'énerve 🖿 ses creurs, ménage le en donnant le meilleur de lui-même, transcendé par l'ad-versité de soutien d'un public en bord des larmes. Leconte, Kulti. Kulti, Leconte, les breaks se suimand une victoire qu'on me imaginer. Henri Leconte gonfie ses joues : Kulti, impassible, se comme un loup et in jusqu'aux des lobs impressionnants. Leconte, unu par ses coups, s'emporte dans la victoire. Une du stade éparpillée, il prenait les jogging, Alvar, sans doute a fault

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

Cherkasov, en solitaire

tennis sans soleil et sans public! En cette fin d'après-midi gris et frisquet sur le court numéro un, les coups de Petr Korda et d'An-drei Cherkasov résonnent dans un vide d'autant plus sinistre qu'à quelques mètres, le central tremble des clameurs soulevées par les exploits d'Henri Leconte. Ici, une vingtaine de paires de mains applaudissent les rares jois coups d'une rencontre pas vraiment foli-chonne, longs échanges de fond chonne, longs échanges de fond de court émaillés de fautes directes. La lumière disphane rend blafards les visages des deux adversaires, Pourtant le Tchéco-alovaque et le Russe ferraillent eux aussi jusqu'à la nuit pour décrocher une placa en demi-finales. Las, l'événement est alleurs. Quand le Central trépignera de la victoire de Leconte, les deux de la victoire de Leconte, les deux hommes iront se coucher an

ayant remporté chacun un set. Etrange vision d'Andret Cherkasov cognant dans la balle entre chien et loup, lui qui a fait battre des milliers de cœurs et frapper des milliers de mains en cadence aux deux tours précédents. A l'orée du soir, le tombeur surprise de Stefan Edberg, et celui, plus logique, de Cédric Pioline, réapprend l'humilité. Il est à la peine face à la tête de série numéro 7. Son service est rouillé par l'humidité, son coup droit va de travers. Comme il doit rager de jouer dans

Non! A vingt et un ans, Cherkasov ne veut plus du silence. C'en est fini de l'enonymat pour ce garçon fiévreux invitat joueur à sept ans, dans une région enneigée plus friande de hockey sur glace que de tennis. A Ufa, sa proche du massif l'Oural, la neige recouvre en quasi-permanence la poignée de courts parsemés dans les parcs environnants. Il faut m battre pour s'entraîner sur 🖿 quatre courts couverts. Ce n'est pas qu'il soit pauvre, Cherkasov. Il appartient plutôt à la bonne bourgeoisie locale, son père est architecte. Seulement, il souffre de l'Indifférence de sa ville à son égard, quand Moscou n'a d'yeux que pour Andrei Chesnokov ou Natalia Zamova. Aujourd'hui lleuxième joueur russe Lonnore Alexander Volkov, Cherkasov se sent enfant illégitime 🚵 tennis national. Devenu professionnel, m 1988, il se bat pour me reconnu. Légitime. Čette année-là, 🛮 rejoint l'équipe 📠 Coupe Davis 🔳 il 🊃 ticipe aux Jeux olympiques de

pour grappiler des points et grim-per dans le classement mondis . Cherkesov du solell, l'ivresse, qui monter l'adénaline, La foule semble la ressurer, lui tenir cheud. Il joue si

Bruit et fareur

bien quand elle l'entoure.

See deux plus beaux souvenirs. Il les a vécus entouré de millers fureur. En 1990, dans le chaudron survoité de l'Open des Etats-Unis, à Flushing Meadow, il élimine suc-cessivement Henri Leconte, Michael Chang et Christo van Rensburg avant de tomber sous les coups d'André Agassi, l'en-fant du pays. Huitième de finaliste à Roland-Garros, il remporte six mols plus tard la première victoire de sa carrière à Moscou. Devant 18 000 personnes en délire, il sauve deux balles de match, face Jakob Hlasek. Porté per la foule. l'homme n'a plus que ses nerfs pour tenir et l'emporte finalement en trois sets, gagnant ses deux manches dans le jeu décisif. Il est traizième mondial. Il est ivre de fatigue, aussi, et enchaîne les défaites. Rétrogradé à la vingt et unième place, un peu plus loin du soleil, le Russe reprend froid. Sa Edberg l'a de nouveau réchauffé.

Cherkasov n'a pas le physiquetype du joueur de tennis ac n'est pas très grand et plutôt menu quand les meilleurs sont des colosses ou des interminables serveurs. Il n'a pas de coup exceptionnel au tennis. Un bon coup droit, sans plus. C'est un bagarreur dont la régularité du fond du court est parfois exaspérante. Ses points forts sont dans sa têta : une épatante rage de vaincre et surtout, une exc clairvoyance. Comme s'il était luimême spectateur de son metch, Cherkasov devine tout du jeu de ses adversaires et les mate en jouant sur leurs points Cette claivoyance, in joueur russe doute acquise Tayle Qu'il travaille seul. Séparé depuis peu 🔤 son entraîneur. Natalya Rogova, il analyse matches en solitaire. Solitaire, il l'était encore, Andrei Cherkasov, mercredi soir, I jouait comme une âme en peine sans son com-pegnon le plus cher et le plus précieux : III public.

BÉNÉDICTE MATHIEU

THE UNSTOPPABLE

SEX MACHINE

Im But Acodemy, Londres USM Brixton, ce n'est

plus seulement un On peut reconnaître anglais: la la la Cup (La siffieta la roulette, la slogens scandés), le carrier de rue, Notting-Hill (chorégraphies convention politique d'automne Brighton (concours de i t-shirts du duo, ambiance d'appréciation mutuelle). Tout grâce l'esprit Carter, irrévérent. un peu obscène, toujours tales

Fruitbet (casquette in cycliste, bedaine comptoir, guitare) et Bob (chant, silhouette de jour répressible par entiphrase. Sur scène, inventifs II agressifs. tubes, repris en chœur par la foule, was an entire the page la rive gauche 🔤 la Tamise, ris quartiers populaires qui n'en
quartiers populaires qui n'en
quartiers populaires qui n'en
quartiers populaires qui n'en
quitté le grandité scande eYou fat basentre deux bisses. A is quitare, Fruitbat n'en finit pas 📥 réinventer les les aumains du rock, pendant que in Bob hurle paroles qui incom-

« Wozzeck »,

Beaucoup de tissus, quellues

volumes abstraits, pes mal d'illu-sions à la peinture et au cinéma, un décor qui n'est pas là pour «déco-ter», que la musique et l'incons-cient du texte semblent convoquer

à leur gré, le vieux procédé du drame qui de la salle, projecteurs aliumés, pour faire

entrer peu l peu le spectateur dans l'illusion l'illusion j'amais les n'ont ill l'Opéra, et dans un

opéra expressionniste, réduits

mêlées

ulim pour la première scène entre Wozzeck il la Capitaine, ni

chambre, ni barbe de Rien que deux interchangeables, deux projecteurs blancs, Wozse tenant bien droit, pesant lourd sous me charge d'angoisse, le

Capitaine léger comme un animal (la souris qu'évoque le livret),

silhouette contournée et grotesque, une main paralysée, le con dans les épaules, entre Nosferatu et Marty Feldman dans Frankenstein Junior.

Rien non plus pour matérialiser

les fantasmes de mort qui assaillent le héros dans la seconde scène.

Sinon que l'on n'est pas à la cam-pagne, vraiment pas, mais bien dans quelque lieu carcéral dont on verra l'idée – rien que l'idée – se préciser ensuite sous nos yeux de scène en scène. Lieu où les acteurs du drame sont à la fois étrangers et char ser out à la fois étrangers et

chez eux, qu'ils nettoient au balai, où ils couchent à même le sol, où ils s'étreignent dans de furieuses mêlées, où des musiciens sortis d'un

tableau de Chagail viennent les faire danser, où ils s'enroulent les

économes évocatrices.

la musique des corps



popularité Carter n'en finit plus 1992, Love (Chrysalis/EMI), leur troi-LP. arrivé en 🚾 mailleures du royaume la même a sortie, la mois immi jamais immi i l'improbable principe in base

rouse les belles sang elle robe sang elle elle. L'homme un abime, ill war De lourds rideaux, noirs comme la thaibre recomme comme la thaibre recomme comme la thaibre recomme comme la thaibre recomme la t

ténèbres, mous comme du Main en putréfaction, tombent

sur l'action comme = lames de fond. Le ma du fou a mol-lesse, a la quatrième ann de l'au II. Et tout finalement semi

résumer, dans cette mise

scène, m die premier d'éléments

inconciliables, noirceurs de la vie,

rougeoiements de la folie, aspérités

dans lequel sont fabriqués trian-et emboltés cubes d'enfants, qui glissent

bruit - tourbillon-

Un parle de Chime. Mais Com-

reau est, comme sait, esglaxie: Richard Peduzzi, au plus haut de son alles pour ce

présent/absent; Dominique Bru-

bruyantes de Mega City Four ou de Silverfish) et de la pop synthétique (Pet Shop Boys, autre duo). A coup de mélodies et de guitares saturées, avec le seul secours d'une boîte à fait revivre une tradition : celle des auteurs Ray Davies (Kinks) un Paul Waller (Jam), chroni-queurs agressifs de la vie londonienne. Aux rappels, le duo

maquillages et les perruques. Sans lui, le Capitaine ne figurerait pas à lui seul le cinéma expressionniste

allemand, et le Docteur n'évoque-rait pas si fort un personnage de film burlesque américain.

On a gardé l'autre perfection pour la fin. Daniel Barenbolm et l'Orchestre de Paris, après des semaines d'un travail probablement

semaines d'un travail probablement gigantesque, donnent à Berg un lyrisme incessant, une plastique et une puissance d'accents. Toutes les

formes anciennes et savantes utili-

sées par Berg pour garantir l'unité formelle de ces trois actes et de ces

quinze scènes s'emboîtent les unes

Tube Cours At Midnight, de Weller. Leur exploitation du patrimoine du mais un traction peu aux reprises. Ils ont déjà eu maille à partie avec les éditeurs de messieurs Jagger et Richards pour avoir modifié les peroles de Ruby Tuesday (en traitant l'hé-roine de la chanson de egrosse vaches) et ont imitulé leur chronique de la fin d'un melede atteint du sida The Only Living Boy In New Cross, en référence à une chanson de Simon et Garfunkel.

C'est que, sous la mythologia Andy Capp et les odeurs de fish and chips, Carter USM est un groupe qui pense et donne à penser. Le groupe fait partie du club assez fermé des censurés de la guarre du Golfe (Bloodsport For All, interdit par la BBC), mais a surtout aligné au fil des albums (The 101 Damnations et 30 Something, avant 1992) une galerie de portraits saisis dans es pubs de Brixton ou de Camien, une collection de scènes de la vie quotidienne au temps des tories, impitoyable et déchirante. Les textes de Fruitbat, complexes, précis, font entrer le groupe dans le grand juke-box qui rassemble les grandes heures

THOMAS SOTINEL ▶ Le II juin, II 19 h 30, à l'Ely-sée-Montmartre, 72, bd 75018 Paris, Le 11 juillet, au Festival III

guière pour ces lumières de point du jour, de fin de partie; Moidele Bickel pour ces costumes aussi pau-vres que puissamment allusifs; Kuno Schlegelmich pour les tre out-ils quitté la fosse - en partie recouverte : la balance est bien zilleure - au lieu de recevoir leur part d'ovations?

Franz Grundheber, Jamais inquiétant comme létre, jamais le létralogies récentes, Graham Clark a fait crouler la salle dans le rôle du Capitaine, Ginter von Kannen est un Docteur aussi solide qu'un excellent acteur; solide qu'un excellent acteur; Donald Kanach un Andreas sensible et bien en voix. Tous les petits rôles sont terus magnifiquement.

Meier est Marie. Une sculptural. La maman et la pirtain impeccablement. La voix retrouve ses assises en allemand, la grande wagnérienne est toute là. Waltmod Meier, sans la des aigus, nouvelle Anja Sitja.

Prochaines représentations : les 5, 8, 10, 13 m 15 juin, 19 h 18. Tél. : 40-28-28-40.

CINÉMA

Péché de plaisir

LE ROI ÉBAHE d'imanai Uribe :

Un matin, Philippe IV, roi d'Es-Un matin, Philippe IV, roi d'Espagne, s'éveilla aux une d'une femme me. Il en resta tout ébahi. Bien que marié l'une princesse française, pour la première fois l'contempiait dans toute le splendide sensualité un corps féminin. Celui d'une prostituée chez qui l'avait emmené un joyent compagnos, un homme venu d'ailleurs.

Et voila Philippe IV complètement obsédé, descendant la nuit tableaux interdits sur lesquels se prélassent de lascives déesses, errant dans les sombres couloirs du palais, frappant à la porte de son épouse, hurlant qu'il veut la voir nue... Une affaire d'État, dont se mêle évidemment l'Église, puisque nous sommes en Espagne, en 1620, et que si le roi se permet une telle folie, le peuple suivra, la peur du péché s'atténuera, la colère de Dien se manifestera, et ce n'est pas le moment, on a besoin de lui plus moment, on a besoin de lui plus que jamais, car la guerre est en Flandre et les caravelles à la merci

Dire que le Roi ébahi réponde une stricte exactitude historique scrait exacéré. C'est a fable, une comédie picaresque qui politique, le religieux, l'intimité –

très relative - du roi et des Grands d'Espagne. Imanol Uribe installe le que dans un cadre plein de romanesque cans un caute pein us vérités incroyables et d'approxima-tions crédibles, à la manière d'Alexandre Dunias, mais rehaussé parfois d'une pointe de fantastique. On entre à la cour, dans sa somptueuse architecture et dans ses secrets, anssi tortuenx les uns que les autres. Ainsi la scène où un Grand d'Espagne et sa femuse, qui ont commis le péché de plaisir, doivent s'accoupler sur un tombeau tandis qu'autour des nonnes chantent un cantique, est d'autant plus réjouissante que, paraît-il, la nuit de noces des rois se passait ainsi, dans un mausolée, devant la

Les comédiens jouent le jeu dans le juste équilibre de l'inonie et du sérieux : Laura del prostituée généreuse ; Fernando Fernan Gomez, Grand Inquisiteur plein de sagesse et de rouerie; Anne Rous-sel, reine-objet découvrant les plaisirs du corps; Joaquim de Almeida, jésuite moderniste. On Gabino Diego, qui i fait une étonnante pe Philippe IV, trimballe dans de l'arm costumes une silhouette d'adolescent disgracieux, malhabile, mal aimé : irrésistible.

COLETTE GODARD

Belles de Chine

CINQ FILLES IT UNI CORDS

de Yen Hung-wei

Elles oat de jolis noms, Mingtao, Aiyue, Xexiang, Gui-juan et Jin-mai, et de plus jolis minois encore, cinq jeunes filles natives du village I coin désertique du sud de la Chine. Elles out anssi malhenrs, A offer cinq victimes ou témoins, elles vont col-lectionner tous les sérices et humi-liations dévolus II la « moitié du ciel » dans la Chine traditionnelle : mariage forcé, mise à l'écart, tor-tures mortelles pour adultère, sacri-fice an nem-de l'héritier mâle... Comme le prévoyait une charmante coutume locale, elles choisiront de se pendre, ensemble, le jour de la fête morts, platôt que de subir plus longtemps leur funeste sort.

Le triste statut des femmes dans la société ancienne, après avoir ali-menté une copieuse littérature, est chinois, à commencer par l'ameur d'Epouses e concubines, Zhang Yimou L'ambition du film réside dans 🔳 construction, qui part du groupe d'héroines pur la subdivicinq sur chacare d'elles, de les rémir pour le suicide final. la symétrie de chaque sous-récit alourdit l'ensemble, qui lui la répétition.

Et si les couleurs sont somp-

tueuses, la réalisation ne lézine pas aur restuettime mette (mais qui désapprendra le ralenti aux réal

filles une corde mana d'être un film teïwanais tourné en Chine continentale. Œuvre d'un tout jeune cinéaste (vingt-neul ans) qui en est déjà à son troisième long métrage, il a été produit par la belle M= Hsu Feng, du cinéma formosan et de Hongtong. Pour l'heure, cette originalité lui coûte cher : le film est interdit sussi bien par Peliin que par Tal-peh. Mais, en ayant réuni des techniciens qui ont travaillé avec le gratin du cinéma des deux Chines (collaborateurs de Chen Kaige et Zhang Yimou pour le continent de pour l'île), le film marquera peutêtre une date dans la converge des talents, par-delà les batrières

JEAN-MICHEL FRODON

□ Précision. - La commission de classification des œuvres cinémato graphiques n'a procédé à aucune interdiction totale d'un film depuis 1980, et non 1985 comme il indiqué dans l'article «Les lubics MATALLE (le Monde du 3 juin). D'autre part, les films le Silence des Agneaux et Lune froide ont été interdits aux mineurs de moins de seize ans, et non de dixhuit ans.

quinze scenes s'emboîtent les mes dans les autres, coulent dans des tempos exacts et naturels. Une direction où le détail des rythmes et des voix instrumentales se fond dans les lignes d'ensemble, c'est vrai : on n'est pas chez Dohnanyl, encore moins chez Boulez. Barenboïm détache Berg de Schönberg pour l'attirer vers Strauss, Wagner parfois. Mais la cobérence stylistique est maintenue de bout en bout. Pourquoi les musiciens de l'orches-

Le sarcasme et l'émotion

Une transposition véhémente de l'œuvre de Bizet

CARACEN ou Théâtre de la Ville

DANSE

Ek n'a jamais 🖿 dans la dentelle, as nouvelle —

Carmen — année de l'Espagne oblige — ressemble davantage à un coup de poing qu'à une fleur qu'il nous aurait jetée. Cueilli — de round li l'estomac, le spectateur ne peut pas reprendre son sonfile — cinque minutes. Quelle santé, quelle invention! entre cent, le

style Mats Ek est un capiteux cocktail de brutalité, d'érotisme et d'humour. Un doigt de tragique, un fou rire. La danse est large, dévoreuse d'espace, mente, le corps; elle brasse le vocabulaire classique (peu, à midire : grands jetés, pirouettes), l'expressionnisme allemand, Martha Graham, Maurice Béjart, des gestes triviaux, voire Béjart, des gestes triviaux, voire obscènes (Carmen allumant son obscènes (Carmen allumant son cigare sa jupe, l'on en passe), des tremblements des bras jambes, hochements de tête, d'épaules ondulations croupes plus typiquement «ekiens», comme il d'en pour les «grands pliés la (les jambes et pliées angle droit, fortement terre).

a mécaniques, imili initia que

Mats Ek impose à ses personnages, font d'eux un bizarre mélange de marionnettes et d'êtres homains; il réussit ainsi un décalage, une distanciation qui mat d'une narration trop traditionnelle. On matter une de sarcastique », qui materne qu'elle même en l'elle-même en lemps qu'elle vous serre la gorge. Un exploit.

Train d'enfer

Ainsi, l'histoire de la fatale gitane et in trop jaloux amant est-elle brossée à grands traits et à un train d'enfer, évitant la senti-mentalité il l'attendrissement mentalité il l'attendrissement
la minima la marition de
Bizet, il l'amusante transcripla qu'en a la le compositeur
soviétique l'anna Chedrin, grand dam de puristes occidentaux lorsqu'ils en eurent connaissance. Flash-back: le sinistre prologne nous montre Don José face
au peloton d'exécution, à la fin
nous le verrons s'écroulant sons les
balles, le drame revécu et la bouble
houclée.

Carmen est dangereuse, et un peu sorcière: il hi suffit de pointer son index sur le corps d'un homme pour en faire jaillir un symbolique ruban de sang, de un cour la la José, le seue d'Engagnille, le don d'un soldat d'Escamillo, le dos d'un soldat

anonyme. Carmen, c'est Ana Laguna, carrément géniale ici, comme elle l'était dans la Giselle et le Lac des cygnes du même Mats Ek. Chienne hystérique, femelle lubrique, flamme diabolique. S'of-frant, se refusant, s'échappant, pro-vocante, toujours libre. Son Don José, timoré, affolé, c'est le beau Marc Hwang, transfuge de chez Marc Hwang transfuge de chez Béjart (qu'il le temps d'un Sacre du printemps Lau-Escamillo scintillant d'or cuivré, c'est l' Duzely. Étonnante araignée qui trace dans l'espace des hiéroglyphes si fulgurants, si singuliers. Mais tous les interprètes déploieut au service leur démiurge vigueur, malice et virtuo-sité; ils reçoivent au ride final une ovation pas volée.

En première partie Mats Ek reprend l'un de ses vieux chevaux de bataille, la Maison de Bernarda, d'après la pièce de l'ederico Garcia Lorca. En 1978, il y faisait déjà ses griffes, mais y colle encore de trop près à la psychologie, à la narration presque mot à mot. On ne s'ennuie pas mais le saut accompli jusqu'à Carmen est flagrant, et la soirée. Carmen est flagrant, et la soirée s'en trouve allègrement équilibrée.

SYLVIE DE INICIA ➤ Théâtre de la Ville, jusqu'au 6 juin, 20 h 30.

Second programme, du 9 au 13 juin. Tét.: 42-74-22-77.

La pointe comme métaphore

La Cinémathèque lance un cycle « Prises de paroles éprises de danse »

Autant de soirées, au Palais Garnier et à la Cinémathèque de Chaillot, où écrivains, lu danseil, en personnalités de tous horizons, viendront parler de leur passion. Avec, à leur disposition, passion. Avec, à leur disposition, l'impressionnant stock d'images de la Cinémathèque de la danse, accumulé depuis 1981 par Patrick Bensard et son équipe, Nicolas Villodre et Bernard Rémy. Pierre Lartique, écrivain et poète, est le premier élu. Un choix motivé par l'excellent livre qu'il vient de faire paraître : l'Art de la pointe. «De Giselle à Gradiva», 🗎 sera

the disast a Gradiva , a sera de la communication.

Pierre Lartigue sera, l'espère, l'espère, l'espère, l'espère, l'espère, l'espère, le bout le la plume. L'esprit la structure du livre reposent, d'une manifer museulte messère posent, d'une manière masquée, sur tous les sens que peut prendre mot «pointe»: pointes la la recherche pointe printemps traquée monde entier par Hodson Kenneth Archer - les pointes l'auteur émaille son récit, menur l'instoire des ballets à ses souvenirs person-dels. La plus belle mise en pers-pective, la plus drôle aussi, est celle des héros du Lac des cygnes – Swan Lake, en anglais – avec les personnages Proust, leurs contemporains : Odette/Siegfried et Odette/Swan (n).

D'autres brefs chapitres, sont D'autres brefs chapitres, sont consicrés, avec le même bonheur, au flamenco, à l'amitié qui le lie à Antonio Gadès, à l'Espagne. Le livre se termine sur la graphie des tags dans la ville, l'écriture de Nijimski et de Boris Kochno, l'élan mental qui doit porter la main sur le papier : « Lorsque je recopie pour la énième fois une page dans une sorte d'ivresse technique, ne suis-je pas en train de réussir ce saut qui me faisait rèver enfant lorsque je me lançais dans des bonds de plus en plus violents, de plus en plus risqués, dans cette menuiserie dont le parjum demeure en ma mémoire et où je voulais parvenir à l'envol?».

A dix ans. Pierre Lartique, an

A dix ans, Pierre Lartigue, au cours dh ma acrobaties d'enfant, rate le trapèze : triple fracture du bras gauche qui n'a jamais récu-péré son extension. « Il était exclu que je danse », écrit-il. Sept ans plus tard, il découvre la danse avec Balanchine et le New-York City, à Bordeaux. C'est l'éblouissement : il était écrit qu'il dédierait sa vie, d'une manière ou d'une autre, au ballet

DOMINIQUE FRETARD ▶ « De Giselle à Gradiva », une évocation de Pierre Lartigue, le 4 juin, à 20 à 30. Palais de Tologo, 13, avenue du président-Wissen 75016 Paris. L'Art de la pointe, Gallimard éd., 137 pages, 105 F.

Mak and Commen

tuns aux symphonies corporalles infernales, foisonnantes que du Jérôme qu'elle 🗎 🚉

3

€.

U Heuri The Villed'Avray. - Le Festival de Ville-d'Avray consacre jusqu'au 30 juin la totalité de sa quatorzième édition à l'œuvre méconnue du compositeur marseillais Henri Tomasi, most à Paris en 1971. On notera l'exécution, le 6, and Chants In Cyrnos, des Chants - Corse et du cycle sur le la par Jacques le pour violon; 🖫 🗔 🗃 🍱 Monsieur Seguin 🚾 📠 💵 le par Musique de The d'Avray, à l'illiant and annual 4. File primaires. ont lieu a 2 h 30 au Calledo.

ه کدامن راایمل

The state of the s

Application and the

والمراجع والمطوع والمطالح

Control of the Contro

State of the second

المحاري يتناها كهيير

Distance of the Artist

Application for the same

and the second of

group and the particle

ABBOTTO TO CONTRACT

Maria Carlos

Contract of the Second

July Springs

(南海(宋) 184 · 1840 · 184

approximately and the

The section.

and the second

go lyak v tro

grant Light

- ex-

 $\frac{\partial \mathcal{L}}{\partial x^{2}} = \mathcal{L}\left(\left(\left(\mathbf{x}_{1} \right)^{2} \right) + \left(\left(\mathbf{x}_{2} \right)^{2} \right)^{2} \right) + \left(\left(\left(\mathbf{x}_{1} \right)^{2} \right)^{2} \right) + \left(\left(\left(\mathbf{x}_{2} \right)^{2} \right) + \left$

Sugar Sugar Sugar

Equivoques

Qui fut Gervex? Un naturaliste ou un pompier? Un moderne ou un mondain? Les deux à la fois

BORDEAUX

de notre envoyé spécial

En 1906, Henri Gervex, artistepeintre, commandeur
Sainte-Anne Russie,
deur l'ordre royal du Cambodge,
Michel officier la Légion
d'honneur,
Saint-Olaf Carlos III,
d'Emile Louhet président d'Emile Loubet, président 🛍 🛍 République, intime ami de Waldeck-Rousseau, président du Conseil, fut sollicité par l'industriel Dufayel. Celui-ci, nabab Henri II pour intérieurs bourgeois, avait fait fortune et acquis un hôtel particulier. A l'artisto République radicale, il un plafond, allégorique ligurant Les Arts, Sciences, l'Industrie, l'Agriculture. Ce programme aurait ravi mon-

Dervit je mit å Værres ja exépour chaque allégorie. Le plafond détruit, il que que esquisses pour juger du man L. L'une Représentation modernes, noces and Industrie, Me moutre Mercure, Me dieu Me cure, MIN du pétase, orné d'une moustaches de canotier 1900. Il est d'un limi sommaire. Que fait-il? Il woole mes dans les airs, il ne mande mes de caducée, il me pas une nymphe replèté. Rien de tel conduit un camion. Enfin, un camion. exactement puisque, du véhicule, Gervex n'a serie que le voiant, et axe cylindrique, celui d'un camion ou d'un l'incertitude : Mercure pilote = « hybride de ; et

3000

. . .

100

1000 1000 744

1. 1. 4. 4. 25.4

Jan San

3=10.15g

100

, , = ±.

même plafond,

teléphonaient, envoyaient grammes et écontaient un gramophone. O douleur, à regress! L'hôtel Dufayel n'est plus, le plafond a disparu et nous ne verrons jamais les détiés teléphoneuses et télégraphistes, ni l'Olympe enfin électrifié et pourvu du confort moderne. Par bonheur, il reste les dessins pour Dufayel, et quelques autres décors.

La mairie de Neuilly dix-neuvème arrondissement.

Dans dennière, Gervex a peint 1881 le Mariage de civil et républie Un municipal barbu Gambetts et sérieux comme un garde suisse aux épous garde-àvous droits et leurs devoirs.

Derrière, une s'émeut.

La foule, des têtes connues, Gervex évidemment, Mª Valtesse de la Bigne, sa maîtresse et l'une des plus famenses demi-mondaines du temps. Elle flirte avec un militaire moustachu encore. Derrière ce héros martial, le profil de Manet. Un peu plus loin, myope et immobile, Emile Zola.

Mercure conducteur d'un poids le mait a l'été destatet Tale.

Mercure conducteur d'un poids lourd ailé, Manet et Zoia à l'arrière-plan d'une peinture bien-pensante et digne : Henri Gervex est tout entier dans ces incongruités et ces mélanges contre nature, noces bouffonnes de l'allégorie et du naturalisme où la première se déguise et le second se désagrège. Un dieu grec camionneur, Manet spectateur des fastes officiels : voici venu le règne de l'équivoque et du compromis, du faux moderne du conventionnel. Voici pourquoi Gervex est le l'exposer à nouveau – parce que son œuvre a valeur d'exemple et de symptôme, exemple de — inachevée, symptôme d'officialité. L'exposition de Bordeaux, bien faite, érudite, bien accrochée aussi, mérite donc d'être vue, car il faut revoir Gervex pour mieux comprendre son temps, in Ille Républiprendre son temps, în III République triomphante.

Son histoire tient en quelques épisodes. Gervex naît à Paris en

1852. En 1871 il entre aux BeauxArts dans l'atclier de l'académique et mièvre Cabanel. En 1874, année de la première exposition impressionniste, il moatre au Salon un Satyre jouant avec une bacchante détestable de conformisme et de pastiche. Deux ans plus tard, changement à vue : Gervex rencontre Manet et Depss. Il peint alors l'Autopsie à l'Hôtel-Dieu, d'un vérisme appuyé, puis, l'année suivante, la Communion à l'église de la Trinité, étude de poses et de types bourgeois. Le style est souple et habile, les harmonies claires, la construction plaisamment japonisante, les visages et les vétements adroitement évoqués, sans lourdeur ui détails superfius, à la Manet autrement dit. Suivent quelques tableaux naturalistes, scènes de mœura contemporaines, types psychologiques du temps, cocoties, vieux beaux et philosophes de cafés. Ce sont de bonnes toiles d'observation et d'ironie, les mell-leures de Gervex assurément. 1852. En 1871 il entre aux Beaux-

Politique et politesses

La plus illustre, Rolla, 2 le bon-me de susciter un mundale au Salon. Elle est décrochée pour indécence en raison du tas de vêtements froissés jetés au pied du lit où dort une jeune femme très nue. Nui doute des lors : le peintre de Rolla est un moderne. Huys-mans l'estime, Zola lui accorde son amitié et Gerven peint une Nana mans Pestime, Zola lui accorde son amitié et Gervex peint une Nana en 1880, tableau perdu qui manque d'autant plus à l'exposition qu'il passe pour avoir été l'un des plus audacieux de son auteur. Tout, à cette date, paraît limpide et logique, l'esthétique du peintre décidée, son style établi, ses références, espagnoles et réalistes, déterminées. Tout paraît clair et tout

brouille. Gervex entreprend un tableau d'histoire d'inspiration républicaine, un de la mili du qui dénonce le coup d'Etat de 1852. Un Victor II de la mili et

dans one composition dans une composition
pathétique II Pourquoi
ce sujet? I'm par amitiés
politiques le Gervex l'incitent
devenir la Waldeck-Rousseau,
I Waldeck-Rousseau,
I Waldeck-Rousseau,
I I propagandiste bien-pentil récompensé par
métailles et des commandes officivil I 'Allègorie la Banque,
I I dernière, le jeune
femme dépoitraillée une un milin-ini.

imaginer h mile : d'auplaisants iniais, im portraits
et implematie in qui relèplus in diplomatie in the peinture. En 1896, Gervex invité i initial il contribusacre de la la il, in contribution à l'inutile alliance franco-russe. Quand il ne lat la politique au ses pinceaux, Ger-ver la politesses. Il remercie la calci chies la la dans du monde de l'avoir al ma parmi eux au du Pré-Catelan de Cercie de l'Illa de Putenux. Pour

Li justifier, li gervex le présentent le Proust le présentent d'alors. C'est aller un peu vite et négliger une différence : que m courtisanerie, chez Proust, n'empêcha jamais la Alors que, a cruanté, ou même de vigueur, passé 1880, Gervex ne fit plus preuve. Huysmans avait raison, quand il écrivait en 1881, propos du la Mariage civil 1 « Ni dessin ni leur, rien: Monsieur Gervex in fini - et je le regrette sincèrement car, après premières œuvres, j'ai été de ceux qui le soutenaient et croyalent en 🔤 🛚

PHILIPPE DAGEN

VENTES

Secrets d'alambics

Faïences et pharmaceutiques dispersées Drouot

coupes incantatoires, céramiques 🔤 donzième au dix-neuvième siècle, comptes d'apothicaire : 1 1 4 el 5 juin, à Dronot, l'étude Danssy-Ricqulès dispersera la collection de Robert Montagut. Antiquaire à Paris, ce dernier a décidé de vendre l'ensemble de sa galerie, décor compris, soient 408 lots, dont la séparation imminente lui fait dire : «J'assiste à mon enterrement. Avec un peu de chance, je toucherai l'héritage.» Originaire de Toulouse, il avait douze ans lorsqu'il transforma la buanderie familiale en musée secret : sur les étagères, une collection d'insectes héritée de son grand-père, des nids d'oiseau, des cognillages. Erudiant à l'Institut des sciences politiques de la début de pharmacien en 1970 d'institut des sciences politiques de l'institut des sciences politiques de l'institut des sciences de l'institut des sciences de l'institut des sciences politiques de l'institut en 1970 de la consecuer pleinement à sa passion : la recherche de céramiques et de curio-sités pharmaccuriques, dans une galerie ouverte en 1981. De passage à Avignon, il va jusqu'à acheter, en 1984, les la d'une apothicairerie de dix-septième siècle, 130 de la pot, 107 tiroirs l'plantes (Belladona, Valériane, Quinine, Cigné)... Cigu**6**)....

Instruments d'oculiste romain.

Flaubert avoir espionné ce personnage en noir, de sociétés rédigeant pour la d'histoire de la pharmac. Inote Delalande du Solu-Camphre – ou fiches très érudites sur la pots aujourd'hui introuvables. Exemple, ce thériaque, substance considérée comme le member meildérée comme le premier mei-leur de toute la médecine au dix-septième siècle. On peut se demander en optum n'a été en

Cette vente est le bilan de dix ans d'expositions personnelles de 1981 à 1991. Elle se divise en deux parties varient 400 le crochet de tablier en laiton) à Bordeaux, Place du Colonel-Ray-nal. 33000 Bordeaux; tél. :

pots secrets, comme celui-ci, datant de 1545, d'un buste d'homme profil (Rouen), celui-là, d'origine hispano-mauresque, quatorzième cle, palmettes bleu vœux de bonne santé l'usage de futur propriétaire. Il

Au ces années, l'intérêt développé chez particuliers, public d'amateurs constitué en de médecins de médecins de médecins de médecins de medecins de medicines, soucieux de reconstitues less particules des particules de la constitue des musées en Allemagne (Heidelberg) et en Suisse (Bâle). In Fon quelques ets la faculté Paris, bureaux de l'ordre médecins. Il n'y a mallonale, déplore Robert Montagut.

A précieux récipients, un ensemble de curiosités aux airs de magie wie egalement dispersé : de taupe et machoire de la comple d'élan, boule de la coffret d'alis-1 500 et 2 000 francs), ou, plus prosalque, une dix-neuvième dix-neuvième Ce luxe, argent, estimé de la setteme de la set

LAURENCE BENATM

PLEYEL 45.61.06.30

MERCREDI 10 JUIN FISCHER

REPRODUCTION INTERDITE

bureaux

PLACE VENDOME Nique-bursus sur cour 30 m². Loyer 75 000/an, cession 400 000 F.

BD DES CAPUCINES 3 & 225 m². Loyer 310 000/m,

1 700 000 F

SOCIAL

DOMICILIATIONS

GPZ.

garantie | Garantie |

Le Monde

_ des __

Larrieres

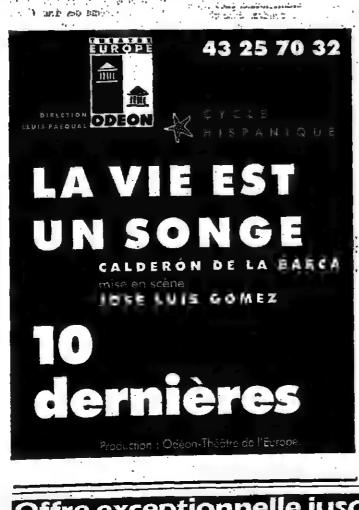
DIRECTEUR(TRICE)

DEMANDES

D'EMPLOIS

Locations

Ventes









appartements ventes 9° arrdt Hauta-de-Seine EXCEPTIONNEL.

ECCEPTRONNEL
Notre-Dame-de-Lorette.
Rue des Martyns. Bei supèce
34 m², vernière sur cour,
belle vue sur jardin, 3* ét.
Clair, calme. Culeine, vec,
diche. Aménagement sogné.
Parfait étre. 750 000 R.
43-57-57-35 (rép.). 10° arrdt

Tour confort. 895 000 F. from blacado. 42-52-01-82 11" arrdt

NATION. Près métro 2 P. culs., wc, douches. 2º étags. Clair, Gardien. Igleode. 398 000, crédit. 43-70-04-64 12º arrdt

THE BETTING X PORTES DE F 000 F. Dans bei Très bon état. GD 2 SUD. 52-52

17° arrdt M- BROCHANT Coquet 11

18° arrdt PTE LA CHAPELLE studio 27 er.
Selcon, patting, 370 000 F. Peo Cligamonart, 2 P 49 sr. lines, lateue, 630 000 F. Marx Des-may, 48 sr. 100 fm. 42-52-01-52.

19° arrdt M RIQUET STUDIO S/RUE. Cult. Tt oft, Balgon, Asc. 320 000 F. 48-04-35-35

COCUET STUDIO

PUTEAUX

Studio 20 m², sainte, 4° ét. entièrement énové, caia. équipée, d'che «-c., placarde, prox. comerces, SNCF, métro 220 000 El (1) 47-77-44-39 HS (1) 47-78-03-73 le sois.

achats YOUS DÉSIREZ YENDRE UM BIEN INVMOBILIER
Actrosper-vous &
Int of PNAIM.
Interno Marcadet, 42-52-01

hrms, bourgeois 2/3 PCE5 cit. profess 1 - 6t. humphons. 825 000, crid. 43-70-04-84 1117 111 11 11 non meublées offres

pro, moderne, grand kao, Propriéteire loue superbe 45 m², Prin: s 000 F + changes. Tél. burses : 48-62-97-38 Tél. dom. : 47-22-03-34

TROCADÉRO

I cations

non meublées

demandes MASTER GROUP recherche expts vides
os mesbits | studio au 7 P.
POUR CADRES, D.
DE SOCIETÉS ET.
47, no Vaneau, Paris-7*

seard. Habitet made ou profes. Sens free pour pptaire. TRIANGLE. 40-54-74-28.

1- Cleir, 329 000 F. CREDIT, 43-70-04-84.

pavillons CACHAN 94 3 niv. de 81 m² ch. 2 aménag, ent. sáj. 3 ch. 2 wc, 2 ede. Gde cuis... belle vue 2 terr Hr Grenier. Ter. 250 m². Pkg : 1 425 000 F. 45-47-24-93.

SAINT-DENIS (33), part, vend pet, pay, 4-5 pilic., ter 220 m², consider amineg., ger, (revent à prévoir).
Tél.: 50-20-16-28 (après

1 350 000 ft | Autority 60-20-16-28 ppr. 18 h

FAITES VITE, A NE PAS LAISSER PASSER

villas

A 65 nm Paris, dinest par Af-dans wijke tous commerces, villa RECENTE. Récept., sé, sal., cais., 3 chèreu, bns, vec chif. care. Thès beau sa-coi resident en gar., a be jaux, cave attein U'ensemble sur son aplanda TERRAIN CLOS 4 000 m² DOMENANT LA VALLÉE. Pr. tot. 480 000 F. Pt tot. 480 000 F. Ord. 100 % poss. 74, 24 h/24 (18) 38-89-37-87 pu 111 38-85-22-82

> hôtels particuliers

terrains

13. Terrain 4 000 m² clos de mur Vue a/ Seina. Village protégé. Vue sur Châtéau-Galilard. Golfe, tennis, planche à voils QOO F.

A RÉALISER

BUEST LES ANDELYS 90 km Paris autoroute A 13 LOTISSEMENT

16 percelles de 1 000 m le long d' ma finis. 1 150 000 F. 45-02-13-43

GROUPE DYNAMIQUE BE DIMENSION NATIONALE

Vos E.R.P. ou vos menifes-tations sont intolentés eux quatre coins de France. Les réglements incendie, les commissions de sécurité metrèment vos resonsables. Je peux les aider à compran-dra et les assister lors de missions ponctuelles. 20 ans sepeur pompier et un BRÉVET DE PRÉVENTION contre les risques d'incendie. 84-88-94-48

DU TAGE A LA WIR DE CHINE. Une

Arts asiatiques - Guimet, 6, pt. 1

chaque trimeatre. Entrée : 11 F. Jus-

LA GRANDE EXPOSITION DES

potanique, jerdin Plantes, 18, 40-79-30-00), T.I.J. of mar.

43.36.54.26. Francis To F. Jusqu'au

D'AMÉRIQUE

LES MAGAZINES & L'AFFICHE. EL publicitaires d'un dro-de 107, rue (42-60-32-14). T.i.j. sf km, et ma de

12 h 30 à 18 h, dim. du 12 h l 18 h.

ANNIE LEIBOVITZ. - Tokyo,

13, av. - Président-Wilson (47-23-36-63), T.J.), mar. - III h ii 17 h. Immi: III F. Jusqu'au 27 juillet.

ANTOINE-IGNACE MELLING, ARTISTE WAR CONSTAN-TINOPLE Les Les Les Nord. Camevalet. 2- étage.

23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.lj. III lun. III lun.

LE RECOMPOSÉ, PHOTO-GRAPHIES RESTAURÉES DE LA

COLLECTION. De la Sibliothèque

sf lun., mar. 12 h 30 à 18 h, 11 l 12 h 1 16 h. 1 1 1 h 20 F. Jusqu'au

PIER LUIGI PIZZI. Bibliothèque

LE PONT TRANSBORDEUR ET LA

VISION MODERNISTE. matio-monuments historiques, i-Sully 62, Saint-Antoine (44-61-20-00), T.L., II km. III 11 h h. Entrée 25 F. Jusqu'au 28 juin.

LA PUB AU MUSÉE DE LA PUB. Impublicités 1997. In Publicités 1997. In Rivoli (42-80-32-14). T.L., Impublicités in mar. Impublicités in Rivoli (42-80-32-14). T.L., Impublicités in Rivoli (42-80-42-14). T.L., Impublicités in Rivoli (42-80-42-14)

12 h 30 à 18 h, 12 h à 18 h.

LA RUE DE BOURGOGNE. Dix pein-

un sculpteur. La Carnevalet, 2º étage, 23, mm de Sévigné

(42-72-21-13), T.I.j. of iun. m Illim de 10 h à 17 h 40. Entrée : 30 F. Jusqu'au

pour le cinéme. Palais Tokyo, 13, av. du Président-Wilson 147-23-36-53), T.J.i. af mar, de # h 45 à

17 h. Entrée : 36 F. Jusqu'au 29 juin.

Aris et cocéaniens, 293, sv. Deumesnil (44-74-84-80). T.L.j. 10 h li

17 h 30, sam. et dim. jusqu'à 18 h. Jus-

TOUS PARENTS, TOUS DIFFÉ-

d'anthropologie, de Chaillot, place du 45-53-70-60), T.I.J.

et min de E h 45 ii 17 h 15.

Entrée : 20 F, F (comprenent le visite du musée). Jusqu'au 30

TRADITION IT MODERNITÉ.

Cernuschi, 7, W Vélasquez (45-63-50-76), T.I.j. w iun. w 7 et

14 juliet im 19 h à 17 h 40. Jusqu'eu

VOYAGE AUX ILES D'AMÉRIQUE.

Archives regionales, hôtel 87, rue Vieille-du-Temple (40-27-60-09).
T.I.), sf lum. de 12 h à h. Visites guinner exceptionnelle le juin. Entrée :

: 20 F. Jusqu'au III juin.

juln.

CLI au III man

9 août.

Entrée : III F. Jusqu'au 11

jours fériés de 10 h à 17 h.

cu'au 28 novembre.

17 h 15. Entrée : 32 F (comprenant du musée). Jusqu'au

EXPOSITIONS

phique. Jusqu'au 7 juin.

1, (40-49-48-14), T.I.j. sf lum de 1 h 1 li h, jeu, de 10 h 1 21 h 45, dim. de 9 h 1 l h, part. du 20 juin ouvert de 9 h 1 l l h. que les 12 et 13 juin.

La pyramide (40-20-51-51), T.I.j. sf mar. de 10 h 1 22 h. Ouvert les 28 mai et 8 juin jusqu'à 22 h. ACQUISTIONS DU DÉPARTEMENT DES SCULPTURES (1988-1991). Napoléon. Fig. 6 (comprenant L'exposition Jusqu'au

HOMMAGE CHARLES STERLING (1901-1991). Des primitifs Matisse. Pavillon de Flore. Matis : III F (ticket The last musée). Jusqu'au

Musée d'art moderne

LE GRAND JEU. Entrée : 35 F (compre-nent la l'exposition Jusqu'au 21 juin,

ration l'autre, Jusqu'au 21 juin. SIMA. Entrée : 55 F (comprenent l'en-l'exposition d'antid Jeu). Jus-qu'eu 21 juin.

JACQUES-HENRI LARTIQUE L'ECOLE DU JEU, 1902-1913, Rivages. (44-13-17-17). T.Lj. ef mer. et mer. de 12 h ii 19 h. Entrée : III F. Jusqu'au 14 septembre.

LES VIKINGS, Les l'Europe 800-1200. Geleries nationeles (44-13-17-17), T.I.J. af mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h, En : 40 F. Jusqu'au 12 juil

ALECHINSKY. Musée la Marine, la Chaillot, la du Trocadéro (45-53-31-70). T.i.j. af mar. la h la h. Entrée : 22 F. Jusqu'au

LES 70 : UN GROUPE D'ARTISTES PARIS. La Cama29, rue de Sévigné (42-72-21-13).

13, av. du Président-Wilson

(42-58-74-12), T.I.J. of lun. 10 h à III h. Jusqu'au 18 luin.

Jusqu'su 🛄 juillet.

mie d'architecture. nal, 21, boulevard Listen (42-76-26-53). T.Lj. af lun. di a n a n a

hotel Biron, 77, rue Varenne (47-05-01-34). T.i.j. I km. 10 h à 17 h 45. 21 F, Jusqu'au 11 jui-

CENTRES CULTURELS

(47-23-61-65). T⊥į, af mar, de II h 45 à FERDINANDO AMBROSINO. Paris Art Canter, 36, nue Falguère (43-22-39-47). T.L., et dim., lun. et jours fériée de 14 h il 19 h. Du il juin eu 25 juillet. FERDINAND AMBROSINO. Paris Art

ESPACES PUBLICS, Trust aménage Pavillon | l'Arsenal, 21, | vard Morland (42-76-33-97). T.Lj. st Canter, 36, nue Felguière (43-22-39-47). T.l.j. of dim., lun. et jours Feedin de 14 h à 19 h. Du 4 juin au 25 juiller. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h I 19 h. Jusqu'au 21 juin,.. AZULEJOS : MURS DE RÊVE. Fonds-GLOIRE AND WILLIAMS MAN Bouchard, 25; (Yvette (48-47-63-46), 11 14 h 1 19 h. Fermé 1 15 1 1 jours 1

tion Calouste Goldman, centre cui pc gis, 51, avenue (1, 88-84). T.Lj. sf m dkm. 10 h à 18 h. Jusqu'au 15 juillet. BELLEVILLE - BELLEVILLE. W Villette, 30, av. Coremin-Cariou (42-40-27-28). T.I.). W 12 to 13 h à 18 h. Jusqu'su 10 octobre.

BOLESLAS BIEGAS (1877-1954). Sculpteur et paintre. Trianon de la telle, bois de Soulogne, route de Savres li Naurily (45-01-20-10). T.L., de 11 h à 18 h 30. Entrée : 30 F. prix d'antrée du parc : 5 F. Jusqu'eu 30 août.

FRÉDÉRIC BLEVET, PETER BRIGGS,

PHILIPPE FAVIER, MICHEL PAY-SANT, WILLIAM MACKENDREE. Art contemporain. Hôtel d'Albret, 31, rue
Life France-Bourgeols (42-76-67-00),
T.l.j. af sam. et dim. de III in II O h. Jusqu'au 6 jullet,

Rore le mercredi). Jusqu'au 15 septem

NOUVEAU, Centre Wellonia-Brusseles à Paris, 127-129, rue Saint-Martin (42-71-26-16), T.I.j. sf lun, de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 7 juin. LES JARDINS DU BARON HAUSS-MANN. Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Palsis-Royal (42-97-27-00), T.I.J. sf lun. et fêtes de 11 h à 19 h. Réserv. groupes : 42.97.27.20. Entrée : 20 F. Jusqu'au 4 octobre.

JUN ONE. Hôpital Ephémère, 2, rue Carpeaux (46-27-62-82). T.i.j. sf dim., Tun; et mar. # 14 h à 19 h, Jusqu'au 28 juin.

14 h à 19 h. Du 4 juin au 5 ju

ERNST WILLY CONTROL OSKAR RABINE, OLEG TSELKOV. III Monde de l'art, 18, rue di Paradie 42-46-13-09), T.J., st dim, de 13 h à 19 h 30, km. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 13 juin.

DES PASSAGES. Goethe Institut de Paris, 17, ev. (47-23-51-21). T.I.i. sem. de 10 h ii 20 h. Jusqu'au 17 juillet.

DOMINIQUE PERRAULT, ARCHI-TECTE. Immun français d'architecture, B bis, rue de Tournon (46-33-90-36).

phique de Paris, Nouveau Forum des Halles, place Carrée - 4 à 8, Grande La Carrée - 4 à 8, Grand Guard mult Institut du mone

18 h. Jusqu'au 28 juin.

VISIONS D'EUROPE. De la Tour Eff-N. 50 artinali européens et 30 villes capitales. Tour Eiffel, premier étage, champ de Mars (43-07-28-00), T.L. de 9 h 30 à 23 h. Entrée : 17 F (eccès au premier étage), escaliers : 8 F. Jusqu'eu 30 juin.

WALTER. Goethe Institut, centre culture allemand, 17, av. d'léna (léna). T.L. sf sam., dim. de 10 h à 20 h. Jusqu'au 17 juillet.

GALERIES

Galerie Froment et Putman, 33, rue Charlot (42-76-03-50), Jusqu'au 6 join, PLERRE Lelong 13, Téhéran (45-63-13-19). Jus-Qu'au III iuin. RAMON #/ EINMIND IN

Alttouares, 29. Seine (43-28-53-09), Jusqu'au in juin. AREZKI AOUN. Gelerie Lucien Durand, 19, www Mazarine (43-26-25-35). Jusqu'au 19 iun. Galerie Clivages, 5,

(42-72-40-02). Jun-LES ATELIERS ET LES USINES DE BELLEVILLE Gelorie III in SFP, 17, rue Remponenii (43-49-21-49), Jusqu'au 14 juin.

BEAUFORD DELANEY, Galerie Derthee

Spayer, 6, rue Jacques-Cellot (43-54-78-41). Jusqu'au 1 juillet. JEAN-JACOUES BEINEX, L. Etoile, 26, av. L. Wagram Jusqu'su 3 juillet. DIE BLECKNER, Galerie Hussenot, 5 bis, me des Haudriette (48-87-60-81). Jusqu'au 18 juin. / Gel rie Samie Saouma, 16, rue des Cou-(42-78-40-44).

qu'ani 27 juin. FRANÇOIS ET LEVEND. bourg, 23, 141 du filment (42-71-20-50). Jusqu'au 13 juin. VACLAV BOSTIK, Galerie Lameignère Saint-Germain, 43, rue de Saints (48-04-59-44). Jusqu'au 11 juillet.

TONIA CANATA Gaterie Darial, 22, rue (42-61-20-63), Jusqu'au 30 juin.

CLAUDE ET FRANCOIS-XAVIER LALANNE. La du jardin. I M Galaria, la rue Jacques-Callot (43-28-12-05). Jusqu'au 27 juliet. CLAVÉ. Galaria Patrice Trigano, 1998.

RICHARD CONTE, Galarie Micole Ferry, 57, qual des Granda-Augustins (46-33-52-45). Jusqu'au 18 juin. NICOLE CRESTOU. Galerie Pierre-Mari Vinoux, 3, rue d'Ormesson, place Sainte-Catherine (48-04-81-00). Jusqu'eu 27 juin.

PUTLER DEBRÉ, JAMES GUITET, PAUL ILLIUM JEAN-CLAUDE SIL-BERMANN. ILLIUM Véronique Smagghe, 24, rue Charlot (42-72-83-40). Du 4 juin au 11 juillet.

ERIK DISTMAN. Galarie Sarbier-Beltz, 7 = 8, nas Pacquay (40-27-84-14). Jusqu'au 10 juin. / 59, rue = 140-29-98-80). Ex 4 juin au 11 juin.

HERVÉ DI ROSA, Galerie Laege-Salo mon, 57, rue Mi Temple (42-78-11-71). Du II juin au III juillet. ADRIAN DOURA: Gelerie Fletcher, 116, rue Vieille-du-Temple (40-29-01-12). Jusqu'su 10 juillet.

ARTURO DUCLOS. Gelerie Jeen-Merc Petras, 9, rue Sainte-Anastase (42-72-22-04). Jusqu'au 11 juillet. DUFRENE, HAINS, ROTELLA, VILLE-GLE, Gunrus III 1960 à 1990. Gelerie Michel Vidal, 56, rue du Faubourg-Seint-Antoine (43-42-22-71). Du 4 juille au 5 juillet.

PASCAL DUSAPIN. Vraice et fau musiques, partitions et desains. Espace temporaire Orcoli, 48 bis, av. Montaigne (44-43-40-00). Jusqu'au 15 juin.

ENGUERRAND. Galorie des artist 55, rue du Montpernasse (43-22-72-77). Juoqu'au 24 juin. ESPAGNE, 23 ARTISTES POUR L'AN 2000. Gelerie Arteurial, 9, av. Martignon (42-99-16-16). Jusqu'au 11 juillet. ET L'EUROPE HOLLYWOOD, Espace Kronanbourg eventure, 30, nue George-V (44-31-16-00), Jusqu'au

BARRY FLANAGAN. Gelerie Durand-Dessert, 28, rive de Lappe (48-06-92-23). Jusqu'su 20 juin. THOMAS Grant Gelerie du Jour Agnès B, 6, rue du Jour (42-33-43-40). Jusqu'au 20 juin.

BERNARD FRIZE, Gelerie Crousel-Ro beiln Bama, 40, rus Quincampol (42-77-38-87). Du 6 juin au 18 juillet. ELISABETH FUFFOLL CLAUDE CUS-SINET. Jecqueline Litile, 8, rue Popincourt (47-00-87-71). Jusqu'au 20 juin.

JEAN-CLAUDE GAGNIEUX. Praz-Delavallade, 10, rue Seint-Sabir (43-38-52-60). Du 4 juin au 25 juillet. PAUL Clairs Burrus, 16, rus Lappe (43-55-36-90). Jus-

GUYOMARO ET SES AMIS. Galerie du Centre, 5, rue Pierre-au-Lerd (42-77-37-92). Jusqu'au 11 juliet. MICHEL HAAS. Galerie Di Meo, 5, rue des Beaux-Arts (43-54-10-98). Jus-qu'au 11 juillet.

RAOUL HEBREARD, ERIC WATUR Galerie Diane Manière, 11, rue Payrou-relle (42-77-04-26). Du 4 juin au 1- juii-

HÉUON. Galerie Manyan Hose, 12, rue d'Alger 142-96-37-96). Jusqu'au 17 jul-

HIQUILY OU LE MÉTAL DIRECT. Galaria Thiany Salvador, Carama Salvador, Carama (45-62-36-59). Du il juin eu REBECCA HORN, JEAN-PIERRE BER-

TRAND. Galerie France. Verrorie (42-74-38-00). Jusqu'au

PVACKOVIC. Galerie Mostini, 18, rue de Seine (43-25-32-18). Jusqu'au II pin. ILYA Vierry. 38, rue Jacob (42-60-23-18). Jusqu'iii 18

KARSKAYA, PAGAVA, SIMA, SZENES, Gelerie PH 9, 14, rue Annstase (48-04-8-22). Jusqu'au

KENJI. Horloge, III nie Beaubourg - passaga des 111111 (42-77-27-81). Juequ'au 13 juin.

JIRI KOLAR. Lalong, 13, ree Téhéran. (45-83-13-19). Jusqu' EDWARD KRAVINSKI. Galerie J. et J.

Donguy, 57, rus de la Roquette Soulakia, 20, rus Sonaparta (47-00-10-94). Jusqu'au 11 juliet. (43-26-86-38). Jusqu'au 6 luilet. MATEJ KREN. Galerie Lara Vincy, 47, rus da Seine (43-26-72-51). Du 5 juin au 5 juillet. MARIE JO LAFONTAINE.

Montaigne, Monta (47-23-32-35), Jusqu'eu 18 juliet. DIETER LAHME. Sculptures, 11, rue Visconti (48-34-13-75). Jusqu'au 30 juin. LANNEAU. Mostini 23, 23, 244-93-93-84). Jusqu'au 10 juillet. / Galerie Area, 10, nue de Picardie (42-72-68-66). Jusqu'au 11 juillet.

MICHAEL LEIBOVICI. MANNE Robin, 18, rus C (48-87-22-85). Jusqu'au 7 juillet: BORIS LÉJEUNE.

28 bis, bd Sébastopol (42-78-01-91). Jusqu'su 11 juillet. COLETTE LEVINE. Marie-Thérèse Cochin, 49, rus Quinca (48-04-94-16). Jusqu'au 20 juin.

WOLFGANG LUY. Brawn Gilles-Pay-roulet, 18, rus Keller (48-07-04-41), Jusqu'eu 11 juitet. DAVID MACH. Gelede Mikid Diane Mar-quardt. 9, place des Vosges (42-78-21-00), Jusqu'au 29 août. MICHEL MACRÉAU. Francy Guillon-Laffaille; 4, average 446-63-52-00). Jusqu'au 27 juin. MAIS QUI EST DONC FUITING LACHAISE ET CÉLÉBRATION LYRI-

QUE DU NU. lrving Penn. Champs Eyeses (43-59-90-07). Jus-MAITRES FRANÇAIS DES XIX- ET XX- STECLES. Galarie Schmit. 396, rue Saim-Honoré (42-60-36-36). Jusqu'

16 juillet. MARDORE, Gelerie Caroline Corre, 14, rus Guênégaud (43-54-57-87). Jusqu'au 13 juin. MARKOVIC. Natis du monde entier, 8, rus du (42-78-71-57). Du li juin s 5 juillet.

MARTIN, RICHARD TUTTLE.
Yvon Lambert, 108, rus Vleilledu-Temple (42-71-09-33). Jusqu'
20 juin. MATHIEUX-MARIE. Voyage en Ponge. Gelerie Minister, 31, rue des Bergers (45-77-93-79). Jusqu'eu 20 juin.

JOHN MCLAUGHLIN. Arneud-Lefebvre, 30, rue (43-26-50-57). Jusqu'au 12 juin. MÉRIEL Galerie Michâle Chomette, 24, rue Beaubourg (42-78-05-82). Jusqu'sz 27 juin.

YUJIRO MIFUNE. Galerie Joenne Castel, 3, rus du Cirque (43-59-71-24). Jusqu'au 30 juin. AXEL MOKEL Galarie Birc-echanaky, 156, bd Haussmann (45-82-88-88); Du if Juin au 10 Juillet.

MOORE INTIME: The Unit Impert Fine Arts. 19, III. Matignen (45-62-10-40), Jasqu'au III jollet. GUILLEM NADAL The Martine Carvel, 86, rue du Faubourg-Seint-Honoré (40-07-04-77). Du 6 juin au 7 juiller. OMBRES & LUMIÈRES. Gelerie de l'Etolie, 22, rue d'Umont-d'Urville (40-87-72-86). Jusqu'au 11 juliet.

PASTORALES, PHOTOGRAPHIES PRIMITIVES 1847-1857. Gelerie Laur Chomette, 24, rue Beaubourg (42-78-05-62). Jusqu'au 27 juin. ALAIN PÉCLARD. Galarie de l'Udac, 55, rue la la lama (40-33-46-73). Junqu'au 27 juin.

LUC PEIRE. M. mouvement, 34, rue Lifler (49-29-94-19), Jusqu'au 30 juin. / Gelerie Seine-Charles de Rose, 15, rue Keller (47-00-11-54), Jusqu'au

DINA Para Lengte, 3, rus Augeresu (45-58-80-99). Du si julin su 4 juliot. MARKUS RAETZ. Galerie Farideh-Ca-

dot, 77, m. dat Archives (42-78-08-38), Jusqu'au is juliet. MAN RAY. Galerie Couvrat-Das-15, rue da Beaux-Arts Jusqu'au 15 juillet.

Marc Andrieu, Franck Labille, Sigurdur Sigurdsson, Famil Aline Vidal, 70, Bonaperte (43-26-08-68). Du luin au 11 juillet.

Pascal Gabert, 80, Pascal Gubert, 80, Quincumpoix (48-04-94-84), Jusqu'au 28 juin. VOLKER SAUL THE GUTHER Beilin.

47, rue de Lappe (47-00-32-10). Jus-qu'eu 19 juin. JEAN-MARC SCANREIGH. Galerie Claudine Lustman, 111, poix (42-77-78-06). Jusqu'au II juin. tine Coles; 12, rue 148-04-73-00). Jusqu'au 30 juin.

ROBERT SEGUINEAU. Dine Coles, 12, rue

48-04-73-00). Anser au 30 juin.

BRIGITTE IIII Jacob.
28, rue Jacob (48-33-90-86). Du 9 juin au 11 juiller.

DANIEL FAURE. Gelerie l'I-debour, rue Quincampoix (42-78-38-66). Du 4 juin au 26 juin.

SIMPLY RED. BrownsLeft Cie. 9. 8. 8 course.

42-78-43-21). Jusqu'au 25 SUPPORT-SURFACE. Ancurial, Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au 13 juin.

WYDLIT TADA, Gulorie quat Vassalot, 18, rue Chariot (42-78-00-31). Jusqu'au 10 juitlet. / Christine Merquet de Vasselot, 18, rue Charlot (42-76-00-31). Jusqu'au. 10 juillet. TCHINE-YU-YEUNG. Galerie Philippe

11

RICHARD TIESERAND. Galerie Pierre Lescot, 153, Saint-Martin (48-87-81-71). Jusqu'ez 2 juillet. CY TWOMBLY. Galerie Kersten Grève. 5, rue Debelleyme (42-77-19-37). Jusqu'au 31

à.

UBAC. DESSINS A L'ENCRE DE CHINE, ARDOISES TAILLÉES. Galerie Lambert Rouland, 7, rue Saint-Sabin (40-21-87-84). Jusqu'au 18 juillet. KEIJI UEMATSU. Lebon, Le

PÉRIPHÉRIE

CORBEIL-ESSONNES. Brusse. mer po-op- 17.1.(, sf inn., mer. 13 h à 19 h. Jusqu'au 22 join.

DAMMARIE-LES-LYS. tographes. Archives et patrimoine de Cherles-Prieur (64-87-73-13). T.I.j. sf sam., cm. et jours fériés de 9 h 🛮 17 h. Jusqu'eu

5 tallet. HERBLAY. Duclos. Galerie d'ert contemporein La centre Seint-Vincent, 40, La du Général-de-Gaulle (39-78-93-83). T.i.j. 🗐 dim. 📠 14 h 🗎 19 h. Du juin 11 juillet. Simon Crump. Galeria III du centre Saint-Vincent, 40, rue du Généraiar T.Lj. ₽ dim. 🖛 lun. de M # 19 h. Jusqu'eu 10 juillet. /DUV-W-JUMM Dense at munique imprimées.

à 12 h'et de 14 h à 18 h. Entrée : 50 F. Jusqu'au 9 juillet. ... MAGNY-LES-HAMEAUX, Les MAT Port-Royal, (30-43-73-05). 7.1.j. of mer. ... 10 h ii 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 12 F

d'entrés 🛍 musés). Jusqu'au 15 han. MARLY-LE-ROI, Madame du Barry, de Marty-le-Roi, La Trayale du parc de Marty (39-69-06-26), T.I.j. af

g (2.5)

1200

A. 14.

1000200-40

 $\gamma_{k}=\gamma_{k}=\epsilon$

40.00

4.00

Art Grand

1300

Part Comme

(1) to a constant

Č: ...

Saidie?

Second Se

No. of the last

i z

BURE

4000

iun. et mar. in 14 h à 18 h. Jusqu'eu 29 juin. MONTIGNY-LES-CORMEILLES. Utrillo. Centre Picasso, rue Gry-de-Meu-pessant (39-78-44-01). 7.I.J. | km. |

11 h à 19 h, Jusqu'eu 14 juin. MONTROUGE. 37. Salon ... Montrouge. Centre series et existique, 2, avenue 13 Emilie-Boutroux (46-56-52-52). T.I.J. de 10 h # 19 h. Jusqu'au 15 Juin. L'Autre selon nº 2, L'Anex. 1, rue Recine (46-55-15-03). T.I.J. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 14 juin. NEUILLY-PLAISANCE. Christian Foch T.J. of fun. de 14 h à 18 h, mar.

CHANA ORLOFF, 1898-1968, MANE-KATZ, 1894-1962. Galerie Katie Granoff, 13, qual Conti (43-54-41-92). Jungu'an 11 julier.

ILLU PAM. Photographies 1971-1992. Finac Montparmasse, 135, rue de Rennes (49-54-30-00). Jungu'an 27 julie.

PASTORALES BRACTEGRAPHIES Conti (43-08-62-73). T.J., of fun, marginal 27 pain. mer. de 14 h II 18 h. Jusqu'au 30 août. NOISIEL. Piotr Kowalski, Gánèse d'une commande publique, l'Axe de la Terre, La Ferme du buisson, aliée de ie Ferme (64-62-77-00). T.J.j. af lun. #1 mer. de 14 h à 18 h, les soirs de spectecles jusqu'à 21 h. Jusqu'eu 28 juin.

PONTOISE. Alcide Le Beau 1873-1943. Œuvres des ennées 1900-1907. Mana Pisserro de Mana toise, 17, mm du Château (30-38-02-40). T.I.j. af lun., mm. et jours fériés de 14 h à 18 h. Jusqu'eu 21 juin.

RUEIL-MALMAISON. Livres précieux du Musée de Matmaison. Musée natio-das Malmaison et de Bois-Présu, 1, l'Impéreurice-Joséphine (47-49-20-07), T.I.j. In h & 12 h et de 13 h 30 ll 17 h, SAINT-CLOUD. Les Frères Lumière et leurs. Musée municipal, Jardin des Avelines, in rue Gounod et 30 ter, boulevard de la République (48-02-87-18). T.L.j. of hm. de 14 h & 18 h. Du 9 juin su

5 juillet. SAINT-MAURICE Le Salon International de la sculpture. Espace Eugène-Delacrobe, 27, avenue du Maréchal-Le-(48-45-05-37). T.I.j. 👪 10 h 🕯 12 h et de 14 h # 18 h; sam. ## 10 h # 12 h et de 14 h à 17 h, dim. de 16 h à 17 h. Jusqu'au 16 Juin.

SUCY-EN-BRIE. Christine Stevengt. culturel Sucy, Orangerie, Grand-Val (45-90-25-12). Mer., sam., dim., kun. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 juin.

LA VARENNE-SAINT-HILAIRE ISSbelle Borzom. Musée de Seint-Maur-des-Fossés, villa - 5, rue Seint-148-86-33-28). T.I.j. sf tun. ■ mer. de 14 h à 18 h, 🔤 de 11 h 🛚 18 h.Entrée fibre: Jusqu'au 6 septem-

bra. VERSAILLES. JAMES de Va Musée national du château de Verseilles (30-84-74-00). T.i.j. sf lun. de 9 h à 17 h. Entrés : 31 F (donnant l'accès au chiteau). Jusqu'ai 27 septembre, Vusailles vu per les peintres de Dema-chy à Lévy-Dhumer. Musée Lambinet, 54; boulevard de la (39-50-30-32). T.I.j. af kun. et le 7 juin de 14 h à 18 h. Jusqu'au 12 juillet.

.....

Centre Georges-Pompidou

Place Georges-Pompidou (42-77-11-12), T.I.j. af mar. 112 h à 22 h, 113 dim. et lêtes de 10 h 11

LA CAMPAUL DE JEAN-LOUP TRASSARD. de la Bpl. Jusqu'au DESSINS DE MIRO. Personnages,

Musée L'Orsay

GUIMARD. Entrée : 32 F (billet jurnelé musée-exposition : F). Jusqu'au

Palais du Louvre

CLODION, SCULPTEUR (1738-1814).

Hall Napoléon. Entrée : F. Jusqu'eu

de la Ville de Paris 12, 10 Man York (47-23-61-27). T.I.J. III hun. de 10 h II 17 h 30, mer. hun-

PRAGUE - BRATISLAVA. D'une géné-

Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl. Clemencesu,

MUSÉES

Entrée : 30 F. Jusqu'au 📰 juin. MICHEL AUDEBERT, Halle Saint-Pleme

POL BURY. Images pour la théorie de la démarche d'Honoré de la Milson de Balzac, 47, rue Raynouard (42-24-58-38). T.I.j. lun. et jours fériés et 10 h à 17 h 40. Entrés : 15 F.

LUIS CABALLERO. Hotel im Miramion, LE DESSIN ET L'ARCHITECTE.

18 h 30, sin de 11 m² 19 h. Du 5 juin

VENDREDI 5 JUIN

Blanche (Paris pittoresque 📰 Reine-Blanche au Jardin Royal »,
11 heures, 3, rue des Gobeline (Paris
capitale historique). «L'hôtel Mezzars
Guimard », 14 h 30, bc, rue Le
Fontal et historie).
«Le cistercien des
dins », III heures, 24, rue de Poissy
et son historie).

jardine du Vosges », 14 h 30, Paul (Résurrection du pessé). Promenade dans le Mareis autour le la place de V es 14 h 30, nétro bieu). e Salons, grand-emphithéâtre et chapelle de la Sorbonnes, 15 F. 47, rue des E. (D. Bouchard).

t Le IIII et lites, 14 h 30, le (C. Marie).

« Mathématiques La la

PARIS EN VISITES

«La vieux village Montmartre» 14 h 30, métro Lamarck-Caulaincour (Aux Cartera).

Lutèce-visites).

«Le Panthéon, de la crypte aux lesses, de l'abbaye Seine III aux Hommes illustres», 14 h 30, devant l'en le (Europ Explo).

«De la galerie Véro-Oocit au pessage Verdaeus, 10 h 30, 1, rue du Louvre (Paris Autrefois).

«L'école militaire», 14 h III mêtro (Mercel Banassat).

11 bis, rue Keppler, 2 h 15 : «Les étapes de le méditation» (Loge unle Théosophes). bd Latour-Maubourg, III h 15: La Latour-Maubourg i homme s (institut gnostique d'an-

CONFÉRENCES

Trans KEPING. Hôtel de Ville, salle Saint-Jean, rue Lobsu, porche côté Seine. T.Lj. sf lun. de 11 h h 19 h, Jus-qu'au 12 juillet. ALBERTO BRECCIA, Maison de l'Amé-rique latine, 217, les lades de l'Amé-(42-22-97-60), T.L.j. sf sam. et dim. de 10 h ll 22 h. Jusqu'eu 25 jule.

MATTHLAS DUWEL. Goethe Institut. annexe Condé, 31, rue de Condé (43-26-09-21). T.Li. sf sam. et dim de 12 h li 20 h. Fermé du 28 mai au 1- jain. Jusqu'au 20 juin.

EMILIENNE FARNY, Centre cultural suisse, 38, rue des France-Bourgeois (42-71-44-50), T.I.], sf lun, et mar, de 14 h li III h, Du 4 juin au 5 juillet,

LE GRAND HERITAGE. Souiptures de l'Afrique noire. Fondation Dapper, M. av. Victor-Hugo (45-00-01-50). T.I.J. 11 h à III h. Entrée: 15 F (entrée

PAUL ILIAMAN, DIX AND D'ART

ALEXANDRE MAIRET. Centre cultural manul, 32-38, rue des Francs-Bourgeois (42-71-44-50), T.I.J. of lun. et mar. de

LE MAMBO DE LA MÉDUSE, HUILES RÉCENTES DE JOSÉ GARCIA-OCEJO. Centre culturel du Mexique, 28, mil Respail (45-49-18-26). T.1.j. af dim. de 10 h ii 18 h, sem. de 14 h 30 à 18 h. Jusqu'au 12 juin.

PARIS DU XIX- SIÈCLE -

PATCHWORKS, QUILTS CONTEMPORAINS. Bibliothèque Forney, inôtel
Sens, 1, rue du Figuier
(42-78-14-60). T.I.j. sf dim. et lun. de
13 h 30 à 20 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au

T.I.j. sf lun., mar. de III ii 30 à 19 h. Du # juin au III septembre. PIER LUIG! PIZZI. Opéra de Paris, place de l'Opéra (40-01-23-39). T.l.j. de lli h à 17 h. Entrée : III fi la visite du Palais Gernier, de Musée et de. Jusqu'au 18 octobre.

ROBERT RYMAN, Renn Espace d'ert contemporain, 7, rue de unu (42-80-22-99). T.i.j. et dim, kin., mer. de 12 h k 17 h, sam. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 25 juillet. SANDY SKOGLIMD, Espece photogr

arabe, 1, rue des 1 (40-51-38-38). T.Lj. sf km. de 10 h a

LOTTI VAN DER GAAG. Institut néer-lainn 121, ner de Lille (47-05-85-99). T.I.j. et lun. eu 13 h u 19 h. Entrée : 20 F. Du à juin au 12 juillet.

AGUT, JUGNET, KASIMIR, KOSUTH, MCCRACKEN, MARCEL, TURRELL

ECONOMIE

Le non » des Danois à Maastricht et les marchés financiers

La revanche du mark

The leading that are

Brig. Transform Care Comment

A STATE OF THE STA

MATERIAL IN HOST ...

State of the Part of the Control

Application of the control of the co

A STATE OF THE STA

The second secon

ngarri setti i Najir setti

The second second

AND SHOP OF SHIP

Carried Co.

 $\frac{\partial \mathcal{L}}{\partial x_i \partial x_i} \partial x_i \partial x_i - \lambda - \lambda = 0$

And Aller were

· FREELINGS JET

and the second of the second o

· ·

activity of the second of the

Approximation of the second of

And the second

Market Agency Control of the Control

1.7370

etti ole alla etti ole etti. Majan yesistemi

Bridge State

999-1 1930 Bill Ref. Bills

Service and Assessed

Non manual d'avoir mile au effervescence le monde politique, la suma danole à Maastricht a provoqué un Marchée marchée européens, Les remous ont été les plus spectaculaires et Li plus significatifs du 🖦 🖦 changes n'hésitent pas à qualifier il renaissance du mark.

Affaiblie depuis plusieurs mus les péripéties 🕍 la réunification, 🛢 monnais qu'elle le du Système minimum européen (SME). III receive on many frames des management me unaprefers investisseurs aur l'Union économique et l'autobre et sur la convergence des politiques économiques en Europe vers in rigueur in de initial i engandrá un début 🍱 panique. *Dis kami que se milit ce Manham d'un retour un imme in this relief is refuge to the immi joue i piein », expliqueit jeudi 4 juln M. Michel Sapin, le ministre 📠 l'économie.

Phénomène inverse. M lire italienne 🔳 🛍 📖 aspagnole, les principaux bénéficiaires supposés des fameuses de convergence, 📶 ie plus souffert, exception faite bien sûr 📲 🖿 couronne 🎫 an chute libre. La livre sterling et le frant français est fait preuie d'une plus grande solidità. Résistance relative tout de même : li franc qui se négociait le deutschemark mardi

grand and state so

Section 50

. . . - .

and the second

100 mg 100 mg

. .

State of the state

100

mercredi li près de 3,37. Les limites de l'autonomia monétaire française et les espoirs un peufous, de adévaluation apparaissent clairement. TAN PAR a rarement ALL chahuté 🕍 🗎 sorte au cours 👫 marchés III taux n'ont pas mil m mala. Victime désignée, le marilla obligataire de:l'écu a am touché nu plein föuet. A ud point um SA, il chembre de compensation du terme parisien, ■ été obligée de suspendre, mercredi 3 iuin 🖿 début d'après-midi et jeudi matin, les cotations du l'annuel long terme.

Une fuite deser l'éu comme après l'annonce par 🔳 président il la République, M. François Mitterrand, qu'il soumettre du um da suffrage with the yeux financiers, une rend plus incertaine l'Illum de l'Union économique et monétaire.

le plan strictement français, Vallwi référendum» ■ U chute du man obligataire III du contrat notionnel 🖮 MATIF, en recui d'un point. L'accès de faiblesse obligations françaises, notamment par rapport aux obligations allemandes, explique pour bonne part anormalement forte mercredi de Bourse Paris (- 1,59 %) en comparaison de consœurs européennes, qui ont perdu de 0.0 10.9

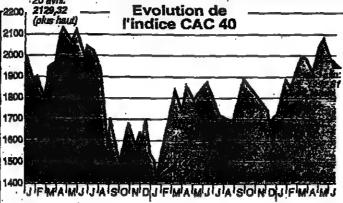
classes pilotes PREPA.HEC

caméliorez vos chances d'intégrer une grande école de commerce grâce à un encadrement efficace et une discipline de travail rigoureuse.

Centre Paris 17ème tél. 42 38 21 21



Paris sous les 2000 points



Ili Bourse de Paris a réagi beaucoup plus violenament que se traité de Maastricht, les les de la control de la les de la consecuration de la consec ramenant ainei 🛮 1 992,81 points.

Inaugurant une usine de boîtes-boisson à La Ciotat

Le groupe suédois d'emballage PLM chasse sur les terres de Pechiney

Challenger des géants Pechl-ney, VIAG-Continental Can et CMB, le groupe suédois d'emballage PLM = inauguré, mercredi 27 mai, sa nouvelle usine de boltes-bolsson de La Comit Une nouvelle me dans campagna d'Europe pour M conquête du segment le plus dynamique du marché de l'em-

LA CIOTAT

de mini envoyé mini

Même les eaux minérales y viennent..., Après Perrier, San Pelle-grino on la Vitelloise (toutes trois gazenses), l'eau de Volvic (plata cette fois) de convertir à la « boîteboisson», cette canette de métal -fer blanc ou aluminium - qui a francs), celui de la boîte-boisson i celui qui croît i plus rapide-ment: de 6 à 10 par an, observateurs, 2 % en moyenne.

Exceptionnelle, cette croissance Exceptionnelle, cette croissance est encore plus sensible en Europe du Sud, nu l'on prévoit progression de 11 % en Italie 60 en Espagne sur la période 1991-1994. Avec 2,98 milliards boîtes-boisson en 1991, 4.35 en 1994).

La consideration de l'entre pries enté que % milliards investis ici, c'est géographique La Clotat qui nous inous y implanter. du de seille, la ville est située l'embranchement chement desservant

Paris, l'Espagne l'Italie 2, sonM. Rolf Börjesson, PDG agroupe scandinave.

Inaugurée mai mai mai présence de la prime d'Aristina, sœur du roi de Suède, l'usine flambiant neuve de PLM La Ciotat emploie 200 personnes et peut production doit porter sa capacité 2 milliards en 1995. L'an du les ventes de PLM se sont à 6,17 milliards de couronnes de 1995 de 1995 de 1995 de Pechiney dans le secteur frisait les milliards de seul chiffre d'affaires de Pechiney dans le secteur frisait les milliards de Quatre milliards de man Quatre groupes de la participa de la poste-du marché européen de la boste-boste : la numéro un, Pechiney, produit environ 9,5 millionis de cenettes par an il s'apprête l ouvrir une usine à Barcelone; l'al-lemand VIAG-Continental Can, en fournit 7,5 milliards et investit à Maghing (ex-RDA). Et la groupe franco-britannique de prochainement ajouter milliards qu'il produit déjà. 1,1 milliard supplémentaire prévu dans sa future unité 🍱

For Phoure, PLM III jeu dernier. all n'est mi nèces saire d'être le leader.

M. Börjesson. If coller au marché et être soi-même un client crédible pour le fournisseurs ».

PLM n'achète-t-elle pas une partie feuilles de tôle chez Rhenaly. feuilles de tôle chez Rhenalu, filiale son Pechiney?

Malmö au sud la la (1,5 milliard boîtes), groupe suédois ouvert des usines à anedois a ouvert des usmes a lin (1,3 milliard) et Recklinghausen près Düsseldorf (1 milliard) en Allemagne. Après La Ciotat, Il envisage de s'implanter en Espagne – en pleine croissance – ou en Grande-Bretagne on minhir l'un des derniers producteurs

PLM moyens, in que multiples multiples d'usine pesent parfois 🔤 🗀 prix en entraînant des surcapacités tempo-Son taux de sur a franchi 🔤 8 🔳 l'an dernier.

PIERRE-ANGEL HAY | = la CGT.

Les résultats du recensement de 1990

Des galaxies de solitaires

recensement de 1990 confirme ens, et il s'agit essentiellement de une atomisation croissante des Mais mouveaux families, dont rend compte le dernier numéro d'INSEE Première (le 🔀 ans : 🚾 🚾 d'âge, 200 de la série), après le volume des résultats du recensement (1). Le nombre de personnes vivant seules a doublé depuis 1968, atteignant | millions - morn 4,8 millions en | | et | | un 1976 – alors qu'on parent qu'en l'an 2000, Désormais, une habite principales ne cu'un seul occupant. Dans 63 % des aont du

Ce mouvement d'atomisation a depuis longtemps. Mais ce qui était apparu dans le recensement de 1982, c'était la

Toujours plus de solitaires : la personnes seules ont plus de 60 11 habitent seuls qu'ile contribué à ce mouvement : la

volonté d'autonomie - malgré la persistance de llens des échanges au sein de la mand, - le déclin du mariage (la quasi-totaité des soitaires de moins de 35 ans sont des célibataires), enfin le progression profes-permis un nombre d'entre elles de vivre seules, célibataires ou divorcées. Elle a per-monoparentales » – en les aux femmes seules avac enfant - dont solitude des fernmes âgées, générelement veuves, qui formaient le

4 plus de 75

Aujourd'hui ancore, la moitié des

3 1968. Parallèlement, la nombre de couples non mariés ne de la ils 314 000, 1 couple II en On a notamment vu progresser façon foudroyante (une multiplic tion par 20 depuis 1968 et par 2 depuis couples jeunes Moins frézone rurale, mine cue représente cependant
1 10. M. Jean-Mipour jeunes, M. Jean-MiDurr Première, manusci intelli de litti dimber d'une simple prénup-Témoignent de prénup-couples de prénuperrisnts, plus en plus fréquents > du la du 24 % en 1982).

GUY HERZLICH

(1) kr lation : 1990, Résultats au 1/20, mars 1992.

Pour tenter d'endiguer le chômage

L'exonération des charges pour l'embauche de jeunes est prolongée jusqu'au 30 septembre

Pour le gouvernement, la poursuite Bérégovoy son inten-le cette un son de de la contraction de la de cette d'arrange un moment où, comme chaque année, près de 120 000 jeunes vont quitter le systeme scolaire sans vraie qualification.

Telle qu'elle est définie, l' « exojeune» concerne les entreprises de moins de 500 salariés qui recrutent, sous contrat à durée indéterminée, un jeune de moins de vingt cinq ans, sans qualification, et un inveau inférieur au CAP ou au BEP. Dans ce cas, l'employeur out empoint des charges sociales patronales, à 100 % pendent douze moin, et à 50 % pen-dant les six mois aivants.

A l'origine, in manue était propo-sée pour une durée de huit mois et devait produire un «effet d'aubaine» qui aurait dû se traduire, estimait-on, par le recrutement la 100 000 i 130 000 min la vingt-cinq au En réalité, en partie à min de la

Prévues pour prendre fin le 3! mai, sous leur forme actuelle, les exonérations de charges sociales pour les jeunes, appelées «exo-jeunes», sont prolongées jusqu'au 30 septembre. M= Mastine Aubry, ministre du travail, l'a amoncé mercredi 3 juin devant l'a amoncé mercredi 3 juin d'a amoncé mercredi 3 juin d'a amoncé mercredi 3 juin d'a amoncé mer

partiel Jusqu'à présent, les résultats obte nus correspondent à pau près à la cible visée. Six contrats sur dix ont estiment-travaux publics 18 %. Près de la monte de (47 %) sont ages de vingt i vingt-deux ans et Selon men enquête Manda auprès de I 000 entreprises, un tiers 🚞 plus tard, in terrification of the plus tard, in the jeuness, et la moitlé l'aurait fait sous durée déterminée, plutôt

Le port de Marseille paralysé par la grève

Le port 🖮 Marseille n été paralysé, mercredi 3 juin, à la suite d'une grève des salariés de plusieurs professions portuaires, lancée par la CGT pour protester contre la réforme du statut des Ackers et «la Agradation activités ». Cet arrêt de travail a affecté six catégories de personnels, notamment les marins, les dockers, douaniers et im ouvriers in La Ciotat. Selon la CGT, quatre mille personnes environ étaient en grève. Les mu meres à prendre conscience que ce qui touche im filière portuaire et maritime », a déclaré M. Gérard Alezard, secrétaire

Avant même sa naissance officielle

que sous contrat Il durée indétermi-

La future charte des services bancaires provoque des remous

Avant même de voir le jour officiellement, la dante des prises bancaires base des L'Union fédérale des guerre contre « une charte » i ren-force les pratiques d'exclusion dirigées contre les petits clients ».

Critique sévère pour un texte vise à clarifier enfin les droits et devoirs respectifs des banques et de timestrations sur la lace des comptes. Il s'agit à la fois de ne pas exclure les purument les plus malaite et de définir un socie minimal de services fine the travaux du menti consultatif du Conseil national du crédit plus connu me le nom me comité usagers des banques. Il regroupe à la fois les banquiers, les les pouvoirs publics de organi-sations syndicales.

Un accord de principe

Mais au fur 🖪 I mesure que 📙 négociations approchent de leur phase finale in the monte.

Un premier projet in texte a pourtant reçu un accord de principe de l'Association française 🛗 banques (AFB). Et le gouvernement, par la un du ministre la l'économie et il finances, M. Michel Sapin, a insisté sur la nécessité pour la profession bancaire de déterminer offre de services allant au-delà du simple droit au compte». Mais les discus-sions semblent achopper un éventuel droit m chéquier dont les banquiers ne veulent pas entendre parler sur la tarification des serLe ministre 🎍 l'agriculture au congrès du CNJA

Joué-lès-Tours banlieue d'Alger

lin impilian aura été li ennerte respectée, et la ministre i l'agriculture i de la forêt namezan M = présence la congrès du l'aliment des jeunes agriculteurs (CNJA) qui a lieu du 2 au 🗸 juin 🖺 Joué-lès-Tours (Indre-et-Loire).

🔤 , evant il en amivar à cet in the que de cafouillages, il haddanni 🍱 contrordres i En fin 🖼 semaine 🏭 🖛 – alors 👊 les milieux paysans tempétant "accord récomment signé à Bruxelles mune (PAC), – le Louis Lineau explique que la mana pourra se um il doit impérativement 'perticiper, dès la 4 juin, au Sommet de la Tara il Rio. Il au m man président 🖦 Congrès | mondial, Correspondent to the Checun comprendra 🐸 🐸 Mermus tion after an priorité...»

Lundi 1º juin, 🖢 👛 💮 de cabinet du ministre qui was l'arrivant qu'il n'est que dai incredini em en cours Matignon pour membre du gouvernement le man la manual in la remolacer. En in la la même buil fonctionnaire dément dépêche tombée veille selon laquelle M. Mermaz um attendu en pour une Visit of Or, lendemain IIII l'aprèsmidi, le cabinet du ministre officiellement que M. Marrier SB randon Maria Algérie à partir di marchel 3 juin, le voyage 🗷 💷 🖼 ayant préparés négopolitiques sans que 🕒 rium 🖮 walithari füt mie dans la confidence...

Et mercredi en fin matinée. Il d'un suspense d'un indescrip-imbroglio, venue à Joué-lès-Tours 페 annoncés pour la matinée du jeudi juin 9 h 30 et 11 heures, car il 🖛 sens 🌉 âtre dans 🗎 capitale algérienne en milieu 🍱 jourpour dans un avion 🖿 conduisant au

Ebranlé par l'IIII IIIII treux qu'aurait eu pour le gouvernement son parmi 🚟 jeunes agriculteurs (qui commençaient & parier de « dérobade »), le ministre, de MM. Mitterrand ni Bérégovoy, Pinni donc résigné à faire un funtif crochet auprès des quelques de milliers paysans qui IIII encore 👪 cœur au ventre. En passant par Joué-lès-Tours, banlieus d'Aiger. Is sera pour la prochaine.

FRANCOIS GROSRICHARD

GROUPE GAN

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Assemblée Générale Mixte

La Société Centrale du GAN invite ses actionnaires à 🔳 réunir en Assemblée Générale Mixte. ordinaire le :

Vendredi 19 juin 1992 à 10 h 30. au Wall (La Congrès (salle 51) 2, place de porte Maillot - 75017 PARIS

Tout actionnaire, quel que soit le nombre le une qu'il possède, nominatifs un au porteur, a le droit de prendre part à cette Assemblée, de s'y faire représenter par un HILF actionnaire 👊 par son conjoint, ou M www par correspondance.

La demande de carte d'admission ou, le cas échéant, le renvoi du 🕪 par correspondance 💴 par - pour les propriétaires d'actions nominatives, ■ la Société Centrale du GAN - Service

Actionnariat: 2, rue Pillet-Will - THIM Paris: - pour les propriétaires d'actions au porteur, à l'intermédiaire qui assure la gestion de leurs titres. Le Service Actionnariat se tient à leur disposition pour tout renseignement



Numéro Vert 05.08.16.08 (appel gratuit)

Le premier groupe européen de bancassurance....



Les actionnaires de la Société se sont réunis en Assemblées Générales Ordinaire et Extraordinaire, le 26 mai 1992, sous la présidence de M. Paul Alibert qui a pronoscé l'allocation suivante :

L'objet assemblées and double.

Il s'agit d'abord de l'exercice 1991. S'ils sont satisfaisants en matière de sultats, ils montrent un ralentissement des opérations nouvelles dû à la

Le dividende proposé, 71 F par action, est en augmentation de 4 % sur celui 1 l'exercice antérieur, 1 suite de l'augmentation de capital réalisée 1991 mus attribution d'une mus gratuite pour vingt-cinq.

Il s'agit, et c'est le but de l'Assemblée Générale Extraordinaire, de profiter de le possibilité qui de la loi de finances pour 1991, d'élargir l'objet social de notre Société qur lui primettre d'étendre activité à d'autres modes d'interventions.

Inous n'e inons pas, comme d'autres l'ont fait, de transformer LOCTNDUS en infoncière. In pensons souhaitable de donner à votre société les moyens diversifiés d'interventions qui se situeront dans le domaine du crédit-bail et du crédit. In d'iffintes formes, aux entreprises qui continueront, dans les années à venir, de chercher des financements longs pour le développement de leur immobilier.

Dans cette perspective, votre Société renoncera, sous réserve de l'accord votre assemblée, en régime l'en a SICOMI, en continuera toutefois d'exercer cette activité par une filiale spécialisée (dénommée LOCINDUS SICOMI), dont elle détiendra la quasi-totalité du capital. Je vous rappelle à ce sujet en le loi de finances pour 1991 a prorogé, jusqu'au il décembre 1995, et régime fiscal en SICOMI.

Les opétations de crédit-bail immobilier pusqu'à ce jour reste-ront les l'actif de modification leur régime fiscal jusqu'à l'expiration leur de contrat.

LOCINDUS créera, d'autre part, une d'ingénierie immobilière pour lh les besoins immobiliers le entreprises ceux de investisinstitutionnels. (dénommée OXIANE) aura pour objet le maîtrise d'ouvrage comprenant aspects d'ordre technique, juridique financier de la d'opérations immobilières pour les entreprises.

Après ces opérations, LOCINDUS sera organisée alnsi :

- 1. De objet social em élargi.
- 2. Elle aura trois fillales : - IDEDUCATE SECOMI;

EUROLEASING IMMOBILIARIO S.A. (constitué depuis 1990 avec la

Ces nouvelles structures devralent nous permettre de développer notre activité dans les années I main

Ainsi que de la cité a depuis sa création suivi une politique distribution de la fiere de la réforme que pous vous proposons ne de la pas modifier cette politique, puisque les nouveaux objectifs n'auront pas d'effet défavorable sur les résultats prévisionnels des

L'Assemine l'Assemine

L'Assemblée United Adnaire qui sulvar a deced la Salada Tun dividende de 70 F par action (sans avoir fiscal), payable I compter du 1° juillet 1992.

Le Conseil de Surveillance qui s'est tenu après les Assemblées Générales a nommé, en qualité de Président, M. Christian Giacomotro, et a constitué le Directoire de la Société composé de MM. Paul Alibert, Président, Jean-Pierre Ducrocq

Transport l'après de la Société composé de MM. Paul Alibert, Président, Jean-Pierre Ducrocq Général & Socrétaire

LEGIS Clés de la documentation juridique communautaire

Revue hebdomadaire co-éditée par L'HERMÈS et EURIDOC dont la banque de données juridiques traite et analyse, chaque jour, les IEME des organes communautaires. LEGIS classe les documents par 3 index.

> Par abonnement et en librairie. 55 F le N°. MEDILIS S.A., ■ rue Séguier 75006 PARIS Tel: (1) 46 54 07 70 Fax: (1) 43 25 M 18



Vivre deux une relation de qualité

Le monde change, votre demande aussi. voulez trouver un partenaire réellement compatible avec vôtre, pour vivre une union stable harmonieuse. Pour répondre à votre attente, Ion International conjugue

une expérience acquise depuis 1950, une qualité humaine d'écoute modernes. De plus, Ion International renouvelle

Ion International

Tél. 45 M 70 85

Veuillez m'envoyer gratziter brochpre 24 pages couleur. Prénom .

ECONOMIE

COMMUNICATION

Les projets du canadien Hollinger

M. Conrad Black intéressé par le marché français le «Daily News» et le groupe Mirror

M. Conrad Black, patron du groupe de presse canadien Hollinger (102 quotidiens et III hebdomadaires), invité I Paris 🚃 l'Institut France-Canada, a confirmé credi 3 juin son intérêt pour le marché français. En 1990 et 1991, M. Black avait étudié le lancement d'un nouveau quotidien. Bien que ce projet ait avorté, il n'a pas renoncé à prendre pied en Franéventuels projets, se disant seule-ment « persuadé que des opportuni-les se présenteront en Europe » — qu'il y aura « probablement à faire France — I — Inger (10 000 sala-le réalisé l'an passé — chiffre d'affaires global de III millions francs) et un bénéfice net de millions (139 millions et francs).

L'Annua d'affaires canadien egalement confirmé 📰 intérêt pour la quotidien populaire
yorkais la Daily News, l'un la
journaux de l'empire de
l'annua Maxwell. Déjà propriétaire de la chaîne de journaux Sterling Newpapers dans son pays d'origine, M. D. I. a toujours projeté bâtir groupe de presse international financièrement très

Propriétaire un Grande-Bretagne du Daily Telegraph — principal tirage, — plus d'un million d'exemplaires, parmi les « quolidiens de qualité» britanniques — et du Spectator. Conrad litte s'est intéressé à Diario M en Espagne. Il avait échoué litte son — in du 175 millions dollars (400 millions de francs) pour le Daily News! de francs) pour le Daily News' acquis par Robert Maxwell il y a unian. M. Conrad Black scrait aussi intéressé par le groupe la l'ancien britannique Mirror Group Newspapers (MGN).

□ Mort de William Maxwell fondateur de Mad». — William Maxwell Gaines, fondateur et éditeur du célèbre magazine sati-rique de bandes dessinées *Mad*, est mort, mercredi I juin à New-York, à l'âge de soizante-dix ans. «Bill» Gaines avait hérité de son père la maison d'édition Educational
maison d'édition Educational
comics D'abord auteur de bandes
dessinées d'horrour, il avait créé m
1952 le magazine Mad, Harvey le ramain. Vendu sans publicité, Mar publie d'abord des satires
de bandes dessinées d'a existantes. Son salets est Me qu'en 1911 il Son same est le qu'en l'il paraissait huit fois par an et truit à un million d'exemplaires. Mad s'est servi de la bande dessinée pour tourner en dérision la vie politique, le cinéma, il sport et il télévision, et s'était attaché il concours plus grands dessinateurs un iques américains. Il a influencé de nombreux auteurs de BD, aux Etats-Unit annual en Europe.

– AVIS TUURUMIN IN SOCIETES —

BIMP Banque Industrielle Mobilière Privée

SIÈGE SOCIAL A PARIS 8-22, RUE PASQUIER

Au samus de la simues du

27 mai 1992, le Conseil d'Administration de la BIMP, présidence Monsieur Charles FROIS-SART, a ulman la cooptation, comme Administrateur, de Monsieur Hervé de CAR-MOY, en remplacement d'un administrateur démission-

comptes de l'exercice 1991.

sera effectué à compter du 1º Juin 1992.

Grève du Livre CGT et lourdes pertes d'exploitation

Les quotidiens lyonnais du groupe Hersant n'ont paru que quatre fois depuis le 23 mai

de notre bureau régional

Les quotidiens lyonnais et stépha-nois du groupe Hersant (le Progrès, Lyon-Matin, Lyon-Figaro, la Tri-bune-le Progrès de Saint-Étienne) ont paru presque normalement jeudi 4 juin, après la décision du syndicat du Livre DDE d'interrompre la grève lancée au sein du per-sonnel technique des imprimeries ide Lyon-Chassieu et Saint-Etienne. Mais le conflit entre la direction lyonnaise du groupe et le Livre CGT a empêché la parution de ces titres depuis le

C'est l'affrontement le plus dur depuis l'été 1985, époque où M. Jean-Charles Lignel était propriétaire du groupe Le Progrès. L'origine du conflit est dans l'arrêt d'exploitation, envisagé par la direction, de l'une des trois rotatives de l'une des trois rotatives de l'une des trois rotatives de travail. Le programme de modernisation des imprimeries l'a envenimé. La direction du groupe quête d'économies d'échelle entre le Progrès et Lyon-Matin, en raison in fortes pertes d'exploitation et d'un endettement un lourd.

Le 2 juin, une réunion de conciliation entre la direction et la CGT, organisée à Paris sous les auspices du Syndicat la presse quotidienne régionale (SPQR), a échouá. Le lendemain, au cours d'une réunion du Lyon-Chassieu, la CGT estimé avoir obtenu suffisamment de paranties pour appeler samment de garanties pour appeler

EN BREF

n UNEDIC : ouverture des négociations le 15 juin - Renduce la par le déficit du régime d'assurance-chômage (20 milliards la fin 1992), les négociations entre partenaires sociana ges-tionnaires de l'UNEDIC vont s'onvrir le 15 juin. Trois autres séances, moins, sont prévues, les 19 et M juin ainsi que le 3 juillet.

français de l'automobile. – Scion las de l'au constructeurs français (CCFA), les les mainde voitures neuves rables, de 2,7 % en mai 1992 par rapport à mai 111 pour s'établir à 150 900. Mais en diffus bruta, les immatriculations ont baissé de 2,7 Sur les cinq premiers mois de 1992, les immatriculations de voitures particulières ont approché les 851 100 unités (- 1 % par capport à la même période de 1991). La pénétration im marques francaises se el a au en el des étrangères et a atteint 61,3 % en mai et 60,8 % pour les cinq premois de 1992, an lieu in 1991 et 58,8 % sur la période janvier-mai de 1991. Depuis le début de l'année, Renault n'est adjugé 30,1 % du marché fran-cais avec 256 400 unités (+14 %) et PSA, 30,6 % (Peugeot : 166 000 et Citroën 94 800).

n Rectificatif. - C'est par erreur que mus surme écrit, à propos de restructuration du maller de amions ZIL (le Monde 3 juin), que l'Union européenne but h fills du groupe CIC. L'Union européenne im CIC im to fait la maison mère du groupe CIC, fruit de la fusion de la compagnie financière de CIC III III III Banque de l'union européenne.

l'examen d'un pian social; négocia-tion, poste par poste, d'un nouveau plan trente départs en prére-traite, à le Fonds actions! "Pemploi (FNE) = 1 appliquer entre septembre 1992 et octobre 1993. Régociations sur une nouvelle répartition les ateliers devront avoir abouti avant 30 juin.

Pour part, le syndicat du Livre CFDT - présent de façon minori-taire dans les imprimeries du *Pro-*grès - détait retiré du conflit dès le grès - Minis retire du conflit des le 28 mai. Il semble toutefois avoir fait cause commune avec la CGT, lors du comité central d'entreprise

principe, I bulletins secrets, contre l'ouverture des démarches adminis-

conflit a coûté a cher aux quotidiens lyonnais en les privant de recettes de vente et de recettes publicitaires, à l'approche de la Fête des mères. Dans une aux lecteurs, le 28 mai, iors de la précédente reparution, le Progrès avait souligné qu'il recherche économies indispensables à sa

GÉRARD BUÉTAS

lace Broupe of Cities

IOIS Prons Ambilia

pricipe!

INDICATEURS

ALLEMAGNE

Croissance: hausse du PNB estimée il 3 il pour 1993. – La (PNB) produit national brut pourrait augmenter en tarmes réels de 3 % il 1993 contre un peu plus de 2 % en 1992, selon les estimate du ministère allemend de l'élémonte. La progression attendrait % à 11 il dans l'ex-RDA et 2,5 % dans le partie ouest de l'Allemenne.

e Marché du travail : 2.2 millions d'emplois perdus en div-huit mois. – L'économie américaine il perdu 2.2 millions d'emplois entre juin 1990 – début de la stagnation de l'économie – et janvier 1992, selon les atatistiques publiées mercredi 3 juin par le départe-ment du travail. Un chiffre nettement supérieur aux précédentes esti-medons, qui taisaient état d'une perte de 1,68 million d'emploie.

Commandes Industrielles: + 1 % en avril. - Les commandes passées aux industrielles: + 1 % en avril. - Les commandes passées aux industries américaines ont enregistré une hausse de 1 % en avril per repport au mois précédent, a indiqué merces 3 juin le département du commerce. Cette quantième hausse mensuelle consecutive s'explique surtout par la hausse de 20,4 % des achats d'équipements militaires et l'augmentation de 5,9 % des commendes de matériele de transport.

Produit intérieur brut : - 0,9 % au premier trimestre, - Le produit intérieur brut (PIB) a enregistré une baisse de 0,9 % au premier trimestre 1992 par rapport au demier trimestre 1991, a annoncé mercredi 3 juin l'Office fédéral des questions conjoncturales. Le PIB avait baissé de 0,5 % en 1991 par rapport à 1990. L'office table pour 1992 sur une croissance économique annuelle comprise entre 0,5 %

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 T6L: (1) 40-65-25-26 Télécopleur: (1) 40-65-25-89 Télécopleur: 206.806F

PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Telécopieur : (1) 49-60-30-10

Edité par la SARL le Monde Durée de la seciété : . ount ans à compter du 10 décembre 1944

Principanx associés de la société : Société oivile rédacteurs du *Mo* « Association Hubert-Benve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde

75902 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F Teldiax : 46-62-96-73. - Société Dinie in MARL le Monde et de Middies et Régles Europe :

M. Jacques Lescume, gérant.

Le Monde

et publications, 2° 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

TÉLÉMATIQUE

Renseignements sur les microfilme s'index du Monde au (1) 40-85-29-33

FRANCE

ABONNEMENTS place Habert-Beave-Méry, 94852 IVEY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-69-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB-PAYS-BAS Voie aumaie-CEE

572 F 890 F 1 123 F 1 620 F 2 086 F 1=. 2 960 F ÉTRANGER: par aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyéz ce balletin accompagné 🛍 votre

règlement I l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 6 mois 🛛 1 an 🗎

Localité : Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimeri

Publics. ■ egalement W réélu comme censeur la Compagnie Amailia du Crédit d'Equipement des Petites

L'Assemblée Générale réunie 🜬 25 mai 1992, sous 💵

Présidence de Monsieur Jacques BRUNIER, a approuvé 🔤

Le résultat net, qui s'est 11 87 342 11 F, permet de distribuer un dividende de 40,20 F par action, en augmentation de 3,5 % par rapport à 1990, le capital ayant été

au cours du même exemilie augmenté le 8 L Le paiement en

Au cours de cette assemblée, deux nouveaux administrateurs

ont été nommés : Monsieur Cyrille MARESCHAL et la Société Mutuelle d'Assurance Vie du diminimi et des Travaux

3

Assemblées Générales Ordinaire et Extraordinaire du 2 juin 1992.

"Actionnaires de TOTAL, votre Groupe 🕶 situe désormais parmi les sociétés pétrolières les plus performantes. Nous avons l'ambition de poursuivre son développement et la volonté de vous y faire participer" Le Président, Serge Tchuruk.

Réunie II juin 1992, I la présidence III M. Serge Tchuruk, Président-Directeur Général, l'Assemblée Générale Ordinaire de TOTAL a adopté rous la résolutions qui lui étaient proposées. En particulier, les comptes de l'exercice 1991 un les approuvés, et il a été décidé la mise en paiement 17 juin 1992 d'un dividende et de 7 F par action, auquel s'ajoute un avoir fiscal de 3,50 F par action.

Par ailleurs, l'Assemblée Générale Extraordinaire approuvé les quatre résolutions qui lui ont 📰 soumises.

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT.

Madame, Monsieur m cher actionnaire,

Je voudrais tout d'abord vous remercier d'être venus nombreux 🛮 notre Assemblée Générale, témoignant ainsi de l'intérêt que mau prenez à la marche de voire Groupe. Il m'est d'autant plus agréable de voire accueillir que l'OTAL a confirmé en 1991 les bonnes performances qu'il avait gistrées en 1990.

Le résultat net du Groupe atteint en effet 5,8 GF en 1991, en hausse de 43 % par rapport à l'année précédente. Compte tenu III l'augmentation III 15 % du nombre d'actions émises, num aux opérations réalisées sur l'OFP et Hutchinson et de l'augmentation de capital en numéraire intervenue en octobre 1991, le bénéfice ner pur action s'inscrit en limine de 24%. J'ai donc proposé au Conseil d'Administration d'augmenter L dividende par action, pour la seconde année consécutive, la portant la 5,75 F, après division par quatre du titre, à 7 F, soit une hausse 🕍 21,7 %. En deux ans, l'augmentation du dividende ***** ainsi à +40%.

L'année 1551 a été marquée à tous égards pur une évolution très satisfaisante 🗺 résultats et 🗺 ratios financiers de 🕶 Groupe. En particulier, la rentabilité des fonds propres atteint un niveau de près de 15 % et 📓 ratio de dettes nettes ** fonds propres fait de TOTAL l'un des groupes pétroliers les moins endettés. Le dynamisme de ses équipes, 🔤 gains de productivité réalisés dans tous la secteurs à la faveur de la nouvelle organisation mise en place, un accroissement des productions d'hydrocarbures, une conjoncture petrolière favorable au niveau des marges de raffinage, sont les principaux facteurs explicatifs de mm progression.

DONNÉES FINANCIÈRES	1997	1990						
ten millions de france. Il l'exception des résultats par action, du dividende et des pourcemagns i								
Chiffre d'affaires	143019	128445						
Résultat opérationnel des secteurs d'activités	10332	7936						
Résultat III (part du Groupe)	5810	4064						
Résultat par action*	110	10						
Résultat par ADS** (L'S 1)	2,65	2,18						
Dividende par (F/action)*	28	- 3						
Capitaux propres	42744	33 124						
Dette nerte/Fonds propres	25%	36°n						
Rentabilité des Fonds Propres	14,9%	14,3%						
Marge brute d'autofinancement	13654	11 533						
Investissements bruts	15 321	20 060						

Aram 🖛 🖷 jim, milian k 10 kenin 1992.

Les premiers éléments disponibles concernant l'exercice 1992 marquent toutefois une inflexion des résultats dans le secteur du raffinage, conséquence al la stagnation économique dans les grands pays industrialisés. Les résultats publiés par des grandes compagnies pétrolières début 1992 accusent ainsi tous, à des degrés divers, 📼 infléchissement 🔳 cela, 🖷 façon d'autant plus marquée, que le premier trimestre M 1991 avait connu des marges élevées du fait III tensions issues de II guerre du Golfe. Dans ce componerurel peu porteur, il faut se réjouir de 🗷 que vone Groupe ait de nouveau confirmé sa bonne compétitivité d'ensemble, en continuant d'élargir ses positions de marché dans la distribution, notammen en Europe, et en enregistrant de manes a progrès à l'amont de un activité par un accroissement de sa production d'hydrocarbures.

La relative volatilité de la conjoncture pétrolière démontre également l'intérêt pour le Groupe de disposer d'un pôle chimique III spécialités de dimension internationale, moins exposé aux fluctuations des prix pétroliers et aux cycles pluri-annuels de la chimie de base.

Sur la lancée de 1991, le début de l'année 1992 reste riche m développements importants pour TOTAL: confirmation Man perspectives dis croissance de production de brut et la pur hors Moyen-Orient da 50% à horizon de cinq ans avec doublement à dix ans; accroissement du portefeuille de chimie de spécialités par acquisition dans les encres m Italie et dans les résines de synthèse en Allemagne; élargissement de notre assise internationale en Europe du Sud, région à forte croissance, avec M prise d'intérêt cours dans Petrogal, le groupe pétrolier portugais que le gouvernement de ce pays a décidé de privatiser.

Parallèlement, votre Groupe poursuit une action intensive dans le domaine de la protection de l'environnement. Ainsi, dans le manur de la distribution, ont été récemment introduits de municum produits : carburant oxygéné pour réduire munt les émissions polluantes, gazole désulfuré sans odeur, lubrifiants à emballage recyclable. Mais, un tel sujet, il importait que votre société fasse connaître clairement um éthique. Une charte pour la sécurité et l'environnement, définissant les responsabilités de l'entreprise collectivement, mais aussi de chacun de ma collaborateurs, a été rendue publique. Elle www en remise aujourd'hui un témoignage de engagement.

Je ne saurais terminer le tour d'horizon des événements récents nant TOTAL www évoquer deux événements importants d'actualité immédiate pour wi vie du Groupe.

S'agissant du premier, nous saluons aujourd'hui 🗷 départ du Conseil de M. René Granier de Lilliac, Président d'Honneur et le départ prochain du Directeur Général, M. Pierre Vaillaud. M. René Granjer de Lilliac, dont le mandat d'administrateur 🗖 venu à échéance, quitte en effet un Conseil où il siégé un peu plus Ile 20 ans. Je voudrais rendre hommage à l'œuvre qu'il accomplie en tant que Président Ma société de 1971 à 1984. Votre Conseil www propose de nommer en remplacement 🍱 M. René Granier 🝱 Lilliac, M. Bernard Esambert, Président-Directeur Général la Compagnie Financière Edmond de Rothschild, M. Pierre Vaillaud a pour sa part consacré une large part 🌌 sa carrière à TOTAL où il est entré en 1968. Il est actuellement pressenti pour prendre la direction de la société Technip. Les qualités professionnelles et humaines reconnues qui sont in siennes bénéficieront, j'en suis sur, à Technip comme à TOTAL jusqu'ici.

Le second événement d'actualité concerne le désengagement envisagé de l'Etat français du capital 🖿 TOTAL. A 📭 égard, Il convient de rappeler que TOTAL a toujours été une entreprise privée, gérée comme telle depuis création. La décision du gouvernement français, prise le 15 mai dernier. de réduire à 15% la participation du secteur public dans TOTAL, dont il détient actuellement 34%, l'Etat com en direct 5% du capital, fait logiquement évoluer une situation dont l'origine represent à plusieurs décennies, dans un contexte pétrolier très différent de celui d'aujourd'hui. La décision du gouvernement 📺 de 🛌 📠 la favoriser 🖬 développement du Groupe m un dynamisme industriel, tout en préservant en contribution l'indépendance énergétique m la sécurité des approvisionnements de notre pays.

Sur le plan juridique, selon les □ des conventions de 1924 ■ de 1930 liant TOTAL à l'Etat, rien ne s'oppose l des cessions en dehors du public des actions détenues par l'Etat. Il convient cependant d'adapter les manura de TOTAL de manière à appliquer, a la cession par l'Etat de una actions, les principes et modalités applicables la cession de me droits de souscription qui seuls and prévus actuellement par an statuts. Tel est l'objet de la quatrième résolution de l'Assemblée Générale Extraordinaire, soumise à votre approbation. Le vote de résolution permettra égaleau Conseil d'intervenir sur le choix des tiers acquereurs en donnant son agrément.

Il me faut conclure. TOTAL, au-delà des variations de conjoncture, affiche im éléments fondamentaux réellement positifs : sa rentabilité situe désormais unu Groupe parmi les sociétés pétrolières les plus performantes. Son redéploiement a consolidé positions industrielles. Sa manuel financière solide. Nous manufar ambitieux et agissons détermination en vue de faire de TOTAL un groupe de toute première importance à l'échelle mondiale, avec la volonté de faire pleinement participer ses actionnaires à son développement.

Une volonté consciente, méthodique d'aller de l'avant anime muse nu équipes. Je vous remercie, Madame. Monsieur et cher actionnaire, de participer la la construction de cet avenir.

Le "Rapport Annuel 1991 TOTAL" et la synthèse de la discussion 🕶 disponibles sur demande à M Direction de la Communication, Tour TOTAL, 24 mm Michelet cedex 47, 92069 Paris La Défense.



ON NE S'APPELLE PAS TOTAL PAR HASARD

Après quatre mois de négociations

IBM et Bull ont mis au point leur accord de coopération

Les négociations techniques
quatre mois. Le francais Bull l'américain IBM ont
bouclé le détail leur vaste
accord de coopération technologique, commerciale, industrielle et
financière, dont le principe l'
financière, dont le principe l'
tété arrêté le janvier dernier. Un
communique diffusé, mercredi
3 juin, par le gran Bull a en effet
annoncé l'issue discussions.
Le bouclage ces discussions
intervient à quelques
la fin du mandat de M. Francis
Lorentz, le patron de Bull, qui l'
être soumis l' renouvellement le
26 juin.

modalités une his définies, c'est à la pratique que se jugera cette alliance extrêmement ambipuisqu'elle rapproche deur constructeurs informatiques de taile, de culture, de mais de fonc-

cais, on aura cherché l'obtenir un certain nombre de garanties.

Comme beaucoup l'informaticiens européens mème améliques Bull l'hégémonie IBM, L'annonce d'un partenariat le géant désarçonné un temps commerciaux l'groupe, habil l'abatailler contre les produits des montre les produits des montres des modules des montres des produits des montres des modules des modules des modules des montres des modules de la comme de la co

physionomie générale
auxquels
ne réserve, au
final, pas grande surprise. Les
domaines i coopération

permet a finil a fabriquer a de développer des priffit a partir des technologies Risc d'IBM. Anticipant will a formalisation in cet accord, in the français in the mercialisation d'ordinateurs

Faméricain. Demièmement, IBM distribuera sous sa les ordinateurs portes par Imperioppés par Imperior de constructeur français. L'accord de constructeur français. L'accord de constructeur français Imperior annuel de Imperior por Imperior par Imperio fisant, différents modèles de cartes

Le dernier volet, financier, a été pide du il ma deux semaines (le Monde du 21 mai) : IBM va entrer l hauteur 1 5,68 au capital de Bull, soit un apport d'argent frais de 540 millions de francs.

CAROLINE MONNOT

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RAPPROCHEMENT

 Krupp - Hoesch précisent modalités - leur rapprochement. Les sidérurgistes - Krupp Hone ont précisé, vendredi 22 mai, les maier le l'échange de titres qui de permettre le l'échange de titres qui de permettre le l'échange de les deux sociétés. Le jour même, la Commission - human donnait son aval rapprochement due la control entité devrait me nettement plus petite ses principaus européens ». La Hoesch treize actions Krupp pour dix times Hoesch ainsi qu'une prime de la deutschemarks par titre. Ces doivent être encore adoppar onseils surveillance et les actionnaires des deux sociétés. Krupp, ni possédait m début d'an-née 50 du capital de Hoesch, pourra ainsi racheter les titres

> Comité M direction : aoques la publication lirecteur la publication Bruno Frappat directeur de la rédaction Jacques Guitu

Rédacteurs en chef :

Daniel Vernet

Anciens directeurs : (1944-1968

3

RÉSULTAT

de 18,5 % en 1991. —

bénéfice impo
baisse de 18,5 % impo
liards de francs), — le impo
d'affaires du groupe au augmenté

La 2,2 L 613 milliards l yens.

Sclon le premier fabricant

d'équipement l'entire la concur
ment du sur lu coûts d'exploi
teconomique de l'impact l'

CONTRAT

Ericason — La société suédoise de téléphonie mobile en — La société suédoise de télécommunications Ericason — annoncé mardi 26 mai — signature d'un contrat d'un — de — millions couronnes — (à peu près autant de —) en vue de l'extendu du réseau de téléphonie mobile dans la provi — de Guangdong. Ce contrat va permettre de doubler — capacité — du réseau mobile — raccordant réseau mobile raccordant réseau mobile raccordant 1000 nouveaux abonnés. Le réseau sera mis en place de 1993 et géré par Guangdong Mobile Communications Corporation. La première 1988.

Succès de l'OPA de groupe AFE qui britannique —— Le groupe français AFE (ex-Aciéries et fondein de l'Est) a management de groupe français AFE (ex-Aciéries et fondein de l'Est) a management de l'Est) a management de cronite. A l'april lancée en avril dernier sur la société britannique Cronite. A l'april juin, l'AFE management d'acceptations irrévocables, environ de du capital de Cronites. Le groupe britannique, qui a management de complémentaires de l'AFE, prévoit management d'affaires de l'april juin d'affaires de l'april l'apri

pour un chiffre d'affaires consolidé de 1,31 milliard de francs.

Mines d'or sud-africaines : difficultés. — La direction de la mine d'or d'Harmony, dans l'Etat libre d'Orange (centre de l'Afrique du Sud), a annoncé mardi 2 juin la suppression de 5 000 emplois, soit environ le quart de ses effectifs. Dans un communiqué, la mine, qui appartient à la société sud-africaine Rand Mines, a expliqué cette décident pui les problèmes économiques continuels » que rencontrant les mines d'a La veille, la compagnie Gengold avait annoncé la fermeture de la mine d'or West Rand Consolidated, qui employait 1 400 personnes, en raison de la fibible teneur en or du minerai et du bas niveau des cours du métal jaune.

D. Moulinex rachète la division électroménaper de la société suisse Lacoray. — Le groupe Moulinex vient d'acquérir la division électroménager de la société suisse Lacoray. A l'issue de cette transaction, dont le montant n'a pas été précisé, l'activité électroménager de Lacoray (18,5 millions de francs suisses de chiffre d'affaires, soit 70 millions de francs français, 26 salariés), devient filiale à 100 % sous le nom de Moulinex Suisse. Lacoray assurait depuis dix aus la distribution de la marque dix ans la distribution de la man Moulinex sur le marché anisse.

RESTRUCTURATION

D SGE: nouvelle filiale dans le BTP. – La Société générale d'entre-prises (SGE), filiale de la Compa-gnie générale des eaux regroupant les sociétés du secteur du bâtiment travaux et international de sa filiale Sogea dans maure filiale, Campenon-Bernard, très me elle-même freche l'étranger (45 % de son activité) et grands travaux. Campenon Bernard notamment spécialiste de la monda de ponts. La création de ce posta l'étranger 7 milliards freche d'affaires cette

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Information SICAV

PROFICIUS

Assemblée Générale Extraordinaire

Les actionnaires de la SICAV PROFICIUS sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire, le mercredi 24 juin 1992 | 12 h 30, | 10 Bd Pasteur, 75015 Paris. En me de défaut de quorum, une seconde Assemblée mi prévue le vendredi l'juillet 1991 à 11 h 45,

Cette Assemblée Générale Extraordinaire aura pour objet a modifier to dispositions statutaires relatives | l'affectation des résultats de l'exercice.

Sous réserve de son approbation, ce résultat qui la jour le intégralement distribué aux arrondis près, pourra, Il compter de l'exercice social clos le dernier jour Il bourse du mois III 1993, être distribué intégralement ou partiellement 📨 📨 de l'Assemblée Générale

Pour tout renseignement complémentaire, 🖃 actionnaires peuvent s'adresser auprès de 🔤 agence Crédit Agricole.



MARCHÉS FINANCIERS

Sous les 2 000

NEW-YORK, 3 juin 1

positives sur le redémarage de l'éco-nomie américaine. Au terme des échanges, l'indice Dow Jones des valeurs vedettes a câturé à 3 407,02 en hausse de 10,92 points, soit un gain de 0,32 %. Le volume des tran-sactions a sié très élevé avec quelque 217 millions de tirres échangés. Le nombre des baisses a dépasse de justesse celui des hausses; 845 con-tra 241 elors que 674 ections sont

La grande Bourse new-yorksise a été soutenue par l'annonce d'une augmentation de 1 % des commandes aux. Industries américaines pour le mole d'avril ainai qu'une déclaration à Toronto du président de la Réserve fédérale, M. Alan Greensen, salon laquelle la reprise de l'économie américaine ne fait pas peser la menace d'une accélération de l'inflation.

Cours de 3 juin Court de 2 juin VALERS 198

LONDRES, 3 juin VIII recui

Footsie de grandes perdu 25 points, soit un recul de 0,9 la à 2 la points.

Le tendance a été par alleurs affai-ble par le confirmation du mereune immobilier après le publication par la première société de crédit hypothé-caire britannique, Halifex, d'une noucaire britannique, Halifax, d'une nou-velle chuse des prix des mesons pour le mois de mai. La baisse des fonds d'Eist a sussi dépriné le marché, qui craînt une vague de falblesse de la livre notamment face su deutsche-merk et une déstablisation du Sys-tème monétaire européen après le vote danois.

TOKYO, 4 jun 👃 Nouvelle baisse

de la veille la Bourse de Tokyo est repertie à la baisse, jeudi 4 juin. Au terme des échanges, l'indice Nildesi a cédé 224,61 points à 17 11.07 points repassant la la des 18 000 points. 220 millons d'actions ont changé de mains.

describers, les étaient très creuses et l'essentiel des transactions à porté sur des ventes liées aux contrats à terme dont l'arrivée à échéance est prévue pour la semaine prochains.

VALEURS	Opers de	Cours du
Allinomotio 9" algoritum Caron Foll Bank Ronde Motors Massachin Bertile Massachin Phony Sony Coro.	1300 1170 1490 1490 1490 1490 1390 4380	1 340 1 480 1 400 1 430 1 460 1 340 577 4 380 1 510

PARIS

THE DI A 117

Second marché (selection)								
VALEURS	Cours préc	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier			
Alcansi Citians Ansant Ansocies B.A.C. Bour Vernes Boron (1/) Bonner (1/on) C.A.L.de-Fr. (C.C.L) Colberton C.E.G.E.P. C.F.P.L. Colstour Conformat Contess Conformat Contess Delmas	4900 250 41 10 -95 -480 225 775 378 10 860 175 -279 1225 226 1219 190 304 80	4539 460 7779 840	Iranob, (Absalara, Internat. Compater	1120 158 83 70 10 219 90 178 471 340 70 97 60 280 324 523 880 280 113	215 70			
Denuchy Wassa Cir. Develo	370 1129 180 20 120 140 206	1125	Y. St-Laurent Groups	SUR M	INITEL			
G.F.F. (group fan.f)	104 105 406	106 80	24.1	TAF	EZ			

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 3 juin 1992

No	mbre de con	rats e	stimes	: 275	
COURS		É	CHÉ	ANCES	
	Juin 92		Sep	92	Dec. 92
Dernies Precident	107,78 108,10 188,3 108,56 108,86 199,16				
	Options	SUY F	otionn	el :	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT			OPTION	S DE VENTE
LIGHT D LAUNCICE	Sept. 92	Dé	. 92	Sept. 92	Déc. 92
109	0.45	.0	86	1,33	1.25
Volume : 15 485	CAC 40	A MATI		ME	

485		÷ .•				
- 1		- Jein	T	Juiller	T	Septembi
_	-		_			

CHANGES Dollar: 5,39 F 4

COURS

Le dollar s'échangeait en légère baisse en Europe mai uit un peu de terrain jeudi 4 juin. A Paris la monnaie américaine s'échangeait à 5,39 francs contre 5,4165 francs la veille à la cotation officielle.

TANK THE STREET Dollar (en DM).... 1,6071 1,6020 TOKYO 3 lob 4 juin Doller (es yess). 127,70

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (4 jain)........... 9 15/16-10 UNIV New-York (3 join)......

!	
·	PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91) 2 min 3 luin
n	Valence françaises 114 Valence étrangères 10 (SBF, 31-12-81)
5 D	Indice général CAC
	indice CAC 40 2 624,87 1 992,61
5	NEW-Tall (Indice Dow Jones) 2 julis 3 julis
-	Industriciles 3 396,81 3 407,82
:.	LONDRES (Indice a Financial Times a) 2 juin 3 juin
٠.	100 valeurs 2 705,90 2 688,90 30 valeurs 2 111
	Mines d'or
-	FRANCFORT
	Dec. 3 join 1
4	TOKYO 3 jain 4 juin
	Nikhel Dow Jones 18 188.68 17 964.07 Indice général 1 366.38 1 354.10

BOURSES

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERME TROIS MO			
l [Demandé	Offert	Demandé	Offert		
\$ E-U Yes (100) Ecu Destrictement Princ sales Live Stations (1800) Live stating Penera (100)	5,3990 4,2179 6,9025 3,3667 3,6715 4,4530 9,8200 5,3715	5,4010 4,7212 6,9045 3,4672 3,4754 4,4550 9,8250 5,3762	5,4803 4,2745 6,8972 3,3686 3,6774 4,4250 9,8214 5,3379	5,4853 4,2869 6,9041 3,3713 3,6842 4,4390 9,8346 5,3431		

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UNI	MOIS .	TROIS	MOIS	SDX MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Demandé Offert		Offert	
S E-U Yen (100) Eco Destucionant Franc saleso Live Salesona (1000) Lives sterling Pesen (100) FRANC FRANCAIS	3 13/16 4 5/8 10 3/16 9 9/16 9 5/16 12 3/8 9 L3/16 12 3/16 9 L5/16	3 15/16 4 3/4 10 5/16 9 11/16 9 7/16 12 5/8 9 15/16 12 -7/16 10 1/16	3 15/16 4 9/16 10 3/16 9 5/8 9 3/16 12 3/8 9 7/8 12 3/16	4 1/16 4 1/16 10 5/16 9 3/4 9 5/16 12 5/8 10 12 7/16 10 1/8	4 1/16 4 7/16 19 3/16 9 5/8 8 15/16 12 1/2 9 7/8 12 3/16 9 15/16	4 3/16 4 9/16 19 5/16 9 3/4 9 1/16 12 3/4 10 12 7/16 19 1/16	



MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	DU 4	JUIN	1	<u> </u>		<u> </u>				<u>. </u>			Cours re	levés à l	0 ь з
Component VALISING Cours paleded cours	Dombe K		,	Rè	gleme	nt m	ensu	ël			C	ompan VAL		terniar Deni	
915 B.N.P. T.P. 925 920 920 1880 Record T.P. 1840 1845		MARIES	Cames Pression publish cames	Danily & Conse	1	tes Penin	Domer 5	k	MALEDINS Cours priced	Pressier Di	5 5.	210 Gán Ma 380 Gán Be	jogne 366 50 3	27 226 68 50 366	50
1080 Hender J 1840 1845	1645 + 0.30	225 Origin Lac France. 595 Cr Lyon (CR. 1080 Credit Not.	26 578	242 - 122 IIII 588 - 274 4150	LVNA	12 750 190 1957	290 + 16 4083 - 01 557 - 06	18 535 Sec.	tal Glod 520 120(8) 64 10 121 -	523 S	25 + 0.56 64 10 19.50	50 St. Mit. 61 Games 23 Hanson	59 80 P.C. 23 50	23 40 23	30 + 01 40 - 04
ACCOR 767 765 785 Al Louis 780 772 845 Alexandrian	1940 - 087 910 + 978 759 - 104 769 - 141	225 Cubit Lec France. 595 Cr Lyon (Ch. 1080) Crudit Not. 330 CSFE	265 578 1048 - 3154	342 - 122 - 123 - 123 - 123 - 123 - 123 - 123 - 123 - 123 - 123 - 124 - 125 -	ly	12 750 190 1557 112 56 113 116 10 155 186 20 155	112 - 04 314 - 06	14 1020 Sade		1 11939 1 1	19 50 - 0 47 78 10 - 0 13 34 10 + 0 49	34 Houch.	Pactord 413 4	26 80 25 07 407 33 80 33	_
1740 Als.Superm	- 0.92 + 0.28 + 1.53 - 0.60	188 Describ Heat	3154 380 770 1880 1820	1890 - 5 61 SB0 1890 - 5 61 SB0	Marrie Const.	97 40 III	1 40 1	10 SOP	php 1075 100(0);1 78 20 100 432 -Alib 1965 1965 1967 1761 1832	1650 IIII	05 - 0.25	Hoechst Homest LC L	71 20	71 20 71 29 20 129	20 + 0
1158 Saint Exhant 179 1150 1146	+ 028 + 153 - 060 900 + 112 163 + 093 1011 - 232	IDMC I	148	[730.	Stop (M) _ 1	THE 78 90	214-80 - 18	3 S See	354 60 Sabout 351	356 10 II	25 - 0.84 - 2.33	155 LT.T	do 168 30 1	25 197	
518 Sail Investrian 218 912	-073 444 80 - 027	ACC Eng (Sh)	425 307 2330 888	300 -0 % 20 424 50 +0 12	New Sec. 1	71 50 172 50 14 1130 18	171 50 1120 + 0.1 271 + 0.2	14 335 See	1147 160 90	225 1 356 10 1 350 1 255 1 1145 1145 1145 1156 50 1	40 - 0.61 58 10 - 1.74	3 SS Mesural 250 Mr Don	3 55 . 151 256 2	56 36 56 53 70 253	70 - 01
1480 Barger \$4 1444 1442	1442 -014	H Appens	1079 1065	387 19 - 155 580 1056 - 213 187 273 - 245 188	Olean I		16720 - 15	250 Tour 3	256 40 150 50 161 Fig. 214 90	195 195 195 2	57 40 - 0 38 52 50 - 0 52 14 50 - 0 19	805 Merzi 515 Minneso Minshub	13 20	13 813 15 516	- 00 - 13
110	218 - 130 1065 - 144 - 005 225 - 045 702 - 045 702 - 045 702 - 046 137 - 146 118 - 146 118 - 146 118 - 106 118	480 Emilio (SP)	41 20	200	Publication 2 Facility (CP) 3	01 80 400 10 06 96 204 90 60 20 360 40 1546	204 10 - 12 300 11		529 315 10 730	520 S. 315 3 730 7. 442 4	40 - 0 61 58 10 - 1 74 57 40 - 0 38 92 50 - 0 52 14 50 - 0 19 12 - 0 98 12 - 0 98 13 - 0 45	Mobil co 310 Morgan 1390 Nasski	JP 309 36430 362	50 36100	-0!
785 Soften Tack	756 3295 - 045 702	400 Embr. 220 Embr. 231 Embr. 258 Em	220 451 521 521 521 521 521 521 521 521 521 5	226 30 - 1 51 375 821 - 3 18 398 1995 - 1 45 775 702 - 2 23 375 1114 - 0 87 88 36 30 - 0 82 715	Pargett	60 20 360 40 1546 1546 1546 1547 1547 1547 1547 1548	204 90 - 12 380 - 11 1540 - 23 380 - 02 885 - 02 885 - 02 885 - 01 1 + 01 2 + 01 2 + 01 380 - 11	0 800 UIS	815 496 10	(1	- (106 OFSE	103 50 1	50 150 06 10 106 50 1750	+ 1 10 + 2 + 0 20 - 1
783 Bongsin, 3310 2255 720 Bon-Marchi, 702 702 555 Bongsin, 812 702 114 SP Franca 114 118 1140 B 5 N. 1101 1005 1180 Comi Pha. 1150 1150	118 + 3 1 1 1055 - 1 45 1	HQQ 1997	35.60 35.45 1403 1475	36.30 - 0.52 715 1401 - 0.14 420 120 - 2.36	Printings	591 690 908	502 +01 +01 +01 +02	5 310 Va B 6 345 West	949 20	496 4 747 7 344 2 295 2 336 90 3 1256 12	68 50 + 0 08 50 41 - 0 62 98 - 2 31 64 50 - 1 01 98 - 2 24 90 - 1 02 18 30 + 1 11	Philip M; 181 Philips 66 Placer D		# 413. 65 10 65	₩ - 0 :
1180 Canal Piss	222 50 - 048 2807 - 125 173 - 108	From Life		2365 - 108 5700 2200 + 353 186 1021 - 144 645	Formotion 34 Sectorial 53 Sectorial 54 Sectorial 53	50 HE 50 HE 50 HE 50 HE 50 HE	3390 - 11 594 - 13	4 113 Ann	Inique	118 10 1	56 - 224 50 - 102 1830 + 111 41 + 671	555 Proces (Unimie 25 Reading	Santh 564 56	65 585 09 209 24	+ 0 - 1
105 Casino ADP	580 - 208 187 20 - 0 85	1970 G.A.N. 1970 Genzzone (fil.) 1480 Gez et Enor. 1935 Geophydyn. 1985 Gentaed Ly	1821 1586 1586	1821144 645 598	Forc. 3		BB -13	IIII Amer IIII A.T.1 4 190 Amer	Epres. 123 224 Amer.C. 193 40	141: 14 131 30 11 224 80 2 195 40 11	41 +071 31 40 + 8 83 34 35 20 + 983	310 Rhone Pi 480 Royal Du R.T.Z.	ta	472 t	+ D 80 + 0 10 - 1
95 CDAE 412 412	48 10	635 Geophysique	846 805		Rouse/Uthi III R. impity*	2221 3280 87 188 90 2116 578	3280 - 09 198 + 05 198 - 37 199 - 10	Amp	5 Spengarder		- 0 95	2 17 Same & S BU St Helen 335 Schlamb		31 10 345	- 04
100 CEGLD 188 188 188 110 Castres (M) 102 104 430 CEP. Caren 430 430 430 CPS. Caren 727 40 127 80	127 50 + 0 08	760 Groupe Col		745 EM 580 + 0 18 2250 413 19 + 802 1740 - 114 1330 130 - 007 1480	Saint Cadain	21 16 578		2 54 mm	76: 35 90 Mark 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10	5720 1	- 0 61 - 0 78 - 0 91	49 Shell trac		49;	
GG Mo	-202 to	Hinnes ide		534 - 974 330	Salagor (Mp)	50	317 + 18	2770 IIII 146 De Bu	Barr 2735 les 140 29	2732 277 139.80 U	- 04	Sony	o Bonk .		- 20
1270 Chergaus S.A 1245 1236 345 Christien Dior 1345	1236 - 0 80	inneb. Poleir	313 · 302 · 105 20 · 105 40 ·	362	Suprigent (No) 11- Schonder 7 SCOA 7	00 1138 75 786 16 80 16 90	- 05 - 11 16:95	1 1170 Dreed 6. Driefs Du Po	ther Beck 1139	1137 112 80 60 E 265 22 219 50 2	- 0 08 - 0 25 0 60 - 0 65 - 1 72 19 50 + 2 08	27 Tookibu.	81 10 27 25	27 27	70 - 04 - 09
C1C A 84. Circate fame. 772 472 728 Christ. 734 731 535 Cub Medior. 528 576	602 - 050 472 + 0 14	isarachisa L Lahbert		-017 2230.	SER 21 Seleng 4 Selections	75 2184	396 - 10 2250 - 07 436 50 - 05 128 50 + 02	8		219 50 2 13 80 32 90 3	13 80 - 0 73 12 80 + 1 86	585 Uniferer, Liest, 74si 290 Vani Ros	280 20	50 548 63 40 283	- D 5 40 - O 3
Col Pate 777 778	187 80 + 0 48 - 0 64	78t Estimal	\$80 \$50. 773.	550 127 772 -115 200 366 -041 300 -208		231 0 784	229 - 08 784 + 31 231 - 00	7 134 Bress	Com 338 10	123 344 70	12 10 + 1 79	340 Volkstee Valva West. Dr	- 3	96 397 1158	10 + 00
1300 Compt Med. 285 CPR Print Real. Chid. Foundat	1000000	Laurand	2784 2770	780 - 144 436 2770 - 050 710 40030 - 037 900	Signa Signa Signa	435 640 493	## +04 ## -04 ## +10	Francis Genetal Francis Genetal Genetal	20 50 Back 406 80	46 16 20 10 412 80 4	10 + 1 26 20 10 - 1 11 12 80 + 1 62	390 Xaros Co Vastation 4 20 Zambas (415 1094 421 43	+ 0 t 40 - 1 t 20 - 0 7
	C	OMPT/	ANT	(sélection)	:			SICA	V (al	lection)				3/	6
VALEURS du nom. soupon	VALEURS	Cours Demier prio. cours	VALEURS,	Cours Dernier pric. Cours	YALEURS		raier HERE VA		relation Racket nic incl. net	VALEU	RS Prois in		VALEURS	Revision Frais incl	Reche
Obligations	CLTRAM PL	1475	Paris Presco	191 20 215	Etrar	gères	Action Appear		21170	Francis Parra.	S01 8 108 2		Privay, Easterl	110 33	108 24
Dep. Part 8.8%77	Confidentials Distribution	342.50 343 580	Portiona troop	1005 1250	AEG	680	Ambi-		7757 58 MIN MIN 1237 75 266237 75 0 652 63 MIN MI	Francic-Region Prutaj-Associal Prutaj-Cata			Ourtz.	138 81	135 42
10,80% 79/54	Concords	770 770	Printer Primodis (C) Publicis	462 1980 780 782	Along New Seco	479 90 114 259	Athan Amed	COUPLT	7211 97 7211 97 1062 29	Proteider	236 6	233 18	Restauce Trimeer	823 44 161 12 5300 51	907 29 159 74 5248 03
10,29% :=== 88 104 2 38 OAT 10% 5/2000 107 70 0 21 OAT 9.9% 12/1997 104 40 4 70	Orlde Gining	336	Rocketoraine	113	Adad	90 50 .;	Autoic Atmir		7722 30 100 11	Fruitylingsco at: Gestigen	14621 4	3 14747 88	Paramo-Verz	1138 75 1018 45	1121 83 972 29
OAT 9,8% 1/1986. 102 90 3 37 PTT 11,2% 86 5 28.	Degrecent Degrecent Volume	2130 2130	SACEL	425 10 250	Aures Papalar Espa. B.Sagiarranas Inc Con Pacifique	81 19	Asso Ca Asso Co	pini	100 100 100 100 100 100 100 100 100 100	Horizon HLM Monitoire Index Fox Cos	1275 6	5 1238 40 2 13915 92	St Honoré Bons de Tr. St Honoré Global St Honoré Joseph	11229 25 229 90 799 18	11173 38 219 53 752 94
CFF 10,25% nov 50 CNA 10 % 1979 100 50	Older Boath	#101	SAFIC Alexa	400 108 108 50 -	Clayster Corp	26 10 7 80 945	And Es		132.33	interspir	103308 0	7 100298 10 13652 34	St Honoré Pactique Sn Honoré PME,	985 13 545 27	558 BO 520 B4
CNB Sques 5000F 98 30 3 90 CNB Pushes 5000F 98 IIII	Fot Mag. Paris	4200 1945 1960	Stronger II	629 840 361	Dow Chemical	. 235 50 . 23 50 \$24		111-		Standerson F Japane	554 5 	156 16	Stouricic.	14962 32 1743 16 12818 37	14902 71 1743 16 12667 03
CNE 11.5% 85	FIPP FNAC	300 18 92 20 2050	Streit. Streit Pist. M	150 150	Give Holdings Ltd Soodyeer Tim	1036 75	Ana VI		148 85 146 49 125 34 122 17 1049 08 1028 46	Lethide	2254 0 12548 9 5700 3	12548 96	Standan	1392 09 712 33	1382 09 701 80
CRH 10,90% dic.56 107 25 4 20	Forcing (Ca)	670 655	SIPH	138 146 181	Graps and Co (1975) Honogonal Sep. 1990	180	Carteon	21	1039 02 1016 45 1051 80 1030 98	Lon Amocatio Con Institution	11312 50 29624 1	11312 58 29650 29	Size Amountons SFI-CHP Assur S.G. Propportunities	1945 18 668 81 1225 30	1845 18 849 33 1201 27
Certus Alcand 6 % june 40 616	Forgroß	801 870 670,	SMC	700 325	Johannikon Konjulija Paliteni.	80 50 130 50	Capabi	9	1296 42 5290 13 1417 04 6291 22 1311 91 1292 52	Lice Triace	978 3 2117 97 26244 16	2097	Staw 5.000	467 68 1385 68	445 45 1345 51
Ly. East or 8.5%	France SA (Lui	2096 2088 1744 501	Spirat In Span	1150 1150 . 80	Materi Dak	20 30 44 20 78 50	Conspir	mbr 3	(321 54 1299 40 9509 93 3503 57 361 22 354 14	Livrey Bourse to Livrey Portelland Michaelander			Siverest	735 37 407 07 225 09	715 65 395 18 220 58
	Ginetin	. 230 · 229 . 502 · 241 342	Soubse Antagles Soubsil	902 270 50	Planti pir	21 60	Credit I	Annal Capital.	472 77 459 1262 63 1257 48+	Monado	67842 St	10034 35 57942 50+	Shinter	445 84 1161 61	434 88 1127 78
VALEURS Cours Dumler cours	Grupe Vicasha	1278 238 90 233 334	Teste Asquiss	2850 2801 281	Roberto M/	145 60 14	S 10 Credition	e (piedes	570 35 \$70 35 • 99 79 97 12 9531 12 69531 12	Manual		81980 09 13437 34	Sogiculance	1151 57 318 65 1086 09	310 44 1074 60
Actions	inextender	635 636 5130	View	1170 480 10 461	Stripers	8-30 25-50 110-50	Cedite	c Ep Japane 1	195 85 191 \$1 1155 36 1078 38+	Mates Court Ten Natio Court Ten Natio Epergra		283977	Solul investingments.	602 56	1301 \$1 , 578 38 2204 05
Agadas (Sp. fis.) 800 - 860	ionest (Sim Ch.)	420 432 3250 3250	View.	. 116 50	Tenneco Inc	245 ST 25	Dieze		1325 80 851 81 226 27	Natio-Ep. Pat Natio-Epary Tel Natio-Fran	132 05 7797 22 1153 16	128 52 7781 66 1122 32	State Street Act. Bur. State Sprea Act. From.	10639 88 1	0290 (9) 1253 79
Arbel 508 Buins C.Mouseu 1020 8.Hypoth.Europ 361	Louis Valora	902 720 720			West Bard Care	830	forçis. Erapir.	1	1072 20 111 123 89 576 89 2851 18	Matio-Inver Nego-Monémies	25309 75	1373 7B	St. Str. Act. Japon State Street Error. Miss Streetjie Actions		0559 \$6 2254 704 802 84
	Logia	3140 3140 36 36						Biorducs 2 Ines	2309 65 463 32 448 83	Mario-Parasson Mario-Parasson Mario-Ravena	64265 III	64255 13 1017 45	Stratigis Rendement Technooc	1403 60 1136 04	1359 32 1102 95
BNP. Intercont	Mactines Bull	and a	PUB	LICITÉ	Hors	-cote	- Copeni	Montain 35	991 46 65991 46 1419 41 39413 41 1431 58 2431 58	Napo Sicurot Napo Valent Napos Gas	72063 43 908 42 5158 10	884 11	Tricino-Girlana, amana y Tricino Pus	864 68	5588 75 658 30 1273 10
Begins Say (C. 1	Machines Bull	675				-	State	Timest 2	906 92 1989 Q3	Nord Sud Dével Obli-Association	1589 33	1586 16	Tresor Tomesand.	1029 08	1018 89 5739 48
Begin-Say (C %	Mag Uniprix	675 470 76 80 78 40 200	FINA	NCIÈRE	Rysellysia (- A.	285			792040 2 792040+	CO. 10 0 1	1		Trisonoic	teration on first	2 1/30 40
Begin-Say (C §	Meg Unipots	75 80 78 40 200 200 472 475	111	NCIÈRE inements :	Colombia - A. Colombia - C. Co	. 5520	Stergie. Eparate Season	3	773 97 281 55 1977 99 3597 99 321 08 4310 30	Obligious		2588 45 1080 05	Trige	5222 38 453 56	6165 <i>37</i> 437 17
Begin-Say (C §	Meg Unjure. Mean Diphys. Mess.	675 470 76 50 78 40 200 203 472 475 779 1270 630	Renseig		Republished - A.	.930	Etergia. Eparat: Eparat: Epargia Epargia	Austriat 10	773 97 261 55 1997 99 3997 99 321 88 4310 30 2886 69 26996 96 1754 42 10647 94 .	Obligiona. Obligiona. Obligionales conf. Obligiona.	177 45	2588 45 1080 05 2778 17 174 84 1345 52	Trigo	5222 38 463 56 819 64 637 24	5155 37 437 17 597 24 614 21
Begin-Say (C §	Mag Lhiptis. Magnare	675 470 78 50 78 40 200 472 475 778 1270 630	Renseig 46-62	nements : 2-72-67	Page Hydro E P. C. Colophole	.920 11 85 33 20	Stergin Special Special Special Special Special Special	7 Austrial 10 Order	773 97 261 55 1987 99 3587 99 321 08 4310 30 288 68 2498 96	Obligar.	177 48 1358 90 12597 01 1008 57 5627 23	2588 45 1080 05 2778 17 174 94 1345 52 12897 01 963 97	Trigo	5222 38 463 56 819 84	6165 37 437 17 597 24
Begin-Say C \$	Meg Linjuis. Megane	675 470 78 80 78 40 200 472 475 477 475 475 475 475 475 475 475 475	Renseig 46-62 [arché libi	re de l'or	Paper Hydro E P. C. Colophon	95 33 95 33 360 19 12 16	Bregin Eparck Eparck Eparce Eparge Eparge Eparge Eparge Eparge Eparge Eparge	71-Siner 4 Antiquit 25 Caphal 10 Coharen 1 Obligat Proteins 14 Unit 2	773 97 281 55 1897 99 3897 99 321 98 43 193 30 2898 98 2898 98 1754 42 10547 94 1756 65 194 51 189 30 180 70 14553 05+ 2077 90 2886 84 444 97 433 06	Obligation Obligation Obligation Obligation Obligation Obligation Obligation Obligation Oragion Probas Capitalia Parisas Opportu	177 48 1358 98 12897 01 1008 57 5827 23 spinn 1604 07	2588 45 1080 05 2778 17 174 84 1345 52 12897 01 983 97 5633 36 1481 84 122 05	Trition	5222 38 463 56 819 64 637 24 542 58 188 89 156 30 139 79 10775 76 1	5155 37 437 17 597 24 614 21 522 97 192 47 190 95 134 74
Begin-Say C 1	May Uniput. May Diploys. Mess Diploys. Mess Diploys. Mess Diploys. Desir Cl. Coppy Desertion. Paint Nurround. Phila Margaria. Parjuanna. COURS COURS 4/6 achiet.	675 470 78 80 78 40 200 472 475 778 1270 630 175 175 175 175 177 177 178 179 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175	Renseig 46-62 larché libi DNNAIES DEVISES	re de l'or cours cours préc. 4/6	Repetition En a. C.	99 20 11 915 338 340 15 16 16 16 16 16 16	Stangia. Epinote Spanson Epinome Epino	71-Sizer 4 Astroin 25 Carlyal 10 Column 1 Column 14 Unit 2 Values 8 I copi 8	273 97 281 55 1897 99 3897 99 321 98 43 193 30 2898 98 2998 98 1954 42 1054 94 1984 41 1736 65 194 51 189 39 1400 70 14353 05+ 2377 90 2286 84	Obligar Obligar Obliga nee coni. Obligar Obligar Obligar Oregon Oregon Oregon Oregon	177 48 1356 98 12897 12907 01 1008 57 5827 23 1604 07	2588 45 1080 05 2778 97 174 94 1345 52 12897 01 963 97 5633 36 1481 84 122 05 687 68 218 85	Trition	5222 38 463 56 819 64 637 24 542 53 188 69 156 30 138 78 10775 76 123 11 1222 57	5155 37 437 17 597 24 614 21 522 97 192 47 190 95 134 74 0388 27 123 116
Begin-Say C \$	Mag Linipite. Magnare	675 470 78 40 200 472 475 778 1270 630 173 Wester ET	Renseig 46-62 [arché libi DNNAIES DEVISES [alo un barrel	re de l'or	Repetition (Computer Computer	95 20 11 95 33 40 15 40 16 200 22 23 24 25 26 27 28 29 20 21 22 23 24 25 26 27 28 28 28 28 28 29 20	Pregia. Epurot: Epurot	ri-Siran 3 Astocia 2 Astocia 10 Corbanes 1 Obliga 14 Unit 2 Values 1 Loris 8 Loris 1 Loris 8 Loris 1 Loris 8 Loris 1	273 97 281 55 1897 99 3897 99 321 09 4110 30 2898 94 10067 94 1784 41 1736 85 194 51 189 30 140 70 14353 05+ 377 99 444 97 432 05 382 84 872 08+ 882 24 872 08+ 183 31 129 23 286 70 1236 39 867 82 6411 47	Obligate. Obligate. Obligate. Obligate. Obligate. Obligation. Obli	177 45 1368 98 12697 01 1008 57 1604 07 1646. 1618. 1514 40	2588 45 1080 05 2778 97 174 84 1345 52 12897 01 963 97 6633 36 1481 84 122 05 687 68 218 85 622 97 1484 71 7213 76	Trition	5222 38 463 56 819 64 637 24 542 53 188 89 156 30 138 73 10775 76 123 11 1222 57 616 62 1292 55	5155 37 437 17 597 24 614 21 522 97 192 47 190 95 134 74 10388 27
Bephin-Say C	Mag Uniputs Magners Metal Diploys Mors Mers	675 470 78 49 200 472 475 778 1270 630 173 Venue Or fin Napole Napole Pibot Pibot Pibot	Renseig 46-62 Larché libi DNNAIES DEVISES pilo en bereij 5 (on frigor) 5 (on (200) 5 (r) (10-0) 5 (bit (200) 5	re de l'or COURS COURS préc. 4/6 9250 9350 935	Repet Hydro Er A Catophon Con Congenter Con	99 20 11 915 20 15 16 16 200 200 200 200 201 202 203 204 205 207 208	Stangia. Epurote Spuroze Spuro	Tristian 3 Associa 25 Carbal 10 Carbana 1 Collage Proteins 14 Unit 2 Values 1 Carba 1	273 97 281 55 1867 95 3897 99 323 08 4310 30 2498 96 96 2698 97 94 1798 65 194 51 185 30 1460 76 1286 64 444 97 433 05 872 08 872 08 873 08 873 08 874 08 875 08 875 08 877 90 877 90	Obligation Chiliptur Chili	177 45 1358 91 1297 01 1008 57 1604 07 1616. 111 111 111 111 111 111 111 111 1	2588 45 1080 05 2778 97 174 84 1345 52 12897 01 963 97 6633 36 1481 84 122 05 687 68 218 85 622 97 1484 71 7213 76	Trition	5222 38 453 56 519 54 637 24 542 53 189 89 155 30 139 77 78 123 11 1232 57 618 62 1292 55 1432 17 236 35	6165 37 437 17 597 24 614 21 522 97 192 47 150 65 134 74 0388 27 123 11• 1202 51 601 58 1267 18
Bephin-Say C	Mag Uniputs Magners Metal Diploys Mors Mors Mers Mers Mers Mers Mers Mers Mers Me	675 470 78 80 78 40 200 472 475 778 1270 630 173 Vente Or fin Napole Place Place Source Place Place	Renseig 46-62 Larché libi NNAIES DEVISES polo en beenj	re de l'or COURS COURS 4/6 8250 8350 335 336 340 426 1890	Repetition E. A. Catophon	95 33 33 33 33 33 33 33 33 33 33 33 33 33	Freque Epuros	T-Sizer 3 T-Sizer 4 Astocia: 25 Astocia: 25 Astocia: 31 Other 1 Other 1 Values 8 Copi 8 Copi 8 Copi 8 Copi 9 Copi	273 97 281 55 1837 99 3237 99 3231 99 421 10347 94 41 1738 85 194 51 183 30 140 79 4238 55 184 57 183 28 144 57 423 18 183 28 14 183 11 123 23 123 29 183 11 123 23 123 29 183 11 123 23 184 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	Obligation Purbose Obligation Purbose Patronial Purbose Patronial Purbose Patronial Purbose Patronial Purbose Patronial Purbose Patronial Purbose Obligation Poste Gession Poste Gession	177 45 1289 99 12897 01 1008 57 1008 5	2588 45 1080 05 2778 17 174 94 1345 52 12897 01 983 97 5633 36 1481 84 127 66 218 65 622 97 1494 71 7213 76 66806 38 999 21 132 90 21754 14 85747 67	Trition. UAP Actions France. UAP Actions France. UAP Actions France. UAP Actions. UAP Alori. UAP Alori. UAP Alori. UAP Alori. UAP Alori. UAP Moyer Terms. UAP Moyer Terms. UAP Moyer Terms. UN-Amoren Cot. Un-Amoren. Un-Genetic. Un-Genetic. Un-Tripions. Univers Actions. Univers Actions. Univers Obligations. Valorg.	5222 38 483 56 819 64 637 24 542 58 188 69 156 30 139 79 10775 76 123 11 1232 57 616 62 1292 55 1432 17 236 36 1312 82 1816 58 2051 71	5 155 37 437 17 597 24 614 21 522 97 192 47 190 55 134 74 1202 51 1202 51 1202 51 1202 51 1203 35 6 1267 18 1397 24 226 35 6 1260 90 1772 27 2049 66
Bephin-Say C	Mag Liniph. Magnet	675 470 78 80 78 40 200 472 778 1270 630 173 175 176 1778 1778 1778 1778 1778 1778 1788 178	Renseig 46-62 Iarché libi DNNAIES DEVISES John un burni Son (200] Fr (10-0) Stiese (20 9) Lutte (20 1) Lu	re de l'or COURS préc. 4/6	Repet Hydro Er A Catophon Con Congenter Con	95 33 33 33 33 33 33 34 34 34 34 34 34 34	Stergia. Emmis.	Astocia. 25 Astocia. 25 Carlos 10 Carlos 10 Carlos 14 Unit 12 Values 1 Lantus 1 Lant	773 97 281 55 1897 99 3897 99 321 98 401 93 20896 94 1954 41 1756 65 194 51 189 39 1409 79 423 95 180 79 423 95 180 79 423 95 180 79 423 95 180 79 18	Obligation Process Purpose Purpo	1177 45 12897 01 12897 01 12897 01 12897 01 1604 07 16	2588 45 1080 05 2778 97 174 84 1348 70 1289 70 1683 97 6633 36 1481 84 122 05 667 66 218 85 622 97 1484 71 7213 76 6680 38 969 21 132 90 21754 14 85747 67 10580 12	Trition. UAP Investmenters. UAP Actions France. UAP Actions France. UAP Additions. UAP Alori. UA	5222 38 483 56 819 64 637 24 542 58 188 69 156 30 139 79 10775 76 123 11 1232 57 616 62 1292 55 1432 17 236 36 1312 82 1816 58 2051 71	5 155 37 437 17 597 24 514 21 522 97 192 47 150 95 134 74 0388 27 123 110 1202 51 001 58 1267 18 1397 24 236 350 1772 27

a réuni le conseil des ministres au palais de l'Elysée mercredi 3 juin 1992. A l'issue du conseil, le service de presse de la présidence de la République a diffusé le communiqué suivant :

 Zone d'attente des ports et des aéroports (Le Monde du 4 juin.)

 Colombophilie Le ministre de l'intérieur et de la publique a présenté un projet de loi relatif à la colombophilie.

La colombophilie n'est pratiquement plus a purd'hui qu'une activité de loisir. Let donc possible d'alléger sensiblement les obligations imposées aux possédant des pigeons voyageurs. Ces personnes n'aurout plus à souscrire une déclaration préalable auprès du préfet. Celui-ci ne

(cadre réserve) Liver For-

ray grand chancelier de l'ordre national 🚵 🛍 Légion d'honneur,

remplacement du général d'ar-

(cadre the réserve) André Biard, qui occupait in fonction depuis 1981 (nas de la éditions

INÉ le J février 1930 à Paris, ancien Saint-Cyr. Forray I en Extrème-Orient en Algéric. En 1972, il commande, avec i grade et le 5° régiment interarmes d'audevenir Djibouti, devenir Service d'information et des la commande

relations publiques des armées (SIRPA). En 1977, il

Nominations

de présidents d'université

M. Jean-Marc Monteil

à Clermont-Ferrand

M. I Monteil profes-de psychologie, and Hi in 12 mai président de l'université

Biaise-Pascal & Clermont-Ferrand par 88 voix sur 108 suffrages expri-te il succède à M. Christian

III le 18 juln 1947 Labessette (Pny-l, M. Jean-en sciences sociales de l'Ecole des hautes études en sciences - acteur et la la confession de l'acceptance de

docteur d' Nommé professeur à l'université : 1983, il y assure les : de directeur de

logie depuis 1986 et assume la charge de vice-president chargé de la recherche depuis 1990. Il est membre du comité national I CNRS depuis 1989 et expert suprè la direction de la recherche et études doctorales (DRED) du ministère I l'éducation nationale.

M. Didier Billard

Orléans

M. Didier Billard, professeur 🦊

physique, a se étu è 3 avril président de l'université d'Orléans par voix sur 106 suffrages exprimés. Il succède à M. William Marois.

[Né le 3 janvier a Orléans (Loi-ret), M. Didier Billard est docteur aciences (physium du solide). Il enseigne a l'université d'III depuis 1966, et lant que depuis 1968, et a conduit entre 1984 et 1986 la rénovation

de la faculté un sciences la de la faculté un sciences de la siège au conseil d'administration de Promosciences, association pour la promosciences, association pour la promosciences, association pour la promosciences, association pour la promosciences.

M. Marc Penoull

a Bordeaux-I M. Marc Penouil, professeur

sciences économiques, a la let le 27 mai président de l'université

Bordeaux-I par III voix sur III suf-frages exprimés. Il succède II M. Jean Lascombe.

3

pourra plus prononcer la fermeture des colombiers. Cependant sesseurs de pigeons voyage devront continuer d'appartent à une association colombophile affuiée à une fédération nationale. Les préro-gatives de cette fédération sont allé-gées.

 réponses judiciaires 🔳 🖿 délinquance urbaine (Le Monde du | juin, et lire

européanne Le ministre au commerce et à l'artisanat a présenté une communication sur la distribution française dans la compétition européenne. Dans la perspective du marché unique, la distribution française est relativement bien placée en raison de la taille de ses groupes, de leur efficacité économique, et de la

défense, pied ce qui devenir la Force (FAR).

il devient, en 1985, avec le général d'armée, chef de l'état-major particulier à l'Elysée. goût 1987, il comme

nomine sa inationale et, en novembre de la même année, il succède comme chef d'étal-major de l'armée de terre au général Maurice Schmitt, qui lui-même prend fonctions de chef d'étal-major armées. Le Forray quitte l'armée en avril 1991, après avoir lui prolongé prendant la

Golfe, pour pendant la Golfe, pour la la dignité a grand croix la Lépton d'honnour.]

Mouvement préfectoral

Le conseil des ministres a pro-cédé, mercredi 3 juin, sur proposi-tion M. Paul Quilès, l'intérieur et de la sécurité publique, mouvement préfectoral suivant :

CREUSE:

M. Dominique Schmitt

M. Dominique Schmitt, adminis-trateur territorial, est nommé préfet de la Creuse, en remplacement de M. Alain Fronte, nommé préfet

hors cudre per le conseil des minis-tres du 5 mai.

[Né le 2 juin 1948 à Stresbourg (Bas-Rhio), docteur en géographie et titulaire d'une mattrise de droit public, M. Schmitt a été secrétaire général adjoint, puis secrétaire général de la mai-rie de Metz de 1972 à 1982, avant de

INDRE-ET-LOTRE:

M. Cyrille Schott

M. Cyrille Schott, prede la Nièvre, nommé préde d'Indre-et-Loire, en remplacement M. François Leblond, nommé pré-du Var par minis-

(Né le 27 à Drusenheim Bar-Rhin), M. Schott, ancien élève de , a été directeur du ca la pré-ta Charente, pais de celui de la

gion Champagne-Ardenne, avant de le préfecture de la Nièvre. Conseiller

NIÈVRE:

M. In section of the last

M. Bernard Prévost, sous-préfe

Le général Gilbert Forray devient

grand chancelier de la Légion d'honneur

La distribution française

dans la compétition

d'entre eux ont déjà acquise. Notre appareil commercial s'est modernisé dans un marché ouvert à la concur-rence et dans lequel les différentes formes de distribution ont pu connaître une croissance équilibrée.

Les structures de la distribution française doivent évoluer en préser-vant cette concurrence et cet équilibre. L'adaptation de ses modes de financement, permettant un rapprorighent les practions vigueur dans les practiques européens, doit être menée de manère progressive.

Il incombe à l'Etat de veiller à ce que l'harmonisation communantaire des réglementations touchant l'acti-vité commerciale garantisse l'égal accès aux marchés de tous les États

■ Treité de Maastricht (Nos dernières éditions du 4 juin lire 1 à 8.)

M. Daniel Ludet nommé directeur de l'Ecole nationale de la magistrature

Ludet, magistrat, directeur de l'Ecole la magistra-ture. M. Ludet directeur adjoint du salde du garde des seçaux, M. Michel Vauzelle.

🗆 Cinq directeurs au ministère de Gevenir di penéral des services de la région le le poste qu'il a quiré à l'issue des lers élections régionales. Il a été chargé de mission su cabinet de M. Jean-Marie Rausch, ministre du commerce entérieur, de 1983 à 1989. Ancien chargé d'enseignement à Strasbourg puis à Paris-XIII, il est depuis 1979 chargé de cours à l'institut d'études politiques de Paris.]

Le conseil im ministres du mer-credi 3 juin a nommé M. Daniel

Né le 7 octobre 1948 à Paris. M. laudet, licenciè un drast ut titulaire d'un diplôme d'études supérieures de droit public a un acquisit de droit public à l'université de Paris-X Nanterre de 1972 à l'alle la confinence de carrière de magistrat de 1980 de 1980 de 1980 de 1980 de 1982 le ministère. de la justice du la des magistrats et de contentieux des services judiciaires de 1988, le direction der services judiciaires de 1988, le direction des services publications de 1988, le direction de 1988 de 1988, le direction de 1988 de 19 des communautés européennes en qualité de référendaire 1988 à 1990, M. Lodet a été nominé averabre 1990 conseiller technique auprès du garde des M. Henri Nallet. Des enu directeur-adjoint du cabinet en novembre 1991, il avait été maintenu a ce a open le nomination de mel-cesseur de M. Nallet, M. Michel.

ment. - Sur proposition du ministre de l'environnement : M. Gérard Métondi, conseiller réfé-rendaire à la Cour des comptes, est nommé directeur des ressources humaines, des moyens et de la qua-lité de la vie, délégué à la qualité de la vie; M. Jean-Luc Laurent, ingédirecteur de l'eau; M. Henri Legrand, ingénieur en chef des mines, est nommé directeur de la prévention des pollutions et des risques, délégué aux risques majeurs; M. Gilbert Simon, administrateur civil hors classe, est nommé directeur M. Petit, ingénieur généra des télécommunications, est nommé directeur de la recherche et des

CARNET DU Monde

On nous prie d'annoncer le décès

De la part de M. et M= Pierre Boitel et leurs entants, M. et M= Louis Boitel, kurs enfants et petits-enfants, M. Claude Boitel, M. Colette Boitel, M. Jean-René Boitel

Plerre BOUR, agrège de l'Université, proviseur honoraire du tycée Janson-de-Sailly, chevalier de la Légion d'honneur commandeur de l'ordre national du Mérite.

survenu le 2 juin 1992, dans sa

La cérémonie religieuse aura lieu le 5 juin à 10 h 30, en l'église Notre-Dame d'Auteuil, stroffecieus.

Elle sera suivic de l'inbumation au cinetière d'Iteuil (Meme), dans l'ann

Le proviseur, Les personnels et les élèves, ont l'immense regret de faire part du

M. Plerre BOUR,

Le cérémonie religieuse aura lieu vendredi 5 juin, à 10.h 30, en l'église Notre-Dame d'Autsuil.

cie, avec respect et affection, à la dou-leur de Mar Bour et des siens.

nécessairement temeraires.

cour d'Enée. Possessif. - 4. Agent de la circulation. Ne saurait satisfaire

une personne exigeante. — il little un certain sens, il a son franc parter. Se laisse aborder plus ou moins faci-

ement. - 0. Compagnon éventuel.

Passai aux actes. - 7. Comme une

certaine race. Scrutait vainement l'ho-tizon. - 8. Futur chef. - 9. Héros. Ne

Solution du problème in 5794

Horizontalement

L. Affluence. – II. Clairière. – III. Ravaudais. – IV. Inc. Se. – V. RP. Riom. – VI. Opale. Pi. – VII. Bahrein. – VIII. I.N. Acné. – IX. Etère. Aer. (réa). – X. Osera. – XI. On. Sévère.

Verticalement

1. Acrimonie. - 2. Flan. Ton. -

M. René BOTTEL,

survenu le 2 juin dans sa quatre-vingt-

La cérémonie religieuse aura lieu, k ven di fuin, à 17 heures, en l'église No de Charmant (Charente).

70, rue Bonaparte, . .

- M= Pierre Bour, son épouse, Jean-Louis et Véronique Bour, Françoise et Gérald Souman, Man Le et Rémy Janville, Mar. le et Kerny Janville Genevière et Jacques Janod, Brightte et Pierre Mouhot, Pierre-Yves Jean-Marc et Isabelle Bour, Béatrice et Michel Morand, Agnès et Paul Laporte,

es enfants,
Charles-Henri, Camille, Jérôme,
Olivier, Matthieu, Thomas, Martin,
Arthur, Nicolas, Julien, Antoine, MariePhiland, Clément, Etienne, Julie,
Alice, Raphaëlle, Yann, Clémence,
Pauline, Eve-Marie, Emilie et Margot, es petits enfants, Elise et Paul Pouillard,

Joseph et Huguette Bour, Claude et Marguerite Chaumont, se sœur, son frère, ses bestur-frères et belles-sœurs, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre Bour est resté pendant quinze ans le tête le Janson-de-Sailly, où il ne taisse le amis, sujourd'hui profondément affectés et

- Me Yvonne Colman, son épouse. Les familles Dorguin, Mesnard,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Paul COLMART.

La cérémonie religieuse le le vendredi 5 juin, à 15 h 45, en l'église

Cet avis tient lieu de faire part. Ses enfants, petits-enfants et arrière 4, avenue Samson-Davillier, 95600 Eaubonne.

Bernard et Marie-José Gaultier

Yves et Eliane Lestang, Rémi et Claude Gaultier et leurs enfants, Les familles Gaultier, Lancereaux,

ont le regret de faire part du décès du doctour Michel GAULTIER.

professeur à la faculté médecine de Paris. Les obsèques ont en lieu dans l'inti-

Une messe sera célèbrée le mercrodi 10 juin 1992, à 13 heures, en la crypte de Saint-Augustin, Paris-8'.

- Francis Mer, président du Comervatoire national des arts et métiers,

Guy Fleury, administrateur général du CNAM, Les enseignants, chercheurs, ingénieurs.

Et tout le personnel du CNAM, ont le regrot de faire part du décès de

M. Pierre GRIVET.

membre de l'Académie des sciences, président d'honneur du Conservatoire national des arts et métiers, professeur émérite à l'université Paris-Sud-Orsay,

surveau le leijain 1992.

(Le Monde du 4 juin.) - M. Raymond Allard,

aise de la jeunesse, M== et MM. les membres du conseil d'administration.

Me et MM: les professeurs.

Me le dinateur se les passeurs.

Les amis de l'ALEFPA. ont la tristesse d'amoncer la dispari-tion de

MP Janine INGLEBERT, secrétaire général de l'UFJ, secrétaire général honocaire de la ville de Lille,

Les condres de Me Inglobert ont é dispersées 💵 l'alda du 🗪 Wattrelos (Nord), le vendredi 29 mai 1992; à 16 heures.

i. rue Macquart

(ancien cercle des officiers), 39800 Lille.

Le président Michel Meslin,
Ses collègues et amis de l'université
Paris-IV-Sorbonne,

mi erugants.

out la trissesse de faire part du décès de

Jean-Rémy JULIEN,

- Me Nicole Kaisti et son fils Yann Talai Kaisti, ont la douleur de faire part du décès de

M. Adam KAISSY,

mrvenu je 29 mai 1992.

La cérémonie funéraire a cu lieu dans le plus stricte intimité. M. René Loye,

son époux,

Mª Agnès Loye,

M. et Mª Bertrand Dero
et leurs enfants;

Mª Pascale Loye,
ses enfants et petits-enfants

Mª Yvonne Cochard;

M. et Mª André Loye,

Mª Lanri Surchier M. Henri Souchier et ses enfants,

ses sœur, beaux-frores, belle neveux et nièces. Et tout II famille

Mª Madeleine LOYE,

survenu II Champigny-sur-Yonne, le l= juin 1992, à l'âge de soixante-deux

15, route de la Reine, 92100 Boulogne-Billancourt,

lquer leur numéro de référence.

M= Marcelle Pujade-Renaux Claude Pujade-Renaud et Daniel Zimmermann. Jean-Marc et Marie-Paule Pujade-

ont la douleur de faire part du décès de

Charles PUJADE-RENAUD. ancien élève de l'Ecole polytechnique officier de la Légion d'honneur.

survenu le 2 juin dans m quatre-vingt-dixième année.

La cérémonie religiense sera célébrée le samedi 6 juin, à 8 h 45, en l'église Saint-Martin de Louveciennes l'Yvelines)

- Martine et Christian Allard-

Eric et Catherine Thuriot, ses enfants.
Florent, Estelle at Aurélien Allard,
Antoine et Clément Thuriot.

ses petits-enfants, M= Aurėlie Solignac, sa belle-mère, Et au famille, oot douleur de faire part du décès de

M. Henri THURIOT,

le Juin 1992, dans sa soicante-huitièrie année, son domi-cile, saint-Maur (Val-de-Marno).

la ceremonie rengieuse sera catedite le vendredi 5 juin en l'église Saint-François-de-Sales, place J.-F.-Kennedy, à Saint-Maur-des-Fostés, où réunira à 14 neures.

31, avenue Barbes, 94100 Saint-Maur-des-Possés

Michel et Danièle Zebrowski, leurs enfants et petits-enfants, Claude ■ Nicole Zebrowski, leurs enfants et petits-enfants, Le docteur Anne Zebrowski, M™ Yvoune Bonniot,

M™ Ocener.

M= Ossaer. M= Henry Zebrowski, M. Yan Zebrowski, leurs enliment petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Serge ZEBROWSKI, ancien élève de l'Ecole polytechniq chevalier de la Légion d'bonneur

survenu à La Rochelle, le 28 mai 1992. Les obséques ont en lieu dans l'inti-mité familiale.

Priez pour lui.

<u>Anniversaires</u>

Jean-Louis MOUSSARON rappellent son sonvenir en ce dixième anniversaire de sa mort.

Le 12 juin 1991,

Rosette PLEGELATTE, nde Favard,

Se famille et ses amis ne l'oublient

Jean PUCELLE.

5 juin 1981.

- Le 5 juin 1982, il l'aube de ses

François VAREILLES. Tu es là près de nous, ambre toujour.

A chaque heure du jour 🖛 ph Nous l'emmenerons tous deux me

81000 Albi.

Soutenances de thèses

- M' Selim Nag'uib,
spécial près la cour de Montréal (Québoc), soutiendes
sur : « Les droits de l'homme —
Egypte : le cas — coptes », le jeudi
11 juin 1992, à — heures, salle des
conseils, université Panthéon-Assas
(Paris-II), 12, place du Panthéon,
Paris-S. Directeur de thèse : M. J
Pierre Ferrier.

- Irène Fernandez soutiendra thèse de doctorat d'Etat : Mythe mirationalité dans l'œuvre de C.S. Lewis », le samedi II juin 1992, à 14 heures, il l'université Paris-III (Sor-bonne nouvelle), salle Louis-Liard, 17, rue de la Sorbonne, Paris.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52 MINITEL par le 11

Mé la 15 mars 1943 à Lille, anciélève de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr, M. Prévost a été lieutenant au 24 groupe de chasseurs mécanisé, lieutenant puis capitaine au 2 régiment étrangar de parachutistes, avant de dévenir en 1975 ande de canng de M. Yvon Bourges, ministre de la défents. Norané en 178 Le et en 1900 sous-préfet du Finistère et en 1900 sousLe Barthéfény, il est ensuite secrétaire général de la préfecture de la Haune-Marne pois de colle des PyrénéesOrientales. 1900 de 1984 à 1986, il est nommé secrétaire général la préfecture 11 la Seine-Saint-Denis avant 11 le 2 novembre 1989,

Graveur-Héraldiste

Papier-à lettre - Cartes 🏜 visite - Faire-part de mariage gravées

75, bd Malesherbes - Paris 8 - tél. : (1)

de Dunkerque, prefet de la Nièvre, remplacement de M. Cyrille Schott, nommé préfet

VERTICALEMENT

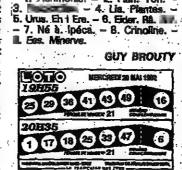
HORIZONTALEMENT

eau. Souvenir d'une blessure. -IX. Préposition. Paraissent plus légères quand on peut les partager. -X. Fait en sorte de ne pas être dépourvu lorsque la bise sera venue. Fractionne le temps. - XI. Elément



L'Était bien compromis lorsque la mèche était éventée. - II. A une vue sur la cour. - Ill. Exclut toute délica-tesse. - IV. Symbole. Conjonction. Pas dans la roture. - V. Se promène à poil... même en hiver. Tombent et se ramassent. - VI. Sont dépourvues de margelle. Fleuve. - VII. Marin d'origine. Instrument à touches (épelé). Point multiple. - Vill. Feit

-1. Ce n'est guère par humanité ou'on les tire du ruisseau. - 2. Pas



After make to the borney and the

gentettergier gage <mark>ने जिल्हें शक्त के प्राचीत कर रह</mark>ा है।

A training to the second

Sugar Section Section 1985

April 6 Carlos

海田田 海刺田 A Company of the Comp

Service Services

 $\mathbf{A}_{\mathbf{k}}^{\mathbf{k}}(\mathbf{x}) = \mathbf{A}_{\mathbf{k}}(\mathbf{x}_{\mathbf{k}}) = \mathbf{A}_{\mathbf{k}}$ ----

Section 1.

Page State of the Con-Service of the service of the servic

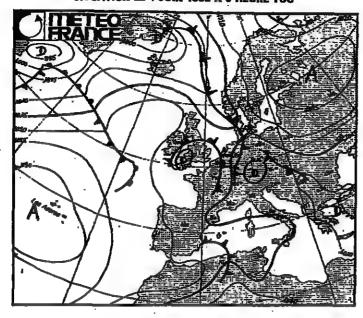
1200

A Commence

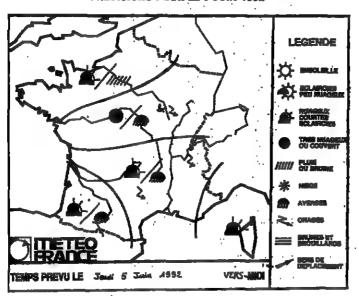
والمواجعة ومطار

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 4 JUIN 1992 N O HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 5 JUIN 1992



Vendradi : plules, avvense du Sud-ex la la Corsa. Sur le reste du Sud-ex la la Corsa. Sur le reste du sur le respense sur le peys. — Le matin, le clei pays le tempe sera très nuageux de la Bretagne au des evenses. Des orages pourront éclementitemes se produktort de l'éd-de-France su Nord-Est. De la Vendée sur le Mestif Centrel, les Alpes du Nord et la Nord-Est. Pyrénées, les nuages pourront donner quelques aveles sur l'axtrême Sud-extreme sur le standaire en général jue-extreme sur le standaire en général jue-extreme sur le standaire en la Corsa. Sur le reste du Sud-extre la la Corsa. Sur la la corsa du Sud-extre la la corsa Vendredi : plujes, averi quelques avérses. Sur l'extrême Sud-est et la Corse le soleti fora quelques appartions. Affetrs, des régions Est su Centre, jusqu'au Sud-Est, modérées, parfols fortes, se produi-ront.

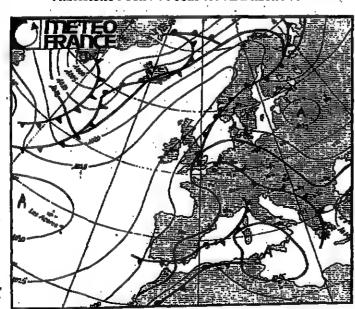
L'après-midi, le clei sera très nuegeux

\$1867 3.45

9 degrés à 11 degrés en général jue-qu'à 15 degrés aunie 18 destint et la Corse. Les températures maximales ettein-

dront 16 degrés à 19 degrés aur le pays, lusqu'à 23 degrés aur le Sud-Est et la Corse.

PRÉVISIONS POUR LE 6 JUIN 1992 A HEURE TUC



TEM				a - mail entre 992 à 6 heu			ps obs e 4-6-92	ervé }
ALACCIO BIABRIT BORDIS BORDIS BORDIS BREST CAERIA CAERIA GRINOI LILLE LIMOGE LYON MARSE NICE PARES PARES PERPEG	11E 2 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	16 PPN CN N CN CN CN C PP CN C C	TOURS PORTEA ALGER AMSTER AMSTER ATTERNE BANGIA BERLIN BE	DAM 20 3 27 4 34 4 36 5 27 6 30 6 30 6 30 6 30 6 30 6 30 6 30 6 30	12 D C D D C D D C D C D C D C D C D C D		22 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 2	12 C 13 P 13 D 14 N 10 N 10 N 10 N 16 D 18 D 18 D 11 D 12 D 11 D 12 D 12 D 13 D
A	B	Cicle	D ciel degage	N cici nyagotz	00250	Potes	T tempêts	neigo

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins II heures un été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

14.15 Magazine : Carré vert.

Terre. 2. Le rapports NordSud.

15.30 Série : Le Grande Vallée. Lucument etabli avec le support technique spécial de

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Sœur Emmanuelle et le quart de finale

attendait. Elle attendit demi-heure. 📦 ne 🕷 voyait 🚃 évidemment, un ne voyait que Leconte. Mais comme attendait Sœur Emmanuelle, on ther pour is your regarder Roland-Garros, même w tout min haut I gauche in l'écran, comme dans <7 sur 7», quand im ministres regardent im

CEUR Emmanuelle attendait.

Le cinquième du du quart finale passings, rage passings, rage de denne plongée dans tragédie joyeuse la passings, rage vie, l'importance ultime de la loin, loin en sur-Leconte, de jaune de jaune de blanches. La quintes-REAL PROPERTY AND INCOME. santes, de nos plaisirs et de nos émotions in nantis européens. el. Europe? An non! Value Eme is let's comprendre?s, chose. s'exclama-t-elle doni 📖 grand rire à la fin Ma «La Marche du Siècle s, demandait du alle finirait sur jours. On eurait aimé sevoir si, le cet instant, elle pensait encora au lépreux, là-bes, m Caire — ten Siècle », manu Canada lui On aurait aimé la voir écouter cet instant, elle pensait encore au

multicolore des quart de finale, Maastricht, le Danemark: tout semblalt des images affolées et vides, de plates images manus sur un mines i pleurer. In med person de l'autre côté de quelque

Une heure at manual de proximore than a lampide the la

Un monsieur qui aidait 🖦 enfants roumains, un autre qui ici, en France. Et es Enfin, revinrent publicités. Une volture, une lotion une éponge. Les publicités 💼 chaque soir. Mais to soir-là, plus 🚃 🖂 autre, fried the feu d'artifice leur réjouissante insigni-

Jeudi 4 juin

22.00 Flash Carthac

-	 CANA

20.50 Téléfilm : Un beau petit milliard. Grand-mère a hérité d'une belle fortune. 21.20 Variétés : Michel Leeb & l'Olympia (sept.-oct. 1987).

0.00 Divertissement Bêbête Show. 0.15 Le Débat.

A 2

20.55 Magazine : Envoyé medal.
Deux aniants hémophise contaminés per le virus du side.

22.15 Sport : Côté court. Résumé des Imema-tionaux de tennis de Roland-Garros.

22.35 Cinéma : Les Grands Fusils, D Film march 2 de Duck (1973). Magazina : Merci et encore Bravo.

FR 3

TF 1

21.00 1- film : Le Seigneur de la guerre. xx

1.15 det Météo.

Film américain de Franklin Schaffner (1985). 22.55 Deseins animés : Tex Avery. 23.25 Journal et Météo. . :

23.45 2-film : Opération clandestine. R. Film : américain de Blake Edwards (1972) (9.0.).

13.35 Feuilleton : Les Feux de l'amour.

14.25 Feuilleton: Scandales à l'amirauté (demier épisode).
17.00 Club Dorothée.

17.25 Série : Parker Lewis ne perd jamels. 17.50 Série : Hélène et les garçons.

18.20 Jeu : Une famille en or. 18.50 Feuilleton : Barbara. 19.15 Jeu : La Roue de la fortune. 19.50 Divertissement : Le Bulla. Show

à 0.45). 20.00 Journal, Météo et Trafic Infos.

20.40 Sport : Football (et à 21.45). Match amical : France-Pays-Best, en el

22.40 Sport: Boxe.
Championnet du la la la des poids
mi-lourds: Jeff Harding des poids
tophe Tiozzo (France), du Palais
des sports de Marseille.

3.45 Feuilleton : L'Homme à poigne (1º épi-

4.45 Musique. 5.05 Documentaire : Les Défis de l'océan.

13.45 Sport : Tennis. Internationaux de Roland-Garros, en direct. 18.30 Série : Magnum.

19.59 Journal, Journal 📥 🕬 📶

22.10 Sport : Côté court.
Résumé des Internetionaux de tennis de

Louis de Tama. Hommage au comique disparu avec des extratts de films et des témoignages.

Leo the Last. Bu
Film britannique de John Boorman (1969).
Avec Marcello Mastroianni, Billie Whitelaw,
Glenna Forster Jones (v.o.).

1.25 Journal des courses, Journal et

13.40 Documentaire : Le Grand Labyrinthe.

19.20 Divertissement : Caméras indiscretas.

20.50 Jeu : La Piste de Xapatan.

Roland-Garros.
22.25 Divertissement : Rire A 2.

23.15 Magazine I Lumière.

23.45 Cinéma :

FR 3

21.30 Mi-temps, Tapis vert et Tiercé.

23.45 Divertissement: Arthur, émission impossible. 0.50 Journal, Météo et Trafic infos.

1.25 Musique : Mélomanuit.

20.40 Bestle Jules. Bestle Jul 22.30 Téléfilm : L'ile aux U. 13 Six minutes | Warmann

: Etat de choc. II Film : Harold Becker (1988). 23.35 Cinéma : Pour Sacha. II Film français d'Alexandre Arcedy (1990).

1.30 Cinéma : Mettons les volles i m Film britannique na les eller Lynn (1990) (v.o.).

M 6

20.30 Soirée thématique.

20.35 Documentaire : La Cantatrice.
Présentation du Eugène lonesco. 21.10 Théâtre: Le Chaises. Le d'Eugène lonesco, mise en scène de Jean-Luc Boutté; avec Denise Gence, Pierre Dux.

Le désarroi de la solitude et l'insignifience de l'existence. Deux vieillarde émouvents.

22.15 Documentaire : Eugène ionesco.

23.05 Kaléidoscope. Montage de d'Eugène lonesco la dans dans langues européennes.

23.20 The La Lecon.
Ionesco.
Roll Freitag.

0.15 Adieux. Extrait du demier discours official Tugara lonesco, lors de la parution de ses œuvres complètes à s la Pléisde ».

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Barkanès de la nuit, de Jean-Marie Simon.

21.30 Profile perdus. Beck, Living Theeter, l'esprit d'un moment (2). 22.40 Les Nults magnine En Villages au bord du monde.

0.05 Du jour au lendernain. 0.50 Musique: Cods. Les voix du Mail (4).

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de la sale Pleyel) : leter, variations symptoniques op. 42 de d'indy; Concerto pour plano et scriabine; Symptonique en re mineur op. 104, par l'Orchestre national de France, dir. Jeffrey Tate; sol. : Andret Nikolsky, plano.

Vendredi 5 juin

16.25 Téléfilm : La Combat de Candy Light-Magazine : Une pêche d'enfer. 18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.12 il 19.35, il journel de la région. 20.00 Un livre, un jour. 200 émission : les vingt meilleurs titres. 20.10 Divertissement : La Classe.

20.45 Magazine : Thalassa, en direct de Brest, pour le retour d'Antaro-21.40 Magazine : Ca
Vies de femille.
(Histoire man fils) ; Paul
Montegne & kaolin) ; Evelyne
(Cuels pères ? Cuels file ?) ; Olivier Todd (le
Sanglière).
22.45 Journal et Météo.
23.05 Magazine : Missiesles

23.05 Magazine : Musicales.
Gaspard de la ruit, de Ravel (deux versions), par l'Orchestre symphonique français, dir. : Laurent Petitigirard ; puls per Pascel Devoyon, piano.

0.05 Océaniques. Sur Althusser (2º partie). Suite du débat du kindi 1= juln .

CANAL PLUS

Film : Full Common in (1990). The Girl from Machine Cinéma : Les Terme Ninja. M Film américain de Tuve Barron (1990). Avec Judith Hoag, Elias Koteas, Josh País. Canaille peluche.

En clair jusqu'à 20.30 ~ 18.30 Le Top.

Evigan.
Une ferrane la la perdu

22.00 Documentaire : la perdu des Indiens Kunas. 22.45 Flash d'informations. 22.55 Le Journal du cinéma. 23.00 Cinéma : La Reine blanche. □ Film trançais de Jean-Loup Hubert (1991). Avec Cetherine Deneuve, Richard Bohrin-

ger, Bemard Giraudeau.

1.00 Cinéma : Cabal. at
Film américano-oritannique de Clive Barker
(1989). Avec Craig Sheffer, Anne Bobby,
David Cronenberg (v.o.).

13.25 Série : Madame est servie (rediff.). 13.50 Série : L'Homme de fer. 14.40 Série: Destination danger.

16.45 Jeu : Zygomusie. 17.15 Magazine : Zygomachine. 17.35 Série : Ohara. 18.30 Série : Vic Daniels.

1 19.00 Série : La Petite Maison

dane 🗎 prairie. 19.54 minutes d'Informations, Météo, M 6

20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Capital.
Présentation du sommeire.

20.35 Météo des plages. 20.40 Téléfilm : Main basse sur Hawaii. Un ancien fic alcoolique à la poursuite d'un

22.25 Mill : Miller Impossible, vingt ans après. 23.20 Magazine : Emotions, et érotisme.

23.50 Capital. 0.16 minutes Transport

19.00 Documentaire : Palettes. Le Tricheur. Autopsie d'une tolle en vingt-six minutes.

19.30 Documentaire:
Charles et Marie-Laure
de Noailles.
Un couple d'eristocrates, fervents de
chéma, de pelmure, de sculpture, de poé-sie, d'avant-garde et mécènes de Man Ray,
Cocteau, Bunuel, Mallet-Stevens, Dali, Bal-thus, Masson, Max Ernst...

20.30 Téléfilm : Le Grand Fric.

Le aventures de tio peu ordinaire : un clochard amoureux de le grande cuisine, un producteur de un su bord de la faillite et

ine actrice au chômage... 23.40 Magazine : Mégamix.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. 21.30 Musique : Black and Blue.

Les quarante ans du Modern Jazz Quertett. 22.40 Les magnétiques. Im petites

0.05 Du jour au lendemain. Dans la biblio-0.50 Musique : Coda. Las voix du Mail (5).

FRANCE-MUSIQUE

20.30 (donné le 27 mai au Théâtre des Champs-Elysées): Hymne à la justice pour orchestre op. 14, de Magnard; Ah I Lo prévidi, air de concert K 272, de Mozart; Las Illuminatio cycle de neuf pour soprano er cordes, Britten; Shéhérezade, symphonique, de Rimski-Korsa-kov. par l'Orchestre national de France, dir. sol. : Hendricks,

23.10 Jazz club. Par Claude Camère et Jean Del-mas. En direct de La VIIIa à Paris : Alain Jean-Merie, piano, Niels-Henning Orsted-pedersen, contrebasse.

1.00 Les Voix de la nuit. Par Henri Gorateb. Roméo et Juliette, extes 3, 4 et 5, de Gounod.

Dassault électronique va supprimer 650 emplois

M. Bertrand Daugny, PDG de Dassault électronique, a annoncé, mercredi 3 juin, un plan étalé sur mercredi 3 juin, un plan étale sur deux — qui vise I supprimer 650 emplois sur les I de son groupe spécialisé — l'électronimilitaire professionnelle. Il expliqué que, en dépit du développement III orientées vers les automatismes. télécommunications : l'informatique I de l'informatique III de l'informatique IIII de l'informatique III de l'informatique fins civiles, la vée du fait du déclin mandes dans le 🖛 u de 🛍

Certains d'études. de développement production, a-t-il déclaré son conseil d'admia-t-il acciare son conseil d'admi-aistration, sont reportés en cause par le blocage de la défense et retard apporté au dépôt de programmation mili-taire devant le Parlement. » En a-t-il ajouté, « le par la Missas 2000.5 a mis fin d'impa-Mirage 2000-5 a mis fin a d'importantes perspective de commandes pour Dassault électronique, qui espérait obtenir un marché du 1,5 milliard de francs pour les contre-mesures, les calculateurs, les contre-mesures, les calculateurs, les calculateurs de les calculateurs de la calculateurs de logiciels et les autodirecteurs == == Mirage 2000-5.

portent = : 650 postes, feront prio-appel au volontariat = 1992 = 1993. Le coût de ce plan est estimé = 200 millions de |

"Il entièrement provisionné dès l'exercice de 1992, a précisé M. Daugoy. U ce falt, les seront négatifs » pour a chiffre d'affaires d'all 3,9 milliards francs. En 1991, les distributes étaient 63,6 millions francs.

II ITALIE : élection de M. Giorgio Napolitano | la présidence | Chambre. - Les députés italiens ont élu, mercredi 3 juin, M. Giorgio Napolitano, membre du Parti démocratique de la gauche (PDS, ex-communiste), il leur tête. Agé 66 dirigeant de l' «aile dections légis droite» du PDS, Napolitano lavril. – (Reuter.)

Le Conseil de sécurité exige un nouveau rapport

rejeté, mercredi l jain, l'idée d'un de l'idée d'un par le Secrétaire général de l'Id au Maroc et au Front Poll La pour sortir de l'ille plan paix M. Bou-Boutros-Ghali, Train de Belgique, président de Belgique, président de présent deraier « dans les meilleurs délais, un rapport concernant progrès dans l'application plan » qui prévoit un référendum d'autodétermination.

Il s'agit d'une façon élégante, explique-t-on le sources diplomatique de rejeter la la de contenue dans le rapport de M. Boutros-Ghali qui donne aux parties jusqu'an 31 aut pour

la majorité de la cinquième wi scrutin. diecpermettre président de République, M. Oscar Luig. Scalfaro, d'entamer inégocia-tions en in il constitution d'un nouveau gouvernement après

SOMMAIRE

DÉBATS

barbare », Soulez Larivière ; « La garde à vue et la Larivière ; » Lean-Pierre Mignard ; « Sortir 🖶 l'immobiliame », 🔛 Alain Molia ; La leçon Vogelweith

3

Les élections légoslatives en Tché-La Bosnie-Herzágovine menacée Etats-Unis: M. Ross Perot recrute

deux profes ionnels pour diriger sa campagne électorale. Le troisième amiversaire du massacre de Tiananmen La construction euro - inne sorbe le « non » danois au Tamé de Maas-

POLITIQUE

Le référendum sur Maastricht peut accélérar la recomposition du pay-sage politique français; L'opposi-menacée d'implosion; La majorité sénatoriale est divisée me Les travaux du Parlement........... 9

L'ouverture du Sommet de la Terre Le 9 voyage du pape Jeen-Paul II en Afrique ..

Attentat contre le DC-10 d'UTA : le principal témoin se réfugie à l'ambassade de france au Zaire 11 Le tournoi de Roland-Garros :

Musiques : Carter USM à l'Élysée-

LE MONDE DES LIVRES

e Maradona, mon amour e Le Façons de mourir e Histoires littéraires, par François Bott : Les pantoufies de Lichtenberg e La vie du langage, par Denis Slakte : Menu e La ne corrida e Perma es et métaphores roumaines . D'autres mondes, par Maria Zand : L'autre « Terre promise »

ÉCONOMIE

Communication: Les quotidiens lyonnais in mineral limited n'ont

paru que quatre depuis le 23 mai

Vie des étitreprises

Annonces dassées Merchés financiers. Météorologie Mots croisés

La télématique du Monde : 36 15 LEMONDE 36 15 IM

Le numéro da « Monde » daté daté jendi 4 julu 1992 a été tiré à 566 148 exemplais

Demain dans I le Monde « le Monde Sans visa » :

Bucarest, le pire n'est plus à craindre

La capitale roumeine, cette cousine éloignée des grandes métro-poles latines, se débarrasse peu 8 peu de ses fantômes pour offrir bien des surprises à l'imaginaire du voyageur. À lire égale-ment, un entratien avec James Weich, Indien Black Feet et un

Avec la diminution de la tension Est-Ouest

La France réduit le niveau d'alerte de son dispositif nucléaire

Compte tenu de la diminution de la tension militaire Est-Ouest après ment de nos forces et leur restructument de nos forces et leur restructuration.

Jose. Nous allégeons les opérationnelles qui pèsent sur les personnels. Ainsi, par exemple, nous mettons en place, dons l'armée de terre, la disponibilité optrationnelle différenciée », qui se distingue du système prédécent — la disponibilité immédiate — en autorisant des délais plus importants dans la montée en puissance éventueile de la plupart des unités. « Nous rédutons les astreintes nucléaires, a ajouté le ministre, c'est-Pellondrement du pacte de Varsovie en Europe, la France vient d'alléger les contraintes opérationnelles de toutes sortes qui pèsent sur les per-sonnels de son dispositif nucléaire. Cette décision porte sur le niveau dit « d'alerte » des forces qui contribuent Le ministre de la défense, M. Pierre Joze, l'a indiqué explicitement en réponse à M. Michel Sainte-Marie, député PS de la Gironde, qui l'interrogeait, mercredi 3 juin après-midi, à l'Assemblée, sur la nouvelle loi de programmation militaire.

nucléaires, a ajouté le ministre, c'est-à-dire, en ce qui concerne la force de dissuasione nous allégeons les niveaux d'alerte, »

sur le plan de paix au Sahara occidental

un accord, fante de quei la Conseil pourrait envisager une approche différente» (Le Monde du Juin). La manapplication de ce plan will sur les crières d'identification wotants, cri-tères que la Maroc souhaite larges, contrairement wi Front Polisario. – (AFP.)

régiments de sol-sol melécire Pluton sera ramené de cinq à un en 1993. Les Hadès, qui devaient succèder, sont stockés en moindre utilé, sans être déployés, Les Mirage IV seront retirés du service en 1996. Le seront retries de service en 1990. Le nombre des escadrons de Mirage 2000-N passe de cinq à trois. Les missiles intercontinentaux enfouis dans le platean d'Albion ne seront plus opérationnels au début du siècle procham et, à cette date, la flotte des sous-marins stratégiques compters quatre unités (su lieu de six).

En même temps que ce resserrement du dispositif nucléaire, la France a entrewis – comme l'alerte et d'alléger la veille des dives personnels qui servent ces matériels. Ces meaures concernent directement ces meaures concernent directement les délais de réaction des systèmes d'armes qui seront accrus, la mobilisation des équipes de mise ex œuvre qui sera moins permanente, le nombre des systèmes d'armes en alerte qui sera diminué et, donc, l'asure des matériels qui sera moindre.

Il semble que cette initiative a été prise par un conseil de défense qui a cu liou, le mercredi 27 mai, à l'Ely-

CLAUDE SARRAUTE

Au parfum!

Y'EST pas à moi de donner des conseils au Mimi après son coup de génie. le référendum sur Maasuicht, cette boule puente déposée dans la india de l'opposition qui se rentre im plumes i coups de bec, à coups de griffes. Mais je voudrals quand māme lut signsla découverte d'un produit odoriférant capable de lui assurer un couis - in partumé à la rose.

Il nous vient de Californie IIII on a mis au point une lotion après-rasage i basa de phéronome, sécrétion glandulaire dégagée par te mâle qui rameute 🛮 distance les femelles en illus dans le Pour l'homme, ça va faira pareil. Lecte, bancroche. une vrsie tache, suffice qu'il s'en tarrine la tronche pour se transformer en bombe sexuelle et rentoutes les nanas entesaées dans une rame de métro, où ce cocotte pourtant dejà ferme en fin de semaine.

Et on ne s'est pas arrêté là, l'Europe sans frontières.

Catte mysterieuse et puissante chimie, les Australiens essayent prises m de l'administration. Vice décachatez votre courrier. was trouvez une facture, una letde Linea ou un rappel d'impôts, commune passés au spray, et, au lieu de rugir de colòre was after was devent luim créancier, anim

air incrédule et rigolard. C'est pas nat finissent. rècles au même moment. C'est le On a tout l'été pour ça. Après quoi, il na restere plus qu'à vaporiser les bons bulletins pour conduirs les Français par le bout du nez vers

Les avocats de l'ancien président Traoré boycottent l'ouverture de son procès

l'ancien président Mousea Tracré devant la cour d'assises de Bamako. Les avocats de la défense, parmi lesquels figure M. Jacques Vergès, ont fait savoir, meroredi solr, qu'ils boy-cotteraient l'ouverture du procès pour des craisons de sécurité». Celui-ci pourrait néanmoins s'ouvrir «symboliquement», selon l'un des principeux avocats de la partie civile, Mr Demba Diallo, avant d'être reporté à une date

noto du Palais de la culture de Bamaico. Le gigantisme du lieu devrait pes trop dépayser l'ancien chef de l'Etat, M. Moussa Traoré, qui avait contume d'y présider, jadis,

les cérémonies officielles. Il p siègera, cette fois, au titre d'inculpé. La question est de savoir quand : après maintes tergiversations, les avocats de la défense, parmi leaquels Me Vergès et le bâtonnier de l'ordre des avocats du Mali, Me Magatte Assane Seye, ont décidé de «suspendre leur participation» au procès, pour des «raisons de sécurité».

Jamais, il est voti, un procès n'aura déchaîné tant de passion. Emprisonné depuis un peu plus d'un au, l'ancien président est accusé de an, l'ancien president est accine de «crimes de sang», référence aux populaires qui avaient un au renversement et son régime par l'armée, le 26 mars 1991. Des émentes très durement réprimées, puisqu'a suraient fait, selon trois cents morts. Mais, au-delà de ces faits sangiants, c'est vingt-trois ans de dictature que nombre de Maliens voudraient voir juser sujour-d'hai. «Le procès Traoré, c'est notre Nuremberg à nous is, résument, d'une formule hâtive, les détracteurs

Officiellement inculné, le 13 avril

pas être seul dans le box des accusés. Une trentaine de ses anciens collabo-Une trentaine de ses anciens compo-rateurs devalent comparature à ses côtés, dont les ex-ministres de l'inté-rieur et de la défense, MM. Sétou Ly et Mamadou Coulibaly, et l'ex-chef d'état-major de l'ermée, M. Ousmane Coulibaly. Le dossier ster lequel les jugés de la cour d'assise sont appelés jugés de la cour d'assise sont appelés à se prononcer ne comporte pas moins de mille pièces. Pour faire bonne mesure, un imposant service d'ordre de mille sept cents policiers a été chargé d'assurer la sécurité et de

réussi à rassurer les avocats de la défense, qui s'étaient inquiètés, en début de semaine, du «climat d'insécarité» prévalant, seion eux, dans la capitale. Me Magatte Seye a fait remarquer, par exemple, que la date du procès précédait de quelques jours seulement celle de la prestation de serment du président nouvellement étu, M. Alpha Oumar Konaré, pré-vue lundi 8 juin. C'est une «période

e tout peut arriver», avant prévenu l'avocat. La population de la capitale, elle, n'en démord pas. Les étudiants et les lycéens avaient bruyamment manifesté, lundi, dans les rues de Bamalco, pour exiger justice. A en croire les diplomates maliens, en poste à Paris, ce procès, « dolt avoir lieu, et il cura lleu!», car il repré-sente « une leçon historique que l'on donne à Mondad halls aussi à mus ses

Un point de vue que les accusés de Bamako sont loin, on s'en doute, intimement que la France était le véritable cerveau de toute cette machination», expliquait recemment, dams une interview à l'hebdomadaire Jeune Afrique, Me Magatte Seye, en évoquant la chute brutale de l'ancien régime. « Mon « tombeur » se trouve à Paris, plus exactement à l'Elysée » procès s'ennouce, c'est le moins



PUBLICATION JUDICIAIRE

COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt du 16 janvier 1992, la 11 chambre de la cour d'appel de PARIS a confirmé un jugement par la 17 chambre du tribunal correctionnel de PARIS Mondeer HOCHSCHILLER, dir André CARREL, est qualité de directeur de publication du journal L'HUMANITE DIMANCHE, et Mondeer GATIL, dir Franck ARGANIGE, pour diffamation et injures publiques Il régard Mondeer Georgea PEROL, directeur général des HLM de PARIS.

des HLM de PARIS.

La cour a condamné les prévenus an paiement de managed de 0 000 F, sinsi qu'à 25 000 F de dommages et intérêts, 5 000 F de DI supplémentaires (l'article de CPP) et la publication de l'arrêt dans 3 journaux.

Pour extrail.

Maître Hervé CREN, avocat à la cour de PARIS.

les pellens Triban M 24 Alleger fless عبيوا البشك فأطنع Chings sanicula गा वि देशकी अंदर थिते विभिन्न वरे व अंग्रहरू Evilet: Leb

Voyagez malin! Les trucs pour voyager léger et moins cher, les meilleurs tarifs aériens sur 30 destinations : c'est dans VOYAGE PRATIQUE.

Voyagez autrement! Les gens, les émotions, les couleurs, la culture vivante... Ét partez la découverte et l'Europe centrale. VOYAGE PRATIQUE y consacre un grand. dossier une un GUIDE POCKET détachable rempli d'adresses utiles pour dormir, manger, sortir, visiter...

PRIX SPÉCIAI LANCEMENT



UNE NOUVELLE PRATIQUE DU VOYAGE



Le roman de la guerre au Liban

A travers l'enquête d'un journaliste sur la mort d'un homme sans importance c'est la tragédie du petit peuple beyrouthin que décrit Elias Khoury

UN PARFUM DE PARADIS Khoury. Temporal de Campbe par Luc Barbulesco,

La littérature arabe n'a pre de tradition romanesque. In n'est qu'au début de ce siècle que la premiers municipal sont parus au Caire Beyrouth. L'époque présère s'exprimer en poésie un dans des nouvelles brèves et sèches. L'individu, en un qu'entité singulière, en lui que liberté, n'est pas encore fait reconnu. On privilégie le clan ou la famille. La roman une scène qu'une multitude de personnages traversent en y laissant un peu de leur vie, de leurs déboires ou de leurs espérances. Nagnib Mahfouz a été toute sa vie à l'écoute de ce peuple qui a trouvé dans ses romans un asile, une demeure où il se sent bien, même quand il est malmené par l'intolérance des censeurs reli-

Le roman du Libanais Elias Khoury, dont en en France un récit, la mille tagne (1), une sorte util des lieux des ville, Beyrouth, qui n'est plus que l'ombre d'un souvenir, est l'exemple même d'une littérature arabe nouvelle, c'est-àdire en rupture man le récit linéaire soi disant l'Alliss ou «engage». En le lisant, on ne peut s'empêcher si se demander s'equoi s'empêcher. M sa demander II quoi sert la guerre, surtout quand elle est civile, incompréhensible et de plus en plus absurde. On peut dire qu'elle fournit aux survivants de quoi alimenter le man de leur mémoire de qu'elle indique écrivains combien la littérature dérisoire, combien l'imagination dépassée, mise à l'écart, ruinée par la démence quoti-dienne d'une réalité qui échappe à toute analyse. Le narrateur de ce parfum le paradis en le ces événements, qui les vécus, j'ai peine à y croire. Qu'en t-ll, alors, de qui ne le ont pas vécus, avec nous, dans ville splendide qu'on appelle Beyroush?



Beyrouth, qui n'est plus que l'ombre d'un souvenir...

Toutes les histoires tournent passe et la militaire autour d'un homme sans impor-tance, un citoyen de la Khalil Ahmad Jaber dont on a mari le cadavre de la le balles dans le quartier de l'UNESCO, à Beyrouth, non loin de la statue de Habib Abou-Chahla, qui est l'un des artisens de l'indépendance du Liban. En enquêteur méticuleux, le narrateur, un journaliste, se met le fouiller dans les différentes tragédies que manhant d'autres citoyens ordinaires et qui, par hasard ou par coincidence.

> La folia de Khalil

Avant de rese la porte de maisons déroulent d'autres drames, Elias Khoury nous raconte l'histoire de 😅 inconnu : une petite vie étroite et banale; elle l'aurait été jusqu'au bout si la guerre ne lui avait rafié un fils, Ahmad, boxeur devenu fils, tant, puis martyr, 1976. Les mus du quartier ment remplis

s'abiment ou sont remplacées par d'autres. Khalil s'enferme dans sa la tors Il sombre dans ce qu'on appelle une « dépression nerveuse»; mais pour sa femme, c'est un djinn qui l'a possédé. La Il passera son temps à effacer avec une photos de un fils et les articles de journaux la photos de les artic une photos de mais de photos de mais et les articles de journaux qui avaient parlé de lui. Un jour, il quitte la maison. On ramènera mutilé à sa semme qui ne comprendra jamais pourquoi on a mil son mari, ni qui avait intérêt à ce meurtre. Le miniage non plus m comprend pas im raisons de ce crime. Et le lecteur est invité à patienter et à devenir le complice 🏝 l'enquêteur qui 💵 trouve rien, 🖻 ce n'est un meleritmismi të france mal מו בל מינות le destin s'acharne sur des gens du peuple que la pris la la gorge dans leur sommeil on dans leur travail.

le cas TAN Khakch, ingénieur, qui raconte l'ammi insoutenable de l'amentie par tenta jeunes miliciens - in nui entre dix-huit et vingt-quatre ans - d'un vieux médecin et 👪 sa femme qu'ils violeront want de l'achever. Crime gratuit. Violence sans raison. Mort sans sens. La guerre, au quotidien qui fait water from les verrous, qui matte toutes la lois qui jette la l'enfer des gens simples et sans haring.

> ■ Le pays est perdu >

La partie 🖎 l'enquête la plus explosive es tell qui me le camion in Boueurs : en impe in guerre, ce camion ne pas um des ordures ménagères; il ramasse mei des colores dont rejetés par la mer. Les rats sont ceux qui en tirent

LE FEUILLETON

Michel Braudeau

Façons de mourir

le Beyrouthin

Zein Alloul prend mm travail au

nnaissances et de l'expérience.»

Wals l'Etat des absenté. On ne

plus il passé. Même la

mer disparu. Ida fait remar-

quer qu'on ne le voit plus. Cet homme est vexé. Pour lui, « le perdu ». Bientôt, il connaîtra la torture a rejoindra

l'anonymat du pauvre Khalil.

C'est dans cette partie qu'il

référence aux pratiques

horribles d'un jeune médecin qui

richt ses patientes après les mair

anesthésiées. Cet homme 🗪

d'une cruanté sans limites ; il est

le visage le plus surprenant de men a de la de la de la d'un

pays, de son peuple et son lui, complètement un vieux médecin qui a

heur il iz min comme pour

L'auteur évoque les person-du roman du Palestinien Ghassane Kanafani, Des

au and (2), qui meurent étouffés

dans une strate de camion qui

passe la frontière entre deux

du Proche-Orient. Il dit : " Eux, "

La luta du roman de Khoury

c'est qu'il arrive à passion-

mer de bout en bout. Car lostes

les bississification finalement se rencon-

trent, même on oublie le cas in pauvre Khalil: plus on se rend in le texte, plus on se rend

compte que ce cas n'est ni isolé ni extraordinaire. C'est le livre de cette guerre du Liban qui ne cesse de m poursuivre il l'infini sous des

formes parfois anodines, mais qui

continue de semer le malheur et la

Elias Khoury en parle

avec humilité, and humour, et

contrat non pas de simple confiance, mais le doute. Félici-ture Barbulana qui s

fait mis managrable.

(1) Arléa, IMW. (2)

Tahar Ben Jelloun

🗾 🚛 symboles, des

🖿 miens. »

attendre is mort.

sérieux. Il dit : "Je mil éboueur, municipalité, c'est l'Etat. C'est un métier qui exige des

II en meurt parfois...

A-t-on mort qu'on mérite? Runder, La Mucheum frappe une indifférence absolue. Comma dans 📖 huit nouvelles qui composent On dit me lu proper tristes, de Claude Le le Cluny. Etra vivant, dit l'auteur, après Emily Dickinson, c'est imi i i i m côté-ci i morts ». Et I manada i rumdos provides proximité in émouvante de l'irrémédiable. Page 26

HISTOIRES LITTERAIRES

par François

Les pantoufles de Lichtenberg

Georg Christoph Lichtenberg né 🗪 1742, professeur 🎚 de Goltingen, était si sédentaire qu'il avait des noms il ses pantoufles». Ses l'Angleterre n'en sont que plus savoureuses. Il est limi que « pour une âme repliée I abondance des impressions ne douvait fuu qu'une grande « épreuve »... Page 26

D'AUTRES MONDES

par Nicole Limit

L'autre

« Terre promise » Cholem Aleikhem

chronique moment inquiétante de la l'am de l'Amérique ; Maxim Biller et les manual grinçantes de A I si j'étais riche et mort; Debrum Bahwaria et la turi Secretary and their concensus. Delmore at Le monde and an mariage: l'humour juif dans ium ses nuences.

Maradona, mon amour

Pourquoi et comment un gamin argentin a fasciné une ville, Naples, rompue de passions et d'excès. Un récit-enquête en forme de dribble

MARADONA C'EST MOI d'Alicia Dujovne Ortiz.

C'est enlevé! C'est dribblé! Sept jours d'enquête marathomaradonienne dans le théâtre napolitain. Des dizaines de personnes et de personnages, haut et bas places, rencontres, interrogés, et montres, chacun dans son rôle. Ce n'était pas facile, il fallait faire vite, comme une feinte sur le stade San-Paolo, ce troisième volcan de Naples, la ville sur pilotis de tuf blond qui danse ses ardentes faims entre le Vésuve au levant et la Solfatare au couchant, vite comme l'alim rond d'un penalty, et avec ■ dextérité diabolique d'un gamin qui vous chipe - le mot napolitain scippo est d'origine française - Will chaussettes sans déplacer vos chaussures!... Le récit-enquête est un plat qui se mange chaud, l'écrivain Alicia Dujovne Ortiz le et ce qu'elle nous sert là est brûlant. Avec courage, rompue au jeu des mots, elle sait entretenir les mystères pour mieux les dévoiler.

Même parmi ceux et celles que foot ne passionne pas fort, qui n'a entendu parier de Diego

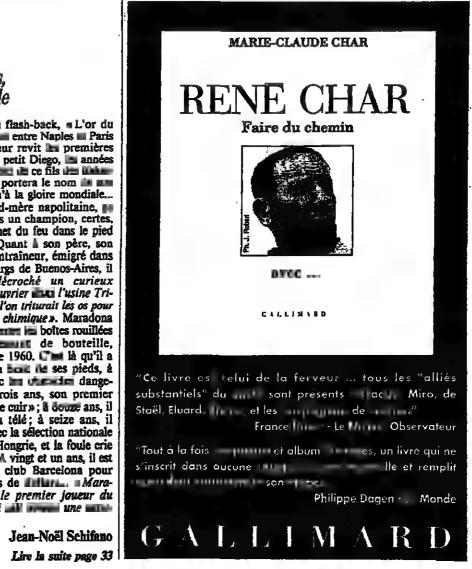
Il m chute mun II lit mi femmes lignes a cocaine? Voilà pour papier de sen-sation. Mais sous la surface, sous l'herbe des stades et derrière Ferrari, quel wie le vrai visage de Maradona? Pourquoi a-t-il la une ville entière, Naples? Pourquoi a-t-il M séduit, conquis et «baisé» par Naples? La gloire et la déchéance du héros étaient-elles programmées Et par qui? Maradona a-t-il un pantin un rebelle qui finira par payer ses coups de tête plus que ne lui ma rapporté ses coups de pied? Ressuscitera-t-il après sa crucifixion en bleu? Les meilleurs détectives sont ceux qui fondent dans le milieu ils doivent enquêter. C'est ment qui est arrivé à mun fin limier, Alicia Dujovne Ortiz, qui avait toutes les raisons du monde pour se trouver chez elle à Naples: Argentine naissance, l'Orient et l'Espagne dans le sang. « Dès ma descente du train, écrit-clè, j'ai trouvé frappante semblance avec tout le monde... A Naples, mon cocupé l'espace plus grand naturel,
tout de suite, au rythme
juste...» C'est vrai: même Maronna: la Madone, napolitain. Un rêve hermaphrodite m'a entendu parter de Diego juste...» Cest vrai meme a tam. On reve nermaphr Maradona, de ses triomphes, de Paris, on la prendrait pour une d'avant toute séparation...

ses frasques, de démêlés avec Napolitaine, taille, cheveux, les marionnettistes du sportifs, chair, et ce rire qui fait trembler chair, et ce rire qui fait trembler l'air d'une joie soudaine, gamine, suivi, au 🖭 📂 yeux, de l'éclair III nostalgie 🔤 👊 Du Paradis perdu aux portes de

Un dieu

ou m singe ce n'est apparemment pas un miroir male remi : notre écrivain allait chercher la Naples. Dans la ville dans son éphémère, c'est pourtant ce qu'elle a trouvé. Elle qui avait quitté l'Argentine 1978, l'année où son pays, en plein règne de la soidatesque, gagnait le Mondial, Alle avait un compte à régler ve hommes de pervoir qui font du jeu une machine M guerre économique m propagandiste. Elle avait aussi 🛦 🚃 📉 hisser jusqu'à elle, pour devenir lui, en un acte de reconnaissance et d'amour, telle um Pietà Ron-

Dans ≡ flash-back, ■ L'or du train», Fun entre Naples III Paris que l'auteur revit 🖿 premières du petit Diego, années de ce fils de l'une villes qui portera le nom 🌆 💵 père jusqu'à la gloire mondiale... Une grand-mère napolitaine, 🙌 ne fait pas un champion, certes, mais ça met du feu dans le pied gauche! Quant & son père, son premier entraîneur, émigré dans faubourgs de Buenos-Aires, il « avait décroché un curieux emploi : ouvrier and l'usine Tritumol, où l'on triturait les os pour District chimique ». Maradona est né là, mm la boîtes rouillées ies les de bouteille, im octobre 1960. Tim là qu'il a appris, du boil le ses pieds, à jouer avec im the dangerenx. A trois ans, son premier ballon, «de cuir»; a douze ans, il passe à la télé; à seize ans, il débute avec la sélection nationale face à la Hongrie, et la foule crie l'image du gosse argentin pour le son nom. A vingt et un ans, il est vendu au ciub Barcelona pour 7 millions de Intera Maradona III le premier joueur du



moven president Iran

terture in son proces

ON DIT QUE LES GENS SONT TRISTES

de Claude Michel Cluny. Gallimard, 216 p., 120 F. L'ÉTÉ JAUNE Claude Michel Chuny. La Différence, 358 p., 98 F.

ANS doute, on n'a jamais la vie que l'on veut, mais on s'en console le plus souvent en se disant qu'à la fin de la partie le Diable et le Bon Dieu se mettront d'accord pour nous octroyer la mort que l'on mérite. C'est un leurre, une sottise, mais une de ces idées qui soulagent. Comme si l'on faisait passer l'inéluctable en le chargeant de rétablir la justice, d'apurer les comptes. Il n'en wirien évidemment, chaque jour qui musu nous le prouve à l'envi, la mort frappe avec une indifférence absolue, une lenatroce, une and and qui un moquent de tout équilibre. C'est is bien cara cela, il dù penser plus d'une l'il Claude Michel Cluny. Julie bien, will mai. La morale d'autre si peu de notre vivant que, pour m garder la finant plausible, la plupart des religions un ont rejeté l'application dans l'au-delà, enfer ou

Cluny, poète Mi Davi profanes, romancier Mi l'Été jaune (publié 📰 1981 et remanié pour la 🍑 🚮 actuelle), d'Un ĥomme 📥 Venise, nouvelliste 📠 👫 📠 🖊 dans ta tombe, chroniqueur littéraire, éditeur, grand connaisseur du cinéma mondial III i sud légendaire des Etats-Unis - I réservoir de passions pour nombre im romanciers français, - im aussi, imm activités intérieures de plein air, un un impénitent. huit nouvelles qui composent On in my les gens and a l'étranger et abordent, l'étranger et abordent, l'étranger manières, le thème de la mort. La mort qui, chez Cluny, a toulours partie intimement we was la jeunesse.

DANS Lis and de manu au pled an panderosa, deux enfants ont tué un Villami qui la battait il ont commencé il le flamber pied d'un bel arbre mom musical comme l'auteur les collectionne avec un brin de préciosité. Petit crime où un invoquée l'âme de Raymond Carver ut que un un garde indien, A.J., sorti d'un précédent id de l'auteur. Une mort 734 li victime n'a pas 1144 il qui laisse 🕍 il illiais en 👫 d'innocence, comme deux du la la folklore faulknérien. Samuel Adams, le héros du Will Ami, i un un vieillard, 🚃 🖛 Satan, un peralytique en fauteuil qui règne du haut d'une tour de Manhattan sur un empire mystérieux 🗷 sur un jeune homme, Bryan, qui lui sert 🛍 factotum. 🍱 un hoister aur le côté de son fauteuil, un fusil court qu'il appelle son « viell ami». Sur ses genoux, une paire de jumelles pour espionner 🕨 ville. Des journées passées à l'affût, à se de sur lu sur qui tirer. Pourquoi pas sur cette silhouette qui attend en bas, près du feu, pour traverser, celle in Bryan précisément? Un mort gratuit, pour rien, comme la jeune soldat qui agonise dans la fami da l'herbe la croit voir s'approcher une petite fille.

Quand elle n'est pas pour rien, la mort peut aussi coûter un prix très dérisoire. Ima un pays d'Amérique centrale, une diva s'ennuie 🖥 l'hôtel, contemple les 🌃 🚾 🚾 le paysage, attend le producteur et le scénariste, imbéclies patentés. Des





Claude Michel Cluny : un voyageur impénitent.

Indiena plongent il la la la l'hôtei dans une étroite anfractuosité 🚛 rochers, 📰 bas, où la mer ouvre sa gueule émeraude. Une hésitation, um maladresse, m les corps 🚃 déchirent sur la pierre. Certains font 🗎 saut pour 🞹 cents 📭 leur donnent les touristes. D'autres, moins expérimentés, tremblent. Pour deux dollars, IN plongent quand même...

Et le vieux Mr Bluemenfield qui pessa ses vacences dans un motel de Louislane, pour qui, pour quoi meurt-il ? Pour Mu plaisir I une petite fille, lui cueillir une fleur alors qu'il est sur un tronc d'arbre glissant, dans le bayou. Une fleur pour will vipère qui ne l'aime pas, un comble. Pourquoi faut-il que les messagers illa mort illant ill jeunes? l'all ann parra que l'on s'en méfie moins, en général. Cluny reste sur ses gardes, quant à lui, le mai peut venir de tous, à tout moment, c'est le seule chose équite-

Il 🚾 des murta plus réfléchies, dirait-on, qui prennent plus 🖦 poids ou de mas, l'heure venue, 🛚 nue yeux de vivants, 📺 l'auteur leur consecre un trois plus belles nouvelles, Claude Michel Cluny **m** aussi amateur in peinture in a consacré plusieurs monographies à des peintres amis. Dans *Des jours qui 📭* devraient mounir, la nameteur recueille les confidences d'un

certain Felipe, quelque part entre Arizona et Nouveau-Mexique. Felipe a bien connu un très énigmatique Indien, Jeb, qui vivait dans le désert et peignait des toiles qu'il allait vendre de temps à autre à la ville. Un silencieux, impénétrable, pur indien. Un jour, un teenager tout aussi indéfinissable, and l'aspect la la beauté, est venu dans la région. Cet Oranje, vivant de l'air du temps et des petits chèques de sa mère, est devenu l'ami 🚻 Jeb qui l'a représenté sur plusieurs toiles. L'ami seulement? Felipe a petite idée là-dessus, puisqu'il vit maintenant avec Oranje. Mais Jeb est tombé malade, La policiers l'ont emmené et il a disparu. Il voulait dépérir dans ses montagnes auprès de son ami. On lui wolé sa mort.

Un autre peintre se fait voler son œuvre avant de mounir, en Australie. Le dénommé Dave Holbrook, éboueur à Sidney, né en 1915, fâcheusement marié, avait pour habitude de s'enfermer dans un cagibi, son atelier, a l'abri de son épouse. Et d'y peindre, dans un style naif, les paysages hallucinants de son pays, les rues de son enfance, les bicoques. Sentant venir sa fin, il a prévenu mi frère Peter, main personne avec qui il a milli des jours heureux et qu'il n'a plus revu depuis le jour 🛍 son mariage. Puis il s'est hasardé avec trois toiles sous le bras dans une galerie chic des beaux quartiers. Um paire de marant de luxe " fleire III bonne affaire. Peter arrivera trop tard pour renouer avec son frère, trop tard pour connaître ses toiles. n'espérait rien et a wall peut-être aussi bien. Les derniers moments ne valent pas grand-chose. On réussit rarement ce qui

A meilleurs nouvelle du recueil emprunte ann dim il Emily Dickinson, poète cher à notre auteur. Etre vivant, c'est être ede ce côté-ci des marts». On entend bien dens cette expression qu'il n'y a qu'un pas à franchir, que la frontière n'est pas tout à fait imperméable, qu'elle un déplace dans une vie comme un voile impalpable. C'est proximité im émouvante de l'irrémédiable et de ses trésors perdus que Cluny excelle 🖢 rendre sensible. A la fin de la deuxième guerre mondiale, Mrs Mills prend le bateau à Londres, regarde la ville trouée par les bornbardements. Tous compagnons of year in morning la monde ne sers plus comme svant. L'inde va sombrer dans M

Mrs Mills, pour se part, se rend à Ceylan où son fils Ed s'était installé le tête d'une plantation et s'était engagé, quelques heures avant d'être tué par un bombardement japonais. Elle veut comprendre ce qui a tant séduit son fils dans ce pays si beau, a all'a sul Elie rencontre sur place un notaire sympathique 🖛 réservé : « En dépit de ses rapports confiants, son intuition, des leur première entrevue, evait pressenti l'existence d'une ombre, mais en même temps la certitude qu'il se refuserait à l'évoquer, plus encore à l'invoquer - une présence indéchiffrable comme peut l'être, perdue sur les confins de la conscience, une forme inachevée de bonheur, une volonté qui demeure, and qu'on le seche, inexaucée. » De fait, Mrs Mills ne seure Jameis la vreie nature du bonheur que gottait son fils. Nous, oui. C'ast le privilège du lecteur...

LETTRES SUR L'ANGLETERRE

Lichtenberg. Traduites de l'allemand et présentées un Him Him Circe, 186 p., 110 F.

EORG L'HHLYTUPI LICHTENBERG se demandait pourquoi l'Allemagne n'avait pas um «bains um mer publics». il n'a probablement pas résolu cette question fort préoccupante. C'était l'esprit germanique le plus singulier m im moins ordinaire. Comme www.préférez... Georges l'a appelé la prince mu rire» pour résumer 📻 « énigmes » manamia in csous in perruque » de cet homme. Et invers affirmait que chacune 🏜 🗪 plaisanteries dissimulalt problème ». Essayez donc lame auquel il manque le manche s ... Lichtenberg raffolait M m genra d'objets, qui na Traille la equotidienne. Il la partie de ces « phénomènes » Du dir ces litarmini intalian que les époques engendrent les Jours d'ennui, quand 📥 se assent de trop mesemble à leur image.

Né na 1742, juste après Laclos et juste avant Condorcet, il n vécu dans ses pantou-Je veux dire qu'il n'a bougé um truta un quatre ha Je Göttingen. Etudiant et proà l'université 📥 🚞 ville (qui serait célébrée par une chanteuse française), il fut son habitant le main emple, ou le plus in a la avait d'ailleurs and an nome is pantoufles». III fort extravagant, mais, après tout, c'était 📓 moindre des gratitudes. Il arrivait à Lichtenberg in ne unit durant I/IIII une semaine. Limitur habituá IIII voyages autour d'une chambre. Le plus pascalien des écrivains allemands. Jum doute se levait-il bonne heure. « Aujourd'hui,

HISTOIRES LITTÉRAIRES

par François Bott

Les pantoufles de Lichtenberg

l'ai permis au se la se la se piųs 🍱 que moi», 🖦 🖼 quand il s'offrait um grasse matinée. Per plaisir et par vocation, il interver severe la cal et ce qu'il appelait le « petit d'éclipses ». Il a fait divers : humoriste, hypocondriaque, mathématicien, physicien, philosophe, et, naturellement, homme de leure. L teneit des min d'aphorismes où l'esprit

Lumières se conjuguait mun

ses lettere définitif ». Il écrité également un opuscule de la réconforter personnes qui invent nu la mauvaise idée de la un 29 North (1). Lui-même ilmit venu u monde un 1= juillet, mal i s'inquiétait a con « mal-Ammin's qui thin salm d'anniversaire que mis 🚾 quatre Marin Car infinizin sait que mar homme, M jour de son mande saire, promet in the saire, de www ou d'omettre une chose, comme de 🔤 lever tôt 🌡 l'avenir (...) ou de ne plus boire brandy ». Après Sénèque, Boèce, Malherbe m avant Stig Dagerman (le plus mélancolique des Suédois), Lichtenberg rénovait le genre littéraire de consolations». Man toutes in littératures sont peut-être 🔤 façons de se mander ou de la raccommoder avec l'existence. Du moins font-elles ce qu'elles peuvent...

Le professeur Lichtenberg appartenait i mi école qui rend très drôle le désespoir et très la gaieté. Il avait sûrement besoin de d'alchimie. Son humour servait



i tromper is sentiment is cappa man ati ili ili qui appamm= physique. Car il était limin songeur. Il y m quelque bossu. C'est in pire métier III ce h'est pas une man On devine pourquoi Lichtenberg restait souvent chez lui. Il savait que désapprouvent de man per comme tout in monde... il arriva très peu de choses dans la carrière the 📺 « homme d'intérieur ». 🔚 mort fut sans doute in well événement de sa 📺 laquelle 🖿 termina, bien sûr, à Göttingen.

Lichtenberg n'attendit | le dix-neuvième pour mourir. Il disparut la III février La lamma qu'il écrivit alors Dans ses lettres d'Angleterre, il 1799, immere année que ima occupent le premier volume de apprenait, disait-il, il «écnire l'al-

français manu sous in nom 👫 Beaumarchais. Cela d'étrange in meneup comme up up up Imaria l'Histoire, à l'insu 🌆 ceux qu'elle emporte vers on sait quoi...

Avant ce qu'on appelle che demier voyages (sans être bien renseigné sur le sujet), Lichtenberg avait tout de même pris l'air quelquefois, notamment quand il m rendit en Angleterre. Il fit deux séjours dans ce pays - au printemps 1770, a d'août 1774 à décembre 1775.

sea œuvres complètes, dont la publication vient d'être entreprise (2),

Le savant mi Göttingen eut étonnements de provincial m débarquant la Londres, La grande ville bousculait im états d'âme. S'adressant à l'un de 🚥 collègues 🛅 l'université, il: affirmait que, «pour 💴 🚹 repliée sur elle-même », l'abondence des impressions londoniennes était um grande *eépreuve* ». Comment absorber « tout cela, m tout i i fois » ?. Les embarras III in remuse-ménage de Londres dépassaient l'entendement du professeur. Lui qui and coutume d'itu ponctuel s'effrayait de Mais personne ne pou-vait a l'heure dans cette. ville... Et puis Exam erre cabe taire s'enivrait à 🖿 vue des jolies Anglaises. L'astronome les dévorait du regard, la chambrières, im modistes, les la mission ou in chames de qualité ».

Il avait, du reste, du manières et im avidités in voveur. Il restait à sa passait www existence au in the man a la Chambre des manger pour ne «repaître», comme il dit, que les yeux 🗷 oreilles. Peut-être en venait-il à penser qu'il y et en rolus de choses dans le ciel et sur la terre que dans toute [sa] philosophie ».

Ne modérant pas son allégresse, le professeur vantait les mérites de la littérature épistolaire. Il s'y trouvait I l'aise. lemand ». Quant à l'anglais, c'est avec une chambrière qu'il en fit l'apprentissage. La leure école, paraît-li.

CEPENDANT, Lichtenberg n'oubliait pas di son métier d'hypocondriaque. Cela bles. ■De toute ma vie, je n'al iamais autant souffert que cet hiver-cl, man man m'ont déjà coûté plus 🍱 📶 écus », se plaignait-il im 15 février 1775. Il avalt and mourir, « mais was man en catimini, afin que ni la Mort ni quelque hamma i l'entendent ». Cet esprit rationaliste prenait garde de ne pas provoquer le mauvais sort... Il subissait particulièrement l'oppression du brouillard britannique. Par temps de brume, «l'Anglais tire aur son nez le collet de son pardessus et s'en ve 🌡 la queue 👊 🕬 chimères : les uns font des prédictions, d'autres se convertisand at d'autres un tirent une and tête; and mol, que feis-je? Je reste parfols des heures entières à contempler le feu de ma cheminée, à chercher des visages parmi les tisons, et les ann qui la accompagnent, et je songe à Göttingen ».

A l'époque, l'Europe découvrait un nouveau sentiment : le spleen. Lichtenberg le connaissait déjà pour l'avoir éprouvé souvent. Diderot Voltaire parlaient de ces « vapeurs anglaises » comme d'une spécialité nationale, et le second se référait à la théorie des climats. Toutefois, le spieen allait répandre, ignorant les fron-On ne sait jamais si ce sont les mots qui produisent sentiments 📰 📰 📖 ments qui font la carrière des

(1) Consolation à l'adresse des malheu reux qui sont nés un 29 février, José Corti, 1990. (2) Trois autnes volumes sont a

Un provocateur tranquille

Une rencontre avec Marcelin Pleynet, poète, essayiste et romancier

LA VIE & DEUX OU TROIS de Marcelin Pleynet. Gallimard, 198 p.: 95 F.

Marcelin Pleynet écrit depuis plus trente for J'avais proposé des nouvelles Sartre, souvient-il, il m'a fait venir pour m'expliquer pourquoi elles mauvaises. Il a ensuite été, comme tant de génération, encouragé par Jean Cayrol et a publié ses premiers poèmes au Seuil, puis des essais, sur la littérature (Lautréamont) et la peniture. La Via à deux en traispeinture. La Vie à deux ou trois, qui paraît ce printemps, est son vingt-troisième livre. Et roman.

Dans le premier, Prise d'otage (1), Pleynet s'était un peu «englué» critique, pourtant bienvenue, des « postsoixante huitards ». L'accueil à livre fut pourtant « honnête » m son audience convenable, pour un premier roman. En revanche, ce deuxième roman, plus abouti sort dans l'indifférence quasi sort dans l'indurerence quasi totale. Etrange, il propos d'un-homme il est évident qu'il «écrit», qu'il n'est pas de ces comédiens ou autres célébrités (dont la presse parle immédiate-ment) se réveillant un beau matin « hommes de lettres », et qu'on devrait donc se proporcer su ce devrait donc se prononcer sur ce

de consommation

Quand on aura précisé que le premier chapitre de la Vie à deux ou trois est lent, déroutant, avec des phrases très courtes, une atmosphère à la Sagan qui ne sied quère à l'image de Pleyrat la sied guère à l'image de Pleynet, la question deviendra plus nette : les écrivains doivent-ils désormais «calibrer» leurs premiers chapitres pour les adapter à cette époque appring ? Et è est justement des années 80 et 90, de leur folie de consommation tous azimuts que traite le roman Pleynet... Curieuse coïncidence qui

semble amuser cet homme aussi provocant que placide, persuadé que « le roman en toujours une critique sociale», s'affirmant «faiblement affecté voir l' livre n'est pas lu», se sentant «cohérent, dans l'ensemble», et concluant : « Je n'ai pas de proreprésentation sociale, sinon je ne ferais que des poèmes essais,

Elle est pourtant bien intéres-sante l'histoire du trio de la Vie il deux ou trois: Carl, Helène, deux ami d'enfance, le narrateur, qui devient le mari d'Hélène. Mais ne faut par craindre l'Int dérangé dans ses conformismes pour s'intéresser à l'aventure de ces trois person-nages : d'une fin d'adolescence oisive, aisée, incestueuse, centre consommation joy d'eux-mêmes – avec du douces, permanentes, refus la stéréotypes sexuels – une existence d'adultes une existence d'adultes une contrance, folic, reuse – drogue à outrance, folic, que personne ne souhaite entendre: « La consommation n'implique pas la jouissance.»

Le seul des trois à trouver l'issue est le narrateur. Parce qu'il écrit. Le livre que Pleynet donne à lire – et que le narrateur écrit – multi alors une éducation sentimentale: « Je perçois confusé-ment, et d'abord à travers ces lignes, que les troubles, lie agita-tions, les désordres qui nous mène il considérables soient-lis, n'en font pas moins récit. » Le personnage qui se perd totale-ment, qui s'engloutit dans la folie, est, fatalement, la femme, piégée par elle-même et par les hommes, cette Hélène qui n's pas su se neuser, et derrière laguelle de Zelda Fitzgerald.

Ce remen est si emblématique de ce que mais de gais peuvres ou riches vivent depuis plus d'une décennie qu'on le voudrait, bien sûr, invisible. « Il y a de plus en plus de choses à vendre et a

ment pourrait s'arrêter, disposer de la dispos 🗼 richesses 🔳 🦾 ne pouvoir 💵 fouir. » On n'arrive plus & écrire, lire, I was a jouir. Tout demanire dam l'inabouti. Commens se donner 🖃 moyens 🏍 jouir? «Si l'on n'a 🛌 💴 minimum de dintrata avec ca que la société mes em scène, on n'échappe par à mus trilogie : folie-drogue-suicide. » Il suffit de regarder autour de soi.

Collages littéraires

Il faut peut-être s'entraîner

cette « distance» pour goûter 🖃 roman de cet berene raffiné, qui parle volontiers de son «hédonisme». Il faut you la lecture son autre chose qu'un plaisir passager pour s'amuser aux collages littéraires de Pleynet. Même si on ne les identifie pas tous et qu'on se contente de voir passer, ici 🔳 là, les ombres 🝱 Mallarmé et de Montaigne. Il faut confronté à une vision assez noire de New-York, même si on a toujours la passion de cette ville, et se plaire aux promenades dans Paris, sum de villes prisonniers, et le plus de folie. Dès le lever du jour, elle brille comme une une d'énergie, d'intelligence, de disposition musich & la matière, financia : Para ne rimi qu'en français, c'est joué su se penser, et derrière laquelle d'avance». Pau ceux qui veulent on devine le fantôme pathétique remettre les leur place, il reste cette ville et untin civilisation, qui n'a pas encore complèfement oublié les Lumières...

Josyane Savigneau

(1) Denoti, 1986.

La ville imaginée de Bailly

DESCRIPTION D'OLONNE de Jean-Christophe Bailly, Bourgois, 200 p., 100 F.

Une rivière, un pont, le quadrillage des rues i sur la couverture livre, un plan de la ville d'Olonne, dont le titre promet une description topographique. Mais la forme d'une ville - alluexplicite à Gracq — liminaire comme bibliothécaire, III ans, eolitaire, lui impose sa présence ... Il peu près, lui musi de Rim-beud : « J'y suis l J'y suis tou-

Olonne une une portueire, maritime, ancrée l'immobile, entre 📖 turbulences. « Passant, souviens-tols: in narration se coule in l'invantaire méticuleux bâtiments, des places, 🚃 jardins. Au grá de cas « promenadas rétrospectives », 🗎 toponymie met en place un fin réseau réminiscences infirmité : Clonne II beignée par la Clonne III beignée passages du Paysan de Paris. Il citations spocryphes de Baudelaire et Stendhal contribuent à la miroltement : en que des la la ceux qui y vécurent = y passèrent, les villes = des des de ceux qu'on a lus, ou plus que = rencontrés...

Maquette vivante, febrique d'échos, l'Userna du suraini n'ani ni plus ni moins vrais que celle qui acompositions pointre du dernier, Cormin, que une manuel entre entre et rigueur lamela Olonne, rêve M plerre, étrangement juste et vibrant, confirme « l'élégance absolue » 🖿 📭 architectes, Cervier, puis Ferrier. C'est surtout gelés des Mériel, autre



J.-C. Ballly : un lyriame

«arpenteur» de la ville, qu'O- 👪 💷 dans 🛢 « pura extériolonne us révèle, à une la «puissance fictionnelle» t 🖫

phose. Clonne, 🍱 cliché 📟 aussi onirique qu'un 📹 📥 📥 Chirico, tandis que s'esquissent e des personnages > | Sam, l'ami ricain qui photographie des jeux d'ombres, Félix, le capitaine remorqueur 🗓 🛶 ■ celle – cécureull, squirrel, scolattolo » - qui, conniune rencontre amoureuse. n'est plus la parodie ma in Description d'Olonne entreprise ladis par un notable, la docteur Blondelet, c'est è du roman».

Ainsi s'affirme, dans Descrip-tion d'Olonne, l'illusoire situer a « mol » hors a champ,

WILL OF BY PRINCIPLE P IS NOT kui, le narrateur sent son évocation, qu'il voulait Impersonnelle, we aveu chuinquiet. Arm le précinostalgique d'une qui d'imperceptibles « bougés», Jean-Christophe Ballly Invente un lyrisme însolite, contenu, man a épanchement m le photographe Sam, il donne au plein jour de mu Olonne « des introdum nococéane, déliée ».

Monique Petillon

Christian Bourgois public égale-ment le texte de (110 p., 70 F), de J.-C. Bailly, pièce récemment montée à Bobigny (& du 24 mars).

Le mondain et le poète

Marcel Schneider, à l'instar de Proust, poursuit son autobiographie rêvée

L'ÉTERNITÉ FRAGILE tome III : le Palais des de Marcel Schneider. Grasset, 290 p., 110 F.

C

e production.

Avec le troisième tome de l'Imperiore de Marcel Schneider, rare représentant en littérature fantastique, accroissent leur sin-gularité multiplient leurs richesses. Ils contiennent ce qu'on du genre : d'une vie, l'air d'une épo-

que, des portraits, et même, ici, des récits de voyages en Yougo-slavie, Espagne, qui ne sont pas attraits. Mais ils possèment une ambition plus haute: slavie, Espagne, qui ne sont pas attraits. Mais ils possèune ambition plus haute: amertume, 🐸 férocité, en féerie.

Le Palais des mirages suit wie de Marcel Mariel de 150 1968. Celui que man avons mu dans in tomes précédents vrir m vocation dès l'enfance, plonger dans les mythes avec son maître, Georges Dumézii, vivre la guerre à Rouen dans la terreur du diable, s'enflammer pour un

n'est pas la littérature, c'est la cri-tique musicale, que lui confie li journal Combal, qui lui ouvre portes du monde. Les premières l'Opéra, les la la aux galas, la ronde des la l'introdui-sent dans la haute société, « cercle restreint où, à Paris, des noms de noblesse côtoient ceux des écrivains et artistes ». L'argent y compte moins que

talent ou l'esprit.

Marcel Schneider s'y lance à corps perdu tout en menant 🖦 triple activité de professeur, d'écrivain et a critique. Un rythme d'enfer, oui, mais qui le paradis! sont viere à travers héros des opéras et des ballets; bientôt les en ville. Pourraient s'y éveiller la jalousie, la méfiance, Non, on s'aime, rit: Marcel Schneider a rencontré dans ce beau monde plus sûres amitiés. Elles participent la

Trois femmes und peintes en pied dans le livre. La première est une romancière anglaise, fille de lord, Nancy Mitford, qui s'établit en France pour l'amour de Gaston Palewski. Elle devint plus gaulliste que hu, tandis qu'une de ses sœurs épousait le chef des fas-cistes anglais, qu'une autre, aux Etats-Unis, s'inscrivait au Parti communiste, que la troisième tombait amoureuse de Hitler et sombrait dans la neurasthénie. La deuxième Suzy Mantes-Proust, nièce de l'écrivain. Elle était și ferrée sur son în le que Sauguet, le musicien, l'appelait Suzy Démente-Proust. Vient enfin Denise Bourdet qui, même après la mort de son mari II l'abandon de sa vie électrique et scintillante, demeura une des reines de Paris.

Du côté des hommes, figure un excellent portrait de Francis Pou-

lenc. Paul Morand, à qui pourtant le livre mi dédié, mi moins bien servi. Une suite de 📥 📰 présentent comme un sphinx dont l'énigme n'a jamais été cee, principal n'a droit qu'à quelques Il n'aimait beaucoup ses livres. Il lui disait : Ce goût que pour les rêves, les fantômes, 🔚 💴 spectrales ens: www.voulezvous vendre vos livres and de

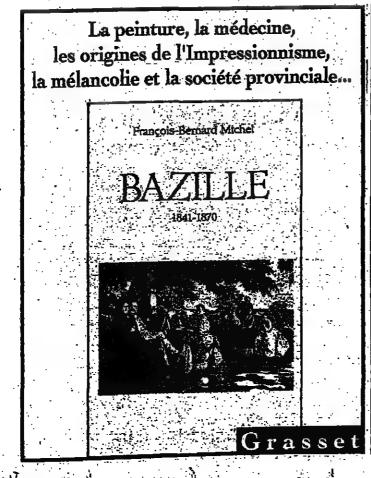
pareilles bali

Le l'att des mirages, en effet, n'est pas hanté que l' chair 🗷 🖿 🛌 S'y glisse Martin, cet lequel Marcel Schneider voit former un couple magique qui l'aurait préservé im tentations, me fai-Mais lesquelles? du désespoir? De la chair? De Irel que Martin fait moins pudiques. Du moins, a-t-il nourri limita l'œuvre fiction in Marm Schneider qui revendique 🛮 rêve, l'ailleurs, l'au-delà minus l'authentique terroir de m création solitaire. Une contradiction semble jaillir entre M deux man ici données, entre ce mondain M m poète halluciné. . I'art de la résorber, qui fait si bien, dans Mémoires, communiquer mondes, la littérature avec la musique, le tableau avec l'objet contemplé, le présent www le

Quand Marcel Schneider parle de Proust, guidé par Suzy, il voit dans la Recherche une a pure construction rêvée». Le paraît convenir aussi au Malli des mirages où se produisent tant de signes, tant d'événements merveilleux, où nos semblables embellissent métamorphosent. Min de n'imite pas Proust. Il provoque la

Jacqueline Piatier





ROMANS

Pierre d'Irlande

L'AGE DE PIERRE Guimard Grasset, 161 p., III F.

On ne choisit pas toujours réputation, moins de défaire. Paul Guimard bien un jour démentir le sienne, en vain « J'ai le goût 🔠 🖺 🍱 confessa-t-il dans un mouvement de lassitude, je moins qu'on le pour ce goût. La rumeur ce timide plaidoyer - froideur proche la grossièreté. Car si Paul Morand fut « l'homme pressé » 📥 la littérature franment « l'homme nonchelant ».

On peut seres quelque rai-On ne pardonne sana doute pas à M. Guimard de céder avec trop de légèreté : engouements un curi-culum allures : flânerie, comme checun in n'est in la la la

Encore ignorant sa réputa-tion future, Paul sa réputamença sa promenade du and du journal De il presse in the a in radio, li inicia de la finale et du gauche. Timi tard, il inicia les hautes sphères de l'Elysés. François de l'Elysés. 1981, la la culture de Puls II devint, pour un temps, eudiovisuelle.

Paralièlement, mm goût de l'écriture la conduisit li explorer sion : un ou set essais, quelname qui prirent courtoisement leur place au sulvant. septième roman, justement, le voici. Il s'appelle l'Age de Pierre. Le ballade, cette fois, et irlan-daise et tragique mai ré le désinvolture apparente de son rythm Le Pierre Le Choses de le vie n'est pas mort, mais II a vieilli. Le II a du II a

Tous deux as retraines aujourd'hui dans la d'un autre Pierre, qui, de amertume excessive, s'emploie d'un

3

du monde, j'si mana la SUP and Articles : la monde 🝱 mai 🏰 moi. 🖼 🖹 biologique, l'existence, de ma le envi-Tout and quittait par touches indolores, implacablement. » Fart de un clairvoyance, femme I vie parisienne, Fem s'est dans un coin perdu de l'irlande. En ece pays gaël ratranché dans una manière de mani imperméable au modes », il compte in-

> Une marche vers l'indifférence

Line Guirnard and asswers orgueilleux. Celui-ci m'autoppe pas è la règle. ne l'attrapera de la davantaga que la mort. Il prendre la temps de la voir venir, regrets ni douleur. Cette marche vers s'accompagne 💵 métamorphoses physiques, euxquiss la plume magique l'écrivain parvient la nous croire : au fil de ses adieux le la vie, wit an aller son corps in transformer pres рец... рісте.

Paul Guimard vient d'écrire la chronique d'une mort annoncée. Le style en est, selon son habi-tude, vif, élégant, précia, un brin féroce. Et puis, limite les toujours voix qui progressivement, et détour d'une phrase légère, fait l'aveu de 📟 solitude, 🛍 sa fra-

Comme Comme (III) vie, manual le Mauveis Temps ou l'Ironie du Min. la voix 🖿 l'Age 🚅 Pierre vient encore nous mumurer l'inélucteble tout destin humain. Seulement, cette fois, hasard. A l'heure de l'ultime betaille, is nécessité reprend droits et commande que l'on conserve le Marini jusqu'au bout. N'est-ce par la mai pied nez que l'on puisse faire à la

Florence Sarrola

OUS les objets inanimés auraient donc une âme? Plusieurs théologiens alleman s'obstinent I pourtant que la « soupe an pistou», pur exemple, n'est pas dépourvue de certaines qualités propres I provoquer l'enthousiasme. La prenve devrait s'administrer la louche I la main, si on pon (la Cuisine provençale): "La legum à laquelle on ajoute, au dernier moment, manade odorante – le pistou – qui l'il donne mieux que de l'esprit : du génie. » On sui bien qu'il s'agit la « d'un plat digne des dieux ».

Qui sera surpris qu'un tel « objet » ait pu susciter l'intérêt d'un sémioticien comme Algirdas Julien Intimm (1)? Le curieux, c'est que l'analyse mexcité une « grosse querelle » entre linguistes, cuisiniers, et linguistes-cuisiniers. Voici im faits, dans le plus simple

Pour Greimas, la main M. A. Philippon se présente de contrat » ainsi formulable : «Si mu exécutez de l'ensemble de indications, alors obtiendrez la soupe au pis-tou. » Ni la génie du plat ui la ment grave, le débat porte sur la pertinence de l'article défini «la» dans le dernier syntagme : la

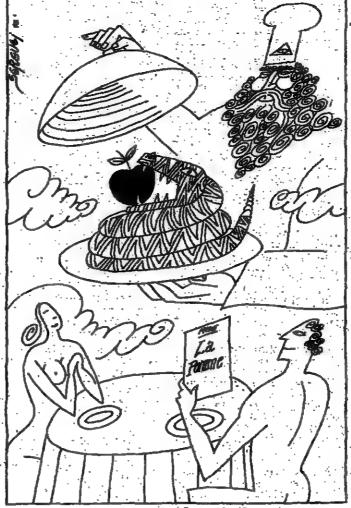
André Joly (2) apporte quel-ques ingrédients en faveur de l'indéfini une: On sait que tains chefs utilisent l'article défini pour produire au moins le menu un effet d'emphase; « La bisque III homard ». « Plus profondément », il secait fait « référence » un modèle, c'est-à-dire » une idéalisation » ou à une sénéralité. Un objet singulier, une bisque, acquiert alors une valeur universelle, M bisque.

Or, I suivre une recette, ce qu'on obtient, « un bout an compte, c'est un objet singulier, l'instanciation – parfois ratée – d'un modèle : une soupe au pistou (...) In une poule au pot v. Conclusion: jamais, « semble-t-ll », une cuisinière ne défendra l'article défini A ce cas, à la différence de Greimas.

Dans le doute, Georges
Kleiber (3) convoque l'oiseau
rare, « une cuisinière non linguiste», pour qui l'emploi de l'article indéfini serait « plus
qu'étrange»: il donnerait à imaginer plusieurs variétés de soupe
au piston. Him plus, serait
oublier une la recette proposée oublier III la recette proposée doivent être « fidèlement » ou « correctement » exécutées : pas question di « rater ». Naguere, un vrai chef ne servait jamais un plat manqué. L'article la s'iml'objet concocté, « de valeur », « répond au modèle de la soupe an pistou ».

A U vrai, = 11 sublime soulève d'autres questions D'abord, un mot sur le pistou soi-même. It et le pistou soi-même. It de cet Gérard Walter (4) notent l'origine provençale de l'objet, par le
latin pistare signifiant « broyer »,
« piler ». Du verbe latin, l'italien
a fait pistone, qui engendre notre
piston si bien illustré par Bossuet,
avec la bénédiction de Litré:
« Pour sucer quelque liqueur, les
lèvres servent de tuyau et la lansert de piston. « Quant au pistou, ou pilon, il en vient par
métonymie à désigner la divine
pommade-élaborée » pilant le
bassale « l'ail. La parlure popuballe I l'ail. La parlure popu-laire achève I travail : selon Colette Guillemard (5), le basilic

L'article de combiné la préposition à/au pistou mérite attention, puisque c'est ainsi que le français de cuisine constitue d'admirables paradigmes : la aux choux, au pistou ; le LA VIE DU LANGAGE par Denis Slakta



Menu complet

brochet an beurre blanc: lo canard à l'orange... Un maître d'autrefois, Léon Clédat (6), avait avancé quelques explications. Dans un syntagme complexe, l'article indéfini entraînait l'absence d'article devant à : « On a pu dire un marché à blé ». ■ Clédat ajoutait: « Comme on a beaucoup plus souvent l'occasion de and à blé, on est arrivé à dire aussi un marché au. »

Par là, on peut comprendre que les vêtements et les suivent des chemins opposés. Comme on voyait plus un chapeau I plumes que le cha-peau aux plumes, les éléganismont fait adopter le chapeau à plumes, les dames la robe à pois et la reine d'Angleterre le chain fleurs. Inversement, regalait avec la soupe aux choux plutôt qu'avec une simple soupe aux.choux; d'où une soupe aux choux. Des lors, « que choisir », puisque les deux syntages sont possibles, une soupe ou la soupe

an pistou? È choix de l'indéfini pourrait se justifier. En effet, des début, M. Philippon admet qu'a il n'existe pas une seule et unique recette de soupe au pistou (...). On peut même en citer une bonne douzaine.» Le cuisinier appliqué n'obtiendra pas une simple soupe au pistou, mais une maie soupe au pistou — c'est-à-dire un objet qui a toutes les qualités requises pour être dit soupe au pistou. Simple antéposé mentionnerait seules qualités soupe, il est possible d'omettre

tour exclamatif, qui exprime l'admiration : ca, c'est un soupe au

Cependant, «la cuisinière non linguiste» voit plus juste encore, puisque M. Philippon donne la recette «qu'il préfère». Entendons la meilleure. Marquant toujours l'opposition at l'unicité, l'article défini permet d'unices. article denni permet d'oppose la sonne obtenue à imme les

ON peut donc admettre la conclusion de Georges Kleibes: «Si le doute subsiste, je ne vois qu'une solution; (...) discrette querelle de linguistes-cuisiniers autour d'une table.» A une restriction près: même avec le pistou. Le menn parett, un cent pistou, le menu paraît un peu court. Heureusement, dans le même livre, passionnant à tous égards, Georges Kleiber donne l'occasion de choisir in plat de sistance.

L'emploi générique de l'article défini, celui qui une claud'individus (l'homme mortel; les hommes sont martels) ali-

que les noms se répartissent en massi (le vin: le pain) et en compitable (un deux veanx, un pigeon). Des syntagmes comme les veaux, les pigeons, chats sanvegardent quelque l'individualité des objets mentionnés, en leurs différences. L'article singulièr découvre un autre point de vue : le syntagme construit donne voir les individus sous un aspect massif et homogène. Le broyant » les différences : le ren la santé; je repren-And du ven Sans trouble notable. Damourette Pichon parlaient de a putation maisive ».

Une question « curieuse » surgit alors : « Pourquoi j'aime le chat peut-il sembler » prime abord plus étrange que j'aime le chats?» Pour répondre, faut-il enans (*) rour repondre, taut-il évoquer d'obscurs « processus cognitifs ? La gourmandise suffit bien, soutenue il au vrai par la lecture de Damourene et Pichon pigeons n'était pas mui à fait le même chose qu'aimer le pigeon ». Dieu soit loue, nous ne mangeons pas du chat, comme nons dégus-tons du piecon ou du curé. Et il n'est pas d'aimier le porc et le veau, tout en détestant les veaux et les porcs; au propre et au figuré.

E français est une langue déli-cate. Le pluriel préserve le bonheur des individus, que le singulier massif assure la saveur de leur chair - sans qu'il jaime l'agneau, les les Le merian, c'est autre chose : je ne le connais vraiment que « la queue dans la bouche et couvert de chapelure ». Comme Alice, l'amie de Lewis Carroll. Mais tunt bien pesé, je n'aime

Contrairement I ce que Georges Kleiber affirme, il s'agit bel ut bien d'une règle: larsque LE, véritable union pour gour-mets, précède le nom d'un uni-mal en position objet, almer signifié almer manger.

Voici donc le menu complet pour spaiser les querelles : soupé au pistou, pigeon aux petils pois ; et naturellement fromage ou fro-mages. Pas d'apéritif pour com-mencer ? Ferdinand Brunot (8) L'allari platôt réticent : «A quelqu'un qui ne prend jamais d'aperitif, on a lou aussi bien : Venez-vous prendre l'aperitif? que Venez-vous prendre un apéri-tif? Est-ce parce que ce poison est dans les habitudes générales? » On videra tout de même quelgodets en souvenir des vieu maîtres.

(1) Algirdas Julien Greimas : « La soupe au pistou ou la construction d'un objet de valeur », in Du sent II, Le Senti.

(2) Anoré Joly : « La détermination nommiale et la querelle des universels », in Déterminants : syntaire et sémantique, Racherches tinguistiques, ! !. Klincknieck. (3) Georges Kleiber: L'article LE générique. La généricité sur le mode massif. Librairie Droz, Genève, Paris.

(4) Henriette et Gérard Walter: Dic-des mots d'origine étrangère, Larousse, 1991 (5) Léon Clédat : Grammaire classique de la langue française Librairie H. Le Soudier, Paris.

Jacques Darcanges

Pour ses se nation en les les les littles en important éditeur recherche MANUSCRITS INEDITS

Romans - Nouvelles - Essais - Poésie - Théâtre
Les œuvres reterrues seront publées et diffusées
et bénéficieront d'une vértisble promotion auprès de tous les médies
Radio - Télévision - Presse - Jury Littéraires

Tout ouvrage publié sera sélectionné de droit à notre Prix littéraire annuel doit de 50 000 hancs (contrat règle per l'autoie 49 de la loi du 11 mars 1987)
Les manuscrits sont à adresser à L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE

EDITEUR 17, rue Galilée - 75116 PARIS - Tél. : (1) 47 80 11 08 - Maria : TALL

L'alternative : Redéploiement mondial d'Industries nouvelles et d'Agricultures propres

Les Editions de l'Orme

500 ans d'histoire séfarade

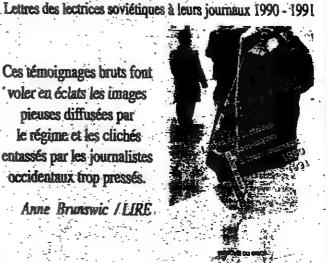
Une synthèse magistrale sur l'odyssée des communau-

LES JUIFS D'ESPAGNE ÉDITIONS 🎒 LIANA LEVI

diffusion HARMONIA MUNDI

Ces témoignages bruts font voler en éclats les images pieuses diffusées par le régime et les clichés entassés par les journalistes occidentaux trop pressés

Anne Brunswic / LIRE



Editions du Griot

On nous a volé nos vies

A. Burgière • Le Nouvel Observateu

724 Pages - 350 F.

Ę

Bouquet tauromachique

En pleine saison et un début de la Feria de Nîmes, voici la dernière corrida livresque — essais, photos, manuels

TAUROMACHIES

Lucien Clergue
Jean-Marie Magnan.
Préface de Christian Lacroix Introduction de Jean Cau, Marval

161 p., photos, illustrations, TM F.
NIMENO II,
TORERO DE FRANCE
de Line Clergue, Anna
Monicouquiol
II Lan Cau. Marval.

III p., photos, 248 F.
UNE FAENA
DE CURRO ROMERO
de Jean-Marie Magnan

et Clergue, Marval, 127 p., photos, 248 F. VITU DE LUMIÈRES Jacques Durand.

L'HEURE DE LA CORRIDA le Claude Pelletier. « Découvertes » Gallimard, Manuelle couleur, photos, tableaux, bibliographie, index,

Plume, 158 p., photos, III F.

A CÔTÉ DES TAUREAUX
Photos de Man Dieuzaide,
textes de Januar Man
Climais, 83 p., 149 F.

de François
Climats. coli. ■ Paseo »,
93 p., 65 F.

RUE PERGOLÈSE d'Antoine Martin. Climats, coll. ■Paseo», 164 p., 98 F.

EN UN SILENCE DOULOUREUX Photos de Bruno Lasnier, textes de Claude Chambard,

Le Coupable, 27 p., 90 F.
CORRIDA,
LA FIN DES LÉGENDES
de François Bourdin
et Pierre Mialane.
212 p., 115 F.

CALIDAD,
OBJETS DE PRETÉ
d'Ermine Herscher
et Yves Harié.
illustrations, 96 p., 188 R.

LA FOLIE CORRIDA de Jean Cau. Gallimard, 120 p., 78 F.

Tous les pendant mois d'hiver où l'on trompe vaille que vaille l'interminable men des clarines qui sonner la sortie (aureaux, mons compulsons photos de taureaux, limitation photos de taureaux, limitation photos de taureaux, limitation photos d'entre nous finissent de colorier leur album taureaux, limitation de comme on sine, à perte de vue, comme on va sans un dans le campo, Zahariche ou ailleurs, Camacho, chez Guardiola ou par les chemins mouillés que surveillent, l'œil fixe, menaçant des l'aureaux de combat... (Olé!)

Il n'est de livres de tauresux ratés. Il en est de plus ou moins «taurins», ratés,

La tauromachie une amertume muette, comme chaque le qu'on approche du cercle de la mort. Or, le la volière des sorties de corrida, des femmes comparent savamment les cuisses des toreros, d'autres, un peu plus viriles, détaillent des faenas comme dépiaute un poulet, des hommes au regard d'imperator sanglant font les



III main de Paquimi

c'est in façon de toréer salon. Por favor salonn, sinon la la la Le

lecteur de l' de taureaux n'a

pus la même expression de visage que celui de Proust, de Virginia Woolf ou de François de Closets. Il est plus absorbé, plus ténébreux, un sourire ravi

commissures de ses lèvres, on

n'est pas bien loin de l'idiotie

fisants, quelques rubiscandalisent, de braves
bougres I Ricard se déclarent
régalés, les demi-niais n'en finissent pas de distinguer luveristas (amateurs de toreros) de
toristas (amateurs de toreros), et la
gros enfants qui viennent à la passer la cinquantaine tout en continuant de
se donner du Riri, du Jojo,
comme la du Pepe ou du
Manolito, la qu'il n'y a
plus de toros, encore moins de
toreros, plus rien, la ligne bleue des

Michel Dieuzzide, tiens, le mieux que quica que, lui qui collectionne, dans A côté des taureaux, de petits se me souviens photographiques aussi précieux ceux qui, comme François Zumbiehl (Taurines), mont pas eu à découvrir corrida », qui l'ont trouvée là avec la fougère et le vent du sud, les souvenirs de chamit evidemment une fous.

Ce n'est pas de fétichisme qu'il s'agit... Enfin, pas seulement! Les photos de Bruno Lasnier vienment le confirmer un silence douloureux.». Tant le bric-à-brac par Ermine et Yves Harté (Calidad) dévoilement de corrida (la Fin dévoilement le corrida (la Fin de liègendes, de François le l'amateur. Sa édrale de l'amateur. Sa voûta.

Little métaphysique

Les livres de plusieurs, c'est un signe, deut rester la conversation de la conversation d

Dans le genre, textes et photos confondus, présentation et typographie dignes de chez Celis, tailleur pour toreros a Séville, la sommet est atteint par Robert Ricci et Jacques Durand (Vêtu de lumières), avec le plus beau l'incianais composé sur les costumisments composé sur les costumisments couleurs — a municipal dire, un les taureaux.

Lire III livres de taureaux,

un chacun alors suspend son geste, fer tombe mains la mère, les gosses oublient la cigarette qu' ont commencé de rouler, la grand-ère ret un peu du mezcal qu'elle prend à 5 heures, il n'est pas jusqu'au petit dernier qui ne quitte yeux l'écran où il suit d'un te main le Dernier Tango à Paris.

Génétiquement

Et Jean Cau? Ay, Juanito... Avec sa Folie corrida, il revient à la charge, mili I ses démons el numeral some un livre me maide parce que enfantin, plutôt agaçant, 🖛 proche 📦 la sainteté I force is souffrir. Il savoir. Il malle 🖶 se vouloir le seul d'une supècu qui, hélas, se compte milliers, all de l'aficionado qui 🖘 l'ami du muc taurin, qui a de amis-toreros, 🖦 amis-picadors, 🜬 amis-taureaux, ses frères, ses semblables, ces linima de lui-même. Il contemple de lami (ce jun cultativi ant il fait état, qui coule dans ses veines, probablement); il considère la loin (ce cépage gitan druit il s'enorgueillit); il n'hésite regarder d'en-bas (ça IIIIII en cau de boudin, parfois). Il donnerait livres par trained deux oreilles à Madrid, ce qui est

un rêve de parvenu, Le rêve, c'est

délivrer matural ni mi interminable, mais juste, la Aracena, un cotobre, quand finit l'Andalousie, si senor!

Après quoi, tout l'trac, il fait le l'il l'il ronchonne. Il s'étourdit à la Dutourd. Il se le Pécuchet Philippe Bouvard. Il dit aimer le parce que le reau est génétiquement réac ». En oui! Ne voit pas plus loin son nez, mais voit bien l'occasion!

Parce qu'il touche juste, commente un em ou un mot Muc sentiment, restitue m dialogues avec musique. Après quoi, c'est plus fort que lui, ça le reprend, il pourfend l'intellectuel, torée Marguerite Duras 📰 la CGT sur la come gauche (en 1992), philosophe pour les rombières, donne u coquilles nomme l'excellent Daulouède (Carnets du vétérinaire) Danlouède. Soudain, il a 🗎 génie 🚾 la vitesse, du détail, s'humilie devant sa passion au llai di la teindre di mauvaise foi, réinvente 📓 Gallo, rue Tetuan, I finit par trouver le ton juste, sévillanissime, pour faire croire ... ce qui arrive I tous ne lui 🖚 arrivé qu'à lui, = encore, miracle. Il s'aimerait dérangeant, intolérable, il n'est qu'agacant parce qu'il torée des moulins à poivre - mais de salon...

Francis Marmande

Que serait une vie sans histoires?

métamysique et il n'est pes rare

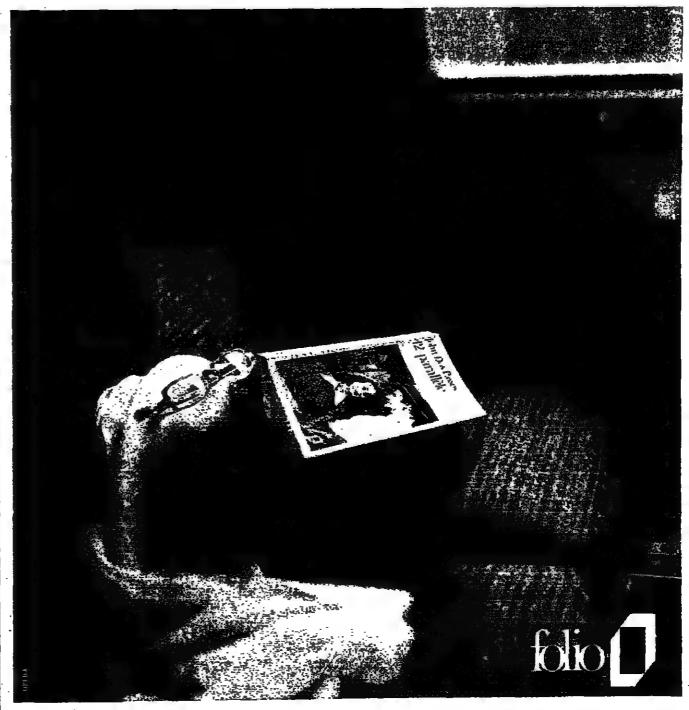
qu'en pleine lecture il lâche le livre, un dresse comme un saint

inspiré au milieu d'un entourage défait, décoller doucement de la planète de la coller de la planète de la machine la laver

une série de cinq naturales de

reve, que arte!, un exemplaire du Monde de la veille largement

déployé en guise de muleta. Tout



Partout, tout le temps.

LE MONTE DES LIVRES

ACTUALITÉS

DERNIÈRES LIVRAISONS

LITTÉRATURE

MAURICE NADEAU: le Roman français depuis le guerre. - Réédition d'un ouvrage paru pour la première fols en 1970, qui il late dans l'histoire il la critique. Pour Maurice Nadeau, éditeur et critique, témoin d'un deminiècle de littérature, le roman doit être le reflet singulier d'un pays, d'une histoire (Le Passeur, 7, rue des Cadeniers, 44000 Nantes, 280 p., 92 f).

FRANÇOIS TROTET: Henri Michaux ou la Segesse du vide. -- Quels outils conceptuels, quelles grilles de lecture peuvent permettre d'approcher l'écriture nue, « dévastatrice », d'Henri Michaux, cette « poésie cinglente et de combat »? Dans une étude précise, F. Trotet suit le du poète en rapprochant ses textes d'une tradition étrangère les pensée le les les fondateurs de l'hindouisme, du boucon sme et du te fame. L'auteur accorde ainsi une intermon parti-culière à la notion de «vide» dans l'œuvre de Michaux (Albin Michel,

MICHEL LEIRIS: Un génie sans piédestal. - La sus de Michel Leiris sur Picasso sont rassemblés lci, dans l'ordre chronologique. Textes suscités par l'occasion, mais riches d'une réflexion qui l'écriture et de la figuration plastique, et qui donnent Picasso l'image d'un «fabulaux inventeur», toujours renaissant (Ed. Fourbis, 163 p., 135 F). Dans Brissey un immel de textes réédités en Follo, la réflexion nu l'imperiment des l'actives des l'actives des l'actives des l'actives de l'actives d'ethnologue et de critique (« Folio-essais », nº 188).

JULIEN GREEN : la Fin d'un monde. - Le récit inédit de ce que vécut Julier Green durant le mois in juin 1940. Ces pages, que l'auteur croyalt perdues, ont été in reces en 1987; elles restituent admira-l'agonie d'une société (Seuil, 117 p., 65 F). Du même auteur, poche, un include de nouvelles, histoires de vertige (« Points-

FRÉDÉRIC NIETZSCHE: Poesses. — La présentant su public français de l'œuvre proprement poétique du penseur allemend est restée jusqu'ici lacunaire, fragmentée. La présente édition, dans une nouvelle traduction due il Jean-Jacques Briu, regroupe l'ensemble des pour el presentes de la présente destruit de la présente de la de Nieta en s'efforçant de mettre en lumière la part obscure, ou ignorée, de celui que Bachelard tenait, avant tout, pour «un poète de l'action, un aérien» (Traduit de l'allemand et présenté per J.-J. Briu, Ed. Eole, 171, mm Saint-Jacques, mm bilingue, JMJ p., 120 F).

DANIEL TOLLET: Histoire des juifs en Pologne du seizième siècle le nos jours. — Une le coire capitale: celle de la commune de juive le logne, du «régime de tolérance» — qui prit fin à la ment du discreptione siècle — jusqu'à la « fin d'un monde» (PUF, m. «Histoires», D., 178 F).

•

MAURICE RAJSFUS: Line la latque e républicaine. — « il n'y avait que de pittoresque dans la rue des la la la Aubervilliers...». Du petit écoller, fils le juifs polonals émigrés en France les 20, la témoin et victime de la la later de Vichy, au jeune la gagé, joyeux compagnon des lettristes, puis militant contre la guerre d'Algérie, la landées de la vie d'un homme qui mile tranquillement révolte et lucidité (Manys, 368 p., 139 F).

Nicolas Bréhal prix Valery Larband

Le III prix Valery-Larbaud, dont le jury est présidé par Roger Grenier, a été attribué, dimanche 31 mai I Vichy, I II Bréhal pour son roman Sonate au clair de hane (Mercuru de France).

Cette Sonate au clair de lune, cinquième roman de Nicolas Bréhal, nous entraîne dans une demeure Midi où trois générations d'une même famille entourent un vieil homme luttent contre la mort, Laurent Kreuller, qui fut, jadis, un pianiste célèbre. Il tente de tenir à distance l'angoisse en écoutant les bruits de la de Louise Labé. Laurent Kreutzer veut finir l'année. Avec l'énergie symbolique d'un siècle l'antre.

Le morar de Minist Britist un un récit émouvant, baigné de mélancolie. Dans l'attente de cette fin de vie, la famille soudain rapprochée écoute, le cœur battant, l'ultime sonate du 31 Manual (voir «le Monde dei il musio du 14 antis 1991).

Dans le même temps, il jusqu'au 31 juillet, la bibliothèque municipale de Vichy, sous la direction de Monique Kuntz, rend hommage à Jean Bazaine ses livres illustrés : textes d'écrivains illustrés par le peintre, por-Tardieu, André Frenaud, Perros, Guillevic, ainsi un de nom-breuses lithographies en noir ou en couleur innum l'œuvre de Pierre Oster, Jean-Claude Schnei-der ou Jean Baptiste de Seynes. Enfin, une aquarelle pour Images de l'univers, de Roger Caillois.

Simoune Carrier

Un colloque Valery Larbaud, intitulé «Tradition française et modernité européenne», se et 24 octobre 1992 avec la participation d'écrivains et d'universi-tal : français et étrangers.

Livres qui roulent...

Un nouveau centre de tri devrait réduire de moitié les délais d'acheminement vers les libraires

Le transport des livres est, de l'avis de tous les professionnels, l'un des points noirs de l'édition française. Régi par une organisa-tion artisanale dont les principes remaini un dix-neuvième siòcle, ce transport, lent et coûteux - il faut souvel jusqu'à trois semaines pour qu'un livre zu-mandé par un libraire d'Hyères, destinataire, – a pourtant, justificant, résisté aux l'alives de modernisation. ditions, fortement individualistes, certains lilimires veulent, en effet, continuer I travailler man «leur» transporteur plutôt que de faire confiance I IIII structure évidemment moins per-

Les choses pourtant sont train de changer. Un centre de tri du livre, Servilivre, vient d'être mis en service a Alfortville (Val-de-Marne). Cette nouvelle «plate-forme» un mi

coûts de transport et de réduire les délais d'acheminement : d'une moyenne de dix jours et demi, on devrait passer à cinq jours. Outre la brisse immédiate de plus de 25 % des frais de tri au bénéfice des éditeurs, distributeurs et libraires, ce système doit permet-tre, il terme, de regagner de 500 à 800 millions de trancs en diminuant les ventes perdues, estime François Gèze, PDG de La Découverte il président il la Commission de liaison inter-professionnelle du livre, qui réunit Himme (Syndicat national de l'édition) e libraires (une doumin de syndicats et associa-

Actuellement, 3 500 libraires environ ont donné laur accord. La Fédération française des syn-dirais de librarries - 135 adhérents - en revanche hos-

La gestion de Servilivre a

doit permettre de diminuer les confiée à la Mory-TNTE. Un flux annuel de 20 000 L 30 000 tonnes doit basculer instantanément de la plate-forme du DCL (Dépôt central du livre), qui assurait jusqu'illi m tri. vers Servilivre.

Par ailleurs, treize transporteurs (au lieu de cinquante auparavant) désormais habilités a enlever des expéditions cette plate-forme, une diminution qui permettra une réduction sensible des coûts de transport. Un système informatique permettra. enfin, un meilleur contrôle de l'efficacité : On saura es quand in livre sort de chez distributeur a quand II and dans les librations, précise Francois Gèze, en attendant une connexion future avec Electretransmission, système informawas commande des libraires.

EN BREF

de la ville.

Depuis le 9 et jusqu'au i juillet prochain, et tient au Théâtre de poche des Nuits

blanches à Lille (30, rue Brôle

Maison, 59000 Lille, tél. : 20-57-94-94) le festival Poésie sur

scène. Il s'agit d'une entreprise originale destinée à promouvoir

diffusion des poètes régionaux

du Nord-Pas-de-Calais et de la

Belgique voisine en menant la

poésie contemporaine à la rencontre du public. Une vingtaine

de soirées spectacles ponctuent cette manifestation.

court. - Les « dix » du Goncourt rendu publique an première sélection en un du plus célèbre des prix littéraires qui sun décerné, walls année, le lundi décerné, année, le lundi
9 novembre. Quatorze curves sont
ainsi en lice : le Bar de la mer, de
Jacques Almira (Gallimard) ; l'Attrapeur d'ombres, d'Yves Berger
(Grasset) ; Ce pui l'illimand
au jour, d'Hector Bianclotti (Grasset) ; le Livre de John, de Minhel
Braudeau (Scuil) ; la Maison d'Esther, d'Yves Dangerfield (Grasset) ;
Mère justice, d'Augustin (Grasset);
le Séjour à Hollywood, de
Françoise de Mauttle (Gallimard);
la Querelle de Dleu, de Charles Le
Quintrec (Albin Michel); la
Remain d'Erostrate, d'Alain
Nadaud (Seuil); le Tarbouche, de
Robert Solé (Seuil).

Les prochaines sélections seront

Les prochaines sélections seront publices les mardi le septembre et

Drix littéraires. - Le prix Hernès 92 a été attribué à David Di Notta pour son premier roman, Festivité locale (Gallimard). Le prix Antigone 92 vient de récom-penser l'Horizon rompu, d'André Barilari (Julliard); le prix Antigone pour la langue occitane est revenu à Serge Bec pour Sesoun de Guerro (éd. Les Cahiers de Garlaban). Le prix Cariton littérature et cinéma récompense un roman susceptible d'être adapté à l'écran. Décerné par des person-nalités du monde littéraire et du monde cinématographique, il vient d'être attribué à Max Gallo pour la Fontaine des Innocents (Fayard). Enfin, le prix Lutèce du témoignage a décerné à Annette Muller pour son récit autobiographique, la Petite Fille du Vel' d'hir (Denoël).

□ « Dien el la science » : condamnation maintenne. — La cour d'appel de Paris a débouté, le III mai, igor et Grichka Bogdanov de l'appel qu'ils sui interjeté contre l'ordonnance référé les condamnant à verser 50 000 F de dommages et intérêts aux éditions Fayard. Après la pression ches Courses au 1001. parution chez Grasset, en 1991, de l'ouvrage de vulgarisation scientifique Dieu et la science. dialogue entre le philosophe catholique Jean Guitton I les frères Bogdanov, les éditions Fayard I l'astrophysicien Trinh Xuan Thuan, anteur de la Mélo-die Secrète, avaient porté plainte pour plagiat. Un premier arrêt, prononce le 21 août 1991, donnait raison aux éditions Payard constatant que « des emprunts avaient été fait par l'gar et Gri-chka Bordanor à des passages de la Secrète » (le Monde du 23 août 1991).

🗆 De Walter Benjamia ... Hanmah Areadt. - A l'occasion du centième anniversaire de Walter Benjamin (1892-1940), le Goethe Institut organise une série de manifestations autour du thème du « passage » dans l'œuvre de l'écrivain. Le centre culturel de l'avenue d'Icua réunira, jusqu'au 17 juillet, des personnalités aussi

Françoise Cibiel quitte Hachette diverses que Il Doisneau,

Françoise Ciblel, directrice lit-Mala d'Hachette-Littérature, quitte - lle maison l'alle qui a pris le nom d'Hachette-Réfé-75116 Paris, tel.: 47-23-61-21). D'autre part, un colloque organisé par le Collège international de philosophie sur le 11 de Hannah Arendt, Juger. Sur la philosophie politique de Kant, récemment traduit au Scuil, se tiendra samedi 13 juin, de 9 h 30 I 12 heures, en présence de Myriam Bevaun d'Allonne. rences. Sous la tutelle des nombreux directeurs d'Hachette-Littérature qui se sont succédé alors qu'elle restait L son Francoise la la avait public, will be dizaines d'ouvrages il la célèbre collection «La vie quotidiname de très nombreux Philippe Lacoue-Labarthes, d'Alain Badiou et H. H. (USIC, 18, rue de Varenne, 75007 Paris. Entrée libre). documents, quelques-uns des plus prestigioux fleurons d'Hachette ILLA II domaine III III connaissance, comme l'Histoire de lime en cinq volumes domaine du livre d'arriste illustré ou du livre objet, le Saion III Cagnes-sur-Mer est en train de s'imposer. La troisième l'Atlas historique, dirigé Pierre Vidal-Naquet: Les restructurations entreprises chez Hachette et le champ éditorial munda qui lui était désormeis proposé ont amené Françoise Cibiel à quitter une entreprise où de cet Art à la page se déroulera du 6 au 8 juin au Château-Musée elle était entrée il . plus de

vingt ans.

OÙ TROUVER UN LIVKE EPUISE?

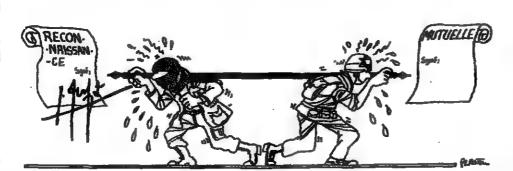
Ecrivez ou téléphonez : LIBRAIRIE (service 18)

LE MONDE DU LIVRE 60 RUE ST-AMDRÉ-DES-ARTS 78006 PARIS **(1) 43,25,77,04** Code Minitel: 3815 MDL



PLANTU / ARAFAT RENCONTRE AU SOMMET

EN VENTE EN VIDÉOCASSETTE



YASSER ARAFAT, à Tunis, automatique de PLANTU, répondant à ses questions Proche-Orient la la le terrorisme, et prenant à son la un la pour dessiner le drapeau ou signer la le l'Etat hébreu.

Une programme di manufaci et décapante, suivie d'un « commentaire sur la finn dans » avec GUY BEDOS, WOLINSKI, CABU, CHENEZ in PLANTU, in Is participation d'Yves Marial et Luc

Production : Dugowson

Edition : LA SEPT/VIDEO

Ce prix de obtenu le prix du document un au dernier festival international du scoop de journalisme d'Angers.

En per corresponde

BON DE COMMANDE : PLANTU / ARAFAT ~ Lo film (77 misutes)

LOCALITÉ &

Land of the Land o

Perverse « déconstruction »

L'« affaire Derrida », à Cambridge, pose la question du devenir d'une œuvre subversive lorsqu'elle est saisie par l'institution

On a présenté la polémique qui a entouré l'élévation de Jacques Derrida au titre de docteur honoris causa comme un nouvel épi-sode de l'éternelle querelle des anciens et des modernes, le célè-bre affrontement Barthes/Picard se répétant, un quart de siècle plus tard, en d'autres lieux, Cam-bridge succédant à la Sorbonne comme nouveau bastion du conservatisme et de l'intolérance intellectuels. Une telle vision des choses porte en elle une part de vérité. À l'origine de l'affaire», on trouve bien les sentiments francophobes d'un certain nombre d'universitaires anglais, lenr méfiance vis-à-vis d'une philoso-phie «continentale» si différente de celles qu'ils pratiquent, et, plus simplement, le réflexe stu-pide et facile qui consiste à présenter comme une imposture toute pensée dont la complexité vons dépasse.

A ce tablean, il manque cepen-dant l'essentiel : loin d'être un penseur marginal qui porterait, de l'extérieur, la contestation dans le système universitaire, Derrida – ou plutôt ce que ce nom a fini par signifier – triomphe dans presque toutes les sections de littérature de Grande-Bretagne. Ce triomphe a même toutes les allures d'un raz-de-marée dont il faut rappeler le contexte. L'enjeu n'est pas seule-ment intellectuel; il est aussi institutionnel.

Absurdités pédagogiques

manifestent ici ou là, la référence au «déconstructionnisme» – et à toute la pensée floue qui gravite autour de ce terme - s'est impo-sée avec la rapidité d'une mode et la bonne conscience d'une idéologie. Elle est, du coup, deve-nue, dans certaines universités, un tremplin particulièrement efficace pour tous les jeunes ensei-gnants en quête d'une carrière brillante. Dans la course aux places, au prestige et à la légiti-

100

والطيب المتحديدة

Application of the

gar. 16

Party of the second

LIVINE EPUISE?

Bref rappel des faits : le titre de docteur honoris causa de l'université de Cambridge devait être décerné au philosophe français lacques Derrida. Ce qui n'est usuellement qu'un rituel paisible de la vie académique s'est transformé soudain en une vaste polémi-que, dont se sont fait l'écho de nombreux journaux, de Times à Newsweek, en passant par la quasi-totalité de la presse française (le Monde daté 17-18 mai et du 19 mai), Des professeurs se refusaient à décemer ce titre à un penseur taxé par eux de « char-latanisme» et jugé carrément inintelligible autant que néfaste. Si le vote du 16 mai a vu finalement les défenseurs de Derrida l'emporter par 336 voix contre 204, on aurait tort de croire l'affaire close ou de n'y voir qu'une manifestation isolée du folldore britannique. Cette polémique intense entre adversaires et parti-sans de Jacques Derrida, et. plus généralement, de la « décons-truction », mêle, en effet, aux ambiguités réelles de cette pensée des réactions suscitées par son emprise dans les départements de littérature où les théoriciens français sont d'ailleurs fort en vogue, en Grande-Bretagne comme aux Etats-Unis, alors que les départements de philosophie demeurent pour le moins réservés. Nous publions une analyse de Philippe Forest, jeune universitaire français spécialiste de la littérature du vinguème siècle, travaillant en Angleterre, qui éclaire certains de ces points.

mité, c'est à qui « déconstruira » le plus ioin. On ne s'étonnera avoir rien lu de Freud, on discuplus sophistiquées de la pensée de Derrida mais aussi les délires théoriques les plus incontrôlés:

Une telle situation entraîne de véritables absurdités pédagogiques. On propose aux undergraduates de la plupart des universi-tés – et Cambridge ne fait pas excepcion à la règle – des cours contemporaine - ce qui ne saurait signifier, dans un tel : contexte, que le structuralisme et ses marges. L'ambition est positive mais se heurte à un obstacle de taille : la philosophie n'est pas-enseignée dans les lycées anglais et les étudiants les plus brillants. lorsqu'ils rentreut à l'Université, peuvent ignorer jusqu'aux noms de Hobbes, Hume ou Locke. Peu

donc pas que, de cette suren-chère, naissent les analyses les de Marx. Forçons un peu le trait : il y a tout à parier qu'au terme de son cursus, un diplômé d'Oxbridge sera davantage familier avec la notion de pharmakon - au centre de l'un des textes les plus commentés de Derrida qu'avec tont le reste de la philosophie platonicienne. Vicié à sa base, le système produit des effets pervers qui se font sentir jusqu'à son sommet : la charlatanerie et l'ignorance marchent main dans la main, se soutiennent et s'en-

On étudiera donc Lacan sans

gendrent. Entendons-nons bien. La question n'est pas celle de l'importance ou de la valeur de l'œuvre de Derrida: celle-ci compte parmi les contributions les plus décisives de la pensée contemporaine et nul ne devrait le contester. La véritable question qui est

soulevée est celle du devenir d'une œuvre lorsque celle-ci est saisie par l'institution, du sort d'une pensée subversive qui, dans les mains d'autrui, se fige en une nouvelle doxa.

Les explications de ce phénomène sont nombreuses. Elles appelleraient une étude plus com-plète. Examinons les principales. il ne fait pas de doute, tout d'abord, que l'introduction de la

modern critical theory, et, tout particulièrement, l'apport de Derrida, ont été positifs en ceci qu'ils ont permis de rompre avec une approche un peu naive de la littérature. Le texte est apparu comme le lieu d'un fonctionnement complexe et retors dans ment complexe et retors dans lequel, pris dans un système de renvois et de glissements, le sens se marque et s'efface tour à tour. Le passage de la théorie à la pratique a été quelquefois discutable. Alors que Derrida prend bien soin de distinguer la « distémination» de la polysémie, déconstruire une œuvre revient bien souvent à rabacher que, selon la souvent à rabâcher que, selon la célèbre formule de Valéry, « il n'y a pas de vrai sens d'un texte ». Est-il nécessaire de faire autant

de bruit pour si peu? Le succès de la déconstruction s'explique encore par l'alliance qui s'est nouée entre certains de ses partisans et le mouvement féministe particulièrement influent dans l'Université. La critique, du « phallocentrisme » menée par Derrida sert de cau-tion théorique à une rudimentaire et brutale croisade contre un machisme dont les étudiants doivent traquer les traces et condamner les marques dans les œuvres

Une pensée caution?

On risquera enfin cette der-nière explication. Contestataires dans les années 70, certains universitaires angiais, au cours de la décennie suivante, se sont retrou-vés, par une loi quasi mécanique, à la tête des institutions qu'ils combattaient. La « déconstruc-tion» pourrait bien avoir constitué la théorie dont ils avaient besoin pour faire l'économie du sens et de l'histoire : idéologie proprement réactionnaire et nihiliste qui vise à se perdre dans les méandres d'une signification tou-jours différée pour mieux éluder les questions d'une autre urgence dans le contexte du désastre that-

Jacques Derrida a formelle-ment condamné certains de ceux qui font de sa pensée la caution d'un conservatisme politique et social. Il n'a jamais manqué de souligner la parties subversive de son projet. Son attitude, cepen-dant, ne manque pas d'être ambi-guë. D'un côté, il joue de son statut de « gourou de la déconstruction ». De l'autre, il s'amuse à prendre à contre-pied les plus fanatiques de ses admira teurs, s'engageant dans une sub-tile stratégie de fascination et de déception. Il est peut-être le der-nier intellectuel français dont le

nom soit aujourd'hui un emblème. La remarque semblera sans doute naïve et aisément « déconstructible », mais lorsque Derrida se rendra à Cambridge, lorsqu'il parlera devant une assemblée composée d'adver-saires acharnés mais surtout de partisans à l'enthousiasme aussi aveugle que compromettant, on aimerait savoir quel sera le fond de sa pensée.

Philippe Forest



« Magazine littéraire » : numéro 300

Vingt-six ans - trois cents numéros, 95 000 exemplaires tirage mensuel, 25 000 abonnés, 10 000 exemplaires d'anciens numéros revendus chaque mois : un bel anniversaire pour montrer que la littérature se porte plutôt bien, ceux qui la défendent aussi, et que, comme le dit Jean-Jacques Brochier, rédecteur en chef du Magazine littéraire depuis 1967, eil y a plus de gens qui lisent qu'on na le croit ».

Le Magazine littéraire est une eventure réussie, entreprise, dans l'éditoriel du nº 300, était consacrée à Philippe Sollers (juin 1972, nº 65). En 1982, Emmanuel de Roux quitte la rédaction et Jean-Louis Hue devient rédacteur en chef adjoint. Aujourd'hui, le Megazina littéraire, c'est, autour d'une passion, celle de l'écrit, une petite équipe (sept personnes et une à mi-temps), une trentaine de pigistes réguliers, ainsi que, ponctuellement, des spécialistes qui collaborent aux dossiera,



par Cagnat

en 1966, par une petite équipe, autour de Guy Sitbon et de Francois Bott. Une équipe qui se séparera après deux numéros. C'est alors, en mars 1967, que Jean-Jacques Brochier arrive au Magazine. La formule du dossier principel, consacré à un écrivain, un penseur, un mouvement d'idées ou un genre littéraire, est ' déjà en place. Le grand entretien, en fin de journal, ne verra le jour qu'au début des années 80.

En 1970, Guy Sitbon vend le Magazine littéraire à Nicky et Jean-Claude Fasquelle, La rédaction - Emmanuel de Roux, Simóne Arous et Jean-Jacques Brochler - s'installe 40, rue des Saints-Pères, dans des locaux qu'elle occupe encore. A partir de 1972, par amitié, Raymond Moretti accepte de réaliser toutes les couvertures du Magazine : la première, reproduita

lité, la Magazine (55 % de son lectorat a entre dix-huit et trente-cinq ans) pratique avec bonhaur l'éclectisma et l'ouvarture et sait doser consécrations et découvertes. Quant à Jean-Jacques Brochier, il est toujours réconfortant de le rancontrer : son amour de la vie, des bons vins et des mets délicats combat vigoureusement la sinistrose ambiante. Sa conversation est la preuve toujours ranouvalée qu'il existe encore des journalistes littéreires cultivés. Sa culture, sans la moindre trace de cuistrerie ou de pédantisme, devreit nous inciter tous, nous ses confrères, à la modestie.

An nommaire du m 300 (juin 1992,
30 F) le dossier « L'âge du baroque »;
quisue portraits d'écrivains, par Raymond Moretti; un entretian avec Erast
Jünger.

Passage en revues

Idées, histoire, sociétés

Les Temps modernes publient leur einq cent cinquantième numéro. Cela fait donc quarantehuit ans que Sartre a lancé cette revue qui allait lui assurer long-temps une manière d'hégémonie sur le territoire intellectuel. Les Temps modernes ont change, leur empire s'est fait plus modeste, des rivaux puissants se sont installés sur le terrain. Mais, sous l'impulsion de Claude Lanzmann, la revue a retrouvé, ces dernières années, sa vocation traditionnelle au carrefour de la philosophie, de la littérature et de histoire.

En témoigne cette livraison dont la première partie est constituée par de larges extraits d'un document exceptionnel : le journal du ghetto de Varsovie écrit par Adam Czerniakow, president du «conseil juif» de la capitale polonaise entre le 6 septembre 1939 et son suicide le 23 juillet 1942. Czerniakow parle de l'en-fer, de ses efforts désespérés pour sauver sa communauté, de la vie quotidienne du ghetto, avec laco-nisme. La nudité de ses notations reflète une réalité effroyable. Le 22 juillet 1942, les nazis décident de faire «évacuer» le ghetto. Czerniakow doit leur livrer six mille personnes par jour: «Quand j'ai demande combien de jours par semaine durerait l'action, on m'a répondu sept jours sur sept y Une heure après avoir noté ces mots, Czerniakow se suicide. Il laisse un mot à sa femme : « On veut que je tue de mes propres mains les enfants de

mon peuple. » numéro, un remarquable ensemble de contributions sur « Symbo-lique et identité nationale dans mettre à nu les mécanismes l'Europe contemporaine»: «La sociaux et de mesurer l'étroitesse reconquête de la memoire callec- et les déterminations de nos live ne doit pas jaire oublier que «choix» individuels.

les représentations restaurées sont précisément des symboles, c'est-àdire peuvent être l'objet de manipulations », écrit Claude Reichler en préface à ces articles d'une pressante actualité (les Temps modernes, mai 1992, 220 p., 54 F).

Actes de la récherche, la revue que dirige Pierre Bourdieu, porte ses regards sur différents aspects du politique. Louis Pinto s'intéresse à la consommation comme a gestion d'un label politique ». Comment le « consommateur » est né et s'est développé comme entité politique – malgré l'hybridité de son statut social : il est à la fois tout le monde et personne - à travers les associations, le militantisme; mais comment. également, il éprouve des diffi-cultés à exister politiquement, antrement qu'en tant que groupe de pression à efficacité très variable, face aux producteurs et à l'administration.

Rénfi Lenoir enquête sur le rôle de l'Etat dans la construction de la famille et, donc, sur les effets d'une politique publique dans un domaine qui ressortit traditionnellement du privé; Anne-Marie Waser évoque, à travers le tennis, la genèse d'une politique sportive et Michel Villette étudie l'aingénierie sociale», ces nouvelles techniques de management du personnel qui tentent de gérer de manière « raisonnable » la sociabilité d'entreprise pour faire de celle-ci le lieu d'un engagement complet de l'individu dans la vie Dans la seconde partie de ce professionnelle. Autant de manières, toujours subtiles et pré-

Insérée dans ce numéro, Liber, la revue enropéenne des livres, présente, notamment, un excel-lent article de Bernard Comment sur les flambées de violence dans les stades (Actes de la recherche, 1991-1992, diffusé par les édi-tions de Minuit, 106 p.. 85 F).

Terrain, sous le titre « Le corps

en morceaux», présente un très intéressant ensemble sur la manière dont différentes lectures du monde peuvent être révélées à partir de la conscience morcelée que les groupes, les ethnies, les civilisations peuvent avoir du corps bumain. Cela va des représentations de moitié d'hommes ou de pieds déchaussés que Fran-çoise Héritier-Augé repère aussi bien en Australie qu'en Alle-magne, chez les indieus du Pacifi-que et chez les Irlandais, aux représentations déchirées du corps chez les enfants en hémodyalise ou encore aux corps morcelés représentés dans les pèlerinages portugais, aux hommes de verre, aux mutilations rituelles et aux cours saignants des images pieuses. Un éclairage précis, souvent surprenant sur nos relations tumultueuses avec notre réalité corporelle (Terrain, nº 18, mission du patrimoine ethnologique, ministère de la culture, 65, rue de Richelieu, 75002 Paris, 162 p.,

Signalons encore un numéro de la Revue de synthèse sur les fon-dations juridiques et les outils symboliques de l'Erat (Albin Michel, 275 p., 150 F) et la livraison d'été de la Revne d'études palestiniennes, qui pré-sente, notamment, une traduction du « Projet palestinien d'autogonvernement » presente à la délégation israélienne lors des négociations de Washington (Edi-tions de Minuit, 228 p., 70 F).

JEAN-MARC FERRY

LES PUISSANCES **DE L'EXPÉRIENCE**

"Il est grand temps de dire que le livre de J.-M.Ferry, est l'une des œuvres les plus importantes récemment publiées dans le champ de la philosophie..."

Tome 1 : Le sujet et le verbe Tome 2 : Les ordres de la reconnaissance coll. "Passages" - 195FF les deux vol.

Carole DAGHER LES PARIS DU GENERAL

Les secrets des deux «années Aoun» qui ont passionné la France et bouléverse le Liban

FMA

Principaux points de vente en France: FNAC (Eloile, Montparnasse, Forum), PUF, Salon du livre de l'IMA Librairies La Hune, Fontaine, La Procure, EdiFra, La Compagnie, L'Harmatlan, Tiers Mythe, Al-Manar, Avicenne En vente également au Canada

L'ETOILE LA PLUS TRISTE poèmes de Lucian Blaga. Traduits du roumain et présentés par Sanda Stolojan éditions bilingues, Orphée-La Différence, 126 p., 29 F.

BYZANCE APRÈS BYZANCE de Nicolae Iorga. Avant-propos d'Alexandre Paléologue, Balland, 310 p., 119 F.

LES ANNÉES VOLÉES à 16 ans) de Oana Orlea.

Seuil. 160 p., 85 F.

LE RÊVE

de Mircea Cartarescu. Traduit du roumain par Hélène Lenz, avec le concours du Centre national des lettres. Climats, 342 p., 150 F.

Lucian Blaga (1895-1961) demeure sans doute le plus important poète et philosophe roumain de ce siècle. Heureusement, ses cantillations trouvent davantage d'écho au sein des harmonies françaises que celles de son grand contemporain Arghezi et de son prédécesseur Mihai Eminescu (1). Nous devons déjà au critique Virgil Ierunca la traduction de six poèmes de Blaga (NRF, septembre 1975) ainsi

L'ÉMANCIPATION

DES JUIFS EN ROUMANIE

(1913-1919)

de Carol Iancu.

BP 5043.

325 p., 140 F.

Centre de recherches

et d'études juives et hébraïques,

l'intelligentsia roumaine, qui a

cherché, avant tout, son identité

dans ses origines, aux sources

d'une mámoire collective, a éga-

lement donné naissance à un

mouvement d'avant-garde d'où

ont essaimé vers l'Occident des

pionniers parmi lesquels le plus

célèbre demeure Eugène

lonesco. A l'exception de ce

demier, la plupart de ces ambas-

sadeurs de l'avant-garde rou-

maine en France étaient juifs, de Tristan Tzera et Gherasim Luca à

Benjamin Fondane ou llarie

Voronca, sans oublier le poète

de langue allemande Paul Celan et le lettriste Isidora Isou. Bien

avant eux, au début du siècle,

d'autres lettrés, tels Lazar Sal-

Université de Montpellier,

qu'une contribution dans le second volume de l'Histoire des littératures de «La Pléiade». Rappelons également la parution en France de plusieurs de ses essais (2). Aujourd'hui, avec un choix de poèmes dans une traduction heureuse, dont les scan-sions respectent l'ineffable musique de la parole, Sanda Stolojan nous présente ce poète encore trop peu connu.

Blaga incarne tous les para-doxes et les pouvoirs de seduc-tion intellectuelle de la culture roumaine, certainement la plus ctonnante au croisement de l'Europe centrale et des Balkans. Né en Transylvanie, ce fils de pope et d'une paysanne doit sa forma-tion aux grandes écoles austrohongroises de Sebes et de Vienne, mais aussi à un lycée roumain qui fonctionnait à Brasov, Kronsdu tonctionnait à brasov, krons-tadt, du temps de la domination des Habsbourg. Son appartenance au monde villageois roumain sur les deux versants des Carpates, l'exquise sensibilité de ses poèmes et leur grandeur incontestable charpentent ainsi son éducation centre-europénne qui n'a jamais cessé de stimuler sa pen-

Attentif à l'appel du sacré, Blaga s'inscrit, en 1914, à la faculté de théologie orthodoxe de Sibiu, Hermanstadt autrefois, où enseignait aussi le père d'un cer-tain Cioran. Après la Grande Guerre, la Transylvanie, où les Roumains sont majoritaires, rejoint la Roumanie. Le poète, d'abord proche d'un courant

d'inspiration chrétienne ortho-doxe (Gândirea, «la Pensée»), prend par la suite des distances avec ses orientations dogmatiques. Blaga reste surtout un grand mystique, tourmenté par l'énigme des origines, hauté par l'absence d'un Dieu caché qui « s'est enfermé dans son ciel comme dans un cercueil ». Contrairement à certains des plus brillants poètes et écrivains entre les deux guerres - âge d'or de la culture roumaine, - il se tient à l'écart de toute idéologie qui préconise l'exclusion, la haîne, la violence : « Je ne foule pas la consile des mermeilles du corolle des merveilles du monde/Je ne tue pas/Avec ma raison les mystères rencontrés/En chemin/D'autres avec leur lumière/Anéantissent le charme caché dans l'insondable/Obscurité des profondeurs/Mais moi/Avec ma clarté je fais croître l'incon-

Loin des rumeurs sauvages de la ville, rétif à la tentation du néant des philosophes allemands qu'il aime, Blaga, « muet comme un cygne », élabore son essai sur «l'espace mioritique» (ainsi nommé d'après Mioritza, célèbre ballade pastorale roumaine), matrice stylistique » d'une roumanité qui se cherche et se trouve dans le rythme des alpages parcourus par les bergers ances-traux. Depuis l'instauration du régime communiste jusqu'en 1961, année de la mort du poète, son silence s'est métamorphosé en poème qui interpelle le sacré; « Elohim! Où es-tu? Le monde de tes mains s'est envolé/Comme la colombe de Noé/Se peut-il que tu l'attendes encore? /Elohim où es-tu? / (...) Nous flairons ten traces/Elohim!»



Autant Blaga se réfugiait dans le silence mystique de l'être, autant Nicolae Iorga selon certains, le Voltaire roumain, se montrait assoiffé de mots. Auteur aussi polyglotte que prolifique -il laissa derrière lui plus de mille volumes et quelque douze mille articles écrits en plusieurs lan-gues, - Iorga demeure, pour la culture roumaine, un véritable monument. Né en 1870 à Botosani; sur le versant moldave de ces Carpates chères à Blaga, il fut surtout un historien génial qui a marqué, avant sa fin tragique, la culture roumaine au long des pre-mières quatre décennies du siè-

Byzance après Byzance, l'une de ses œuvres maîtresses, écrite directement en français, devait paraître en 1935, cinq ans avant sa mort. L'idée d'une continuité byzantine après la chute de Constantinople hantait l'esprit de l'historien, alimentait sa verve de polémiste. En effet, les prolongements chrétiens de la civilisation héllène et latine, source de la spiritualité européenne, s'affirment toujours sous la domination ottomane, au sein des communautés groupées autour de la Méditerranée orientale, par les hiérarchies religieuses, l'éducation et une certaine manière de vivre. C'est pourtant dans les structures étatiques des principautés danu-biennes dirigées par des aristo-crates grecs et chrétiens, les Phanariotes, que cette perma-nence se manifeste le plus. Byzance après Byzance ouvre

ainsi le pays à l'Europe des Lumières. Au fil des ans, la vision de lorga, nationaliste ombrageux, se modifie. A partir de 1937, il alerte l'opinion publique du péril nazi qui déstabilise l'Europe des patries et sa Roumanie. Les hommes de la Garde de fer (3), ses admirateurs de jadis, le tuent pour le « punir ». Avec sa disparition, la décennie où la littérature ronmaine a connu un épanouisse-ment jamais atteint depuis prend fin. Mais le bouillonnement de cette époque a survécu au fond des catacombes ou en exil. Les années 30 roumaines nous ont donné Cioran, Ionesco et Eliade: elles stimulèrent aussi les écrivains du pays mais c'est aujourd'hui seulement que leurs eupho-ries, joyeuses, périlleuses ou funèbres, peuvent enfin ressusci-ter à la faveur d'une liberté conquise après plus de quarante ans de dictatures.

Les Années volées, le sobre et beau récit de la romancière Oana Orlea (4) - princesse Cantacu-



zene de cette lignée byzantine toujours présente dans l'ouvrage de lorga - témoigne du règne de la peur vaincue et d'une adolescence volée, du temps où les fil-lettes de seize ans faisaient déjà, connaissance avec l'enfer des goulags roumains où sévissaient la torture et la faim. Ce livre. devra faire réfléchir tous ceux qui s'acharment encore à comparer la Roumanie qui sort d'un long cauchemar à cette prison lugubre d'autrefois, si bien décrite par

Oana Orlea. Sur la courbure d'une oscilla-Mircea Cartarescu, âgé de trente-six ans, maître-assistant à la faculté des lettres, poète et prosateur, qui nous arrivent tout droit de Bucarest? Certainement nulle part, car, grace à la bonne traduc-tion de Helène Lenz, les proses de ce jeune homme se situent d'emblée au long d'une trajectoire qui prouve que la vraie littérature, traditionnelle ou fantas-

tique, expérimentale ou réaliste, roumaine, française ou japonaise, a encore de beaux jours devant elle, bien sûr, si l'exigence de l'auteur répond à ses ambitions. Celles de Cartarasca contimmenses et la a guardeme de couverture » de l'édition francaise n'égare pas le lecteur lorsqu'elle compare cet écrivain à Kafka et Borges.

Il se passe des événements étranges au plus profond des caves bucarestoises mais aussi dans les souterrains de l'ame des personnages qui surgissent de tion entre l'avant-garde et la tra-dition, où situer les textes de seul-livre mais liés d'une manière organique, éciairs confoadus en ... Edgar Reichmann une seule fulgurance par le regard que sait poser l'auteur sur les choses, les lieux, les jeux et soimême. Devant un public hilare, un pauvre here affamé joue sa vie, pour la gagner, à la roulette russe, caché dans le sous-sol d'un immeuble. Vainqueur chaque fois, il augmente sa mise jusqu'à ce que tous les trous du barillet

de l'arme soient remplis de balles. Lorsqu'il appuie la dernière fois sur la gâchette, un tremblement de terre déplace le bras du suicidaire et lui épargne, une fois encore, cette mort qui ne veut pas de lui. C'est le Joueur de roulette surs a comment de la comment que le sui comment que roulette russe, ouverture d'une symphonie en prose nommée le Rêve.

A l'instar de Dante qui rencontra Béatrice à neuf ans pour la retrouver à dix-huit, le narrateur de Nostalgie, après des jeux cruels, superbes, croise le regard d'une enfant, Gina. Beaucoup plus tard, elle le rejoint sur les bancs du lycée et devient son obsession majeure. Ce n'est pas à travers les sphères célestes que la Béatrice roumaine conduira l'écolier tourmente vers l'empyrée; depuis sa chambre de jeune fille pas sage, par le labyrinthe des canalisations fétides, elle l'amène dans les salles désertes du Musée des sciences naturelles de Bucarest. Sous le regard miné-ral des bêtes qui y sont exposées. entre les bocaux remplis d'embryons monstrueux, ils s'aimeront alors que le visage de l'un se métamorphosera en celui de l'autre. Ce n'est pas le Paradis qui accueillera l'amoureux mais l'enfer de la folie et du dédouble-

De Gogoi à Eliade, le fantastique a toujours été cassure du réci par l'intrusion d'un évenement impossible et insoupconnable dans l'existence quotidienne, « un scandale » selon Roger Caillois. Chez Cartarescu, ce scandale est grandiose : un petit architecte mène une existence banale, décrite avec minutie et réalisme, avant de découvrir une combinaison mélodique correspondant au mystérieux « nombre d'or ». Il quitte femme et travail, devient compositeur de musique, commence à grandir démesurément jusqu'à ce que son corps, éclaté en une infinité de particules, remplisse la galaxie qui implose pour faire place à une autre. L'Architecte est le point d'orgue de ces trois récits, métamor-phoses d'un rêve éveillé. Au-delà de leur beauté incontestable, les textes de Cartarescu nous dévoilent un Bucarest secret, replié dans ses souterrains, loin des appels impérieux de l'histoire qui

(1) Voir le Monde du 19 juin 1991 (2) Dans l'Eon dogmatique, paru, en 1988, aux éditions l'Age d'homme (3) Mouvement terroriste d'extrême droite, responsable du massacre de six cents julis à Bucarest en janvier 1941 (4) Auteur de *Un saile en cavale*, Senil, 1986. (Vair « Le Monde des livres » du 7 novembre 1986.)

Les désarrois de l'élève Eliade

LE ROMAN DE L'ADOLESCENT MYOPE

de Mircea Eliade. Traduit du roumain

par Irina Mayrodin, Actes Sud, 250 p., 118 F.

e J'avais vingt ans. Je ne leisseral personne dire que c'est le plus bel âge de la vie. » Ce début célèbre d'Aden Arabie pourrait bien servir d'exergue au texte d'Eliade, qui nous est proposé aujourd'hui dans la belle traduction d'Irina Mavrodin. Le futur historien des religions commence à écrire tôt. Déjà à l'âge de quatorze ans, il voit un de ses premiers récita da science-fiction publié par une revue de vulgarisa tion. Nous sommes en 1921. Dens le journal qu'il commence à tenir la même année, il note ses lectures, crayonne les portraits de ses camarades de classe et de ses professeurs, s'efforce enfin à l'introspection, afin de mieux affirmer son altérité. A partir de 1923, cependam, ces griffonneges prennent forme, s'affinent et s'affernissent pour devenir un témoignage bouleversant sur l'adolescence et ses déserrois. La charmante myopie de l'écolier

mai dans sa deeu n'a pas encore

décliné vers l'avauglement politique de l'adulte.

Avec cet Eliade d'avant Eliade, nous retrouvons la fièvre du corps qui ravageait à l'époque Radiguet, la vitalisme passimiste d'un certain Knut Pedersen, dit Hamsun, et aussi le nihilisme désespéré de Giovanni Papini, que 'élève Eliade Mircea vient tout juste de découvrir. Pessimisme, nihilisme, désespoir n'expliquentils pas sans les justifier leurs futurs égarements? Le Roman de l'adalescent myope n's de sujet que lui-même, c'est le journal d'un roman, réplique sauvage et naive de celui des Feux-Mon-

et métaphysique

Il n'est pas plus d'adolescance pure que d'enfance innocente. Nous surprenons ainsi le lycéen fasciné per l'énigme des jeunes agrant que la foule de ses petits camarades médiocras. Nous la sulvons muré et mûn dans une solitude fière, interrompue parfols par le dialogue avec son ami juif Marcu, contradicteur enthoù-sissie qui lui parle de socialisme,

Fier fait entrevoir

les spiendeurs de l'Orient et les mysteras de l'alchimie, Devant la maison de Mar Roza, rue de la Croix-de-Pierre, depuis longtemps disparue, avec ses bordels, du peysage bucarestols, ils S'interrogent sur l'amour et sur la métaphysique, loin de la joie tugutors du plaisir terrifé.

Au delle de cette confession rédigée avec le force qui annonceun grand écrivain, une autre néelité cependant à Impose. Dans un pays ayant plus que doublé de taille et de population après la Grande Guerre, les premiers appels halneux du rejet se fai-saiem déjà entendre dans le rue et à l'Université, Malgré les stridences inherentes à tout changement historique brutaL les enfants, qu'ils fussent roumains ou grecs, arméniens ou juits, y restaient encore indifferents Nous ations, il est vrai, à peine au début des années 20

A signaler également la milleuties de deux textes de Mircea Rijade, le Mythe des Alchimie et l'Alchimie mis-fiers, traduits du roussala respectivement

neanu et Moses Gaster, tradide ces garanties... tionnels ceux-là. durent s'expatrier en Occident car la Roumanie, Etat jeune, conservateur et fragile, refusait leurs droits légitimes. Carol lancu, maître de confé-

rences à l'université Paul-Valéry de Montpellier, auteur de plusieurs ouvrages consacrés à analyse, dans son dernier travail, le long combat qui devait aboutir grande communauté julve d'Europe, privée, jusqu'à la fin de la première puerre mondiale, de la

plénitude de ses droits civils et politiques, ce qui révoltait Liviu Rebreanu, le plus important romancier roumain de l'époque. C'est seulement en 1919 que le traité de Paris, signé par la Roumania - suite aux pressions occidentales, - reconnelt aux iuifs roumains et aux autres nopulations d'un territoire enfin réunifié la totalité de leurs droits d'hommes at de citoyens.

Le juif dans la cité

A travers son étude, Carol lancu souligne surtout la nais sance, à cette occasion, d'un nouveau concept couvrent les droits de toutes les minorités. Car. en défendant, à la conférence de paix de Peris, leurs communautés en Europe de l'Est et du centre, les organisations juives internationales ont permis aux minorités non juives (Allemanda en Pologne, Hongrois en Tchécoslovaguie et en Roumanie, Roumains en Hongrie et en Serbie...) de bénéficier de l'égalité des droits avec les popul tions majoritaires et de défendre laurs droits culturels et cultuels spécifiques. On sait ce qu'à par-tir de la fin des années 30 (1) le pouvoir nazi et ses alliés ont fait

Aujourd'hui, alors que des troubles ethniques embrasent, une fois encore, le terroir fécond des Balkans, l'actualité et l'urgence de la recharche érudite entreprise par Carol lancu s'imposent à tous les publics.

(1) Voir & ce sujet Nationalist Ideo-logy and Antisemitism- The Case of Romanians Intellectuals in the 1930's, de Leon Volovici, qui vient de paraître chez Pergamon Press (Oxford et New-York).

Autres parutions roumaines

idéologies par un journaliste roumain qui vit depuis 1970 en Suisse (éditions Canevas).

Le Chemin interdit, d'Alfred Victor : récit d'aventures en Roumanie pendant et après la

> Le Monde PUBLICITÉ LITTERAIRE

Renseignements: 46-62-74-43

Les Bottes, de Horia Liman : la deuxième guerre mondiale par un dénonciation des méfaits des Canadien francophone d'origine

roumaine (éditions VLB). Les Ateliers, de Mariana Marin : poèmes en édition bilingue français-roumain; Mariana Marin est une des plus intéressantes poétesses de la jeune génération (éditions Est-Samuel-Tas-

Diotima, tome I, de Miron Kiropol: un exercice littéraire peu commun où se retrouvent Tristan et Iseut, Eminescu, Staline, la Roumanie, Baudelaire et Tolstof (La Bartavelle éditeur).

Le punch de Crumley

Deux GI entre haine et amour sur fond de guerre du Vietnam : un roman qui laisse le lecteur au bord du K.-O.

UN POUR MARQUER LA CADENCE (One to Count Cadence) de James Crumley.

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Nicolas Richard, Gallimard, 442 p., 125 F.

Philippines, années 60. Dans une rue d'Angeles, un soir, à la lumière tremblotante des bougies, un cortège de GI avinés transporte un cercueil : « On défila au rythme cadence d'un chant funèbre, tels des païens portant celui qui est tombé au bûcher funé-raire... J'établis la cadence comme à l'habitude, et le chant funèbre devint un grondement, un cri de colère, une crise de fou rire, un carnaval, la mort. Mes hommes chantaient: C'est nous les pillards de Krummel, c'est nous les vio-leurs de la nuit. On est des crades, des enfoirés. Plutôt tirer son coup

Ainsi parle Jacob Slagsted Krummel, sergent de l'armée des Etats-Unis et narrateur d'Un pour marquer la cadence. Mais c'est Faistaff plutôt que Nietzsche. Car, dans le cercueil, repose son ami Joe Morning... ivre-mort: « Il apparut l'espace d'un instant que nous étions aussi affligés que si Morning était réellement décède. comme si nous comprenions qu'il avait été le meilleur d'entre nous, le damné et le meilleur. » Damné, Joe Morning? Sans doute. Et Krummel avec lui. Car ces deux-là sont inséparables. Dès leur première rencontre, ils se sont reconnus, d'instinct ils se

complexe que de recouvrir la haine d'une couche d'amour.»

Prévenons le lecteur, qui l'aura peut-être déjà compris : s'il décide d'entrer dans *Un pour marquer la cadence*, qu'il dépose, à l'orée de ce livre, son bagage d'homme civilisé, son prêt-à-penser cartésien, qu'il quitte ses bourgeoises certitudes. Car il va pénétrer dans un monde où le sublime se mêle un monde où le sublime se mêle au grotesque, le trivial au sacré un univers où l'enfer personnel côtoie le tumulte de l'Histoire, un monde du bout du monde.

ennemis

L'Histoire? Elle se fait - ou se L'Histoire? Elle se fait – on se défait – tout près, de l'autre côté de la mer de Chine, et se résume d'un mot-cauchemar pour l'Amérique et ses boys : Vieinam. L'ombre du conflit, dans lequel Kannedy commence à enliser son pays, s'étend jusqu'à l'archipel, base arrière stratégique, mais aussi gigantesque bordel pour GI, qui balancent entre la sourde peur d'être envoyés « là-bas » et un mortel ennui. mortel ennui.

L'enfer? Il sera pour Morning et Krummel, les frères ennemis, et Krummet, les tières ennemis, en guerre contre le monde entier et d'abord contre eux-mêmes, por-tés, l'un et l'autre, par une éthique intrausigeante qui leur intime de ne jamais plier, jamais cesser de combattre. Qu'ils se soient engagés dans l'armée n'est qu'un apparent paradoxe : c'est au monde gras et vide des classes moyennes auquel les destinaient leur passé, leurs études, qu'ils veu-lent échapper.



James Crumley : un monde du bout du monde

rait exploser en d'incontrôlables nelle à la paix », Krummel, le conséquences.

Un mot, ici, des patronymes. Morning, c'est, à l'évidence, l'homme du matin, de tous les matins du monde, le pur, l'inno-cent, l'écorché vif, celui qui refuse : «[Il était] chargé d'une lettre, sur laquelle on pouvait lire ces deux mots que Morning n'a cessé de répéter depuis : JE PRO-TESTE, ce qui essentiellement signifiait qu'il protestait contre le romans de Crumley - et, dans

«cynique au cœur d'or», n'est pas si loin, jusqu'à la panse gorgée de bière, de Crumley, qui disait cet été, dans un entretien au Monde : « Les années 60 sont yraiment importantes pour moi. J'ai quitté l'armée, j'étais aux Philippines en 1961, et la plupart des choses importantes que j'ai vécues vien-

nent de ces années.(1) » On boit d'abondance dans les sont jugés dignes l'un de l'autre:

"C'était certainement aussi simple lité, c'est, pour eux, le ventre de la monde."

"Taitement que hui infligeait le celui-ci, qui est chronologique ment son premier (2), l'alcool que deux types qui aiment bien l'allure de l'autre, ou bien aussi ce cadre nécessaire hors duquel leur rage pour sauvé et préfère « la guerre éter-sauvé et préfère » l'autre, qui est chronologique « Mais je ne pouvais pas dire cela: « Mais je ne pouvais pas dire cela: « Mais je ne pouvais pas dire cela: « Mais je ne pouvais pas le faire, ni conti(Albin des l'autre (aussi l'autre) (au mais aussi ce clas « Mais je ne pouvais pas le faire, ni conti(Albin des l'autre) (au mais aussi ce cautre la guerre à l'entre de la celui-ci, qui est chronologique « Mais je ne pouvais pas le faire, ni conti(Albin des l'autre) (au mais aussi ce la pouvais pas dire celui-ci, qui est chronologique « Mais je ne pouvais pas le faire, ni conti(Albin des l'autre) (au mais aussi ce la pouvais pas dire celui-ci, qui est chronologique « Mais je ne pouvais pas dire celui-ci, qui est chronologique « Mais je ne pouvais pas le faire, ni conti(Albin des l'autre, ou bien directed » (au mais aussi ce cautre de l'autre, ou bien des l'autre,

l'inverse, pour se connaître, aller jusqu'au bout de la lucidité quoi qu'il pût en coûter, se dépouiller de tous ses masques pour dire enfin sa vérité. Alors apparaissent les ombres du passé et les démons familiars cost cohertes de familiers, ces cohortes de fantômes enfouis au plus profond de chacun de nous et qu'on refoule, ordinairement, à coups d'artifices. Alors, Joe Morning se confie et révèle l'image qui le hante : comment, amoureux d'un travesti, il se réveilla, un lendemain de beuverie, habilié en femme, maquillé, une perruque de longs cheveux blonds sur la tête et, dans les brouillards de l'alcool, s'aperçut ainsi dans une glace. De peur et de désir mêlés, il ne s'en est jamais remis.

> Chemin de croix

«La prochaine fois que je ver-rais Morning, il me hairait à nou-veau, constate Krummel. J'en savais trop sur son compte. » Avant de noter, dans son journal-confession : «Je voulais lui dire tant de choses »: «Tu ne peux pas ajuster le monde à ta mesure, c'est à toi de t'ajuster, et tu te feras broyer sinon. Je ne te demande pas d'arrêter le combat; montre-toi seulement raisonnable dans ta manière de combattre. » Mais je me doute blen que je n'ai en aucun cas le droit de lui demander de se montrer raisonnable; je ne l'ai moi-même non plus jamais été. Vollà ce que j'aurais dû lui dire : « D'accord mec, tu es en tort, en tort, mais je suis à tes côtés car tu es le seul à épouser cette cause».

Les voici donc, Slag Krummel et Joe Morning, si semblables qu'ils ne peuvent que se heurter, se défier sans jamais pouvoir se rejoindre, qui ne cessent de met-tre à l'épreuve cette amitié qui les lie comme le garrot du condamné à mort à son poteau, les voici entraînés dans un impitoyable chemin de croix, dont les stations seront autant de gigantesques et rituelles bordées dans la ville-défouloir, et le Golgotha un piton vietnamien, où, rencontrant la guerre, la vraie, ils trouveront aussi, dans le fracas dément d'un jour et d'une nuit de combat, leur vérité.

De cette impossibilité de deux hommes à s'avouer qu'ils s'ai-ment, de leur commune incapacité à se situer dans un monde indifférent et peureux, James Crumley a fait un roman dévastateur, d'une absolue sincérité, qui inaugure la nouvelle collection «noire» de Gallimard sous le signe de la démesure. Portée par un souffle torrentiel - la prière d'insérer signale, dans une déli-cieuse antiphrase, que le style de Crumley «n'avait pas encore fait l'expérience de la retenue», - cette rencontre-affrontement jongle avec le temps et la mémoire, fouaille jusqu'au plus intime des ambiguités humaines et vous laisse abasourdi, sonné comme un boxeur au bord du K.-O. Avant que vous ne repreniez le bagage déposé à l'entrée. Parce qu'il faut

Bertrand Andusse

(1) «Le Monde des livres» du 2 août 1991.

Suite de la page 25

On s'occupera de ses affaires: lui, le prodige, court sur pattes et frisé comme aurait aimé le peindre ou le trucider Caravage, joue comme un dieu ou comme un singe (Savinio eut écrit que c'est tout comme), au fond des cratères hurlants de lave humaine. On lui casse la cheville gauche. On fui casse la cheville gauche.
Détesté à Bilbao, sifflé à Barcelone. C'est la tragédie grecque qui
rebondit, sur son pied gauche, de
stade en stade. Naples, enfin,
pour le porter aux cieux, qu'il
porte aux cieux, et qui l'abat en
pleine gloire et le roule au bord
des abbresses. Naples partit club à des abimes; Naples, petit club à bourse plate, qui l'achète, du jour au lendemain, des milliards de lires... On blanchit beaucoup autour des boucles noires de Maradona... L'ingénu, le cœur simple manipulé, l'enfant qu'il est resté avec son diamant piqué dans son lobe et ses pirouettes d'animal capricant, ne sait pas que les fées grimées qui l'entourent dans le berceau napolitain

Giuliano du quartier de Forcella - puisqu'il faut bien nommer ces anges noirs: au vrai, les plus dangereux des camorristes, sans foi ni loi, la lie de Naples, et que Naples a hérités de presque quatre siècles d'occupation, d'exploitation espagnole...

> Les mythiques Champs ardents

La Camorra, et c'est là une petite erreur dans une si juste radiographie de Naples à travers un personnage emblématique, ne vient pas de l'Unité ratée, ainsi que le suggère l'ex-maire commu-niste Maurizio Valenzi, mais c'est un phénomène espagnol, comme bien des maux enracinés dans l'Italie du Sud et dans l'Amérique du Sud. Les gants dorés de la Camorra valent les gants d'Espagne qu'on offrait, jadis, à ses nobles ennemis, imprégnés d'un poison toujours mortel et qui, d'abord, pouvait

quées de joie et de jeunesse, n'en rendre fou : comme il advint, demeurent pas moins les fameux sans doute, pour Masaniello, le rebelle de la révolution de 1647, qui fut successivement adoré par le peuple, sacrifié et, une fois assassiné, sanctifié.

Il y a davantage encore, dans ce livre. A travers la geste de Maradona, qui crie : pouce! ce n'est plus du jeu!, quand l'ordre de se débarrasser de lui, coûte que coûte, est probablement venu du nord de l'Italie - cette partie de l'enquête, qui n'affirme pas mais qui questionne, est tout à fait remarquable, – c'est l'histoire d'une Italie déchirée qu'on entrevoit. Cette haine du Nord pour le Sud, et Naples en particulier, éclate quand Naples l'emporte sur Milan et ne cesse d'alier de victoire en victoire aux yeux du monde. « Napolitains, peut-on lire dans les stades du Nord. bienvenue en Italie!»... « Vive les champions d'Afrique du Nord!»...
«Non à la vivisection, utilisons les Napolitains »... Certes, les passions mettent une loupe agrandissante sur les faits - mais les

ligues lombardes, hélas !, ne sontelles pas bien réelles et bien actuelles? Mais le fait est que, depuis Cavour, l'Italie se cherche, se lacère, se désunit. Tout miracle, économique ou ludique, y est

pris pour un mirage... «Si c'est un rêve, ne me réveillez pas!», implorait un Napolitain quand le lutin Maradona pirouettait de but en but, au bord de l'Averne, là-bas, dans les mythiques Champs ardents où se trouve le stade San-Paolo; là où. à la sortie lente et bruyante des matches, on peut entendre, aujourd'hui, des chœurs chanter en silence un saturnien Te Die-

Jean-Noël Schifano

* Signalous la nouvelle édition, revue et augmentée, de Désir d'Italie, un recneil d'essais de Jean-Noël Schifaso, « un parcours initiatique et baroque à travers l'Ita-lie d'anjourd'hul ». (« Folio essais », Galli-

Bréviaire méditerranéen

Un livre génial, inattendu et fulgurant, qui enrichit tout autant l'historiographie culturelle que la littérature proprement dite de la mer, avec ses trésors poétiques millénaires aussi fabuleux que ceux qui ont sombré au fond des abîmes. Claudio Magris



Un chant d'amour total pour une Méditerranée "qui, comme une immense éponge, s'est imbibée de toutes les connaissances." Marc Semo, Libération

FAYARD



LA PESTE SOIT DE L'AMÉRIQUE (ET DE QUELQUES AUTRES LIEUX)

de Cholem Aleikher Traduit du yiddish par Nadia Dahan, Liana Levi èd., 354 p., 130 F. AH I SI J'ÉTAIS RICHE

de Maxim Biller. Nouvelles traduites de l'allemand par Nicole Stephan-Gabinel Flammarion, 240 p., 125 F.

EST UN MARIAGE

de Delmore Schwartz Nouvelles traduites de l'américain par Daniel Bismuth. Editions du Rocher, 210 p., 130 F. HÔTEL DELMORE

de Delmore Schwartz. Chroniques traduites de l'américain par Véronique Béghain, Ombres, 172 p., 96 F.

U secours. Que faire?
Vous allez sûrement
me demander ce que
je sais faire? Je
l'ignore moi-même.
Voici, en abrégé, toute ma bigrifia :
jusqu'à mon mariage, j'ai étudié au
hecter le Talmud, la loi juive et tout
ce qui s'ensuit. Il me semble que
rabbin dans un petit bourg, je pourrais certainement faire ceia; à fortiori, sacrificateur. Par ailleurs, on
m'a appris à lire et à écrire le yiddish, le russe, l'allemand, et à calculer, fractions incluses; à mon avis, je
ferais un bon maître d'école, ou un
répétiteur, ou un écrivain...» Cet répétiteur, ou un écrivain... » Cet appel au secours, Menahem Mendi apper au secous, Merantan Mendi l'adresse à son créateur, à son dou-ble, le grand écrivain yiddish Cho-lem Aleikhem, alors qu'il a décidé de quitter Yehoupetz (autrement dit Kiev) et de partir, via Ekateri-nostav et Hambourg, pour Nouille-

York.

«C'est un pays de bonheur et de liberté, dis-on, c'est-à-dire qu'on y est libre, débarrassé de tout, chacun peut faire ce qu'il veut, et les juifs y jouissent, à ce que l'on dit, de la considération genérale. Mais l'en-nui, c'est que la-bas, il faut travailler, tout le monde travaille et celui qui s'y rejuse y est contraint par la communauté. Moi, cela me semble un peu fou, car enfin, qui cela regarde-i-il que je travaille ou non?» Il va revenis à Ychoupetz, via Hambourg et Varsovie, sans, un via Hambourg et Varsovie, sans un dollar en poche, ayant traverse les sept cercles de l'enfer en cette terre bénie d'Amérique, vacciné de son Christophe Colomb, de sa liberté, son alleraillete et ses bisnesses.

Cholem Aleikhem (Russie 1859-New-York 1916), le grand rénova-teur de la langue yicklish, represent le vagabond débrouillard qu'il avait créé vingt-cinq ans plus tôt, com-pose, dans ce volume intitulé La peste soit de l'Amérique..., une chro-nique cocasse et inquiétante, misérable et dépourque de misérabi-lisme, à propos du bouleversement du monde à la veille de la première guerre mondiale. Une chronique racoatée d'un point de vue juif par racontée d'un point de vue juif par un homme qui a échappé aux pogroms de 1905, émaillée de cita-tions talmudiques, d'expressions yiddish intraduisibles, de vocables américains ou russes drôlement écorchés par celui qui, de Yehou-petz à Yehoupetz, en passant par New-York, Varsovie et Vienne, connaît tout du monde.

3

Sous la forme d'une correspon-dance entre Menahem Mendl et sa dance einte menanten menant et sa « chère épouse, la sage et vertueuse dame Sheine-Sheindl », demeurée dans son shtetl campagnard, le feuilletonniste de 1913, sans avoir l'air d'y toucher, avec l'art de parler

D'AUTRES MONDES par Nicole Zand

L'autre « Terre promise »

légèrement des choses importantes et terribles, fait défiler dans ces letet terribles, fait défiler dans ces let-tres conjugales (a Ma chère épouse, je l'informe que je suis, grâce à Dieu, en bonne vie et santé ») l'his-toire de la grande politique : Slaves de toutes tribus et Turcs à calotte rouge qui s'étripent dans les Bal-kans, «jusqu'à ce gueux de Monté-nègre qui a ajouté son grain de set » et qui ne lui dit rien qui vaille; Serbes et Bulgares qui ont trop de vieux comptes à règler; et aussi la crainte que François-Joseph, «ce trésor de roi, ce véritable ami d'Is-raël», n'abdique. Emotions qui ne semblent pas toucher sa femme, qui ne comprend pas qu'on puisse se rouger les sangs pour des choses pareilles : « Qu'est-ce que cela peut bien te faire Drinople, Sivestopol, Mikita, Rikita?... On te paie pour écrire. Ecris!»

Comment continuer à vivre là où on s'attend au pire, où l'antisémitisme est le seul ciment de tous ces peuples si divers? Faut-il s'alarmer devant les accusations de meurtre rituel contre Mendl Beilis («un parent à toi...»), demande Sheine-Sheindl. Menahem Mendl, le sagebouffor, observe aussi, circonspect, plutôt goguenard, le mouvement pour ce nouveau pays juif qu'on lui promet (« Un petit coin de Pales-line, mais là aussi, si tu regardes tine, mais la dussi, si la regulate bien, ce ne sont que soucis, clans, factions, chamailleries, charivari, intrigue, provocations, querelles! Depuis que Herzl, benie soit sa s'arranger... n).

Une première partie de la corres-pondance de Menahem Mendi à sa femme, écrite entre 1892 et 1910, de Menahem Mendl le réveur (Albia Michel, 1975). En 1913, Cholem Aleikhem va renouer avec



un quotidien yiddish de Varsovie, de difficultés innombrables Der Haint, dont la parution s'échelonnera sur sept mois, du 25 avril an 10 novembre 1913. Le procès Beilis, qui monopolisait alors toute la place dans les journaux juiss, entraîna la suspension de la série, nous précise Nadia Déhan, qui a fait un remarquable et savoureux

«Dilemmes d'autant plus insolubles qu'on aura affaire non seulement aux mots et aux noms ylddish mais aussi hébreux (dans leurs différentes prononciations), russes, polonais, explique-t-elle. Préférez-vous Cholem, Scholem. Sholem, Chalom - voire Szalom, et pourquoi pas Scialom, - Molishe ou Moyshe.

que nous n'ayons pas de pire que-relle. Amen. Ou ameyn, comme on dit en yiddish.»

FILIATION revendiquée avec Pauteur du Violon sur le toit?... Sous le titre aleikhemesque Ah! si jétais riche et mort, paraissent une douzaine de nouvelles souvent savoureuses, parfois un peu trop prolixes, mais avec un vrai talent comique, douces-amères, dans le ton corrosif, mordant, grincant, ton corrosif, mordant, grinçant, sado-maso, d'un petit maître de l'humour juif à la mode d'aujour-d'hui. L'auteur, Maxim Biller, né en 1960 à Prague, vit en Allemagne depuis 1970; il est journaliste à Munich où, paraît-il, îl s'est fait une spécialité des tribunes d'humeur, des dénonciations de scandes du monde de la finance et de la politique.

Son monde semble tout entier peaplé de juifs. Comme s'il se définit de toutes les formes insi-dicuses d'assimilation. Rescapés, traumatists, désaxés, malieux, revenus de Sobibor ou de Birkenau nus de Sobibor ou de Birkenau avec, chacum, une histoire personnelle héroïque, honteuse ou délirante. Chaque fois, ou retrouve une quête de racines, de radicelles plutôt, qui se sont répandues trop loin pour qu'on puisse les suivre : l'odeur du tchoulent, ce plat que les ménagères d'Europe centrale faisaient cuire tout un jour la veille du shabbat. Il y a celui qui avait eu davantage de problèmes avec ses caries qu'avec les nazis. Il y a le pique assiette qui se dit écrivain et qui soutire de l'argent aux antipique assierre qui se un ecrivam et qui soutire de l'argent aux anti-quaires juifs à travers toute l'Alle-magne en racontant qu'il travaille depuis trois ans à une saga fami-liale et qu'il tente de renouer les fils perdus entre Pologne, Russie, Argentine, Brésil, Inde et Shanghai.

Il voudrait trouver autre chose, mais l'inspiration lui manque.

mais l'inspiration lui manque...

Peut-on vivre en Allemagne sans être obsédé par les juifs? Peut-on revenir s'y établir et réussir à survivre malgré le sang qui clapote sous les pas? Masochisme? Automortification? «Il y avait plus : ils vivaient dans ce pays pour se venger de leurs bourreaux et des enjants de leurs bourreaux et et sourmenter, les hanter par leur présence même. Et un beau jour, le torrent mugissant referait surface », nous dit Maxim Biller, juif de Prague et de molle part. Il faut se laisser surprendre par la fausse frivolité des nouvelles et des chroniques du New-Yorkais Delmore Schwartz (1913-1966), fils des chroniques du New-Yorkais Deimore Schwartz (1913-1966), fils d'émigrés roumains, acclamé en 1937 des ses premiers écrits, traducteur à vingt-six ans d'Une suison en enjer, admiré par Anden, T. S. Eliot, Nabokov, ami proche de Saul Bellow, dont il inspira le personnage du poète mort misérable et méconnu du Don de Humboldt. Oublié à quarante ans; mort à cinquante-trois, de désespoir, d'alcool et de drogues. Un de ces intellectuels libéraux représentatifs d'une certaine gauche de l'époque rooscyeltienne. Dans le petit texte qui donne son titre au recueil de chroniques écrites an cours des annuées 40 et 50 et qui vient de paraître chez Ombres; Hôtel Delmore, il raconte drôlement combien il peut être dangereux d'être à la fois rédacteur en chef et critique littéraire et comment, ayant refusé le manuscrit d'un écrivain qui deviendra plus célèbre que ini, il retrouve son nom commme appellation d'une maison mai famée. «Je n'ai jamais pu par la suite lire les auvres de fiction de cet auteur», confessettil.

Fragments d'enfance et d'adoles-cence dans une série d'instantanés autobiographiques de ce gamin de Brooklyn, fan de l'équipe des « Giants», ce fils d'immigrés qui peut se permettre de toiser les nou-veaux venus en Amérique, mais qui est resté européen dans l'âme. Hanté par le souvenir diffus des Hanté par le souvenir diffus des parents, par leurs espoirs et leurs déconvenues (America! America!), Rose et Harry Schwartz, trop tôt séparés, dont il recrée, avec une mélancolie communicative, dans cette première nouvelle écrite à vingi-deux ans, ce qu'il ne sait pas, dans un film muet dont il est le specialeur trop concerné: leur rencontre, le genése de son existence (C'est dans les rèves que les responsabilités commencent), les espoirs et les déconvenues des jeunes génies de sa génération (Le monde est un mariage) (1).

Dans les chroniques d'Hôtel Del-

A 54 8 14 CAPACITY F

4 2 2 2 2 2

A. 48 " A. 11. ga #29w

CE SECTION A

THE POST OF A

TEMP VIEWS

 $P(\mathcal{G}^{n}):=_{\mathbb{Q}\times\mathcal{G}^{n}(\mathbb{Q}^{n})}$

AND WAS LOND

PROPERTY.

超大學 +2

William E.

COURSE NA

True Car

All Park In

THE THEADER

I town

diff the said

AM CHEST

6 100

Dans les chroniques d'Hôtel Del-more, il plonge, entre réalité et fic-ition, dans les clichés de la vie en Amérique, disséquant avec talent ce qui le frappe à travers les publi-cités, les films, les histoires des stars. Surtout, on le sent attentif aux couples, an mariage comme au divorce, thème qu'on retrouve dans les nouvelles qui firent sa célébrité. Une femme demande le divorce parce que son mari ponctue par un partierness character et de leur benglement chaque têtée de leur bébé; l'actrice Shelley Winters déclare: e ll a fait si froid l'hiver dernier que j'ai failli me marier, » Deux psychanalystes envoient conjointement un faire-part pour annoncer l'heureux mariage de leurs patients respectifs. Ailleurs, il lit un titre qui le laisse perplete sur at un titte qui le laisse perpiete sis sa méconnaissance de la réalité des êtres humains : « Agricule des cherche femme. huit mille postu-lantes écartées ». Un ton fausse-ment naif, où l'angoisse perce sous la millerie.

(1) Alia de pouvoir apprécier Delmore chwartz, il est à déconsciller de lire

Avec le concours involontaire de Marx et Dostoïevski, un roman farfelu de Vassili Axionov

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Alexandra Pletnioff-Boutin, Denoël, 274 p., 125 F.

Soit un ancien dissident soviéti-que, réfugié depuis plus de dix ans aux Etats-Unis, comu - comme le souligne la prière d'insérer - pour son esprit frondeur, qui s'essaie pour la première fois à écrire directement en anglais et choisit pour cela le genre du roman d'espion-nage. Cela donne une sorte de canular, totalement farfelu, d'autant plus «hénaurme» que le héros principal, Philarion Fotanov, émise, selon les chapinent linguiste, pèse, selon les chapi-tres, entre 160 et 170 kilos. Ce personnage, fondamentalement innocent, promène sa silhouette éle-phantesque mais sympathique à travers les architectures réelles ou japonais, argentins, etc... pour ne rien dire de possibles extraterres-

Le fil conducteur est la recherche d'un manuscrit de Dostoïevski, enfoui dans les réserves de «l'Ocuf», siège de la «Ligue des Legs Lincoln» («triple L»), dans lequel l'auteur des Possédés raconte une conversation qu'il aurait eu avec Karl Marx autour du casino de Wiesbaden. Ce n'est bien entendu qu'un prétexte et l'on chercherait en vain l'explication, les suites des innombrables incidents étranges qui émaillent ce récit. Nous savons tout, en revanche, sur les liens, anciens ou nouveaux, noués entre les divers protagonistes de ce conte moderne dont quelques-unes des fèes évoquent irrésis-tiblement les superbes créatures des films de James Bond. Cela justifie contemporains de l'ex-URSS.

pagné d'une nuée d'agents spéciaux que l'on couche souvent au fil de N'allons pas trop loin et le der-plus ou moins déclarés, russes et ces pages, aimablement d'ailleurs et nier roman de Vassili Axionov est sans vice, comme un hommage répété rendu aux forces plutôt qu'aux faiblesses humaines.

L'auteur joue abondamment sur les mots et sur les noms pour agrémenter la sance - un certain professeur «Abatjour» et son épouse figurent parmi les invités à un « barbecue de cuisses de gre-nouilles» sur les polouses de la résidence «Bel Mondo» - et se permet même une discrète référence à l'une des mésaventures qu'il a connues avant de quitter l'URSS dacieux écrivains dont le groupe avait pris le nom de Métropole» (1). On ne saurait s'étonner, dans ce contexte, que référence explicite soit faite à Mikhail Boulgakov, dont l'art du fantastique provocacontemporains de l'ex-URSS.

sans prétention philosophique. A condition de ne pas trop chercher à comprendre ou à dénouer les invraisemblables intrigues qui s'y mêlent, sa lecture est néanmoins plaisante et distrayante et c'est sans surprise que l'on y voit les person-nages se libérer des lois de la gravitation ou se transformer en giscaux. Délirant, mais drôle... même si l'on regrette un peu le plus subtil humour de Recherche d'un genre (2).

Alain Jacob

(1) Nom donné en 1979 à un «almanach littéraire » qu'Axionov et quelq à Moscou saus passer par la censure. L'hostilité des autorités mit rapidement un terme à l'entreprise. Axionov lui-mês quitta l'URSS en juillet 1980. (2) Gallimard, 1979.



un matin, quelques heures avant de pénétrer pour la première fois dans son bureau (comme si le privilège d'être reçue par lui devait s'accompagner d'une idée singulière, unique, jamais imaginée). Les mots avaient surgi avec l'idée."

ACTES SUD SILENCIEUX ET ÉLOQUENT COMME UN FORTRAIT DOIT L'ÊTRE

Tome Contest THE N POMPHAGE VASSILI PESKOV ERMITES DANS LA TAÏGA

Nous vous apprenons que nous sommes encore vivants mais guère bien portants, ensuite il en sera comme Dieu le voudra. La vie va doucement, nous avons moissonné le seigle, nous n'avons pas récolté tout le pois et la pomme de terre, la neige a tout enveloppé."

ACTES SUD TERRES D'AVENTURE



THÉODORE MONOD L'ÉMERAUDE DES GARAMANTES

"Au terme de mon séjour littoral, au lieu de prendre le bateau, je grimpai sur un dromadaire pour ma première méharée : le sort en avait décidé, le Sahara se refermait sur une proie que, soixante ans plus tard, il tient encore prisonnière.

TERRES D'AVENTURE

